DEVENEZ MILLIONNAIRE
AVEC LE JEU-CONCOURS EUROPÉEN DE

BULLETIN-RÉPONSE EN DERNIÈRE PAGE

FRANCE FOOTBALL — Radio Monte Carlo

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1558 ● 31e ANNEE ● 17 FEVRIER 1976 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PTAS ● SUISSE : 2,00 FS

"MERCI PARIS !"
CLAMENT LES NICOIS

Un inconnu nommé Justier (à droite) a fait tourner la tête de tous les Stéphanois.

TOUS LES SECRETS DE M'GLADBACH

FRANCE FOOTBALL

N° 1558

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION · PUBLICITE 1974

Le numero de « France Football » daté du mardi 10 février 1976 n° 1.557 a été tiré à 192.499 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Faut-il être inquiet pour Saint-Étienne ?

S'IL fallait résumer les observations entendues dimanche à la sortie du Parc des Princes, on dirait ceci :

1. Un sacré match !

2. Quelle étonnante équipe parisienne !

3. Saint-Etienne est inquiétant.

C'est vrai, d'abord, on retiendrait la qualité du spectacle.

On s'y attendait un peu, étant donné les bonnes dispositions affichées depuis le début de l'année par Paris Saint-Germain et aussi la volonté exprimée par les Stéphanois de venir jouer au Parc — pour l'unique fois de la saison — « comme s'il s'agissait de la finale de la Coupe ».

On s'y attendait, mais on est si souvent déçu en football !

Or on a vécu un match d'une tenue technique et dramatique extrêmement rare ; un match rempli sans interruption d'événements, de mouvement, d'incertitude ; un match propre à enchanter tous les spectateurs, qu'ils fussent partisans d'une équipe ou simplement amateurs de bon football.

Ils étaient 50.000 au Parc, 50.000 qui sont sortis heureux, avec de quoi discuter pendant toute la semaine !

On mesure mieux quand, de temps en temps, pareille fête se déroule au Parc des Princes, ce qui manque à Paris pour être Madrid, Londres ou Amsterdam. Une équipe qui comble les Parisiens et qui les rassemble, en masse, deux fois par mois.

Paris Saint-Germain était, pour un après-midi, cette équipe-là.

POUR un après-midi ! Et pourquoi pas pour toute une saison ?

Tel est le problème.

Il y a deux mois à peine, à la fin des matches aller, Paris Saint-Germain se traînait en queue de Division I. Rien ne semblait devoir le sauver. Il était question de réduire de 25 % le salaire des joueurs. Et, devant la faillite des « vedettes » parisiennes, les responsables du club faisaient appel à de jeunes joueurs inexpérimentés, un peu comme on se jette à l'eau.

Là-dessus survint « l'affaire Dogliani », qui aurait pu épaissir encore et précipiter le drame, et qui semble, au contraire, avoir contribué à l'éclaircir.

Un « déclic » s'est produit, dont il faudrait pousser l'analyse. Sont-ce les « pleins pouvoirs » donnés au président Hechter qui l'ont réconforté en le rendant pleinement responsable ? Est-ce pour Fontaine, le sentiment qu'il jouait sa dernière carte ? Est-ce le fruit de l'entraînement physique dispensé par Pierre Alonzo ? Est-ce, pour les joueurs, la sensation d'être enfin commandés et menacés ?

Toujours est-il que le Paris d'aujourd'hui est méconnaissable. Et qu'il n'est pas farfelu de prétendre que l'équipe qui vient, coup sur coup, de battre Lens, Metz et Saint-Etienne, est en ce moment une des meilleures, peut-être la meilleure de France !

Ce sont les mêmes joueurs pourtant. Oui, mais transformés, transcendés. Et, parmi eux, deux gamins, Pilorget et Justier, stupéfiants d'aisance et de culot. Justier le blond a, en particulier, joué un match exemplaire, faisant pâlir par le tranchant et l'autorité de ses tacles, par la pertinence de ses initiatives Jean-Michel Larqué et Dominique Bathenay eux-mêmes !

Tous ces garçons, Dahleb, Tokoto, M'Pelé, Laposte, Humberto, Novi, Pantelic n'exprimaient plus, pour une raison ou pour une autre, leur talent qui est considérable. Les voici rendus à eux-mêmes, sans conception tactique particulière, mais avec un moral neuf et des possibilités physiques revenues.

Leur histoire est passionnante, car elle éclaire à merveille l'importance fondamentale, dans un club, du club justement, de sa discipline, de son fonctionnement, de son climat. Tout redevient possible pour Paris S.-G. Et tout n'est pas irrémédiablement pourri dans le football parisien.

QUANT aux Stéphanois, s'ils ont fait les frais du « miracle » parisien et s'ils ne pouvaient pas logiquement s'attendre à pareille réplique, ils ont montré des faiblesses surprenantes. Au point que si un sondage avait été organisé parmi les spectateurs du Parc, une majorité écrasante sans doute aurait conclu qu'ils allaient, devant Dynamo Kiev, à un échec quasi certain.

Ne soyons pas aussi pessimistes. Et tâchons plutôt de « faire le compte » de ce qui, dans le comportement des champions de France, nous est apparu favorable et défavorable.

Au crédit des Stéphanois, il faut inscrire d'abord leur volonté offensive. Ils disputèrent ce match exactement comme si l'herbe qu'ils foulaient était celle de leur stade. Ils se ruèrent d'emblée à l'attaque, multipliant les assauts du camp parisien et exerçant, en première mi-temps, à 0-0 d'abord, puis à 1-0 pour Paris, une pression presque continuelle. A la reprise, ils relâchèrent ces efforts sans doute excessifs, au point que nous crûmes un moment que c'était délibéré, et qu'ils « laissaient venir » les Parisiens pour mieux les prendre en contre. Mais, très vite, on s'aperçut que les « verts » ne pouvaient pas faire autrement.

A leur crédit, cependant, encore, le sursaut merveilleux qu'ils eurent en fin de match, à la suite des plongées retentissantes de l'extraordinaire Piazza et du but que Rocheteau marqua avec frénésie. Car ce fut miracle si, quelques minutes plus tard, le même Rocheteau ne parvint pas à loger la balle dans le but ouvert. Cela aurait fait 2-2, et l'on aurait moins parlé des ratés de Saint-Etienne...

Saint-Etienne a donc, sans doute, surestimé ses forces et ses possibilités. Il s'est lancé en avant sans compter, un peu en effet comme s'il jouait une finale de Coupe. Et il a été victime de ce pressing vain, de cette débauche d'efforts inutiles. Il a payé sa volonté d'attaquer à tout prix, et peut-être sans doute un peu de présomption.

Cela ne serait pas grave, après tout, s'il n'y avait pas eu :

— l'impuissance de première mi-temps ;

— la désagrégation de la deuxième.

QUAND on attaque comme Saint-Etienne l'a fait avant le repos et quand on est des attaquants de grande qualité, on doit marquer au moins un but.

Or, les « verts », en ce moment, donnent l'impression de poser éternellement des banderilles, sans jamais être capables d'estoquer l'adversaire.

Dominique Colonna, observateur lucide, me disait à la mi-temps : « Je ne vois pas un Stéphanois en attaque et en demi qui puisse marquer un but. Si Piazza ne se décide pas à abandonner la surveillance de M'Pelé, qui pourra faire preuve du punch nécessaire ? »

Mais l'ancien gardien rémois ne pensait pas qu'on allait voir l'équipe stéphanoise se désagréger après le repos, au point de ne plus donner même l'apparence d'un jeu collectif.

Au pire moment, quand Dahleb eut réussi son deuxième but, on eut subitement la triste révélation d'un Saint-Etienne sans corps ni âme, incapable de recoller ses propres morceaux. Où était la « lumière » du jeu de Larqué, l'ardeur indomptable de Bathenay, la lucidité d'Hervé Revelli, l'initiative de Patrick ? Seul, Rocheteau, devant, et Piazza, derrière, se démenaient comme des diables dans un bénitier. On a vu qu'ils faillirent, presque seuls, rétablir l'équilibre.

DEUX points perdus en Championnat — et en déplacement — ça n'est pas grave pour les Stéphanois. Ils ont en France une marge suffisante pour, compte tenu du nivellement de leurs adversaires, remporter sans doute un nouveau titre. Ils ne seront pas aussi naïfs chaque dimanche et n'auront pas souvent affaire à une équipe aussi ambitieuse.

Mais, contre Kiev, et dans un combat de dimension européenne, il y a lieu en effet de se demander s'ils sauront — s'ils pourront — retrouver ce « jus », cette efficacité, cette envergure qui leur ont fait, dimanche, si cruellement défaut.

Leur élimination de la Coupe constituait un premier avertissement. Je n'y ai guère, personnellement, attaché d'importance, frappé que j'étais par l'intérêt que les Stéphanois avaient à perdre la Coupe de France pour mieux préparer la Coupe d'Europe.

Mais, à Paris, ils voulaient absolument gagner. Or, ils ont perdu. Et, à certains instants, ils ont été dévorés.

Voici donc Herbin face à ses problèmes. Il ne vous les dira pas. Mais je pense que le match du Parc l'a conduit à se poser certaines questions importantes.

Tant mieux si, avant Simfiropol, l'entraîneur stéphanois a pu lire clairement ce qui, dans son équipe, ne tourne pas rond. Tant mieux s'il vit, jusqu'au 3 mars, dans l'inquiétude plutôt que dans l'euphorie !

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Raymond KERUZORÉ

"J'AI ÉTÉ LE ROI DES NAIFS !"

Il a toujours cet air juvénile de collégien anglais sortant d'une visite de musée. Raymond Keruzoré a pourtant vingt-six ans et déjà un passé de joueur et d'homme. Il va nous rappeler comment le présent l'intéresse davantage et l'avenir semble le préoccuper beaucoup moins que naguère. Car s'il y a eu effectivement une affaire Keruzoré, il n'est pas obligatoirement dans son tort et ne plaide pas précisément contre lui.

Il faut dire que dans cet univers étrangement clair qu'est le football professionnel, un homme intelligent, ayant des idées, dérange. De surcroit, il les exprime, il importune.

On a vite fait de le cataloguer comme un meneur, de lui coller « une étiquette » péjorative et pour être « dans le vent », le taxer de gauchisme l'amuse terriblement, car il est droitier sur le terrain et droit dans la vie. Pour ce pur Breton, son aventure avec le Stade Rennais est typiquement celle dont le cours est malheureux avec l'acharnement des malentendus, des fausses confidences, des propos sortis de leur contexte auxquels il faut ajouter les blessures tant physiques que d'amour-propre, car tant qu'un footballeur peut se défendre balle au pied, il n'a guère besoin d'avocat ; blessé au genou ou ailleurs, on lui ôte également la parole.

Celle que nous lui laissons pour s'exprimer en toute liberté au cours d'un dialogue avec Robert Vergne.

« Tout a commencé avec mon transfert à l'O.M. où l'entraînement n'était pas intense, c'est le moins qu'on puisse en dire. De retour à Rennes, j'ai voulu mettre les bouchées doubles et je me suis claqué. C'est ainsi que dans la première partie toute la saison au Stade Rennais fut absolument gâchée, cette inaction de six mois était d'autant plus préjudiciable que j'ai besoin d'une grande activité sur le terrain pour m'exprimer totalement. A Noël, je repartis donc de zéro, après quinze jours seulement d'entraînement. Je n'ai pas été bon et c'est normal. Il m'a fallu environ deux mois pour retrouver la carburation.

Entre-temps beaucoup de choses s'étaient dégradées dans l'équipe au point que l'entraîneur René Cédolin a été limogé. On a voulu me faire porter le chapeau de son départ et cela, je ne l'ai jamais accepté.

A qui ferait-on croire que M. Lemoux a besoin d'un joueur pour limoger son entraîneur quand on connaît un peu sa personnalité !

Mais c'est la manière qu'on connaît moins. J'aurais dû me souvenir qu'il m'avait déjà dit, lors d'un match Rennes-O.M. en 1974 : « Si on ne vous bat pas ce soir, je vire Cédolin. »

Or, l'année dernière, à Troyes, j'étais capitaine du Stade Rennais. On a fait un mauvais match juste avant d'affronter Metz en Coupe. Au buffet de la gare, M. Lemoux me demanda des renseignements sur l'équipe. Je suggérai simplement une sorte de déjeuner-débat où chacun exprimerait son point de vue, entraîneur compris, évidemment suivi d'une mise à jour d'avant match.

Lorsqu'on est arrivé pour ce déjeuner, Cédolin venait d'être limogé.

On connaît la suite.

Je dis simplement avec le recul du temps que j'étais un naïf, que j'ai été manipulé, je n'ai pas bien placé ma confiance et cela m'a fait très mal.

— N'avez-vous pas l'impression qu'il n'y a pas suffisamment de discussions à propos des problèmes qui sont ceux de votre sport, de votre métier ? Ce qu'on appelle la concertation et que cela conduit souvent à faire « sauter la marmite » ?

— Tout à fait d'accord, mais, hélas ! aujourd'hui encore, le joueur est prisonnier à la fois du public, des habitudes, des tabous de toutes sortes.

Et c'est la raison pour laquelle des joueurs comme Kerbiriou, Redon, Le Floch et moi qui pensions que nous étions à l'époque de la concertation avons été mis au banc de l'équipe.

— Et maintenant ?

— Avant d'en arriver au présent, je tiens à dire que j'ai eu la grande chance de connaître M. Prouff. Lui m'a élargi l'esprit et m'a fait prendre conscience de ce qu'est réellement le football.

Or, Le Milinaire n'est pas le même type d'homme, mais de même conception. Il donne la parole à tout le monde et c'est lui qui tranche en dernier ressort. Il n'y a aucune arrière-pensée et ça se traduit sur le terrain.

— Vous qui avez une bonne expérience professionnelle, que pensez-vous du Stade Lavallois en Division I si tant est qu'il y parvienne ?

— Je crois que Laval peut très bien se comporter dans cette hypothèse, à plusieurs conditions. On l'a encore bien vu samedi soir au stade de la porte de Lorient, face à Rennes, malgré la défaite. Mais je crois que l'erreur consisterait à bouleverser ce qui existe, ce qui a fait ses preuves pour entrer dans un système pour lequel le club n'est pas prêt. Il faut que le Stade Lavallois sache demeurer lui-même avec son état d'esprit, son ambiance, sa ligne générale directrice. Alors, il ne peut rien arriver de grave au Stade Lavallois parce que c'est sain, parce qu'on respire. »

Roger BRES

ATTENTION AUX CLUBS QUI DESCENDENT !

Le directeur sportif du Red Star évoque le problème des clubs qui descendent chaque saison en Division II.

Je voudrais attirer l'attention sur la situation des clubs qui, chaque saison, descendent, ils sont trois en Division II.

Ces clubs ont, pour la plupart, des structures de plus en plus convenables, pour lesquelles ils ont fait des efforts importants (trois entraîneurs, un directeur, un kiné, un comptable, etc.) et ce, pour être dignes de la Division I, par le seul fait du **jeu sportif**, ils se trouvent plongés d'un mois à l'autre, dans un contexte qui n'a rien de commun avec ce que doit être, pour fonctionner correctement, le football professionnel.

Chaque année, à tour de rôle, trois clubs connaissent cette expérience douloureuse. Leurs dirigeants se trouvent placés devant deux perspectives :

1° Faire face avec les mêmes structures, tenir les engagements, ne pas licencier les véritables professionnels du football, sans lesquels demain, il n'y aura pas de vrais, de sérieux clubs ;

2° Abandonner le statut professionnel (c'est-à-dire toutes les charges, soit 70.000 millions minimum) ; diminuer le personnel et l'effectif joueurs ; supprimer des cadres.

Bref, affaiblir le club, abandonner à chaque fin de saison toute une structure ou presque, structure que l'on aura mis plusieurs années à construire.

Car il est clair que le passage en Division II diminue les recettes des trois quarts (exemple : 10.000 en moyenne en Division I ; 3.000 maximum en Division II).

L'expérience montre que pour un budget de 250 millions, ce qui demeure raisonnable, le club perd en recette environ 100 à 130 millions minimum par saison.

Ne pas tenir compte de ce handicap qui déséquilibre encore plus la gestion de nos clubs, consiste à longue échéance à placer nos clubs devant l'impossibilité de poursuivre leur mission.

Il faut donc prévoir un remède à ce mal : prévoir une caisse pour dédommager ces clubs, d'au moins le montant des charges qu'ils sont obligés de payer par rapport aux clubs amateurs qui, eux, ne paient rien de tout cela.

Il faut encore envisager de créer une caisse, un fonds de roulement permettant de faire face à une situation qui, chaque saison, attaque nos clubs à la racine du mal.

COMMENT ALIMENTER CE FONDS DE ROULEMENT ?

a) Peut-être en faisant payer ceux qui n'ont aucune charge et qui disputent le même Championnat.

b) En faisant participer le Groupement pour une part plus importante que l'aide actuelle à la Division II.

En règle générale, je voudrais souligner notre attachement au G.F.P. pour lequel depuis des années, des hommes ont lutté à son évolution.

Nous autres professionnels, nous devons demeurer au cœur de notre propre gestion professionnelle, uniquement dans le cadre du G.F.P. Pour ce faire, nous ne devons pas fournir à l'extérieur, à l'opinion publique une image de la désunion. Nos problèmes doivent demeurer entre nous, car nous restons les seuls à pouvoir en profondeur les régler.

Nous savons tous que le grand public, y compris notre public football, ne comprendrait pas notre révolte. Il faut donc agir par des voies fermes, mais légales, peut-être même astucieuses. Je sais que ce n'est pas simple, mais il faut travailler ensemble, collectivement et surtout penser et avoir une vue globale du football français.

Etre dirigeant aujourd'hui, ce n'est pas seulement avoir un attachement sans borne à son club, c'est posséder une vision générale du football professionnel et bien voir que l'on ne pourra jamais réaliser une compétition sérieuse avec seulement trois ou quatre clubs momentanément privilégiés.

RMC Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

"15-19" l'émission choc du dimanche animée par

Bernard SPINDLER et JULIE

avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

F.F. vous en dit plus

César à l'O.M. ? Tout Rio en rit...

Les Marseillais parlent beaucoup du retour éventuel de Paulo Cesar à l'O.M. La nouvelle ne leur déplaît pas car les Provençaux adorent le spectacle. Mais elle fait sourire les critiques brésiliens.

« Les Français ont-ils oublié leur célèbre dicton : chat échaudé craint l'eau froide ? » disent-ils avec un ensemble touchant.

Alain Fontan, l'ambassadeur F.F. à Rio, rappelle une confidence que lui avait fait un dirigeant de l'O.M. lors du départ du fantasque carioca :

« M. Morta, le Président de Fluminense, mériterait une statue pour nous avoir débarrassé de Paulo I »

Et notre collaborateur ajoute :

« A-t-on changé d'avis à ce point, près de la Canebière, et oublié l'opinion quasi-générale de l'été dernier ? On veut bien que la situation de l'O.M. ne soit pas idéale, on admet que Paulo ait fait un peu de charme aux olympiens en fin d'année, mais l'on doute cependant ici qu'une telle contradiction puisse voir le jour. Sachez aussi que Cesar vient de perdre sa place en sélection brésilienne et affirme : « Si ce n'est pas à l'O.M., c'est au Paris Saint-Germain que j'irai. » Paulo, vous le voyez, n'est pas à une idée près ! »

Paulo Cesar, aujourd'hui hors de la sélection brésilienne et tombé du 1er Groupe dans le deuxième.

Didi, en litige avec M. Horta, président du Fluminense, reviendra peut-être bientôt en Europe.

Ne quittons pas Rio sans évoquer la bourse des valeurs du football brésilien. Les cours y restent stables. Lorsque l'on observe les cotations (fixées par les dirigeants de chaque club et donc pas toujours logiques), on constate :

1) Très peu de joueurs crèvent le plafond.

2) La différence est énorme entre l'élite et la majorité cotée assez bas.

Une précision d'Alain Fontan :

« Quand on dit que les cotations ne sont pas toujours très exactes, c'est que les dirigeants qui se sont trompés à propos d'un joueur payé très cher, par exemple, n'admettront jamais que celui-ci soit dévalué. Combien d'entraineurs n'ont-ils pas, en définitive, perdu leur place en Amérique du Sud, pour avoir osé laisser sur le banc de touche un homme acquis à prix d'or, mais incapable de s'adapter au style de jeu d'une équipe, ou décevant les responsables... sur le plan de la moralité ? »

Retenez maintenant une répartition très claire du marché.

Joueurs du Premier Groupe (de 300 à 400 millions d'anciens francs) :

Figueroa (Internacional de Porto-Alégre), Zico (Flamengo), Roberto (Vasco de Gama), Marinho (Botafogo), Rivelino (Fluminense), et Palinha (Cruzeiro).

Joueurs du Second Groupe (de 75 à 150 millions d'anciens francs) :

Toninho et Geraldo (Flamengo) Zanata (Vasco de Gama), Amaral et Flecha (Guarani), Assis (Esporte Recife), Enéas (Portuguesa), Valdir Peres (Sao Paulo F.C.), Claudio Adao (Santos), Clodoaldo (Santos), Marco Antonio, Gil, Paulo Cesar et Edinho (Fluminense), Vaguinho (Corintians), Leao (Palmeiras), Geraldo et Ivo (America), Zequinha, Tarciso, Beto et Ancheta (Gremio), Marinho, Falcao, P.C. Carpegiani et Lula (Internacional), Getulio, Danival et Paulo Isidoro (Atletico), Osni (Bahia), Oscar (Ponte Preta), Joazinho et Zé Carlos (Cruzeiro).

La totalité des autres est, bien sûr, évaluée à moins de 75 millions A.F. Avis au amateurs !

Six dates pour la Coupe

La commission de la Coupe de France a été (une fois de plus) très compréhensive à l'égard des clubs qualifiés. Notez sur votre agenda le calendrier des seizièmes :

Aller		Retour
	DIVISION I ENTRE EUX	
28 février, 20 h 30	LENS - PARIS S.-G.	7 mars, 15 h
27 février, 20 h 30	NICE - BORDEAUX	6 mars, 20 h
29 février, 14 h 30	V.A. - NIMES	7 mars, 15 h
29 février, 14 h 30	TROYES - SOCHAUX	6 mars, 20 h
	DIVISION I - DIVISION II	
28 février, 20 h 30	RENNES - METZ	5 mars, 20 h
28 février, 20 h 30	BREST - LYON	6 mars, 20 h
29 février, 14 h 30	SAINT-DIE - REIMS	7 mars, 15 h
28 février, 20 h 30	AUXERRE - O.M.	5 mars, 20 h
	DIVISION I CONTRE AMATEURS	
29 février, 14 h 30 (à la Meinau)	VAUBAN STRASBOURG - BASTIA	7 mars, 15 h
29 février, 14 h 30	HAGUENAU - NANCY	6 mars, 20 h
29 février, 14 h 30	GUINGAMP - LILLE	7 mars, 15 h
	DIVISION II ENTRE EUX	
29 février, 14 h 30	CHAUMONT - ANGERS	7 mars, 15 h
29 février, 14 h 30	LAVAL - TOULOUSE	7 mars, 15 h
	DIVISION II - AMATEURS	
29 février, 14 h 30	THONON - BEZIERS	7 mars, 15 h
29 février, 14 h 30	MEAUX - SETE	7 mars, 15 h
29 février, 14 h 30 (stade Richter)	LA PAILLADE MONTPELLIER - DUNKERQUE	7 mars, 15 h

Weisweiler "Ras le bol de Cruïjff !"

Le feu couvait depuis quelques semaines. Il s'est déclaré l'autre dimanche à Séville. Indigné, Weisweiler, l'entraîneur du F.C. Barcelone, a renvoyé Cruijff au vestiaire. « Il jouait si mal qu'il était absurde de le maintenir sur le terrain », a-t-il expliqué (notre photo) en ajoutant : « Et croyez-moi, la tricherie de Cruijff par rapport à l'esprit du jeu collectif n'est pas accidentelle. Elle dénote une bien curieuse mentalité. »

Weisweiler, approuvé par l'état-major du club catalan, a suspendu Cruijff pour un dimanche (au moins). Maitre Johan n'a pas apprécié la punition et il a déclaré : « Je quitterai Barcelone en juin prochain. »

Le prétexte est enfin trouvé pour une super star qui veut changer d'air et arrondir sa fortune sous d'autres cieux.

On a parlé un moment de l'Italie, mais le calcio ne rouvrira pas, on le sait, ses frontières.

Alors retour en Hollande, belle affaire en Allemagne de l'Ouest ou même petit séjour au Paris Saint-Germain ? Jacques Thibert évoque la question en page 32.

Le double Martini de Roger Krieger

Ce remarquable document football (un coup franc de Karasi lors du match Lille - Metz, le 24 janvier, est signé Roger Krieger *(L'Equipe - France Football)*. Il a obtenu le Grand Prix de la meilleure photo sportive organisé à Monte-Carlo par l'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France et doté par Martini (5.000 francs).

Le jury, présidé par Jacques-Henri Lartigue, a couronné Roger Krieger par 4 voix contre 2 à Henri Besson (*Miroir du Rugby*), ce dernier recevant, par ailleurs, une mention spéciale et une voix pour le sprint mouvementé du Mans lors du Tour 75.

Notre collaborateur est un brillant récidiviste puisqu'il avait enlevé le prix le plus recherché des reporters photographes en 1966 (Un relais Delecour-Piquemal).

avec Max URBINI

Pour le super-jeu F.F.-R.M.C.

Voici le tableau des quarts de finale des Coupes européennes pour participer au super jeu concours de « F.F. » et « R.M.C. » avec tous les atouts en main.

C1

	1/4 finale 3-17 mars
DYNAMO KIEV (Olympiakos 2-2, 1-0, Akranes Reykjavik 3-0, 2-0)	SAINT-ETIENNE (B.K. Copenhague 2-0, 3-1, Glasgow Rangers 2-0, 2-1)
BENFICA (Fenerbahce 7-0, 0-1, Ujpest 5-2, 1-3)	BAYERN MUNICH (Jeunesse Esch 5-0, 3-1 Malmoe 0-1, 2-0)
HAJDUK SPLIT (Floriana Malte 5-0, 3-0) R.W.D. Molenbeek 4-0, 3-2)	P.S.V. EINDHOVEN Linfield 2-1, 8-0 Ruch Chorzow 3-1, 4-0)
MOENCHENGLADBACH (S.W. Innsbruck 1-1, 6-1, Juventus 2-0, 2-2)	REAL MADRID (Dynamo Bucarest 4,1, 0-1, Derby 1-4, 5-1)

C2

	1/4 finale 3-17 mars
CELTIC (Valur Reykjavik 2-0, 7-0, Boavista 0-0, 3-1)	ZWICKAU (Panathinaïkos 0-0, 2-0, Fiorentina 0-1, 1-0 pen.)
EINTRACHT FRANCFORT (Coleraine 5-1, 6-2 Atletico Madrid 2-1, 1-0)	STURM GRAZ (Slavia Sofia 3-1, 0-1, Haladas Szombathely 2-0, 1-1)
ANDERLECHT (Rapid Bucarest 0-1, 2-0 Borac Banjaluka 3-0, 0-1)	WREXHAM Djurgarden 2-1, 1-1 Stal Rzeszow 2-0, 1-1)
F.C. LA HAYE (Vejle B.K. 2-0, 2-0 Lens 3-2, 3-1)	WEST HAM (Lahden Reipas 2-2, 3-0, Arat Erevan 1-1, 3-1)

C3

	1/4 finale 3-17 mars
DRESDE (A.S.A. Tirgus Mures 2-2, 4-1, Honved 2-2, 1-0, Torpedo Moscou 1-3, 3-0)	LIVERPOOL (Hibernian 0-1, 3-1, Real San Sebastian 3-1, 6-0, Slash Wroclaw 3-0, 2-1)
BRUGES (Lyon 3-4, 4-0, Ipswich 0-3, 4-0 A.S. Rome 0-1, 1-0 pen.)	MILAN A.C. (Everton 0-0, 1-0, Athlom 0-0, 3-0, Spartak Moscou 0-2, 4-0)
F.C. BARCELONE (P.A.O.K. 0-1, 6-1, Lazio 3-0, 4-0, Vasas Budapest 0-1, 3-1)	LEVSKI SOFIA (Eskisekirspor 3-0, 4-1, Duisbourg 2-3, 2-1, Ajax 2-1, 1-2 pen.)
HAMBOURG (Young Boys 0-0, 4-2, Etoile Rouge 1-1, 4-0, F.C. Porto 1-2, 2-0)	STAL MIELEC (Holbak B.K. 1-0, 2-1, C.Z. Iéna 0-1, 1-0 pen., Inter Bratislava 2-0, 0-1)

La tête et les jambes

Pourquoi marque-t-on tant de buts de la tête dans le football italien ? « *La Gazzetta della Sport* » répond : « Le marquage très étroit laisse trop peu d'espace aux tireurs et les attaquants ont plus de possibilités d'échapper au contrôle de l'adversaire dans le jeu aérien. Ce n'est pas non plus une question de taille comme à une certaine époque où Puricelli, Hansen, Charles et Galli faisaient la loi. Aujourd'hui c'est plus une question de timing surtout si l'on considère les caractéristiques physiques et athlétiques des « têtes d'or » du moment. »

Après seize journées (fin des matches aller) 54 buts sur 280 avaient été réussis de la tête, soit un pourcentage de 19,2 ! Il est intéressant de relever l'identité des plus habiles dans ce genre d'exercice, mais aussi les noms des formations qui profitent le mieux de l'opportunité.

Individuellement, Damiani (l'ailier droit de la Juventus) et Graziani (l'avant centre de Torino) étaient les meilleurs réalisateurs de la tête, l'un avec 4 buts sur 5, l'autre avec 4 sur 8. Venaient ensuite : Capellini (Come) 3-3 ; Bettega (Juventus) 3-7 ; Gori (Juventus) 3-5 ; Savoldi (Naples) 3-9 et Pulici (Torino) le canonnier numéro un, 3-13.

Par équipes, la Juventus avait obtenu ainsi 12 de ses 29 buts du premier acte devant Come 4-11 et Torino 8-26. Seuls Ascoli et Cagliari figuraient avec un zéro au classement. Appréciez vous-même...

Clubs	Têtes	Buts	%
JUVENTUS	12	29	41,3
COME	4	11	36,3
TORINO	8	26	30,7
NAPOLES	6	23	26
SAMPDORIA	2	9	22,2
PEROUSE	3	14	21,4
INTER	4	22	18,1
MILAN	4	22	18,1
VERONE	3	20	15
BOLOGNE	2	16	12,5
LAZIO	2	18	11,1
CESENA	2	21	9,5
ROMA	1	15	6,6
FIORENTINA	1	18	5,5
ASCOLI	0	7	0
CAGLIARI	0	9	0
	54	280	19,2

Damiani et Graziani, les « têtes d'or » du Calcio.

Espoirs anglais

Alan Hudson, la coqueluche, et Gerry Francis, le préféré de Don Revie, auront l'occasion de montrer si l'addition de leurs talents peut redonner une place à l'Angleterre dans l'élite mondiale.

Don Revie les a tous les deux inclus dans la liste des seize joueurs présélectionnés pour le 1/4 de finale de la Coupe d'Europe des Nations Espoirs, Hongrie-Angleterre le 10 mars à Budapest.

Outre Tommy Taylor (West Ham) et Peter Taylor (Crystal Palace), pris par leurs clubs, cinq joueurs présents lors de la victoire contre le Portugal en novembre dernier, ont été écartés : Wilkins (Chelsea), Barnes (Manchester City), Day (West Ham), Millo et Armstrong (Middlesbrough). En revanche, ont été appelés : Mosebey (Derby), Nattrass (Newcastle), Hill (Manchester Ltd) et Case (Liverpool).

Les « 16 » Anglais :

Gardiens : Wallington (Leicester), Moseley, (Derby).

Arrières : Gidman (Aston Villa), Nattrass (Newcastle), Thompson (Liverpool), Beattie (Ipswich), Kennedy (Newcastle).

Demis : Powell (Derby), G. Francis (Q.P.R.), Hudson (Stoke), Towers (Sunderland), Case (Liverpool).

Avants : T. Francis (Birmingham), Greenhoff (Stobe), Johnson (Ipswich), Hill (Manchester Ltd).

Sur la liste du patron

Michel Hidalgo a réussi sa première conférence de presse. Les spécialistes ont découvert une personnalité étonnante (voir l'article de Jean Cornu, page 14). Retenez ici les noms avancés par le nouveau patron de nos sélections.

LES ESPOIRS

Gardiens : Dropsy (Strasbourg), Bergeroo (Bordeaux), Orlandini (Nimes).

Arrières : Janvion (Saint-Etienne), Domenech (Lyon), Bracci (O.M.), Lopez (Saint-Etienne), Bossis (Nantes), Battiston (Metz), Gardon (Lille), Zambelli (Nice), Meynieu (Bordeaux), Zorzetto (Troyes), Orlanducci (Bastia).

Demis : Bathenay (Saint-Etienne), Rampillon (Nantes), Platini (Nancy), Bousdira (Lens), Giresse (Bordeaux).

Attaquants : Rocheteau (Saint-Etienne), Soler (Sochaux), Sanchez (Nice), Lacombe (Lyon), Emon (O.M.), Sarramagna (Saint-Etienne), Six (Valenciennes), Zimako (Bastia), Gemmrich (Strasbourg).

LES CHEVRONNES

Gardiens : Baratelli (Nice), Bertrand-Demanes (Nantes).

Arrières : Trésor (O.M.), Adams (Nice), Farison (Saint-Etienne), Jodar (Lyon).

Demis : Michel (Nantes), Guillou (Nice), Larqué (Saint-Etienne), Huck (Nice).

Avants : Gallice (Bordeaux), Parizon (Lille), Coste (Lille), Pintenat (Sochaux), Dalger (Monaco).

HORIZON 78

Zenier (Metz), Lacuesta et Larios (Saint-Etienne), Tusseau (Nantes), Bocchi (Nice).

SAINT-ÉTIENNE ET NICE

PARIS S.-G. - SAINT-ETIENNE (2-1)

OHE, LES VERTS!

Dahleb, le dynamiteur du P.S.-G., a désarçonné la défense stéphanoise.

(Philippe TOURNON)

A quinze jours de son déplacement en Union Soviétique pour la Coupe d'Europe, Saint-Etienne vient de recevoir, par le truchement d'une défaite infligée au Parc des Princes, un avertissement qui peut être salutaire.

Nous savons pertinemment que dans l'esprit de tous les Stéphanois il n'y a aucune commune mesure — et donc pas de relation à faire — entre le championnat de France et la prestigieuse épreuve européenne mais il n'empêche que certaines lacunes, tant individuelles que collectives, constatées devant Paris Saint-Germain ne peuvent pas inquiéter et amener à se poser des questions.

Celle concernant la fraîcheur physique des Stéphanois n'est sans doute pas la plus importante dans la mesure où, d'une part il n'y a pas de raison objectivement valable de mettre en cause la qualité et l'intensité d'un entraînement « certifié » par les résultats des dernières saisons et avalisé par le responsable médical du club, et où d'autre part le sursaut stéphanois du dernier quart d'heure prouve l'existence de ressources physiques et morales appréciables.

Tactiquement, il est délicat d'instruire le procès d'une formation dont on vante unanimement, et partout, le solide fond de jeu et le style éminemment collectif. Et de toute évidence, ce n'est pas là que le bât blesse.

Les défaillances individuelles, même quand elles sont « énormes », à l'image de celle qui frappa Bathenay, sont le propre d'un match et ne se répètent donc pas, en principe.

Non, nous croyons surtout qu'il faut se demander si les Stéphanois à force d'aborder tous leurs matches de championnat avec la tranquille assurance, la sérénité de ceux qui se savent forts, n'ont pas franchi la limite à partir de laquelle nait un danger d'autant plus grand que l'adversaire est motivé.

Leur méfiance endormie, leur conscience rassurée par la foi inébranlable qu'ils ont en eux-mêmes et en leurs méthodes, les champions de France en arrivent peut-être à ne plus « saisir » certains matches avec l'autorité et la vigilance qui s'imposent... et dont ils sont foncièrement capables.

Ils en ont gagné tellement, ces derniers temps, de matches difficiles, où la fortune voulut bien ne jamais les abandonner totalement — quels qu'aient été par ailleurs leurs mérites — qu'ils en étaient peut-être arrivés à penser la méthode, leur méthode, infaillible.

Hélas devant Paris S.-G. il n'a pas suffi aux « Verts » de tisser leur toile patiemment, laborieusement, et d'attendre que s'ouvre la brèche pour inscrire le classique petit but de la victoire.

Les Parisiens ont pris l'initiative dès le départ, s'en sont vu récompenser très vite avec un petit brin de réussite, puis se sont accrochés à leur bel avantage avec une formidable énergie et un bel esprit d'équipe.

Dans tous les domaines, à tous les niveaux du jeu, ils ont montré à leurs prestigieux rivaux qu'ils n'étaient absolument pas décidés à s'en laisser conter.

Tous les duels d'homme à homme tournèrent à l'avantage des Parisiens à l'exception de celui qui opposait Piazza à M'Pelé.

Dans les contres, l'avantage fut constamment aux hommes de Fontaine ; dans les attaques de balle aussi ; dans les anticipations... bref partout.

Ce Paris S.-G. dont nous nous étions demandés il y a trois mois s'il avait une âme, a prouvé devant les champions de France qu'il avait non seulement du cœur, mais aussi de la qualité à revendre.

A l'image de ce Justier qui est en train de s'imposer avec une facilité désarmante.

Le Parc des Princes qui était plutôt stéphanois au début de la partie, était entièrement conquis à la cause du P. S.-G. au coup de sifflet final. Il risque de l'être pour longtemps si Humberto et ses camarades offrent encore souvent au public parisien des matches de ce niveau !

JUSTIER L'ENFANT DU BAC

(Jean CORNU)

« Un blond dans une équipe, on le remarque toujours », a-t-on coutume de dire.

Oui et non ! Mais si on le remarque, on voit aussi ses fautes. Or de Lionel Justier, au cours de Paris-St-Etienne, l'observateur le plus neutre, voire le plus sévère, n'a pu retenir que du bien. Plus encore qu'il ne l'avait fait contre Reims et contre Lens. A croire — c'est bien un peu cela — que le jeune Lionel (19 ans et demi) se bonifie à chaque match.

Ce Paris - St-Etienne ne constituait que sa sixième apparition avec les pros, or il a joué avec un sang-froid, une détermination, une justesse de vues, un sens du jeu que l'on n'accorde généralement qu'aux joueurs plus expérimentés.

Il fallait le voir, taclant Synaeghel, taclant Bathenay, s'assurer du contrôle de la balle, relancer le jeu ou partir ballon au pied pour remonter le terrain, tenter des « une-deux » et... tirer au but :

« Ah ! j'aurais bien aimé marquer au moins une fois, disait-il après la rencontre. J'ai bien cru réussir au milieu de la deuxième mi-temps : mais Curkovic est sorti à temps pour boucher l'angle de tir et s'emparer du ballon que j'avais déjà frappé. »

Mais il n'a même pas eu un geste de découragement après ce manque de réussite, comme il n'a élevé aucune protestation après avoir, dès le début du match reçu un coup de pied qui lui fit cependant très mal.

« Je suis là pour jouer au ballon, pour me mettre au service de l'équipe et je suis heureux quand elle gagne », dit-il encore.

De fait il est le joueur le plus impersonnel qui soit. Quand il dribble, quand il mène une action ou quand il tente une déviation pour accélérer le jeu, c'est toujours pour le plus grand bien de l'équipe.

Fontaine lui a confié un rôle de demi-défensif ; mais il prend aussi une part prépondérante à l'attaque. On l'a déjà comparé à Dogliani car il est blond, possède la même morphologie, le même sens du jeu et parce qu'il sait tout faire.

Il est vrai qu'il a un bon entraîneur, spécialisé dans la formation des jeunes, Paul Regnault qui est passé par l'U.A. XVI, par l'A.C.B.B. et qui dirige actuellement le B.A.C. (le Billancourt Athlétic Club).

C'est là que Lionel opérait la saison dernière, en Promotion d'honneur. C'est là que joue encore l'un de ses frères plus jeunes, Yvon.

Lionel est issu d'une humble famille dont le père est malheureusement décédé voilà deux ans. Dans le petit appartement d'Asnières pour maman Justier et ses trois fils ce n'était pas la richesse. Lionel n'est pas allé très longtemps à l'école : juste ce que la loi réclamait et si dans sa vie il y eut un B.A.C., c'est le club de Boulogne et non le baccalauréat. Comme Paul Regnault, son entraîneur du B.A.C. est aussi entraîneur d'une banque, Justier entra dans la banque, mais il ne paraissait pas devoir y faire carrière. C'est pourquoi Paul Regnault l'orienta plutôt vers le football pour lequel il avait des dons certains.

Sur recommandation de Pintenat — un ancien élève de Regnault — il fit à l'intersaison un stage à Sochaux mais ne fut pas retenu.

C'est alors que M. Rouvier, un « kinesi » qui avait remis Dahleb sur pied, parla de Lionel à Fontaine. Ce dernier l'examina et eut tout de suite le coup de foudre.

Mais d'une part, le B.A.C. ne voulant pas que le P.S.-G. prenne Justier à l'essai et le rejette, quelques mois plus tard, dans les rangs des chômeurs, Fontaine donna toutes assurances utiles au club amateurs.

Par ailleurs, ayant fait un stage à Sochaux, Justier ne pouvait plus signer au Paris S.-G. qu'en tant que stagiaire et avec avis favorable du B.A.C. ce qui ne fut qu'une formalité mais ne permit pas à Lionel de rejoindre le Paris S.-G. avant le mois d'octobre.

Un match en deuxième réserve, un autre en 1re B, deux matches en Division III et ce fut l'équipe première, au Parc, contre Reims, après ce fameux stage de Deauville où le Paris S.-G. annonça son virage en faveur des jeunes.

De ce stage, Lionel garde un souvenir inoubliable.

« C'est là que nous avons véritablement fait connaissance avec les pros, nous les jeunes stagiaires. C'est là que nous avons pris confiance. Si je réussis dans le football pro, comme je l'espère, je pourrai dire que c'est là que ma carrière a pris naissance. »

Lionel vit avec ses camarades du stage de formation dans la maison acquise à Saint-Germain par le P. S.-G. Mais quand il a du temps libre, c'est à Boulogne, au B.A.C. qu'il va le passer, près de son ancien entraîneur et de ses anciens copains.

DE NOUVEAU ROUE DANS ROUE

NICE - METZ (4-2)

GUILLOU... et tout s'éclaire

(Victor PERONI)

NICE. — Nice, dimanche, s'est retrouvé en tête du Championnat au cours d'un match qui, disait Michel Hidalgo venu le superviser : « Aurait pu se terminer par un « score » fleuve tant les occasions furent nombreuses de part et d'autre entre deux formations qui nous donnèrent un match des plus pleins.

En fait, après la victoire de Nice, l'entraîneur Markovic était partagé entre deux sentiments, la satisfaction d'avoir gagné, bien sûr, mais aussi le dépit d'avoir laissé échappé le bonus : « Pensez, disait-il, en soupirant., aux occasions que nous nous sommes créées grâce principalement à la rentrée de Jean-Marc Guillou et le bonus que nous pouvions prendre tout naturellement nous a finalement échappé, c'est assez insensé. »

Ce fut à la vérité un très bon match, bien curieux d'ailleurs en ce sens qu'en première mi-temps, Metz, après avoir pratiquement frisé la catastrophe pendant vingt minutes durant lesquelles les Niçois se livrèrent à une véritable fantasia, Metz donc faillit bien revenir avant le repos à 2-2.

En effet, après que, en huit minutes, les Niçois eurent marqué 2 buts sur les multiples occasions qu'ils eurent d'ouvrir le score, les Messins dans les cinq dernières minutes de la première période réduisirent d'abord la marque par un tir magistral de l'ailier droit Dehon et ensuite eurent dans les pieds de Coustillet la balle d'égalisation.

Hélas ! Coustillet entouré pourtant par trois camarades voulut dribbler Baratelli et se fit finalement subtiliser le ballon par le gardien de but de l'Equipe de France. Les Messins venaient de manquer là la plus grande occasion de revenir tout d'un coup de terriblement loin.

Mais ils entamèrent la deuxième mi-temps sur le rythme qu'ils avaient adopté dans les cinq dernières minutes de la première période et cela déboucha sur une deuxième mi-temps beaucoup plus équilibrée que la première.

Pourtant, dès la 55e minute, Molitor, après avoir dribblé trois joueurs allait réussir son deuxième but de la journée et, dix minutes plus tard, c'était au tour de son ami Huck d'inscrire à son tour un but.

A ce moment-là les Niçois se trouvaient donc en tête du Championnat puisqu'ils avaient le bonus, mais Metz était loin de baisser les bras et sur une montée rageuse de Battiston, les Messins, avec l'aide de la défense Niçoise, allaient réduire l'écart et priver ainsi les Azuréens d'une victoire à 3 points.

Les Niçois essayèrent bien de signer un cinquième but qui leur aurait rendu le bonus, mais Huck et Molitor à tour de rôle manquèrent des occasions fort bien préparées le plus souvent par Jean-Marc Guillou..

Bref, on assista à une sorte de match à vous couper le souffle, un match d'autre part fort correct qui fit le bonheur des spectateurs et qui ne fut pas tellement difficile à arbitrer pour un débat de cette ampleur. Un match qui relance drôlement le Championnat qui, le week-end prochain, sera arbitré par le Nord, puisque aussi bien pendant que Saint-Etienne recevra Lille, Nice se déplacera à Lens. Encore une grosse journée en perspective donc.

Quant à l'équipe de Metz dont le handicap majeur était, semble-t-il, d'être privée de Curioni, elle a montré que décidément elle était bien digne de figurer parmi les toutes meilleures équipes du Championnat. Car pour la battre, Nice dut, en définitive, livrer un match comme il n'en avait plus fait depuis assez longtemps. C'est en fait un Nice pimpant et retrouvé qui a battu Metz, un Nice qui semble repartir comme au début de la saison.

Photos de nos envoyés spéciaux André Lecoq et Robert Legros.

Jean-Noël Huck triomphant devant Metz.

LE RETOUR DU "PATRON"

(Victor SINET)

NICE. — *Pour l'O.G.C. Nice, comme pour son meneur de jeu Jean-Marc Guillou, ce match contre Metz était assurément un tournant capital.*

Nice n'ayant plus gagné depuis près de 2 mois, c'est-à-dire depuis qu'il était privé de celui que l'on peut appeler son « patron », on attendait donc cette partie avec la curiosité que l'on imagine et le moins que l'on puisse dire est que l'on fut doublement édifié. En effet, sous l'impulsion de l'ex-Angevin, Nice retrouva une dimension qu'on ne lui connaissait plus depuis l'automne, c'est-à-dire depuis l'époque où il caracolait en tête du championnat.

Alors ? Faut-il croire que sous l'impulsion de son meneur retrouvé, Nice va repartir de l'avant et livrer à St-Etienne le duel qui pourrait nous valoir une fin de saison passionnante ? La question est à présent sur toutes les lèvres et pour cause : avec Guillou, répétons-le, Nice c'est vraiment autre chose.

Jean-Marc n'avait donc plus reparu sur la scène de Division I depuis qu'il avait fêté son 30e anniversaire. C'était le 20 décembre dernier et l'on sait que Nice, au soir de la Saint Valentin, courait encore après sa première victoire de l'an neuf en championnat. Grâce à Jean-Marc Guillou, c'est aujourd'hui chose faite, quand bien même ce net succès aux dépens de Metz — qui aurait pu être assorti du bonus — ne serait pas à proprement parler le premier, puisque l'on se souvient que les « Aiglons » avaient triomphé en Coupe de Montluçon (difficilement et grâce à Katalinski), puis en match amical de l'équipe nationale d'Italie elle-même, toujours par l'entremise du « Monumental » arrière central yougoslave.

Guillou revenu au premier plan — et pour la plus grande joie du nouveau sélectionneur Michel Hidalgo — Nice a joué d'une toute autre manière, exactement avec la clairvoyance, la détermination et la cohésion qui faisaient sa force au moment où il dominait le lot des équipes de Division I. C'est dire que sous l'impulsion de Guillou, on a revu le Nice qui enthousiasma les foules d'août à octobre :

« N'exagérons tout de même pas, remarquait l'intéressé après la rencontre. Certes, je suis content d'avoir réussi cet examen de rentrée, encore que je ne sois pas tout à fait au point physiquement. Mais si nous l'avons emporté si brillamment, devant Metz, c'est aussi parce que mes camarades ont été très bons. Ce fut en fait la victoire de toute l'équipe. »

Mais justement, c'est là où on en vient à se poser la question : pourquoi Nice a-t-il si bien joué sur le plan collectif alors qu'il ne s'était plus conduit en équipe depuis de longs mois ? Assurément, Jean-Marc Guillou y était pour quelque chose.

Avec Guillou et Katalinski au mieux de leur forme, c'est-à-dire avec deux bons-hommes d'une trempe exceptionnelle, l'un dans l'entre-jeu, l'autre dans tous les axes du terrain, l'O.G.C.N. peut donc nourrir le légitime espoir de revenir au tout premier plan. Et d'ailleurs, nombreux sont ses adversaires à lui envier deux footballeurs de cette trempe, tant il est vrai que Nice tient en I.-M. Guillou d'une part, en Iosip Katalinski de l'autre, des êtres comme l'on en voit peu sur les terrains de France et de Navarre.

Tout modeste soit-il, Guillou sera sûrement sensible à cet hommage, hommage qui n'est pas de nous mais plus simplement de ses adversaires messins, qui ne tarissaient pas d'éloges à son endroit après la rencontre.

Et d'ailleurs, le résultat est là : Nice sans Guillou ne gagnait plus. Guillou à peine revenu, Nice se remet à vaincre et de quelle manière.

Nos lecteurs et tous ceux qui s'intéressent au football feront d'eux-mêmes la conclusion qui s'impose.

LES BUTEURS DU JOUR

PLATINI (Nancy)
3 buts qui ont pulvérisé l'O.M

SIX (V.A.)
Le cinquième de V.A. contre Monaco

MOLITOR (Nice)
2 buts sous la baguette de Guillou

COSTE (Lille)
2 buts contre la lanterne rouge

DAHLEB (Paris-S.-G.)
2 buts qui relancent le championnat

BIANCHI (Reims)
2 buts à Bordeaux et toujours le n° 1

LYON - SOCHAUX (1-2)

DE CHARYBDE EN SCYLLA

(Paul FISCHER)

LYON. — Investi par une majorité de dirigeants qui, au gré de certains, fut trop longtemps silencieuse, Aimé Jacquet n'avait pas hésité entre la réévaluation et la dévaluation, en remettant Jodar au centre de sa défense et Lacombe au centre de son attaque. Il pensait prouver ainsi qu'il était un fervent adepte du parti de l'ordre et de la logique.

A-t-il joué à « quitte ou double » ?

On serait tenté de l'affirmer car quand on prend, comme lui, un train en marche, il faut avoir la chance avec soi. Or celle-ci s'est détournée de lui.

En effet, le nouvel entraîneur avait besoin de l'adhésion de tous, mais il n'a bénéficié de cette aide que durant une demi-heure.

Tout, cependant, avait semblé lui sourire puisque, dès la quatrième minute, Bernad ouvrit le ban en faveur de ses couleurs et, à ce moment précis, nul n'aurait osé supposer que ce premier but était déjà le dernier.

C'est que les Sochaliens, d'abord hésitants et timorés, poussèrent l'audace jusqu'à marquer, en seconde mi-temps, deux buts en vingt et une minutes. Ce qui est, bien entendu, un exploit.

Ces deux buts illustrèrent non seulement l'autorité et la sûreté manœuvrière des hommes de Paul Barret, mais encore leur étonnante fraîcheur physique et leur esprit collectif. Peut-on leur reprocher une certaine timidité en première mi-temps.

« Non, dira le directeur René Hauss, nous ne pouvions tout de même pas oublier qu'à Nancy et à Troyes, puis tout récemment contre Nimes nous n'avions pas été très saignants. C'est pourquoi nous attachons un tel prix à cette victoire qui confirme que notre position en tête du classement est — contrairement à certains sourires narquois — amplement justifiée. »

Les Lyonnais, en revanche, ont perdu le « match de la réhabilitation » et, en le perdant, ils ont prouvé que le choc psychologique toujours espéré après la mise à pied d'un entraîneur est souvent hypothétique.

L'O.L. est donc tombé de Charybde en Scylla et, après avoir émis en début de saison des ambitions européennes, on se demande où va s'arrêter sa chute.

On était d'autant plus inquiet dimanche soir que les observateurs neutres étaient unanimes à constater qu'au sein de la formation rhodanienne tout fond de jeu avait disparu.

Jacquet n'est pas homme à jeter le manche après la cognée et il est décidé de s'accrocher plus solidement que jamais à la barre.

Certes, les perspectives demeurent très sombres en raison des insuffisances manifestées par ses hommes du milieu de terrain dans la relance du jeu et des défaillances exprimées par ses attaquants. Pourtant, Lacombe était, pour la première fois, à sa vraie place.

Il reste que le plus inquiétant de tout nous paraît être la cruelle appréciation portée sur l'O.L. par l'entraîneur franc-comtois Paul Barret, qui observait :

« Eh bien, si paradoxal ou contradictoire que cela puisse sembler, j'ai l'impression qu'à Strasbourg, où les joueurs lyonnais ont été taillés en pièces, ils avaient mieux joué que contre nous. »

...C'est dire que la tâche de Jacquet est immense et qu'il aura du mal à rameuter les moutons égarés.

Ajoutons que, sur un poste périphérique, « Monsieur Lune » avait prévenu que le week-end serait favorable aux « Lions », mais il s'est gardé de préciser qu'il serait propice aux lions de Sochaux. Il doit regretter aujourd'hui cette omission.

Jacquet (Lyon) : " Invraisemblable "

QUESTION. — Déçu ?

REPONSE. — On le serait à moins.

Q. — Pourtant, en ouvrant le score dès la 4e minute, vos hommes paraissaient bien partis.

R. — Oui, soudain, le combat changea d'âme et mes joueurs que je croyais bien connaître, pour avoir participé à leur préparation physique, ont baissé de régime et se sont désunis.

Q. — N'est-ce pas alarmant ?

R. — Nous avons bu le calice jusqu'à la lie et je suis d'autant plus inquiet que notre fond de jeu qui n'est pas négligeable, avait complètement disparu pour céder le pas devant des erreurs techniques tout à fait inattendues.

Q. — Que pensez-vous de votre adversaire sochalien ?

R. — Beaucoup de bien, encore que ses premiers pas aient été hésitants et maladroits. C'est à ce moment-là qu'il aurait fallu mettre la surmultipliée et faire rapidement la différence.

Q. — Comment faut-il expliquer le fléchissement de votre équipe ?

R. — C'est assez incompréhensible, mais je tiens à rendre hommage à nos rivaux qui m'ont laissé une extraordinaire impression d'agressivité offensive et défensive. Ils sont techniquement solidement armés et forment l'une des plus robustes formations de ce championnat. Leur actuel classement le justifie largement. Et pour les déloger du sommet, il faudra se lever de bon matin et être forts et en tout cas plus forts et plus enthousiastes que nous l'étions.

P. F.

TROYES - BASTIA (0-2)

ZIMAKO A FRAPPÉ

(J.-P. RETHACKER)

TROYES. — Mercredi dernier, à l'entraînement, le gardien troyen Guy Formici, qui éprouvait des difficultés depuis quelque temps avec l'un de ses genoux, sentit son articulation se bloquer. Ménisque ? Opération ? Saison brisée ? Au moment même où le T.A.F. engagé dans la double bataille coupe-championnat (l'une pour briller, l'autre pour se sauver) avait le plus besoin de lui. Sans doute les Troyens n'imaginaient-ils pas à quel point leur gardien titulaire tient une place énorme dans leur équipe. Il a suffi que Formici soit blessé et indisponible pour qu'on jauge sa valeur réelle et son influence.

Samedi déjà, le T.A.F. a beaucoup souffert, qui a subi sur son terrain devant Bastia une défaite très lourde de conséquences et qui va plonger le club Aubois dans un abîme de doute et d'inquiétude. Il n'est pas question d'accabler par contrecoup le jeune Arblay qui n'a que 21 ans et qui, du jour au lendemain, s'est vu parachuter de division d'honneur en 1re division professionnelle. Et qui, en fin de compte, s'en est très bien sorti, évitant même 2 buts de « bonus » bastiais, en 2e mi-temps par deux sorties opportunes.

Mais on peut se demander tout de même si Formici n'aurait pas évité le premier but marqué d'un lob parfait par Zimako, premier but crucial qui pesa lourd dans l'histoire du match, et surtout, on peut supposer que sa présence aurait rassuré une défense qui parut souvent affolée et perméable, une équipe troyenne tout entière fébrile qui pratiqua trop souvent un jeu brouillon décomposé et trop lent. Il y eut, certes, beaucoup d'efforts fournis et d'énergie dépensée. Il y eut de la part de Total et de Diallo quelques rushes et dribbles impressionnants. Le Malien, en particulier, chercha à percer balle au pied avec sa virtuosité habituelle. Et il plaça même un coup franc frappé sans élan et de la pointe du pied que Gili eut beaucoup de mal à détourner en corner. Mais en se ruant à l'assaut du solide bastion défensif adverse, les Troyens ouvraient leur garde et s'exposaient aux contres bastiais qui n'allaient pas manquer de les abattre définitivement. C'est encore Zimako qui les trompa à un quart d'heure de la fin, au terme d'une très belle attaque de gauche à droite par Félix et Papi.

Et si Dzajic (49e minute), Papi (70e) et surtout Félix complètement seul devant le but troyen vide à la 63e minute, avaient été plus adroits, Bastia serait reparti avec un bonus très inattendu et fort précieux.

L'équipe insulaire a retrouvé incontestablement efficacité et confiance. Outre Zimako, irrésistible, des hommes comme Dzajic, Franceschetti et Papi ont fait bonne impression. Tandis que Gili, Orlanducci, Heidkamp, Broissard ne faiblissaient jamais en défense. Ce Bastia-là, à l'inverse du malheureux T.A.F., arrive en forme au bon moment. Il va pouvoir respirer un peu mieux en championnat et aussi faire parler de lui à nouveau en Coupe de France.

Cahuzac (Bastia) : " Ce n'est pas fini ! "

QUESTION. — Pierre Cahuzac, vous attendiez-vous à un tel succès ?

REPONSE. — Non, bien sûr, car nous avons depuis des mois beaucoup de mal à nous imposer sur terrain adverse.

Q. — Le Bastia 1976 a beaucoup déçu en effet ?

R. — C'est vrai, mais je veux tout de même insister sur la malchance qui nous a poursuivis match après match. Je vous assure que nous avons concédé très souvent des buts stupides à des moments cruciaux. Une erreur, un but et nous perdions 1 point ou 2, alors que nous pratiquions un bon football. Je crois qu'en fin de compte, cette victoire sur Troyes qui aurait pu être plus nette encore, convenez-en, survient de façon logique et correspond à notre véritable valeur. J'ajouterai qu'elle est capitale pour nous car elle compte double, étant donné le mauvais classement des Troyens et aussi les défaites subies le même jour par Strasbourg et Monaco.

Q. — Il vous faut maintenant redevenir invincibles chez vous.

R. — Oui, car notre public a hâte de nous retrouver tels que nous étions il y a quelques mois. Dès samedi prochain, contre Nantes, il nous faut confirmer notre succès de Troyes et notre redressement.

Q. — Dzajic a semblé en regain de forme ?

R. — Dragan a enfin osé. Voyez-vous, c'est ce qui me surprend le plus chez ce garçon qui possède pourtant une grande expérience internationale : il hésite souvent à prendre des risques, surtout devant le but adverse où son efficacité est trop faible. Mais par contre, ses passes et sa technique du dribble restent remarquables.

Q. — Toute votre efficacité offensive est contenue dans les pieds de Zimako qui ne cesse de progresser à pas de géant.

R. — Avec ses deux buts d'aujourd'hui, il en est à 11 et il est ainsi notre meilleur buteur. Ce garçon a accompli des progrès extraordinaires depuis six mois. Il a pris confiance en lui et il tente des choses difficiles qu'il réussit fréquemment. Je pense qu'il n'a pas beaucoup de concurrents sérieux à son poste, Rocheteau mis à part. Et nous avons encore en réserve un attaquant de ce calibre en la personne du Marocain Kriman. Malheureusement, il est étranger et ne peut pour l'instant entrer dans l'équipe où jouent déjà Dzajic et Heidkamp.

Q. — Confiant donc en l'avenir de Bastia ?

R. — Si nous ne sommes pas frappés par les blessures ou indisponibilités de plusieurs joueurs (notre effectif étant très limité) nous devrions réussir une bonne moitié de saison. Je pense surtout à la Coupe de France où nous avons toujours réalisé de bonnes performances depuis plusieurs années. On devrait reparler de Bastia en Coupe cette saison.

J.-Ph. R.

NIMES - LENS (2-2)

CHACUN SON TOUR

NIMES. — On attendait avec intérêt ce match contre Lens avec le secret espoir que les locaux témoigneraient enfin de l'efficacité que leur fait défaut, d'autant que la défense nordiste a souvent donné des signes de perméabilité en déplacement. Cette hypothèse était encore beaucoup plus envisagée quand les Lensois s'alignaient handicapés par l'absence de Bousdira, Marx, sans compter Arghirudis. Hélas, il fallut déchanter car non seulement l'équipe locale ne s'attribua pas le bonus escompté, mais encore courut de sérieux risques d'être battue à domicile.

On redoutait le pire car les Nordistes bénéficièrent de deux bévues monumentales et auraient même pu doubler leur capital au cours de la première mi-temps durant laquelle la défense locale commit des fautes irrémédiables.

Heureusement, après le repos, les Nîmois, où Kabyle avait repris son véritable poste, se montraient plus entreprenants à défaut d'être plus réalistes et inspirés dans la confection du jeu.

Girard (21e), Samuel (25e), avaient été jusqu'alors les auteurs des seules actions à citer lorsque, à la 30e minute, Sab donnait à Zurazek dont le centre était transformé de près par Elie.

Dans les cinq minutes suivantes, Lens pouvait aggraver la marque et Bourloton d'abord, puis Jankovski eurent une occasion dite « en or ». A la 40e minute, Kabyle laissait voler Jankovski pourtant éclopé, Mith cafouillait le centre de celui-ci, Landi ne sortit pas et Zurazek surgissait pour hériter de cette balle. Il s'en fallut de peu, à la 43e minute que Zurazek ne transforme un coup franc de Leclerq dégagé en catastrophe. Dès la reprise, Nîmes ne semblait pas encore avoir retrouvé ses esprits car il devait subir deux menaces sérieuses. Et c'est grâce à un beau corner tiré par Mathieu que Boyron d'abord (50e) sur une tête hors de portée du gardien, et Luzhino ensuite (72e) après un cafouillage prolongé, que les Nîmois réussirent à éviter l'échec.

Les Nîmois revenaient de loin et un tir fulgurant de Luzhino sur lequel Lannoy devait plonger à l'horizontale, aurait même pu emporter la décision que d'ailleurs, ni l'une, ni l'autre des formations ne méritait.

L'entraîneur Sovinski était satisfait du résultat mais estimait que sur le vu de ce match son équipe pouvait espérer mieux encore.

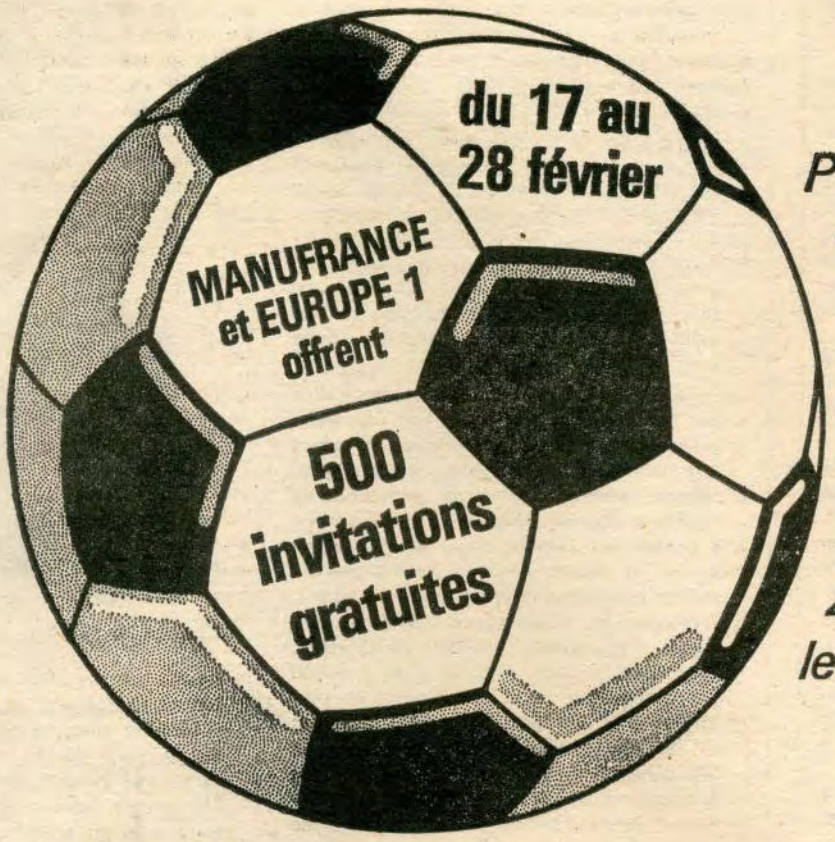
Quant aux Nimois, ils sont vraiment inconstants, alternant le meilleur et le pire. Ils réussissent parfois des performances exceptionnelles pour sombrer ensuite dans la médiocrité et, dimanche, cette incohérence atteignit l'un des plus hauts niveaux.

René J. GEBELIN.

football MAGAZINE
Exigez-le partout

Spécial coupe d'europe
MANUFRANCE EUROPE 1

Le 17 Mars 1976 à St-Etienne
¼ de finale de la coupe d'europe de football.
A.S. St-Etienne (France) / Dinamo Kiew (U.R.S.S.)



Pour être l'un des heureux gagnants, allez vite avant le 29 février dans l'un des 87 magasins Manufrance pour y retirer votre carte de participation ou envoyez à Spécial Coupe d'Europe Manufrance BP 104 42010 St-Etienne Cedex, le bon à découper ci-dessous.

Spécial coupe d'europe
MANUFRANCE

Bientôt les ¼ de finale de football.
Alors entrainez-vous avec Finale.

59 f. prix de lancement

Finale est le 1er jeu de stratégie et de réflexion qui reconstitue toutes les phases d'un véritable match de football.

Finale le jeu de football pour tous ceux qui n'aiment pas seulement regarder jouer les autres.

Finale, une exclusivité mondiale Manufrance.

" On se passionne pour Finale comme on se passionne pour le jeu d'échec. Finale c'est de la vraie stratégie appliquée. " Robert Herbin

En vente dans les 87 magasins Manufrance ou à l'aide du bon à découper ci-dessous.

Rhône Alpes Haves

Pour commander le jeu Finale réf. 08.4401.0

quantité____ Montant total _____

1/ Ecrivez lisiblement votre nom et adresse:

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ localité _____

2/ Joignez votre règlement (cochez la case correspondante)
☐ chèque bancaire ☐ virement postal CCP Lyon 8
☐ mandat lettre CCP Lyon 8

Pour participer au tirage au sort

1/ Ecrivez lisiblement vos nom et adresse
2/ Cochez la case ci-après ☐
et précisez votre date de naissance _____

P70

NANTES - STRASBOURG (2-1)

OMBRE ET LUMIÈRE

(J.-P. OUDOT)

NANTES. — Quel match bizarre, étonnant par ses renversements inattendus, ses coups de boutoir, ses incidents inédits !

Pour résumer cette rencontre, il suffit de rappeler que Nantes avait le bonus en poche, au moment précis où Michal tira un penalty que... Dropsy stoppa magistralement et qu'au coup de sifflet final, les partenaires de Gadocha étaient tout heureux de l'emporter par un tout petit but d'écart. Et pourtant ce fameux penalty eut lieu à la 81e minute, soit donc à neuf petites minutes de la fin.

Autant dire que les spectateurs, s'ils restèrent un peu sur leur faim sur un plan strictement spectaculaire et technique, en eurent pour leur argent ! Nantes poursuit donc son ascension vers les sommets, sans tambour ni trompette. Une fois encore, il dut son salut au réveil particulièrement tonitruant de ses deux meneurs d'hommes : Henri Michel et Robert Gadocha qui allumèrent le feu en deuxième période.

Et il est dommage pour la beauté, la luminosité de l'action que Dropsy ait aussi magistralement stoppé la reprise de la tête de Triantafilos, après une transversale de 40 mètres de l'international français suivie d'un centre sans contrôle préalable du remarquable joueur polonais ! C'eût été un but d'anthologie, à conserver pieusement dans les cinémathèques.

Toujours est-il que cette remarquable action précéda le deuxième but nantais d'une minute. Un deuxième but qui semblait en amener d'autres, tant les partenaires de Bargas prenaient le dessus sur un onze strasbourgeois courageux en diable mais ne sachant plus où donner de la tête.

A la 77e minute, survenait l'incident sur le tir de Deutschmann dont on fait état par ailleurs avant le penalty raté par Henri Michel.

Et puis un but réussi par Wagner après une mésentente Bargas-Bertrand-Demanes. Et les dernières minutes pénibles pour un Nantes qui avait eu la possibilité de l'emporter sans problèmes. Au point même que Strasbourg faillit arracher le point du match nul, à la suite d'une reprise de volée de Zamojski que Bertrand-Demanes repoussait dans les pieds de Tonnel, justement signalé hors-jeu par M. Szymanski, l'un des assesseurs de M. Vautrot

Ouf ! Il était temps pour ces Nantais qui décidément se paniquent dès l'instant où ils encaissent un but, n'est-ce pas Valenciennes ?

Il n'en reste pas moins vrai que Nantes eut le grand mérite de se sortir du piège dans lequel les Alsaciens le poussaient, en gelant au maximum (voire exagérément) le ballon Si bien que la première période fut assez crispante et peu spectaculaire car les coéquipiers de Spiegel ne pensaient qu'à donner le ballon à... Dropsy Justice quasi imminente : à force de jouer avec le feu, c'est le malheureux Spiegel qui trompait son propre gardien, à la suite d'un centre de Denoueix bien monté à l'attaque.

Fort heureusement, la deuxième période fut beaucoup plus mouvementée, alerte, claire, inspirée même par Michel et Gadocha qui réalisa une dernière demi-heure particulièrement éblouissante

Sans tambour ni trompette donc, Nantes poursuit son petit bonhomme de chemin puisque le voilà à l'affût, à trois points de Saint-Etienne Comme l'a dit José Arribas, l'appétit revient en mangeant. Eh oui, qui sait ?

Michel, un super-leader aux étoiles **F.F.**

Paul Frantz (Strasbourg) : "Les lueurs de l'espoir"

NANTES. — Paul Frantz était très inquiet avant le match contre Nantes. L'était-il encore après la rencontre ?

— Je suis parti de Nantes rassuré sur l'état physique et mental de mes hommes et je suis convaincu que l'on va retrouver rapidement un Strasbourg qui imposera sa loi, à la Meinau pour le moment et pourquoi pas à l'extérieur, un peu plus tard ?

— Pourquoi craigniez vous Nantes comme la peste ?

— Les protégés de José Arribas venaient d'obtenir, aux dépens de Nancy, leur cinquième bonus au stade Marcel-Saupin et les voilà meilleure attaque du championnat. Avouez que dans la situation que nous connaissons dans notre club, il y avait des raisons de s'inquiéter.

— Pourquoi avoir joué aussi négativement en première période ?

— Je ne suis pas d'accord avec vous. En essayant de geler le ballon au maximum, nous avons posé des problèmes à nos adversaires et je me pose la question de savoir si c'était Nantes qui était très bon ou nous qui étions plus affûtés que je ne le pensais. Cela dit, la blessure de Lehmann a tout fichu par terre car voilà bel et bien un élément qui, au milieu du terrain, aurait mieux tenu la balle. Mais il n'est pas négatif pour moi de retirer de ce match l'impression qu'une confiance encore accrue peut refaire de Strasbourg une formation qui n'a plus peur des déplacements.

— C'est à la Meinau que vous sauverez votre saison ?

— Pour beaucoup, oui. Nous avons l'avantage de disputer nos deux prochaines rencontres (Nancy et Sochaux) à domicile et il est indispensable d'obtenir au moins quatre points. Franchement, j'ai confiance car mes joueurs sont animés d'un très bon moral, sont solidaires les uns des autres et s'accrochent avec cœur et abnégation. En outre, il est bien évident que nous ne pouvons pas, à domicile, nous contenter d'attentisme et sans répéter des scores identiques à celui que nous avons obtenu devant Lyon, il y a gros à parier que mes attaquants... attaqueront tous azimuts

— Gemmrich et Ehrlacher sont militaires et ne peuvent s'entraîner avec vous C'est un gros handicap ?

— C'est incontestable et, à l'avenir, je veillerai à ce qu'un seul futur militaire soit choisi pour le Bataillon de Joinville. Gemmrich et Ehrlacher souffrent de ne pas pouvoir s'entraîner avec leurs camarades mais fort heureusement ce sont deux natures généreuses qui s'intègrent rapidement à l'amalgame mais je préférerais, bien entendu, les avoir avec moi toute la semaine

Je souhaite pour le moment qu'une chose : que la blessure de Lehmann, pièce maîtresse de notre milieu de terrain n'empêche pas l'Allemand de jouer samedi soir. Rien n'est encore perdu pour Strasbourg et fort heureusement, Troyes et Monaco ont essuyé une défaite qu'ils auront du mal à dissiper rapidement. La dernière journée, pour les derniers, a été un coup pour rien.

J.-P. O.

BORDEAUX - REIMS (2-3)

UN SACRÉ TANDEM !

(Jacques ETIENNE)

BORDEAUX. — C'est bien vrai qu'un match est souvent imprévisible dans son déroulement et ses prolongements. A l'issue de la défaite que leur équipe venait de concéder, Jean Rousseau, le président, et André Menaut, l'entraîneur, se perdaient en conjectures sur les raisons d'une défaite à laquelle ils ne songeaient pas une heure plus tôt.

« Vraiment, je ne comprend pas », disait le premier, visiblement abattu. « Il faudrait que mes gars retournent à l'école de football », renchérissait le second, apparemment assez amer. Il faut rappeler que ce match entre Rémois et Bordelais opposait deux formations assez proches l'une de l'autre au classement et que l'issue des débats qui les opposait engageait d'une certaine manière leur avenir. Le vainqueur, en l'occurrence Reims, peut « voir venir » et ambitionner de jouer les trouble-fête dans le Championnat avec, à la clé, une place pour une Coupe européenne. Le vaincu, par la force des choses, rentre dans le rang.

La victoire des Rémois est de celles qui ne se discutent pas, et l'on comprend la satisfaction de Pierre Flamion. D'autant que l'entraîneur champenois avait dû, au dernier moment, pallier la défection de Simon et appeler Ducuing. Et il dut encore procéder au remplacement de Krawczik après un peu plus d'une demi-heure de jeu Si on ajoute l'absence de Santa Maria, on peut considérer que théoriquement Reims s'est présenté affaibli en Gironde. Cependant l'équipe rémoise s'est imposée « à la régulière » Les remplaçants ou prétendus tels, ont fait oublier les titulaires et se sont parfaitement insérés dans le jeu collectif. Cela ouvre évidemment des horizons nouveaux aux hommes de Mas-claux. Pierre Flamion nous rappelait les propos qu'il nous avait tenus au début de la saison « Au début il y a toujours trop de joueurs, mais à l'arrivée, on n'est jamais trop nombreux » Il nous souvient que le coach du Stade de Reims avait dû quelque peu « batailler » pour conserver un effectif assez étoffé et nul doute que le coatch du Stade de Reims avait le bien-fondé de sa conquête d'alors.

Evidemment, Bianchi et ses camarades regrettent que le fameux choc psychologique n'ait pas joué à Lyon ce qui aurait freiné Sochaux un rival redoutable et redouté. Il reste que les Rémois sont dans une position d'attente remarquable, prêts à profiter de la moindre défaillance des équipes qui les précèdent

« Finalement, nous disait le docteur Jacob, nous effectuons une bonne saison. Les gars sont en forme physique et nous pouvons légitimement envisager de bien figurer sur les deux tableaux : Championnat et Coupe. »

Vergnes, le meilleur complice de Bianchi

Flamion, pour sa part, mise évidemment sur le fond de jeu dont la qualité vient de se manifester à Bordeaux. Quand Santa Maria sera revenu, le coach rémois disposera d'un ensemble très complet et particulièrement combatif. L'entraîneur rémois a toujours misé sur un football de qualité ; c'est pour lui la base de toute progression, la seule qui permette non seulement des coups d'éclats, mais surtout la continuité dans les résultats.

Reims est bien sur la bonne voie, qui doit le conduire à de nouveaux succès de la valeur et de l'importance de celui qu'il vient de remporter à Bordeaux. En attendant la Coupe, Aubour et ses coéquipiers vont accueillir, le prochain week-end, Nimes, une équipe coriace et jamais facile à manœuvrer. Mais nous connaissons un certain Jackie Vergnes qui voudra se défoncer devant ses anciens partenaires. Un Vergnes qui revient progressivement au premier plan après son opération, et qui est bien, en attaque, le digne pendant de Bianchi, le butteur maison.

Vergnes-Bianchi : un fameux tandem !

Jacques Robert (Reims) : "Le ressuscité"

On l'avait quasiment oublié, celui-là !

Il a fallu que Krawczik se claque pour que Jacques Robert reparaisse dans un match de Division I. Quand nous lui demandons la date de sa dernière apparition avec les pros, il doit chercher au plus profond de ses souvenirs. « C'était tout au début de saison », dit-il avec un large sourire. Devant Bordeaux il a réalisé un match époustouflant, se montrant un parfait animateur et perdant un minimum de ballons. Visiblement, nous avions affaire à un garçon qui avait soif de revanche. Mais on ne sentait aucune amertume dans ses propos. « C'est vrai que je ne joue jamais, reconnaissait-il Mais à Reims, le milieu de terrain est très bon et les places terriblement chères. Seulement, ne pas jouer, moralement, c'est très dur. Il y a des moments de cafard, où l'on doute de soi. Les circonstances ont voulu que j'ai eu une chance. Vous pensez bien que je n'allais pas la laisser passer ! »

« C'est notre joker, notre arme secrète », lançait Flamion radieux. « Je suis content pour lui, enchaînait l'entraîneur rémois, car il vient de me prouver qu'il est capable de réussir de très bons matches. Mais chez lui, c'est dans la tête que ça se passe... »

Jacques Robert en est à sa cinquième saison à Reims après avoir joué à Toulon, puis Valenciennes, alors que son père en était l'entraîneur. On ne peut pas dire que jusqu'à présent il ait vraiment confirmé les espoirs que l'on avait placés en lui. Fort heureusement, il n'a que 25 ans, c'est dire que rien n'est encore perdu, s'il consent à s'appliquer. Car incontestablement, ce n'est pas la qualité qui lui fait défaut.

« C'est mon père qui va être content, dit-il en souriant. Bien sûr il aimerait que je joue plus souvent, mais il est dans le football depuis si longtemps qu'il connait la musique ! »

Jacques Robert, le seul célibataire de l'équipe rémoise, ne va plus jouer les dilettantes Il n'ignore plus depuis dimanche qu'une carrière intéressante s'ouvre devant lui, pour peu qu'il s'en donne la peine.

J. E

VALENCIENNES - MONACO (5-1)

ENFIN, ZAREMBA !

VALENCIENNES. — Les spectateurs frigorifiés ne sentaient plus les morsures du froid et ils avaient chaud au cœur. Cette admirable équipe valenciennoise dont les vertus combatives, la condition physique impeccable et le jeu collectif au point s'étaient une fois de plus manifestés, venait de décrocher un bonus à la valeur inestimable. Mais que de suspense pour en arriver là : suspense pour arracher le premier but, suspense pour préserver un bonus obtenu en trois coups de cuiller à pot, suspense pour reprendre l'avantage détruit, suspense enfin pour préserver celui-ci.

C'est qu'elle n'avait rien d'un faire-valoir cette formation azuréenne qu'on s'étonnerait de trouver en pareille posture si la naïveté de sa défense faisant eau de toutes parts n'expliquait beaucoup de choses. Pratiquer de surcroît une défense en ligne devant les « pur-sang » valenciennois relevait en fait du suicide, même si l'attaque possédait suffisamment de répondant pour affoler (fait extrêmement rare à Nungesser) un compartiment défensif figurant parmi les plus sûrs du championnat.

Encore importait-il que les attaquants nordistes fussent en verve et par ailleurs remarquablement épaulés. Ils le furent par un Neubert aux avant-postes et immédiatement revenu en protection de Delachet, par un Verstraete l'œil avisé et un Osim tirant les ficelles. Il ne court pas beaucoup le grand Osim, il répugne également à tirer, mais du moment qu'il fait appuyer sur la gâchette...

Deux buts de relayeurs et trois du trio de pointe : Jeskowiak, chien berger infatigable, Six, ailier des débordements au moral au zénith depuis que son nom fut placé sur les tablettes de Hidalgo, Six au centre, d'une précision frisant l'insolence et qui, se voyant trop souvent reprocher son manque de punch, voulut apporter son écho sans se départir de son altruisme, lui naguère l'individualiste à tout crin. Il fut ainsi le pourvoyeur du but de Zaremba.

Ce but, jamais Destrumelle ne l'avait autant désiré, car il revêtait sans doute une importance extrême sur le plan psychologique. « Zambi », comme l'appellent ses camarades, avait signé son 2e but en deux matches. Le fait est d'importance pour un garçon que l'efficacité fuyait. A force d'échouer, il s'était mis à gamberger, avait fini par toucher le fond. Pour beaucoup il était « fini ». Il n'aurait d'ailleurs pas joué à Bastia si Metsu n'avait écopé d'un match de suspension. Retrouvé, il forgea le nul. Maintenu à juste titre, il contribua à démanteler le système défensif monégasque par sa mobilité constante, ses décrochages qui ouvrirent la voie à ses partenaires, mais il n'avait pas marqué. Six s'en rendit compte, combla la lacune par un centre qui, lobant Chauveau, fut repris de la tête par « Zambi » à l'affût. Mission accomplie.

Le canonnier de service avait honoré son contrat. Pour lui c'est reparti comme c'est bien reparti apparemment pour un Valenciennois acquérant de plus en plus de maturité, de culot et qui, après avoir craint le pire, regarde à présent un peu plus haut.

René LESCAUT.

NANCY - MARSEILLE (4-2)

SIGNÉ PLATINI

NANCY. — Une fois de plus Nancy doit une fière chandelle à Michel Platini son animateur, sa vedette. Il a marqué trois buts à lui seul dont un sur penalty, il est vrai, et il a fait marquer le quatrième but mais le premier par ordre chronologique à son compère Cohuet. C'est dire s'il fut en évidence mais l'expression est peut-être impropre car Platini ne fut pas toujours très remarqué, il eut l'art de se faire oublier sur le terrain de sorte qu'il échappa chaque fois qu'il le voulut au marquage de l'adversaire, d'où la facilité avec laquelle il put surgir pour le bonheur de son équipe.

Si les Nancéiens avaient eu quelque peu de sang-froid à l'image de Platini, il est probable qu'ils auraient obtenu une victoire assortie du bonus. Ce fut flagrant dans les dix dernières minutes alors que Marseille très courageusement revenait à 4-2.

Les Lorrains, trop désireux d'obtenir un succès à trois points, se ruèrent un peu inconsidérément à l'attaque. Sans doute ils mirent alors la défense marseillaise sous les boulets. Mais leur précipitation leur fit manquer de précision. Il est juste de dire que la victoire de Nancy a été amplement méritée, ne serait-ce que parce que l'équipe lorraine a dominé de très loin toute la première mi-temps alors que l'O.M., venu sans doute dans l'intention d'arracher au moins un point, ne manifestait aucune intention précise.

Les choses changèrent ensuite parce que les Marseillais firent une assez bonne seconde mi-temps. Autre paradoxe, lorsque ce fut Migeon, leur gardien était blessé au bras gauche, mais nécessité fait loi, les Marseillais pensèrent qu'il était plus prudent de ne pas trop amener le ballon devant le but où Migeon opérait. C'est ainsi, peut-être, qu'ils furent poussés à aller un peu plus de l'avant, ce dont les spectateurs ne se sont pas plaints.

Michel LAURENT.

LILLE - AVIGNON (4-0)

L'ÉTRANGE M. KARASI

LILLE. — Curieuse rencontre que ce Lille-Avignon. D'abord parce que pendant une heure et demie, Dusé n'a pratiquement rien eu à faire. Pourtant, les Avignonnais ont bien failli égaliser avant l'envol de l'équipe lilloise. Il est permis en effet de se demander comment l'arbitre de touche put voir un hors-jeu de Giordani qui venait de marquer (52e). Ensuite parce que cet envol a justement été précédé d'un très regrettable incident quand Karasi est venu bousculer Parizon qui avait tiré plutôt que de lui laisser le ballon. On pouvait craindre le pire pour la cohésion de l'équipe de Peyroche.

Mais l'international français eut la meilleure des réactions : il plongea sur son aile à la première occasion et adressa un centre parfait pour la tête de... Karasi. Gallina ne put que détourner la reprise du Yougoslave dans les pieds de Coste à l'affût (56e). Mais ce n'était là qu'un début puisque à la minute suivante le même Parizon mettait toute la défense adverse hors de position pour offrir un autre but à Coste. Le match était vraiment lancé. Les Lillois rivalisèrent d'adresse et d'astuce devant les Avignonnais qui, malgré toute leur bonne volonté, ne pouvaient que limiter les dégâts.

Dans les vestiaires d'ailleurs, Georges Peyroche ne voulait retenir que le résultat positif de cet incident très regrettable. Il avait eu l'essai d'un véritable coup de fouet pour son équipe qui, si elle n'avait pas mal manœuvré jusque-là, n'était pas parvenue à trouver la bonne distance.

Face à une formation qui est le plus souvent regroupée devant son gardien, il faut jouer par les ailes, affirmait l'entraîneur lillois qui remarqua : « Mes hommes ont très bien ouvert le jeu. »

Il est vrai que les Nordistes ont offert une très belle démonstration de football, surtout après l'incident relaté plus haut.

Le diable de Karasi, qui comprit très vite la portée du geste, s'était mis à jouer au maximum de ses possibilités, aggravant encore la marque sur une passe de Prieto et obligea Gallina à plusieurs parades très difficiles. « Regardez les buts que nous avons marqués. Ils sont tous de très bonne facture », assurait encore Peroche qui, malgré un calendrier assez ingrat, se montrait très optimiste pour les prochaines semaines. « Vendredi encore, à cause de l'état du terrain, nous avons dû nous entraîner dans les tribunes, et pourtant j'ai été étonné des ressources de mon équipe. Croyez-moi, nous ne craignons personne. »

Voilà donc l'entraîneur lillois très satisfait malgré l'incompréhensible énervement de Karasi et malgré l'incertitude qui continue de planer sur son avenir au club. Pour lui, l'important reste de gagner le plus de matches possibles d'ici la fin de la saison car il doit partir. Il ne voudrait pas le faire en laissant un bilan négatif.

René VERKRUSSE.

(24e JOURNEE)
SAMEDI ET DIMANCHE

Demain

LILLE A SAINT-ETIENNE, NICE A LENS,
le Nord pourrait jeter un froid

(Marcel GILLOT)

SAINT-ETIENNE-LILLE

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Lille, 4-1**
Match-aller :
*Lille et Saint-Etienne, 0-0

SAINT-ETIENNE (1) vient de subir un affront devant Paris S.-G., si l'on considère qu'il était invaincu depuis le 4 octobre à Nîmes. Encore un accident de parcours préoccupant.
- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux et Saint-Etienne, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Marseille, 1-0 ; *Paris S.-G. b. Saint-Etienne, 2-1.
- **Bonus :** 2 point.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 9 buts.

LILLE (8) a obtenu un bonus précieux devant Avignon. C'était presque prévu, mais cela arrange rudement bien ses affaires avant le dangereux déplacement stéphanois.
- **Trois derniers résultats :** *Reims b. Lille, 2-0 ; *Lens b. Lille, 2-0 ; *Lille b. Avignon, 4-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Coste, 13 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

LENS - NICE

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. Nice, 4-2**
Match-aller :
***Nice b. Lens, 5-0**

LENS (16) glane des points grâce à un comportement méritoire. Il devra encore être vigilant. Il sait souvent se retrouver dans les grandes inconstances, devant son public.
- **Trois derniers résultats :** *Paris S.-G. b. Lens, 4-2 ; *Lens b. Lille, 2-0 ; *Nîmes et Lens, 2-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Marx, 10 buts.

NICE (2) vient tout de même de renouer avec le succès. La rivalité avec Saint-Etienne est donc ranimée. L'attaque est toujours en flèche. A suivre...
- **Trois derniers résultats :** *Nice et Bastia, 1-1 ; *Reims b. Nice, 1-0 ; *Nice b. Metz, 4-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Sanchez, 9 buts.
- **Pronostic :** Lens.

BASTIA - NANTES

Stade : Armand-Césari
La saison dernière :
***Bastia b. Nantes, 1-0**
Match-aller :
***Nantes b. Bastia, 1-0**

BASTIA (13) revient bien, semble-t-il. Il vient d'obtenir à Troyes sa première victoire à l'extérieur. Le voilà bien installé en milieu de tableau. Il n'est ni inquiet ni joyeux.
- **Trois derniers résultats :** *Nice et Bastia, 1-1 ; * Bastia et Valenciennes, 1-1; Bastia b. *Troyes, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 10 buts.

NANTES (3) arrive à grandes foulées. Le voilà, maintenant aux toutes premières places. Qui eût pensé cela avant la trêve ? Son attaque est également en verve.
- **Trois derniers résultats :** *Lyon et Nantes, 3-3 ; *Nantes b. Nancy, 3-0 ; *Nantes b. Strasbourg, 2-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Michel, 11 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

SOCHAUX-VALENCIENNES

Stade Bonal
La saison dernière :
Valenciennes en Division II
Match-aller :
***Valenciennes b. Sochaux, 3-0**

SOCHAUX (4) est le type de l'équipe solide, homogène, mais vulnérable si la mécanique se dérègle, ce qui arrive rarement. Les Doubistes ont glané 2 nouveaux points bien venus.
- **Trois derniers résultats :** *Troyes b. Sochaux, 3-0 ; *Sochaux b. Nîmes, 2-1 ; *Sochaux b. Lyon, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 14 buts.

VALENCIENNES (12) s'échappe franchement de la zone dangereuse. Son attaque s'est réveillée. Elle en avait besoin. La défense est une des meilleures de Division I.
- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Strasbourg, 2-0 ; *Bastia et Valenciennes, 1-1 ; *Valenciennes b. Monaco, 5-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Zaremba, 8 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

REIMS - NIMES

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims b. Nîmes, 2-1**
Match-aller :
***Reims b. Nîmes, 3-0**

REIMS (5) en est à sa quatrième victoire à l'extérieur, alors qu'il est toujours invaincu au Stade Delaune. Son attaque est excellente et il a encore son mot à dire, avec son buteur Bianchi.
- **Trois derniers résultats :** *Reims b. Lille, 2-0 ; «Reims b. Nice, 1-0 ; Reims b. *Bordeaux, 3-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur : Bianchi, 23 buts.**

NIMES (10) paraît voué au milieu de tableau. Si son attaque mordait davantage, il serait plus haut, car la défense a du répondant. Mais ce n'est pas nouveau.
- **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. Monaco, 3-2 ; *Sochaux b. Nîmes, 2-1 ; *Nîmes et Lens, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Luizinho, 7 buts.
- **Pronostic :** Reims.

METZ - BORDEAUX

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz et Bordeaux, 3-3**
Match-aller :
***Bordeaux b. Metz, 3-1**

METZ (6) perd du terrain en ce moment : un point en trois matches, il rentre dans le rang. Son attaque demeure une des meilleures, c'est déjà ça...
- **Trois derniers résultats :** *Lille et Metz, 1-1 ; Paris S.-G. b. *Metz, 2-1 ; *Nice b. Metz, 4-2.
- **Bonus :** 4 points
- **Meilleur buteur :** Curioni, 15 buts.

BORDEAUX (11) n'a plus rien à craindre ni à espérer, semble-t-il. L'attaque est moyenne, la défense itou. Mais les Girondins créent parfois la surprise...
- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux et Saint-Etienne, 1-1 ; Bordeaux b. *Avignon, 4-3 ; Reims b. *Bordeaux, 3-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Holmstroem, Giresse et Jeandupeux, 9 buts chacun.
- **Pronostic :** Metz.

STRASBOURG-NANCY

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Nancy en Division II
Match-aller :
***Nancy b. Strasbourg, 1-1**

STRASBOURG (17) n'avait pas besoin de sa chute à Nantes. Maintenant la situation est redevenue inquiétante. L'attaque est vraiment trop molle, malgré le coup d'éclat de Lyon.
- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Strasbourg, 2-0 ; *Strasbourg b. Lyon, 5-0 ; *Nantes b. Strasbourg, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** Tonnel, Gemmrich, 5 buts.

NANCY (7) a frôlé une nouvelle fois le bonus, devant Marseille. Platini, le buteur, fait le bonheur des Lorrains. Dommage qu'ils **commettent des faux pas** spectaculaires.
- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Avignon, 6-0 ; *Nantes b. Nancy, 3-0 ; *Nancy b. Marseille, 4-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Platini, 18 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

MARSEILLE-PARIS S.-G.

Stade Vélodrome Municipal
La saison dernière :
Marseille b. Paris S.-G., 4-3
Match-aller :
Marseille b. *Paris S.-G. 3-2

MARSEILLE (9) après 23 matches, demeure toujours sans point de bonus. Il recule au classement. Curieux : il n'a jamais fait match nul. Il n'est pas plus avancé pour cela.
- **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Reims, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Marseille, 1-0 ; *Nancy b. Marseille, 4-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Yazalde, 15 buts.

PARIS S.-G. (14) est tout auréolé par sa victoire sur le leader. Il vient d'ailleurs de récolter sept points en quatre matches, ce qui conforte sa situation au classement.
- **Trois derniers résultats :** *Paris S.-G. b. Lens, 4-2 ; Paris S.-G. bat *Metz, 2-1 ; «Paris S.-G. b. Saint-Etienne, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 10 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

MONACO - LYON

Stade Louis II
La saison dernière :
***Monaco b. Lyon, 3-1**
Match-aller :
***Lyon b. Monaco, 4-1**

MONACO (19). Rien ne va plus, comme on dirait au Casino. On avait cru à un sursaut des Monégasques, et ils continuent à s'enfoncer. Mais que fait donc la défense ?
- **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. Monaco, 3-2 ; *Monaco et Troyes, 1-1 ; *Valenciennes b. Monaco, 5-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 18 buts.

LYON (15) n'avait pas besoin de ses dissensions internes, en un moment où beaucoup croyaient en lui. Une nouvelle défaite vient de s'ajouter. Il faut réagir.
- **Trois derniers résultats :** *Lyon et Nantes, 3-3 ; *Strasbourg b. Lyon, 5-0 ; *Sochaux b. Lyon, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 13 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

AVIGNON - TROYES

Stade Parc des Sports
La saison dernière :
Avignon en Division II
Match-aller :
***Troyes et Avignon, 1-1**

AVIGNON (20) doit attendre avec impatience la fin de son calvaire. Il peut encore jouer les trouble-fête, sans trop y croire sans doute. Plus faibles défense et attaque.
- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Avignon, 6-0 ; Bordeaux b. *Avignon, 4-3 ; *Lille b. Avignon, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Castellan, 10 buts.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Castellan.

TROYES (18). Sa défaite chez lui devant Bastia, qui n'est pourtant pas un foudre de guerre à l'extérieur, pourrait lui coûter cher à l'heure des comptes finaux.
- **Trois derniers résultats :** *Troyes b. Sochaux, 3-0 ; *Monaco et Troyes, 1-1 ; Bastia b. *Troyes, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Thoirain, 8 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

Hier

24e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
NANTES Spiegel (25e, c.s.c) Rampillon (67e)	2 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS*** — MICHEL ****, TUSSEAU****, RAMPILLON*** — GADOCHA*****, TRIANTAFILOS***, AMISSE**** — Rempl. : BARONCHELLI. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.	183.851 F 14.208 spect.	Il peut vraiment tout arriver dans un match ! Nantes qui menait 2-0 après une bonne heure de jeu (Spiegel contre son camp (25e) et Rampillon (67e) eut une balle de bonus avec un penalty de Michel, mais Dropsy détourna le ballon.	En fait de bonus, Nantes faillit bien être rejoint ! Strasbourg revint à 2-1 grâce à Wagner et fut même bien près d'égaliser tout à fait en fin de match !
STRASBOURG Wagner (85e)	1 (0)	Strasbourg. — DROPSY***** — ZAMOJSKI***, SPECHT****, SPIEGEL****, DUGUEPEROUX*** — EHRLACHER****, LEHMANN*** puis KUPFER*** (17e), DEUTSCHMANN*** — WAGNER****, TONNEL***, GEMMRICH***. — Entr. : FRANTZ. — Total : 39.	Arbitrage de M. Vautrot		
TROYES	0	Troyes. — ARBLAY**** — DIFFERDING**, JACQUES***, HODOUL***, LE LAMER*** — DOS SANTOS****, DUMAT*** — DIALLO****, TOTA****, PETKOVIC***, THOIRAIN***. — Rempl. : ZORZETTO. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 36.	78.836 F 7.790 spect.	Devant une équipe troyenne courageuse, mais fébrile et trop lente qui, de plus, était privée de Formici son gardien titulaire, Bastia n'eut en fin de compte pas grand mal à s'imposer, surtout grâce à un Zimako irrésistible et de	surcroît auteur des deux seuls buts du match. Le premier obtenu grâce à un lob parfait, le second à la suite d'une combinaison avec Félix et Papi.
BASTIA Zimako (27e et 72e)	2 (1)	Bastia. — GILI**** — CAZES***, HEIDKAMP****, ORLANDUCCI****, LENOIR*** — BROISSART***, FRANCESCHETTI***, PAPI*** — ZIMAKO*****, FELIX***, DZAJIC***. — Rempl. : PASQUALETTI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	Arbitrage de M. Frauciel		
VALENCIENNES Verstraete (37e) Neubert (47e) Zaremba (49e) Six (80e) Jeskowiak (87e)	5 (1)	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI****, COUMBA****, WRAZY****, GARCERAN**** — NEUBERT****, VERSTRAETE****, OSIM***** — JESKOWIAK****, ZAREMBA****, SIX*****. — Rempl. : COPIN. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 46.	105.541 F 6344 spect.	En dépit d'un départ sur les chapeaux de roue, Valenciennes mit une grosse demi-heure avant de faire mettre un genou à terre à des Monégasques animés des meilleures intentions offensives, troublant d'ailleurs une défense valenciennoise si sûre ordinairement. Le coup de massue sous forme de deux buts à la reprise n'abattit pas pour autant les Azuréens qui	détruisirent le bonus, donnèrent même l'impression de renverser la vapeur. Il fallut attendre les dernières minutes pour assister au K.-O. d'un Monaco qui jamais ne renonça et ne tarderait pas à occuper un rang plus enviable sans la perméabilité navrante d'une défense peu en rapport avec son potentiel offensif.
MONACO Onnis (54e)	1 (0)	Monaco. — CHAUVEAU*** — LEONARD***, PERRUCHINI***, BURKLE***, VANUCCI*** — PETIT****, PASTORIZZA***, GUIGNEDOUX**** — DALGER****, ONNIS***, LECHANTRE****. — Rempl. : PROST. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 37.	Arbitrage de M. Bancourt		
PARIS S.-G. Dahleb (8e, 69e)	2 (1)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — BAUDA****, NOVI****, HUMBERTO****, PILORGET**** — JUSTIER*****, LAPOSTE****, TOKOTO***** — FLOCH****, M'PELE****, DAHLEB*****. — Rempl. : CENZATTO. — Entr. : FONTAINE. — Total : 47.	43.229 spect.	Les toutes premières minutes de la partie, d'un excellent niveau, ne laissaient pas présager les difficultés du champion et encore moins la « démonstration » du Paris Saint-Germain. Puis quand Dahleb eut ouvert le score (8e), Saint-Etienne se mit à exercer une trompeuse domination, à un rythme monocorde, et sans réelles menaces pour Pantelic.	Paris S.-G., de nouveau menaçant en fin de première mi-temps, allait l'être encore plus après la reprise et c'est très logiquement que Dahleb signait un second but (69e). Saint-Etienne se réveillait enfin, mais bien trop tard et le seul but de Rocheteau (82e) était insuffisant pour remettre en cause la très juste et très belle victoire parisienne.
SAINT-ÉTIENNE Rocheteau (82e)	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — REPELLINI***, PIAZZA*****, LOPEZ***, FARISON**** — SYNAEGHEL***, LARQUE***, BATHENAY*** — ROCHETEAU****, H. REVELLI***, P. REVELLI***. — Rempl. : SANTINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 37.	Arbitrage de M. Vigliani		
NICE Molitor (22e, 55e) Huck (30e, 69e)	2	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS***, ADAMS***, KATALINSKI****, ZAMBELLI*** — HUCK****, GUILLOU*****, JOUVE**** — SANCHEZ****, MOLITOR****, MASSA***. — Rempl. : BOCCHI. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41.	196.332 F 12.147 spect.	Un match de très bon niveau avec des occasions de but à gogo, et qui aurait pu tout aussi bien se solder par un 7-5 ou un 8-6 ! Nice, ressuscité par la rentrée de Guillou, mena fréquemment le jeu, mais Metz lui fournit une réplique très valable et les Azuréens ne purent jamais considérer la cause comme définitivement entendue.	La partie fut marquée par deux doublés signés par les « Alsaciens » Huck et Molitor, ce dernier en net regain de forme. En bref, un match au cours duquel les deux équipes justifièrent leur bon classement et leurs prétentions.
METZ Dehon (43e) Douis (73e, c.s.c.)	2 (1)	Metz. — REY*** — BATTISTON****, JENNY***, JEITZ****, DELPIERRE*** — COUSTILLET***, BETTA***, HAUSKNECHT**** — DEHON****, BRAUN***, ZENIER***. — Rempl. : PERIGNON. Entr. : HUART. — Total : 37.	Arbitrage de M. Bacou		
LYON Bernad (4e)	1 (1)	Lyon. — DE ROCCO**** — GARRIGUES***, JODAR****, DOMENECH****, BALDASSARA*** — VALETTE***, MANEIRO***, BERNAD**** puis MAILLARD**** (65e) — CHIESA***, LACOMBE***, MARIOT***. — Entr. : JACQUET. — Total : 37.	60.656 F 5.100 spect.	Duel très inégal, s'il en est, que celui que se sont livré Lyon et Sochaux. Mais duel très décevant aussi pour l'O.L. qui a démarré sur les chapeaux de roue pour s'éteindre à la manière d'une fusée. Le premier but, marqué à la 4e minute, fut lyonnais mais les deux autres qui suivirent après	la pause et qui furent l'œuvre de Soler et de Guttierez, étaient sochaliens. Les Franc-Comtois plus calmes, plus sûrs et surtout plus collectifs, l'emportèrent à la stupéfaction générale mais très équitablement ne permettant pas à Aimé Jacquet d'inaugurer ses nouvelles et difficiles fonctions par une victoire.
SOCHAUX Soler (58e) Guttierez (79e)	2 (0)	Sochaux. — RUST**** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS**** POSCA**** — DJADAOUI***, RENAUT***, KLIJNJAN**** — SOLER**** puis MAIER**** (75e), PINTENAT****, GUTTIEREZ****. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	Arbitrage de M. Didier		
BORDEAUX Jeandupeux (15e) Giresse (86e, sur pen.)	2 (1)	Bordeaux. — BERGEROO*** — LALANNE***, FRAUNIE****, LARGOUET***, MEYNIEU*** — GIRESSE****, ARRIBAS**** — GOUBET****, HOLMSTROEM***, J. GALLICE****, JEANDUPEUX****. — Rempl. : BARTHOU. — Entr. : MENAUT. — Total : 38.	144.453 F 7.604 spect.	Les Bordelais prirent un départ très rapide, imposèrent d'entrée leur suprématie et obtinrent la récompense de leurs efforts dès la 15e minute quand Jeandupeux transforma de la tête un coup franc tiré par Arribas. Les Girondins tentèrent de poursuivre sur leur lancée, mais Reims réagit déjà à l'approche de la mi-temps, et devait s'imposer d'une manière éclatante après la reprise. C'était tout d'abord Vergnes, en position d'ailier droit, qui trompait le gardien bordelais Bergeroo, ce dernier n'ayant pu que repousser du poing le ballon dans son but. Puis nous devions ensuite assister à un festival Bianchi, le-	quel, en l'occurrence, ajouta deux nouveaux buts à son actif. Tout d'abord à la 67e minute, quand il transforma imparablement une passe en profondeur de Ravier, puis quand, sur contre-attaque, il trompa une nouvelle fois le gardien girondin. Les Rémois s'étaient rendus maîtres du match et du jeu, au cours de la deuxième période et leur avance à la marque était tout à fait justifiée. Il fallut cependant que Jeandupeux fasse « le forcing » dans la surface de réparation et qu'il soit contré in extremis par Laraignée pour que l'arbitre siffle un penalty.
REIMS Vergnes (64e) Bianchi (67e, 85e)	3 (0)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, DURAND****, LARAIGNEE****, BRUCATO**** KRAWCZYK*** puis ROBERT***** (34e), RAVIER****, DUCUING**** — G. LECH****, BIANCHI*****, VERGNES****. — Entr. : FLAMION. — Total : 46.	Arbitrage de M. Héliès		
NANCY Cohuet (28e) Platini (36e, 62e, 76e sur pen.)	4 (2)	Nancy. — MOUTIER*** — PALKA****, CARON****, CURBELLO****, RACZINSKI**** — RORA****, RUBIO****, PLATINI***** — ROUYER*** puis BARRET*** (73e), DI CARO***, COHUET***. — Entr. : REDIN. — Total : 41.	190.887 F 9.980 spect.	Nancy domina toute la première mi-temps avec d'autant plus de facilité que Marseille refusait quasiment le jeu. Les Lorrains avaient deux buts d'avance au repos : l'un marqué par Cohuet sur passe de Platini, l'autre par ce même Platini.	Marseille obtenait deux buts dans la deuxième partie du match sur deux phases assez confuses. Mais Nancy eut une victoire méritée grâce à Platini qui fut le meilleur homme des vingt-deux acteurs par son aisance et sa précision. **Michel LAURENT.**
MARSEILLE Yazalde (48e) Nogues (69e)	2 (0)	Marseille. — MIGEON***** — GRANSART***, TRESOR*****, V. ZVUNKA***, BRACCI*** — BUIGUES***, FERNANDEZ***, BERETA**** — NOGUES***, YAZALDE***, EMON***. — Rempl. : ALBALADEJO. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 38.	Arbitrage de M. Meeus		
NIMES Boyron (51e) Luizinho (69e)	2 (0)	Nimes. — LANDI*** — BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE****, SAMUEL*** — KABILE***, GIRARD****, BOYRON*** — MATHIEU****, LUIZINHO***, DUSSAUD****. — Rempl. : CONTESTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	82.277 F 5.608 spect.	Nîmois et Lensois ont fortement déçu et le vent n'est pas le seul responsable du spectacle incohérent qui fut offert au public. Des deux côtés, les maladresses étaient constantes et les attaquants ne se montraient guère en état de grâce. Pourtant, les défenseurs n'étaient pas tellement autoritaires et la marque de 5 à 4 enregistrée en faveur des Nordistes en 1965	pouvait avoir un renouvellement. Les Nîmois plusieurs fois inquiétés en première mi-temps se ressaisirent en deuxième et purent ainsi rétablir un équilibre compromis. Les quatre buts du match ont quand même sauvé la pauvreté de ce débat qui valut surtout par son indécision.
LENS Elie (30e) Zuraszek (41e)	2 (2)	Lens. — LANNOY**** — STASSIEWICZ***, NOTHEAUX****, CIESELSKI***, MUJICA*** — ELIE***, SAB***, LECLERCQ**** — JANKOVIC**** puis HOPQUIN*** (71e), ZURASZEK***, BOURLOTON***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.	Arbitrage de M. Conrath		
LILLE Karasi (41e, 68e) Coste (56e 58e)	4 (1)	Lille. — DUSE*** — BESNARD****, PRIETO***, GARDON***, GAUTHIER*** — DE MARTIGNY****, MEZY***, PARIZON***** KARASI****, COSTE****, DESMENEZ***. — Rempl. : ICHE. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.	130.806 F 8.673 spect.	Toute la rencontre s'est déroulée dans le camp avignonnais. Il fallut pourtant attendre une heure de jeu pour que Lille prenne une option définitive sur la victoire. Un regrettable incident (bousculade de Karasi sur Parizon) avait précédé cette période déterminante. La	suite ne fut qu'une démonstration de la part des Nordistes, démonstration de jeu collectif ponctuée par des exploits personnels. Avignon doit beaucoup à Gallina de ne pas avoir encaissé plus de buts.
AVIGNON	0	Avignon. — GALLINA***** — JOLY****, PERLES***, JEAN***, SICARD*** — PALERMINI***, HERBET***, CHAZARETTA*** — LE ROY***, GIORDANI****, LOUIS*** puis DORTOMB*** (48e). — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.	Arbitrage de M. Mouchotte		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

HENRI MICHEL
seul au "Cap des 100" !

(APRES 24 MATCHES)

● **100 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **99 ETOILES**
Baratelli (Nice).

● **97 ETOILES**
Bargas (Nantes) et Trésor (Marseille).

● **95 ETOILES**
Spiegel et Dropsy (Strasbourg).

● **93 ETOILES**
Curbello (Nancy) et Landi (Nimes).

● **92 ETOILES**
Jeandupeux (Bordeaux) et Rey (Metz).

● **91 ETOILES**
Katalinski (Nice) et Karasi (Lille).

● **90 ETOILES**
Humberto (Paris S.-G.), Piazza (Saint-Etienne), Rust (Sochaux) et Mariot (Lyon).

● **89 ETOILES**
Aubour, Bianchi (Reims) ; Lannoy (Lens) ; Garceran (Valenciennes) ; Bathenay (Saint-Etienne) ; De Martigny, Prieto, Gardon (Lille) ; Jacques (Troyes) ; Seles (Sochaux).

● **88 ETOILES**
Domenech, Chiesa (Lyon) ; Curioni (Metz) ; Chazaretta (Avignon) ; Guttierez (Sochaux) ; Curkovic (St-Etienne) ; Pantelic (Paris S.-G.).
Etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 24e JOURNEE.** — 1.17 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Guillou (Nice), Justier Paris Saint-Germain), Gadocha (Nantes), Gallina (Avignon), Piazza (Saint-Etienne), Parizon (Lille), Platini (Nancy), Trésor (Marseille), Robert (Reims), Osim (Valenciennes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Michel (Nantes), 63 points ; 2. Rey (Metz), 62 points ; 3. Baratelli (Nice), 59 pts ; 4. Jeandupeux (Bordeaux), 58 pts ; 5. Katalinski (Nice), Aubour (Reims) et Trésor (Marseille), 55 pts ; 8. Chiesa (Lyon), 54 points ; 9. Bargas (Nantes), 53 pts ; 10. Piazza (Saint Etienne) et Dropsy (Strasbourg), 52 pts, etc., etc.

NOTE POUR VOUS

● **CLASSEMENT DES EQUIPES POUR LA JOURNEE.** — 1. Paris S.-G., 47 étoiles ; 2. Reims et Valenciennes, 46 ét. ; 4. Nice, Nantes, Sochaux et Nancy, 41 étoiles ; 8. Lille, 40 ét. ; 9. Strasbourg, 39 ét. ; 10. Bastia, Bordeaux, Marseille et Nimes, 38 ét. ; 14. Monaco, Metz, Saint-Etienne, Lyon, Lens et Avignon, 37 ét. ; 20. Troyes, 36 étoiles.

MIGEON LE MEILLEUR SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES

● **16 ETOILES.** — Migeon (Marseille) : 5 + 6 + 5.

● **14 ETOILES.** — Michel (Nantes) : 5 + 5 + 4. ; Dropsy (Strasbourg) : 5 + 4 + 5.

● **13 ETOILES.** — De Martigny (Lille), Piazza (Saint-Etienne), Trésor (Marseille), Bianchi (Reims), Osim, Six (Valenciennes), Justier et Dahleb (Paris S.-G.).

● **12 ETOILES.** — Chazaretta, Joly (Avignon), Franceschetti, Zimako (Bastia), Bourioton, Leclercq (Lens), Rey (Metz), Moutier, Platini, Caron, Curbello, Rora, Palka (Nancy), Luizinho (Nîmes), Bathenay, Farison, Rocheteau (Saint-Etienne), Thoirain (Troyes), Tokoto, Pilorget, Floch (Paris S.-G.), Giresse, Jeandupeux (Bordeaux), Jodar (Lyon), Petit (Monaco), Bargas, Amisse (Nantes), Baratelli, Katalinski, Jouve (Nice), Laraignée, Ravier (Reims), Rust (Sochaux), Specht (Strasbourg), Delachet, Fugaldi, Wrazy (Valenciennes), etc.

★ EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE

DROPSY (Strasbourg, 5 ét.)

BOISSIER (Nîmes, 4 ét.)	**PIAZZA** (St-Etienne, 5 ét.)	**TRESOR** (Marseille, 5 ét.)	**POSCA** (Sochaux, 4 ét.)
	GUILLOU (Nice, 5 ét.)	**JUSTIER** (Paris-S.-G., 5 ét.)	
ZIMAKO (Bastia, 5 ét.)	**BIANCHI** (Reims, 5 ét.)	**PLATINI** (Nancy, 5 ét.)	**DAHLEB** (Paris-S.-G., 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** TOKOTO (Paris-S.-G.) ; GALLINA (Avignon) ; PARIZON (Lille) ; MIGEON (Marseille) ; ROBERT (Reims) ; OSIM et SIX (Valenciennls) ; GADOCHA (Nantes).

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANTS : Metz et Saint-Etienne, cinq victoires consécutives, série terminée.
CHALLENGERS : Reims et Paris S.-G., trois victoires consécutives, série en cours.
Ont obtenu trois victoires consécutives : Marseille (trois fois) ; Saint-Etienne, Paris S.-G. et Reims (deux fois) ; Lille, Lyon, Metz, Nice, Nimes et Sochaux.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ CLASSEMENT PAR POSTES

CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Nice), 99 ét. ; 2. Dropsy (Strasbourg), 95 ét. ; 3. Landi (Nîmes), 93 ét. ; 4. Rey (Metz), 92 ét. ; 5. Rust. (Sochaux), 90 ét. ; 6. Aubour (Reims) et Lannoy (Lens), 89 ét.), etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Garceran (Valenciennes), 89 ét. ; 2. Domenech (Lyon), 88 ét. ; 3. Boissier (Nîmes) et Brucato (Reims), 86 ét. ; 5. Kabile (Nîmes) et Battiston (Metz), 84 ét.), etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Bargas (Nantes) et Trésor (Marseille), 97 ét. ; 3. Spiegel (Strasbourg), 95 ét. ; 4. Curbello (Nancy), 93 ét. ; 5. Katalinski (Nice), 91 ét. ; 6. Humberto (Paris S.-G.) et Piazza (Saint-Etienne), 90 étoiles, etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 100 ét. ; 2. Bathenay (Saint-Etienne) et De Martigny (Lille), 89 ét. ; 4. Chazaretta (Avignon) et Guttierez (Sochaux), 88 ét. ; 6. Boyron (Nîmes), Rubio (Nancy) et Petit (Monaco), 86 ét., etc.

● **AILIERS.** — 1. Jean Dupeux (Bordeaux), 92 ét. ; 2. Mariot (Lyon), 90 ét. ; 3. Chiesa (Lyon), 88 ét. ; 4. Emon (Marseille) et Zimako (Bastia), 87 ét. ; 6. Amisse (Nantes), 86 ét., etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille), 91 ét. ; 2. Bianchi (Reims), 89 ét. ; 3. Curioni (Metz), 88 ét. ; 4. Pintenat (Sochaux), 87 ét. ; 5. Platini (Nancy), 86 ét. ; 6. Petkovic (Troyes), 84 ét., etc., etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 24 MATCHES)

1. Gadocha (Nantes), 4,23 ; 2. Jeandupeux (Bordeaux) et Rey (Metz), 4,18 ; 4. Michel (Nantes), 4,16 ; 5. Katalinski (Nice), 4,13 ; 6. Rora (Nancy) et Baratelli (Nice), 4,12 ; 8. Krawczyk (Reims) et Rocheteau (Saint-Etienne), 4,10 ; 10. Piazza (Saint-Etienne), 4,09, etc.

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE.** — Avignon : Chazaretta, 88 ét. ; Bastia ; Zimako, 87 ét. ; Bordeaux : Jeandupeux, 92 ét. ; Lens : Lannoy, 89 ét. ; Lille : Karasi, 91 ét. ; Lyon : Mariot, 90 ét. ; Marseille : Trésor, 97 étoiles ; Metz : Rey, 92 ét. ; Monaco : Petit, 86 ét. ; Nancy : Curbello, 93 ét. ; Nantes : Michel, 100 ét. ; Nice : Baratelli, 99 ét. ; Nîmes : Landi, 93 ét. ; Paris S.-G. ; Humberto, 90 ét. ; Reims : Aubour et Bianchi, 89 ét. ; Saint-Etienne : Piazza, 90 ét ; Sochaux : Rust, 90 ét. ; Strasbour : Spiegel et Dropsy, 95 étoiles ; Troyes : Jacques, 89 étoiles ; Valenciennes : Garceran, 89 étoiles.

MATCHES														BUTS							
Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Bonus	Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
12	9	3	0	12	3	6	3	24	12	9	3	1. Saint-Etienne	35	2	25	10	13	12	38	22	+ 16
13	10	3	0	11	1	5	5	24	11	8	5	2. Nice	34	4	32	11	16	19	48	30	+ 18
12	8	2	2	12	0	9	3	24	8	11	5	3. Nantes	32	5	31	11	17	22	48	33	+ 15
11	8	3	0	13	4	2	7	24	12	5	7	Sochaux	32	3	24	9	14	28	38	37	+ 1
11	7	4	0	13	4	1	8	24	11	5	8	5. Reims	31	4	27	8	20	24	47	32	+ 15
11	7	2	2	13	4	2	7	24	11	4	9	6. Metz	30	4	29	16	14	23	43	39	+ 4
13	5	6	2	11	3	2	6	24	8	8	8	7. Nancy	28	4	30	17	10	20	40	37	+ 3
13	8	4	1	11	1	3	7	24	9	7	8	Lille	28	3	31	15	10	25	41	40	+ 1
12	10	0	2	12	4	0	8	24	14	0	10	Marseille	28	—	23	15	17	26	40	39	+ 1
13	8	2	3	11	2	4	5	24	10	6	8	10. Nimes	27	1	20	14	12	16	32	30	+ 2
13	7	4	2	11	2	4	5	24	9	8	7	Bordeaux	27	1	26	15	15	25	41	40	+ 1
12	7	4	1	12	1	3	8	24	8	7	9	12. Valenciennes	26	3	22	7	8	21	30	28	+ 2
12	6	5	1	12	1	4	7	24	7	9	8	Bastia	26	3	22	9	12	26	34	35	— 1
12	7	2	3	12	2	4	6	24	9	6	9	14. Paris St-G.	25	1	30	20	14	22	44	42	+ 2
12	6	4	2	12	3	1	8	24	9	5	10	Lyon	25	2	21	13	16	27	37	40	— 3
12	7	4	1	12	0	4	8	24	7	8	9	16. Lens	24	2	29	16	12	32	41	48	— 7
11	6	3	2	13	0	4	9	24	6	7	11	17. Strasbourg	21	2	19	8	9	26	28	34	— 6
13	4	5	4	11	0	5	6	24	4	10	10	18. Troyes	20	2	19	15	12	23	31	38	— 7
11	6	4	1	13	0	2	11	24	6	6	12	Monaco	20	2	22	12	12	38	34	50	— 16
11	3	2	6	13	0	1	12	24	3	3	18	20. Avignon	9	—	15	21	7	42	22	63	— 41

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette 24e journée de Championnat, 42 buts ont été marqués. C'est un excellent total qui place cette journée en troisième position sur 24 sur le plan de l'efficacité.

Les scores les plus importants ont été enregistrés à Valenciennes, à Nancy et à Nice, où 6 buts ont été inscrits sur chaque stade ; pour leur part, les Nordistes ont obtenu leur troisième bonus de la saison en battant Monaco par 5 à 1 ; quant aux Nancéiens et aux Niçois, ils l'ont emporté sur la même marque de 4 à 2 aux dépens de Marseille et de Metz.

On trouve ensuite 5 buts à Bordeaux, où les Rémois ont créé la surprise en gagnant par 3 à 2. On peut encore citer 4 buts à Lille (autre bonus de la journée au détriment d'Avignon) et à Nîmes, qui a dû partager les points avec Lens.

Deux formations seulement se sont révélées improductives : Troyes (à domicile) et Avignon (à l'extérieur).

On en arrive ainsi à un total de 757 buts pour 24 journées, soit une moyenne de 31,5 buts par journée. C'est nettement mieux que l'année dernière (668 buts, moyenne inférieure à 28 buts).

Ces 757 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée ..	45
2.	Huitième journée	44
3.	Vingt-quatrième journ.	42
4.	Dix-neuvième journée .	41
5.	Première journée	39
6.	Troisième journée ...	37
	Cinquième journée ...	37
	Dix-huitième journée .	37
9.	Vingt-deuxième journ.	35
10.	Treizième journée ..	32
	Quatorzième journée .	32
12.	Septième journée	30
13.	Deuxième journée ...	29
	Douzième journée	29
	Vingt-troisième journ.	29
16.	Onzième journée	28
	Vingtième journée ...	28
18.	Neuvième journée	27
19.	Dixième journée	25
	Seizième journée	25
21.	Sixième journée	24
22.	Dix-septième journée.	22
	Vingt et unième journ.	22
24.	Quinzième journée ...	18
	Total	757

● LES BUTEURS

Les 42 buts de la journée ont été marqués par 33 joueurs.

Il faut d'abord mettre en relief le triplé du jeune Nancéien Platini. Cet excellent attaquant est déjà l'auteur de 4 doublés en Championnat, mais c'est là son premier triplé de la saison.

Ensuite, on note sept doublés, ce qui est beaucoup !... Ils ont été réussis par Zimako, Dahleb, Huck (pour chacun d'eux, c'est le premier de la saison), puis par Coste, Karasi, Molitor (ils en sont tous les trois à leur troisième), enfin par Bianchi (c'est son cinquième du Championnat).

Deux pénalties figurent parmi ces 42 buts ; ils ont été l'œuvre de Platini contre Marseille et de Giresse contre Reims.

Par ailleurs, deux défenseurs ont marqué contre leur camp : le Strasbourgeois Spiegel pour Nantes et le Niçois Douis pour Metz.

Ces 42 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 15 buts d'ailiers (8 droits et 7 gauches), 13 buts d'avants centre, 12 buts de milieu de terrain, plus les 2 buts de Spiegel et de Douis contre leur propre équipe.

Au classement des buteurs, Bianchi prend de plus en plus ses distances grâce à son nouveau doublé, tandis que Platini, à la faveur de son triplé, rejoint Onnis à la seconde place :

23 BUTS. — Bianchi (Reims).
18 BUTS. — Onnis (Monaco) et Platini (Nancy).
15 BUTS. — Curioni (Metz) et Yazalde (Marseille).
14 BUTS. — Pintenat (Soch.).
13 BUTS. — Chiesa (Lyon) et Coste (Lille).
11 BUTS. — Soler (Sochaux), Michel et Rampillon (Nantes).
10 BUTS. — Marx (Lens), Maillard (Lyon), Castellan (Avignon), M'Pele (Paris S.-G.) et Zimako (Bastia).
9 BUTS. — Sanchez (Nice, Rocheteau (Saint-Etienne), Holmtroem, Giresse et Jeandupeux (Bordeaux).
8 BUTS. — Emon (Marseille), Braun (Metz), Vergnes (Reims), Thoirain (Troyes) et Zaremba (Valenciennes).
7 BUTS. — Felix (Bastia), Triantafilos (Nantes), Parizon, Karasi (Lille), Musemic, Massa (Nice), Diallo (Troyes), Jeskowiak (Valenciennes), Tokoto et Dahleb (Paris S.-G.).
6 BUTS. — 11 joueurs.
5 BUTS. — 15 joueurs.
4 BUTS. — 13 joueurs.
3 BUTS. — 22 joueurs.
2 BUTS. — 31 joueurs.
1 BUT. — 56 joueurs.
plus 13 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette 24e journée, 120.703 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit un nombre de spectateurs par rencontre légèrement supérieur à 12.000.

Ce total est moyen, puisqu'il place la journée en 11e position sur le plan de l'affluence.

Le record du Championnat au Parc des Princes a été très nettement battu, avec plus de 43.000 spectateurs payants pour la venue des champions de France ; le précédent record remontait à la 7e journée (38.210 entrées pour la réception de l'O.M.

En dehors de cette rencontre, deux autres matches ont attiré plus de 10.000 spectateurs chacun : Nantes-Strasbourg (14.208) et Nice-Metz (12.147).

Ensuite, les affluences s'échelonnent entre 10.000 et 5.000 entrées, le record de la plus mauvaise affluence étant malheureusement battu à Lyon (décidément, rien ne va plus à l'O.L. !...).

La répartition dégressive de ces 120.703 spectateurs se présente comme suit :

1.	Paris S.-G.-St-Etien.	43.229
2.	Nantes-Strasb. ...	14.208
3.	Nice-Metz	12.147
4.	Nancy-Marseille ..	9.980
5.	Lille-Avignon	8.673
6.	Troyes-Bastia	7.790
7.	Bordeaux-Reims ..	7.604
8.	Valenc.-Monaco ..	6.364
9.	Nîmes-Lens	5.608
10.	Lyon-Sochaux	5.100
	Total	120.703

Si on additionne les entrées depuis le début de la saison, on obtient alors le nombre de 2.737.825, soit une moyenne de 114.034 spectateurs par journée.

On est ainsi, dans ce domaine, un peu au-dessus de l'an dernier, au même moment (2 millions 694.163, moyenne de 112.256).

Ce nombre total de 2.737.825 spectateurs se répartit selon l'odre dégressif ci-après :

1.	5e journée	164.444
2.	3e journée	144.270
3.	1e journée	140.457
4.	2e journée	137.113
5.	7e journée	134.287
6.	18e journée	134.278
7.	9e journée	129.081
8.	11e journée	125.122
9.	4e journée	123.381
10.	12e journée	123.358
11.	24e journée	120.703
12.	20e journée	118.673
13.	6e journée	114.952
14.	22e journée	111.537
15.	16e journée	108.847
16.	10e journée	106.282
17.	21e journée	102.117
18.	23e journée	99.282
19.	14e journée	97.287
20.	8e journée	95.894
21.	13e journée	91.054
22.	15e journée	76.107
23.	17e journée	71.963
24.	19e journée	67.336
	Total	2.737.825

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :

1.	Paris S.-G.	254.426
2.	Marseille	247.601
3.	Saint-Etienne ...	212.322
4.	Lens	207.730
5.	Metz	189.766
6.	Nice	179.978
7.	Nantes	162.598
8.	Lille	146.352
9.	Lyon	134.924
10.	Bordeaux	124.247
11.	Troyes	121.284
12.	Nancy	116.718
13.	Reims	113.333
14.	Valenciennes	111.199
15.	Nîmes	91.517
16.	Strasbourg	87.436
17.	Sochaux	74.688
18.	Bastia	66.417
19.	Avignon	63.293
20.	Monaco	32.996
	Total	2.737.825

Equipes jouant à l'extérieur :

1.	Saint-Etienne ...	245.483
2.	Marseille	210.647
3.	Reims	184.770
4.	Metz	171.087
5.	Lens	145.105
6.	Nice	136.198
7.	Bastia	134.423
8.	Lyon	132.888
9.	Nantes	132.437
10.	Paris-S.-G.	132.256
11.	Avignon	128.159
12.	Lille	124.312
13.	Monaco	123.719
14.	Sochaux	122.580
15.	Strasbourg	122.257
16.	Nîmes	102.978
17.	Valenciennes	101.427
18.	Bordeaux	98.369
19.	Nancy	94.725
20.	Troyes	94.005
	Total	2.737.825

Domicile + extérieur :

1.	Marseille	458.248
2.	Saint-Etienne ...	457.805
3.	Paris-S.-G.	386.682
4.	Metz	360.853
5.	Lens	352.835
6.	Nice	316.176
7.	Reims	297.103
8.	Nantes	295.035
9.	Lille	270.664
10.	Lyon	267.812
11.	Bordeaux	222.616
12.	Troyes	215.289
13.	Valenciennes	212.626
14.	Nancy	211.443
15.	Strasbourg	209.693
16.	Bastia	200.840
17.	Sochaux	197.268
18.	Nîmes	194.495
19.	Avignon	191.452
20.	Monaco	156.715
	Total	5.475.650

● LE CLASSEMENT SANS BONUS

1. Saint-Etienne, 33 points ; 2. Nice, 30 pts ; 3. Sochaux, 29 pts ; 4. Marseille, 28 pts ; 5. Nantes et Reims, 27 pts ; 7. Metz, Nîmes et Bordeaux, 26 pts ; 10. Lille, 25 pts ; 11. Nancy et Paris-S.-G., 24 pts ; 13. Bastia, Valenciennes et Lyon, 23 pts ; 16. Lens, 22 pts ; 17. Strasbourg, 19 pts ; 18. Troyes et Monaco, 18 pts ; 20. Avignon, 9 pts.

Confidentiel

C'EST PARTI...

NICE - METZ : premier déplacement « officiel » de Michel Hidalgo, nouveau patron de l'équipe de France. Premier bon match, premiers enseignements positifs, premières promesses. Pourvu que ça dure !

- Nantes-Dynamo Kiev le 24 février prochain au stade Marcel-Saupin suscite un énorme engouement dans la région. Les dirigeants s'attendent à une affluence de l'ordre de 20.000 spectateurs, dont les plus intéressés, rappelons-le, seront les Stéphanois en personne.
- Lehmann, l'excellent milieu de terrain, souffre d'une profonde déchirure juste au-dessus de la cheville, souvenir d'une « semelle » de Rampillon. Sa présence, samedi contre Nancy, est incertaine.
- Henri Michel a raté son premier penalty nantais. Son explication : « Non seulement Dropsy est excellent, mais encore j'ai souvent tiré des penalties durant nos stages communs en équipe de France. Il a bien retenu ! »
- Tusseau n'a pas le temps de souffler. Auteur d'un très bon match contre Strasbourg, il rejoignait le lendemain matin Paris et l'équipe de France juniors.
- Cette réflexion de Jules Filippi, directeur sportif de Bastia : « Quel exploit, ce premier but inscrit par Zimako. Si Cruijff ou Pelé avaient réussi un but de la sorte, on aurait crié au génie : « Chapeau, Zimako ! »
- Samedi, au nom de Nantes-Strasbourg, Kupfer a écopé d'un avertissement infligé par M. Vautrot, trente bonnes secondes après l'action répréhensible. Eclairons la lanterne du public : Nantes avait l'avantage du ballon et M. Vautrot, en bon arbitre, a attendu un arrêt de jeu pour sortir son carton jaune.
- Gros émoi à Nantes : on annonçait dans un journal spécialisé le futur départ d'Henri Michel. Il paraît même que le président Fonteneau était tout rouge à la lecture de cette nouvelle !
- Après le match Nancy-Marseille, l'A.S. Nancy Lorraine a vendu aux enchères les maillots que ses joueurs portaient lors du dernier match de Coupe de France Nancy-Mulhouse.

MERCI, HIDALGO !

La responsabilité de la défaite de Monaco est peut-être à imputer à l'ancien Monégasque Hidalgo. En effet, en apprenant que ce dernier avait cité son nom, Six, qui figura parmi les meilleurs Valenciennois, s'était juré de porter un grand coup. Il y est parvenu !

- A chaque spectateur du match Nancy-Marseille, l'A.S. Nancy a offert un petit document statistique où sont indiquées, chiffres à l'appui, la somme des taxes et prélèvements divers appliqués sur les billets d'entrée aux matches.
- C'est parce qu'il a été victime d'une grippe, suivie d'une otite, que Didier Simon a dû déclarer forfait au dernier moment pour jouer avec Reims contre Bordeaux.
- L'arbitre, M. Héliès, trouvait que les maillots blancs des Bordelais et les maillots rouges des Rémois pouvaient se confondre parce que les manches de ces derniers étaient blanches. Les Girondins étaient prêts à leur en prêter un jeu, mais les dirigeants de Reims ont insisté, car il leur était difficile de jouer... sans leur publicité. Finalement, les Rémois ont eu gain de cause et ont joué avec leur tenue habituelle.
- André Gérard est un fidèle des matches de Bordeaux. Maintenant en retraite — il aura bientôt 65 ans — il n 'a plus aucune responsabilité au club, mais assiste tout de même à certaines réunions en sa qualité de président des anciens Girondins...
- Didier Couécou, après son opération, a repris l'entraînement hier. Il espère être rétabli pour le match retour de Coupe contre Nice. Il voudrait bien effectuer sa rentrée contre l'un de ses anciens clubs. Quoi qu'il en soit, il arrêtera irrémédiablement sa carrière active à la fin de la saison pour devenir, on le sait, directeur sportif des Girondins.
- Maurice Serrus, capitaine d'Angoulême, est venu en voisin assister à Bordeaux-Reims. Il a revu avec le plaisir que l'on devine, deux anciens Niçois comme lui : Aubour et Couécou.
- Le supporter bordelais dans le vent arbore désormais une superbe écharpe en laine bleu marine et blanc. Vu le temps qu'il faisait pour Bordeaux-Reims, ce n'était pas superflu.
- Sept mille six cents spectateurs seulement pour voir les Rémois à Bordeaux. Outre le froid assez vif, les spectateurs bordelais se réservent pour le match de Coupe contre Nice qui sera suivi par une assistance record.
- Michel Hidalgo a été assez vivement impressionné lors de Nice-Metz par le jeune Patrick Battiston qu'il va donc continuer à suivre du coin de l'œil.

PANTELIC PRECISE

Mardi dernier, quelques heures après la sortie de « France Football », Pantelic a commencé à recevoir des coups de téléphone, venant de Bastia, d'amis du gardien yougoslave qui s'étonnaient de ce qu'il avait pu dire après le match Metz-Paris, dont la sortie avait été particulièrement houleuse.

Pantelic avait, en effet, fait référence à Bastia, mais justement pour dire qu'on fait en général beaucoup de bruit autour de ce qui se passe à Bastia alors qu'on voit des choses parfois pire ailleurs sans que cela révolte qui que ce soit. En fait, Pantelic rendait au passage justice au public de Bastia.

Et comme il reste fortement attaché au club corse, il nous a demandé de préciser sa pensée. Il n'a jamais été dans ses intentions de se mettre à hurler avec les loups contre Bastia.

- René Gallian, l'ex-président de l'O.M., enthousiasmé par le match réussi par Guillou, disait : « De tels joueurs ne sont jamais assez payés lorsqu'on les compare à ce que touchent certains autres. »
- Les Messins firent le voyage à Nice dans la journée à bord d'un « Mercure » qu'ils reprirent aussitôt après le match. Ils devaient être de retour chez eux pour dîner.
- Il n'y avait que 13.000 spectateurs dimanche au stade du Ray pour Nice-Metz. Il y avait aussi de la concurrence : du rugby, du théâtre et aussi de la politique sans compter les courses. C'était évidemment beaucoup à la fois.
- Après un match qui a montré leur net retour en forme les Niçois ont dîné tous ensemble dans un hôtel du centre de Nice.
- Claude Dubaele, l'entraîneur adjoint de Rennes et ancien joueur d'Angers était venu entre deux trains saluer son ancien coéquipier du S.C.O., Jean-Marc Guillou.
- Michel Kitabdjian, l'arbitre niçois, était en vacances dimanche : « Mon deuxième match tranquille de la saison », disait-il, et il en avait profité pour venir assister à la rencontre Nice-Metz en spectateur avant d'aller en Belgique arbitrer un match entre militaires Belges et Anglais.

BUT OU PAS BUT ?

NANTES. — Un incident peu banal s'est déroulé au stade Marcel-Saupin lors de Nantes - Strasbourg. Deutschmann, de 25 mètres, décoche un très bon tir.

La majorité des spectateurs crie au but. L'arbitre indique le point de... corner, alors que la balle avait semblé percuter les filets.

Bien placé, M. Vautrot n'a pas hésité un seul instant et les Alsaciens n'ont pas déposé de réclamation, comme le règlement le leur permettait. Alors, le résultat 2-1 est bel et bien entériné.

Pas très sûr de lui, Deutschmann, à la fin du match, alla vérifier les filets de même que l'arbitre : il n'y avait aucun trou mais une maille était détendue, pouvant à la rigueur, permettre au ballon de passer.

Alors, but ou pas but ? Mirage, phénomène hallucinatoire ? On n'a pas fini d'en parler.

Deutschmann jure ses grands dieux avoir vu le ballon rentrer, Bertrand-Demanes affirme qu'il a détourné le ballon juste au-dessus de la transversale. Qui a raison ? qui a tort ?

Aujourd'hui, nul n'est capable de répondre avec certitude. Pas banal, n'est-ce pas ?

PROPOS D'UN PROVINCIAL — par Roger CHABAUD

LE BALLON DE GINGER GREEN

NON loin de la petite ville de Grantham, entre les Midlands et Londres, la célèbre base aérodrome de Cotesmore. Nous sommes au jour « J » de la grande opération Market-Garden, voulue par Montgomery pour débloquer la route vers Berlin en faisant sauter un verrou supposé branlant : s'emparer du pont d'Arnhem par une opération aéroportée colossale. Un pont trop loin comme l'écrit Cornélius Ryan dans le livre magnifique publié par Laffont.

Sur la base de Coltesmore, un adjudant, nommé Sunley, vient de ratisser les environs à la recherche des parachutistes oubliant le départ. Les hommes viennent de prendre leur dernier repas ou de terminer dans un pittoresque angoissé de frénétiques marathons de poker ou de vingt et un. Le colonel Frost emporte un cor de chasse. Le capitaine Glover assujettit le poulet Myrtle qui saute d'ordinaire avec lui. Un autre enveloppe une paire d'escarpins pour danser après la bataille. Sunley avise un grand diable, le sergent Ginger Green, maître d'éducation physique dans le civil, qui jongle avec un ballon de foot dégonflé.

— Je le regonflerai sur l'aire de parachutage à Arnhem pour organiser une petite partie quand nous en aurons terminé.

L'opération d'Arnhem fut un désastre, que raconte le livre de Ryan, grand classique désormais.

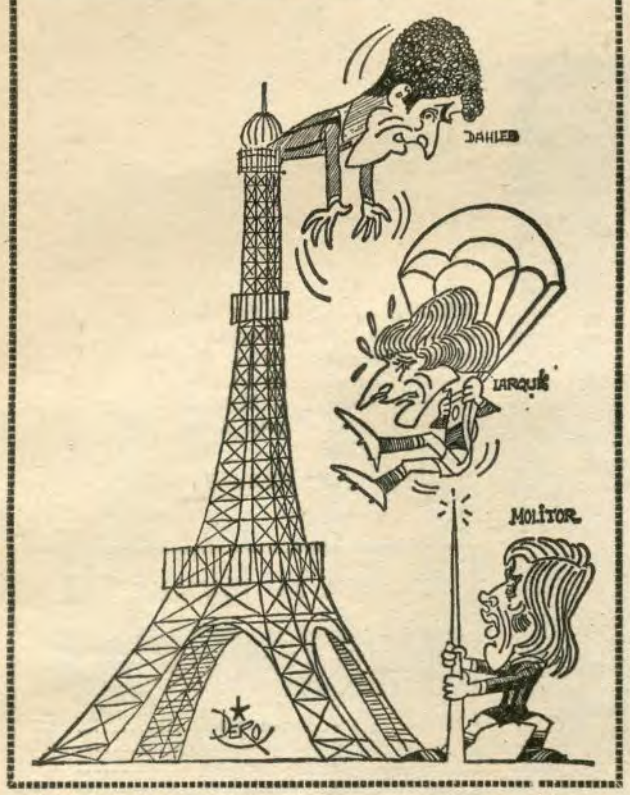
Ginger Green se cassa deux côtes à l'atterrissage. Il reprit ses esprits parmi les blessés et les morts. Il se redressa, non sans mal, tâta l'enveloppe dégonflée sous le gilet de camouflage et fut ajusté sur-le-champ par un tireur embusqué. Nous étions en Hollande. Il fallut se coucher, se relever, recommencer pour gagner le petit bois, inaccessible. La course dura des heures.

— Je ne pouvais que courir cinq ou six mètres d'un coup, dira Ginger Green. Ou bien ce type était un sadique. Ou bien il ne savait pas viser.

Le pauvre sergent, menacé sans cesse d'un penalty, fut tout heureux et tout aise de se projeter en corner, une dernière balle s'écrasant au-dessus de lui sur le tronc d'un bouleau. Epuisé, serrant les dents, il finit par extirper de sa vareuse la pauvre enveloppe dégonflée, et la jeta de dépit. Les choses tragiques commençaient. On y verra un héros célèbre en Hollande, qui s'appelait déjà Kruyft, un des leaders lucides de la Résistance.

Si j'avais la charge de la formation permanente des footballeurs, je leur imposerais la lecture du fascinant ouvrage de Cornélius Ryan. Dans la fascination-répulsion qu'exercent les grands ouvrages sur la guerre, se formulent de riches méditations foisonnantes. Tout football de performance se situe dans l'ombre portée non pas de la guerre mais de ses exercices préparatoires et prémonitions. Peu de livres se prêtent à un tel exercice, le plus terrible réquisitoire si l'on veut, mais de lecture profonde, par l'exemple et l'exaltation des vertus limites saisies dans l'accomplissement de la nécessité sur un fleurissement d'humour splendide dont le cor de chasse du colonel Frost donne une idée et bien sûr le ballon de Ginger Green.

DERO



- En arrivant à Valenciennes, Dalger prit des nouvelles de Kuskowiak et déplora qu'il ne jouât pas. Les deux hommes avaient, en effet, sympathisé lors de leur rééducation en Bretagne après une opération du ménisque.
- Si, en simple, Koumba est pratiquement imbattable, en double le tandem Neubert-Delachet domine dans les tournois de ping-pong organisés à Valenciennes.
- Monaco avait déplacé un opérateur pour filmer le match contre V.A. Peut-être cette initiative ouvrira-t-elle des horizons quant aux carences défensives dont souffre l'équipe de la Principauté.
- Destrumelle n'est pas spécialement un grand fumeur mais quand le match atteint une intensité inhabituelle, il est en passe de battre Kovacs. Samedi il dut avoir recours dans les vestiaires aux journalistes : son paquet de gitanes y était passé...
- Robert Jacques a joué pour la première fois, samedi contre Bastia, avec les verres de contact que le médecin lui a prescrits, à la suite de troubles visuels qui l'avaient frappé il y a quinze jours.

UN FUTUR CONFRERE ?

● Seconde carrière pour Escale ? Il a prouvé en tout cas qu'il avait, par ses commentaires pertinents, l'étoffe d'un futur homme de radio, en acceptant régulièrement, à titre gracieux d'épauler Jean Crinon dans les reportages en direct de FR 3 pour les matches à Valenciennes.

- C'est le Dr Jacob, du stade de Reims, qui a examiné Formici blessé au genou et qui l'a envoyé au professeur Trillat. Car Formici avait connu le médecin champenois alors qu'ils étaient tous deux au Football Club de Metz.
- M. Frauciel, arbitre de Troyes-Bastia, a été frappé et blessé à la sortie du stade de l'Aube par une bande de jeunes voyous. Le service d'ordre avait déjà quitté le stade, mais M. Frauciel portera plainte.
- Un émissaire nîmois est parti à Varsovie pour essayer d'obtenir le visa du ministère des Sports pour le Polonais Domarski.
- Le capitaine nîmois Schilcher a dû déclarer forfait au dernier moment pour jouer contre Lens.
- Le Nîmes Olympique envisage un déplacement en « Caravelle » pour le 28 février à Valenciennes, au prix de 450 F. Toutefois, après l'exhibition réalisée dimanche contre Lens, il semble bien que ce projet soit réduit à néant.

LA DERNIERE DE MARCEL

Marcel Aubour, qui sera libre à la fin de la saison, espère bien jouer encore au moins un an. Et de préciser : « A notre époque, les gardiens ne sont pas fatigués, car les avants ne tirent presque plus au but ! »

Sacré Marcel ! Toujours aussi impayable, enfin, façon de parler...

L'AUTRE MICHEL HIDALGO

(Jean CORNU)

Michel Hidalgo n'est plus le même. Il a troqué son survêtement d'assistant de Boulogne et de Kovacs pour le costume du sélectionneur. En même temps, il a pris de la dimension, de la hauteur, du volume. Il paraissait frêle, timide, ceux qui le jugeait superficiellement disaient de lui, avec une moue dédaigneuse : « C'est un second. » Aujourd'hui, il est devenu un premier, comme tant d'autres avant lui. Il est carré, sûr de lui. Ses idées sont claires, son langage net.

Comme il est resté affable, sympathique, personne n'a voulu le mettre en difficulté au cours de sa première conférence de presse. Une seule attaque lui a été portée. Il l'a repoussée avec vivacité : « Ne me faites pas de procès d'intention ; vous me jugerez aux actes. »

Et tout au long de ce premier rendez-vous, il se montra tel qu'il s'était décrit lui-même en début de séance par un autoportrait : honnête, sincère, passionné, ambitieux aussi, mais lucide.

« Je viens avec mes rêves, a-t-il dit, avec mes espoirs mais également mon inquiétude car je sais qu'il n'y a pas de méthode pour sélectionner d'une manière infaillible et pour gagner ; mais la victoire, je la veux. Pour moi, pour les joueurs et pour le football français qui en a tant besoin pour reprendre une place de choix dans la hiérarchie internationale.

Je demanderai de m'aider à Herbin, à Peyroche, à tous les entraîneurs ; mais c'est moi qui trancherai.

Je ferai appel aux jeunes car je voudrais que cette nouvelle vague fût une lame de fond.

Je veux, par la certitude que j'ai acquise sur le terrain et au milieu des hommes, faire du football français une force tranquille et sereine capable de dominer son propre destin. Je veux aussi donner aux joueurs une responsabilité maximale afin qu'ils se conduisent en adultes en toutes circonstances. Je veux compter sur des hommes ambitieux. »

Chez le nouvel Hidalgo, ce n'est plus la timidité qui domine, c'est l'assurance.

Cette assurance qui l'a conduit :

— à dire : « Ce qui compte avant tout, pour moi, c'est le talent du joueur et non le système » ;

— à consacrer, en un premier temps, tous ses efforts sur l'équipe Espoirs (neuf moins de 23 ans et deux chevronnés) qui jouera le 27 mars contre la Tchécoslovaquie au Parc, puis les 20 et 25 avril contre les Espoirs d'U.R.S.S. en Coupe des Nations, alors que ce n'est guère qu'une équipe A' qui jouera contre le Luxembourg le 27 mars et le 24 avril, à Lens, contre la Pologne ;

— à raccourcir à 4 jours la durée des stages mais à les prolonger d'une nuit et d'une matinée afin que repos, soins et diététique soient mieux observés et permettent une meilleure récupération ;

— à décréter qu'il s'entretiendrait avec ses joueurs dans les heures qui suivront le match afin d'en faire — avec l'aide du magnétoscope — une analyse complète, sincère et profitable ;

— à donner une liste de 50 noms parmi lesquels 25 ou 30 seront conservés pour former le « cadre » des joueurs qui devront disputer, d'octobre 76 à novembre 77, les éliminatoires de la Coupe du Monde 78, contre l'Eire et la Bulgarie.

— à mesurer l'honneur que lui fait la F.F.F. en le nommant à la tête du football français, mais aussi le danger qu'il court car une place de sélectionneur est bien la plus instable qui soit au monde puisque le sélectionneur est, de par sa fonction, condamné à gagner et vit toujours, par conséquent, avec une épée de Damoclès au-dessus de sa tête.

VOUS AIMEZ LE FOOTBALL

VOUS ADMIREZ LES EXPLOITS

DE L'A.S. SAINT-ETIENNE

Vous avez envie d'en savoir davantage sur les méthodes de Robert HERBIN et sur les secrets de sa réussite

Si vous êtes assez nombreux, **un film super-8** sonore sera réalisé à votre intention. Il vous fera vivre une semaine de travail de LARQUE et de ses camarades stéphanois.

CETTE OFFRE VOUS INTERESSE-T-ELLE ?

Alors, remplissez ce questionnaire et envoyez-le à :

FRANCE FOOTBALL

10, Faubourg Montmartre - 75441 PARIS

Cedex 09. Ajoutez la mention :

« Film Saint-Etienne »

NOM (particulier ou collectivité) .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Age : .....

Suis intéressé par un film super 8 sonore d'une durée de douze minutes environ. sur une semaine d'entraînement de Saint-Etienne, au prix de 390 F franco de port, et souhaite être informé de la sortie du film.

Achèteriez-vous le film seul ou en vous groupant avec des amis ?

SEUL **AVEC DES AMIS**

Date : .....

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

GRACE A DOGLIANI

ROBERT HERBIN n'était pas très content dimanche soir. Oh ! certes, l'entraîneur stéphanois n'est pas homme à crier ou à tempêter, mais les plis qui barraient son front montraient assez qu'il n'avait pas beaucoup apprécié le résultat du match contre Paris Saint-Germain.

« Vraiment, expliquait-il, Saint-Etienne était venu au Parc des Princes pour prendre son troisième bonus de la saison. Les Parisiens font souvent d'énormes erreurs en défense et nous pensions bien en profiter. Or nous sommes tombés sur une équipe bien organisée, homogène, tenant bien le ballon et efficace dans toutes ses lignes.

Je suis tout à fait d'accord avec Dogliani quand il dit que « Fontaine renie ses idées ». Auparavant, Paris Saint-Germain jouait la ligne ou quelque chose d'approchant et nous pénétrions dans sa défense comme dans du beurre. Les arrières parisiens étaient naïfs et accumulaient les bévues. Or au Parc, ils n'ont commis qu'une erreur, ce qui nous a permis de marquer un but, mais était insuffisant pour nous faire gagner.

Humberto a couvert ses arrières avec sérieux et Paris ne nous a laissé aucune chance d'enlever la décision. Il faut bien avouer que Fontaine nous avait habitué à plus de compréhension quand il nous accueillait. Je ne comprends pas qu'il ait pu changer à ce point. Il aurait pu au moins prévenir. Nous nous serions méfiés et nous aurions préparé ce match en conséquence au lieu de l'aborder avec une dose de confiance trop importante. »

De son côté, Just Fontaine avait le sourire modeste de celui qui vient de décrocher le gros lot à la loterie du Championnat. Il y a deux mois, son club était en crise, le président menaçait de réduire le salaire des joueurs, le sponsor disait son mécontentement, on assurait que les footballeurs parisiens étaient mal préparés, on murmurait que Fontaine allait être limogé, bref, c'était la grande panique.

Dimanche, tout le monde il était bon, tout le monde il était content, tout le monde il était bien entraîné, tout le monde il aurait une belle prime !

Justo expliquait inlassablement les raisons du succès de son équipe sur le leader stéphanois.

« J'ai dit à mes gars : » Vous allez gagner aujourd'hui pour Jean-Pierre Dogliani. Vous savez qu'il vient d'être opéré et qu'il est allongé sur son lit de douleur. Alors, pour lui faire plaisir, vous allez vous battre de toutes vos forces et gagner ce match qu'il aurait tellement aimé jouer. »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

RENNES ET ANGERS PHARES OUEST

RENNES. — Et ce fut l'accident... le Rennais Dell'Oste et le Lavallois Lamy, se disputant le ballon de la tête, se heurteront, se blessant mutuellement, Lamy étant le plus touché.

(Photo J.-C. Pichon.)

(Tony ARBONA)

Le mauvais temps a fait remettre deux matches dont un (Besançon-Béziers), intéressant un concurrent à la première place et l'autre à la troisième (groupe « A », Sedan-Caen), mais le groupe « A » a véritablement eu sa finale virtuelle avec Rennes-Laval. Les Bretons l'ont emporté avec deux buts de leur toute nouvelle recrue Willim qui, selon l'expression consacrée, a vraiment payé son entrée par deux buts déterminants. Ce fut un sommet de la saison à tous les points de vue : ardeur du match, ambiance spéciale, incidents normaux de jeu et record de spectateurs. Voilà Rennes avec quatre points d'avance sur le voisin mayennais qui, pourtant, compte un match de plus à jouer.

N'empêche : 26.000 spectateurs pour un match de Division II, avec comme protagoniste un club amateur, voilà qui prouve que l'étiquette n'a aucune importance quand les opposants sont valables.

Caen perd sa place de troisième, étant au repos forcé et c'est Lorient qui le devance grâce à un 5-0 sur l'équipe qui était une des meilleurs défenses de France : Hazebrouck. Ah ! comme Jean Vincent doit regretter le départ catastrophique de ses Lorientais. Paris F.C. continue et même Sekularac marque son but, enfonçant ainsi un Fontainebleau qui se croyait presque en sécurité. Il est rattrapé par Brest, les deux se trouvant sur la trappe de descente. Malakoff reste bon dernier après avoir cru s'en sortir face à Angoulême, qui gagne son premier match au dehors et se place au septième rang d'où dégringole Rouen, vraiment faiblard cette saison, laissant deux points à Boulogne.

Dans le **groupe « B »**, une fois de plus le Red Star a prouvé qu'il ne supportait pas les voyages, laissant un point à Mulhouse, qui est en position de relégation. C'est à ne plus rien comprendre quand on analyse les sorties du club parisien.

Le grand perdant de la journée est Cannes, battu à Toulon et dépassé par Toulouse en même temps que rejoint par son vainqueur du jour Toulon. Certes, Cannes a un match de plus à jouer, mais Toulouse aussi.

Mais le grand gagnant est Angers qui est allé prendre le bonus à Epinal, qui n'avait jamais vu une aussi brillante équipe. Voilà Angers à la première place avec le Red Star, que Béziers aurait pu avoir si... il avait joué et, surtout, battu Besançon. N'empêche qu'à l'heure actuelle les têtes de classement ont une allure de Division I avec les trois ex-grands qui en sont descendus cette saison même, Rennes et Angers les équipes-phares de l'Ouest brillant de mille feux.

Auxerre aussi a rejoint Cannes cependant que Sète confirmant sa victoire en Coupe, sur Martigues, se sent désormais bien à l'aise. En revanche, Epinal va commencer à s'inquiéter, il est rattrapé par Montluçon et les deux sont à portée de crampons des trois possibles relégables.

TOUT SAVOIR SUR LA 21e JOURNEE

● **AFFLUENCES.** — Rennes bat tous les records de la saison avec 25.147 spectateurs. Viennent ensuite : Lorient : 4.341 ; Toulon : 3.244 ; Epinal : 3.122 ; Auxerre : 2.974 ; Toulouse : 2.910.

Chaumont a le triste privilège du record de la plus basse affluence avec 584 spectateurs.

● **BONUS.** — Réalisés par Lorient, Chaumont, Angers.

● **MATCHES REMIS.** — Sedan-Caen et Besançon-Béziers.

● **RESULTATS NULS.** — Il y en a eu quatre, un chiffre moyen.

● **MARQUES INDIVIDUELLES.** — Ont marqué **deux buts** : Lugier (Angoulême), Goraguer et Jancovic (Lorient), Williem (Rennes), Sikely (Toulon), Kassoyan (Sète).

● **PENALTIES.** — Réussis par Wojciack (Toulouse), Boulard (Auxerre), Kassoyan (Sète), Mata (Toulon) a vu le sien stoppé par Larrieu (Cannes).

● **EXPULSE.** — Moizan (Angoulême).

● **TOTAL DE BUTS.** — Aussi faible que la dernière semaine : 36. Le groupe « A » en totalise 16 et le « B » 20.

● **CLASSEMENT DES BUTEURS : 17 buts :** Pokou (Rennes) et Martinez (Toulouse).

15 buts : Antic (Caen), Lugier (Angoulême), Jancovic (Lorient).

13 buts : Berdoll (Angers).

12 buts : Blanchet (Laval).

11 buts : Barrientos (Ajaccio), Kassoyan (Sète).

10 buts : Szymzack (Boul.), Kern (Bes.), Dundov (Cannes), Audibert (Martigues).

9 buts : Carrié (Rouen), Dossevi (Paris F.C.), Bonnec (Laval), Fuchs (Boul.), Salvador (Dunk.), Mayet (Saint-Dié), Augustin (Angers).

8 buts : Delecroix (Amiens), Santos (Sedan), Manic (Tours), Tripp et Camara (Laval), Goraguer (Lorient), Siffert (Mulh.), Rosier (Montl.).

7 buts : Danty (Sedan), Dell'Oste (Angers), Di Domenico (Haz.), Joseph (Béziers), Prost (R.S.), Jacobs (Caen), Chastaing (Chaum.), Marella (Cannes), Truffaut (Auxerre).

● **MEILLEURES ATTAQUES.** — Rennes : 51 buts ; Toulouse et Laval : 44 ; Angers : 40 ; Lorient : 37 ; Paris F.C. : 36 ; Angoulême, Red Star, Caen : 34.

● **MEILLEURES DEFENSES.** — Toulon, Laval et Red Star : 14 buts encaissés ; Châteauroux : 16 ; Rennes : 17 ; Cannes : 18 ; Hazebrouck : 19.

● **VAINQUEURS SUR TERRAIN ADVERSE.** — Paris F.C., Angers, Angoulême.

LA 21e JOURNEE

GROUPE A

Rennes (1) - Laval (2)	3-2
Lorient (4) - Hazebrouck (8)	5-0
Dunkerque (10) - Amiens (5)	0-0
Malakoff (17) - Angoulême (8)	1-2
Fontainebleau (15) - Paris F.C. (6)	0-2
Châteauroux (11) - Brest (16)	0-0
Cholet (17) - Tours (13)	0-0
Boulogne (12) - Rouen (6)	1-0
Remis : Sedan (13) - Caen (3)	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	39	6	21	15	3	3	51	17
2. Laval	35	4	20	13	5	2	44	14
3. Lorient	29	4	21	10	5	6	37	23
4. Caen	28	2	20	10	6	4	34	23
5. Paris F.C.	26	4	21	10	2	9	36	32
Amiens	26	3	21	9	5	7	31	30
7. Angoulême	25	3	21	9	4	8	34	25
8. Rouen	24	4	21	10	0	11	31	32
9. Hazebrouck	23	2	21	7	7	7	23	19
Dunkerque	23	3	21	8	4	9	28	28
11. Châteauroux	22	0	21	7	8	6	18	16
12. Boulogne	21	1	20	10	0	10	28	30
13. Tours	19	0	21	7	5	9	23	33
14. Sedan	18	2	20	6	4	10	28	48
15. Fontainebleau	15	0	21	4	7	10	19	30
Brest	15	0	21	4	7	10	20	36
17. Cholet	13	1	21	4	4	13	21	40
18. Malakoff	12	0	21	5	2	14	16	46

GROUPE B

Mulhouse (16) - Red Star (1)	0-0
Toulon (6) - Cannes (4)	3-2
Toulouse (5) - Saint-Dié (17)	2-0
Montluçon (15) - Gueugnon (6)	1-0
Chaumont (13) - Nevers (18)	3-0
Epinal (12) - Angers (3)	0-3
Auxerre (6) - Gazelec (6)	3-1
Sète (13) - Martigues (11)	2-0
Remis : Besançon (10) - Béziers (2)	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	33	5	21	12	4	5	34	14
Angers	33	5	21	11	6	4	40	21
3. Béziers	31	3	20	11	6	3	33	18
4. Toulouse	27	3	20	9	6	5	44	32
5. Cannes	26	1	20	9	7	4	30	18
Toulon	26	0	21	10	6	5	27	16
Auxerre	26	2	20	10	4	6	31	22
8. Gazelec	24	2	21	9	4	8	24	22
Gueugnon	24	1	21	9	5	7	24	23
10. Besançon	23	3	20	7	6	7	28	25
11. Martigues	22	2	19	7	6	6	26	22
12. Chaumont	19	2	20	7	3	10	26	38
13. Sète	18	1	21	4	9	8	28	26
14. Montluçon	17	1	20	6	4	10	21	33
Epinal	17	2	21	4	7	10	23	37
16. Mulhouse	15	1	21	5	4	12	24	49
17. Saint-Dié	12	1	20	4	3	13	21	41
18. Nevers	8	0	19	2	4	13	11	38

LA PROCHAINE JOURNEE

CHAMPIONNAT DE DEUXIEME DIVISION

Journée du samedi 21 ou dimanche 22 février

Brest - Malakoff (le 21, 20 h 30)
Caen - Châteauroux (le 21, 20 h 30)
Sedan - Dunkerque (le 21, 20 h 30)
Hazebrouck - Boulogne (le 21, 20 h 30)
Tours - Rouen (le 21, 20 h)
Laval - Cholet (le 21, 20 h 30)
Paris F.C. - Lorient (le 22, 15 h)
sur le terrain du Parc des Princes
Angoulême - Fontainebleau (le 21, 20 h 30)
Amiens - Rennes (le 21, 20 h 30)
Nevers - Besançon (le 22, 15 h)
Red Stard - Chaumont (le 22, 15 h)
Mulhouse - Epinal (le 22, 15 h)
Saint-Dié - Sète (le 22, 15 h)
Gueugnon - Martigues (le 22, 15 h)
Cannes - Montluçon (le 22, 15 h)
Gazelec - Toulouse (le 22, 15 h)
Béziers - Auxerre (le 22, 15 h)
Angers - Toulon (le 21, 20 h 30)

GROUPE « A » — 21e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

RENNES 3 (2)
Willim (20e et 51e)
Cougé (40e)

LAVAL 2 (1)
Camara (11e)
Tripp (78e)

Rennes. — D. BERNARD**** — PHILIPPE***, RIZZO****, ARRIBART***, PERIAULT*** — ANAFAL****, POLI****, GUERMEUR**** — WILLIM*****, GOUGE****, DELL'OSTE***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 41.

Laval. — ROSE*** — DESGAGES****, LAMY****, BERTIN***, PAPIN*** — KERUZORE****, SMERECKI**** — CAMARA*****, BLANCHET****, TRIPP***, BONNEC*** — Entr. : LE MILINAIRE — Total : 40.

Arbitrage de M. Delmer. — 543.506,70 F. — 25.147 spectateurs.

LORIENT 5 (1)
Goraguer (28e et 80e)
Jankovic (55e et 57e)
Bernardet (89e)

HAZEBROUCK 0

Lorient. — ICHE*** — GAYET****, GOUEFFIC****, LE ROUX****, LOUP**** — LE GOUGUEC****, MARETTE**** — GORAGUER*****, ROSSIGNOL***, JANKOVIC***, BERNARDET**** — Entr. : VINCENT. — Total : 42.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — DUPON***, BOURDON***, BOIN***, LECŒUR*** — CHIPON***, DUBREUCQ*** — VERHILLE*** puis CHOUVIN, DI DOMENICO***, MANKO***, HOUEN***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 33.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 52.507 F. — 4.341 spectateurs.

DUNKERQUE 0

AMIENS 0

Dunkerque. — HEDOIRE**** — MALLET****, BOZON*****, FAIRISE****, GORSE**** — LESCOUARCH****, ZONNEKYND***, DAVID**** — SALVADOR***, CAMBIE***, PARRA***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SVRECK****, HOBJOIE***, IMIELA*****, POUILLARD**** — DELECROIX***, FROMHOLTZ****, SKUPNIK*** — CRAPOULET***, COPE****, FONTAINE***. — Entr. : GRILLON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Filippini. — 22.997 F. — 1.799 spectateurs.

CHATEAUROUX 0

BREST 0

Châteauroux. — OLEJNIK**** — DEVAULT***, BESSET****, JEAN***, VIROT**** — BIERNACKI***, VACHER***, VERRIER*** — MUSOVIC***, LANG****, BURLAT***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 37.

Brest. — TREGUER**** — BOUTIER***, BONNAT****, LE BIHAN***, PAGE-JONES**** — RIBEYRE***, BOURICOT**** — HATFIELD***, PIAT****, DONVAL***, PERROT****. — Entr. : RANNOU et MARZIN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Leménager. — 20.255 F. — 1.527 spectateurs.

CHOLET 0

TOURS 0

Cholet. — MANET***** — GRAVELAU****, PAMPANY***, BOUFFANDEAU***, DOLEZAR***** — JEANTON****, VESTIT** puis GOUETCHA (74e) — CROIZER*****, AUDIGER****, RAMPILLON****, LAURENDEAU****. — Entr. : ABAD. — Total : 43.

Tours. — FREY**** — VITALIS***, GEREZ****, MEUNIER****, BOURDEL**** — MIGNON***, PRINCET*** — NEYRAUD***, GARNIER****, MANIC*****, OTHMANI****. — Entr. : BELOUIN. — Total : 41.

Arbitrage de M. Guesdon. — 18.639 F. — 1.839 spectateurs.

SEDAN

CAEN

MATCH REMIS

BOULOGNE 1 (0)
Dupuis (47e)

ROUEN 0

Boulogne. — ROUSSILLON**** — BOROWSKI****, DES CHAMPS****, BODJI****, DELPIERRE**** — SZMIDT***, NOLEAU****, SEBILLEAU**** — DUPUIS*****, FUCHS****, SZYMZACK***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 43.

Rouen. — MARGUILLIER*** — VITULIN***, PELLETIER***, SILLOU*****, POLNY**** — SZCZYBA***, CARRIE****, BIANCHI**** — MASS***, LEMAITRE*** puis RAMOS (58e), WEISS*** Entr. : VICOT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Leloup. — 10.914 F. — 1.116 spectateurs.

MALAKOFF 1 (0)
Martinez (57e)

ANGOULEME 2 (1)
Lugier (42e et 85e)

Malakoff. — DELBLOUVE*** — FERCOQ****, BOCQ****, GOUPIL***, LIEWIG*** — LEROUX***, MARTINEZ***, BOLNY* — ABBATE***, LACOURT***, COLLAT****. — Entr. : Y. CROS. — Total : 34.

Angoulême. — NOVACKY*** — GOURSAT****, ARNEODO****, SERRUS****, GUILLOLET*** — MOIZAN**, DOUALA***, GEURTEN** — LUGIER****, PIETROWSKI** puis MODESTE*** (60e), PEDINI***. — Entr. : H. SKIBA. — Total : 35.

Arbitrage de M. Dibernardo. — 8.462 F. — 819 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 0

PARIS F.C. 2 (1)
Pinson (83e)
Poubelle (79e)

Fontainebleau. — DELACROIX*** — HIESSE***, LENARTOWIC***, DOYHENAERD***, DOUARD*** — MAHUT***, PATOUX***, RIBAUD*** — FABRE***, RACHIC***, RUSSAIL*** puis BROST*** (62e). — Entr. : JURILLI. — Total : 33.

Paris F.C. — ORSATTI*** — DOJCINOWSKI****, DEMOTA****, PINSON***, CHAZOTTES*** — BURDINO***, POUBELLE**** — LAFFARGUE*** puis LACHI*** (60e), BELTRAMINI****, SEKULARAC****, LASSALLE***. — Entr. : LAUTIE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Peauger. — 18.772 F. — 1.367 spectateurs.

GROUPE « B » — 21e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MULHOUSE 0

RED STAR 0

Mulhouse. — TRAVOLTI**** — REISS****, DELADERRIERE*****, FUCHS***, DUVAL**** — INFANTE*****, DAHMANE*****, SUBIAT**** — FAURE***, HOFFSESS***, CRON***. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 44.

Red Star. — FOUCHE**** — AMORFINI***, MADRONNET****, BOURGEOIS****, MERELLE*** — EO****, DUBOIS***, HAKIM***** — REDON*****, COLNEY***, FUENTES****. — Entr. : R. LEMERRE. — Total : 42.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 16.472 F. — 1.382 spectateurs.

EPINAL 0

ANGERS 3 (2)
Berdoll (13e)
Guillon (30e)
Augustin (54e)

Epinal. — DELAHAYE**** — VERITE* puis DUPA (69e), ARDHUIN***, PIERRE***, CHARRON**** — HLEVNIAK***, SERPOIX****, RAMPANT** — STEYER***, RECEVEUR****, MOITY****. — Entr. : DAVID. — Total : 35.

Angers. — GRIFFONI**** — CITRON****, DAMJANOVIC****, BOSKOVIC****, FERRI**** — CASSAN*****, GUILLON****, EDWIGE***** — BERDOLL*****, B. LECH****, AUGUSTIN*****. — Entr. : VASOVIC. — Total : 46.

Arbitrage de M. Seltz. — 47.814 F. — 3.122 spectateurs.

TOULON 3 (2)
Storai (9e)
Sikely (44e et 46e)

CANNES 2 (1)
Dundov (37e)
Marella (66e)

Toulon. — DUVAL**** — VALLS****, LEGROS****, LARDEYRET*****, PERLIN**** — BALTIMORE*****, CANIZARES**** — STORAI*****, MATA****, TIGANA*****, SIKELY*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 48.

Cannes. — LARRIEU*** — MUZZI***, BAEZA****, ISNARD****, BENTOUMI*** — MOYA****, GUISE***, ERIKSSON*** — MARELLA****, DUNDOV****, LOUBET***. — Entr. : LERDA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Espié. — 41.394 F. — 3.244 spectateurs.

TOULOUSE 2 (1)
Wojciak (27e sur pen.)
Terrier (55e)

SAINT-DIE 0

Toulouse. — RIGONI**** — DUPRE***, LACROIX****, BOZSIK***, WOLTRAGER*** — STEFANI****, ZYWICA*****, ROMON*** puis WECKERLIN (78e) — TERRIER*****, MARTINEZ****, WOJZIAK****. — Entr. : DANIEL. — Total : 42.

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD***, SCHRAMM**** PRECHEUR****, LOMBARDO*** — MILLE***, EHRHARDT****, GRAGANIN**** — ORZES***, MAYET****, MONNIN*****. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 25.334 F. — 2.910 spectateurs.

AUXERRE 3 (1)
Voegelin (9e)
Hallet (65e)
Boulard (72e sur pen.)

GAZELEC 1 (0)
Barrientos (48e)

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL***, GEFFROY*** puis DEVIN, ROQUE ****, BOULARD *** — CUPERLY ****, MESONNES***, HALLET***** — SLYKO****, VOEGELIN****, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 41.

Gazelec. — LEFILLATRE***** — AISSAT***, GRAZIANI**** puis FERRATGE (52), LEANDRI****, ROSSINI*** — ALESSANDRI****, TALL**** — GENTILI**, VIGNEAU***, BARRIENTOS****, KANYAN****. — Entr. : CALLEJA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mignard. — 28.883 F. — 2.974 spectateurs.

MONTLUÇON 1 (1)
Rosier (38e)

GUEUGNON 0

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, ZAIK*****, JADZYK***, BUFFELARD*** — ROSIER*** puis CHANTEGRAILLE (63e), COUTARD*** — C. LAUTERBACH****, PERIGAUD****, ROMIER***, NEAU***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39.

Gueugnon. — BAS**** — BAREK***, M. BERTHOMMIER***, GODOT****, CHAUSSIN**** — G. PERRIN***, DEVEMY**** — J. DUCH puis CLOPIN**** (33e), HINAULT***, ALBERT***, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 11.720 F. — 1.135 spectateurs.

SETE 2 (1)
Kassoyan (44e sur pen. et 46e)

MARTIGUES 0

Sète. — CERRATO**** — BONNIER****, RAFFY****, G. GREEN****, COMBETTES***** — GRANIER****, MILO***** — DAVID **** puis BLANCAL, KASSOYAN *****, EDWIGE ***, J.-L. GREEN****. — Entr. : MILO. — Total : 46.

Martigues. — CONRATH**** — DOMENECH***, YACOUBIAN****, SANCHEZ****, PIATTI**** — NAZARETIAN***, MERLET*** — PLINIO****, AUDIBERT****, GALLI***, CIARAVINO***. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mattiussi. — 20.794 F. — 1.986 spectateurs.

CHAUMONT 3 (0)
Chastin (47e)
Scotti (49e)
Koum (50e)

NEVERS 0

Chaumont. — MALARA***** — Ch. LYAUTEY****, MUGNIER****, BARELLAS****, VILLEMINEY**** — J.-M. LYAUTEY****, SZEKAJ*** — GARDELLE***, SCOTTI***, KOUM***, CHASTIN****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 41.

Nevers. — SIMON**** — DE TONNAC***, CRAQUE****, KOSMALSKI****, PLET*** — IBRAHIMI***, PELLETIER*** puis SALETTE (71e), — VIARD****, VERNISSE***, DAUPHIN***, DROUET****. — Entr. : PROUST. — Total : 38.

Arbitrage de M. Coquerille. — 6.240 F. — 584 spectateurs.

BESANÇON

BEZIERS

MATCH REMIS

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● SEUL MANIC (TOURS) SUIT

CLASSEMENTS

89 étoiles : Svreck (Amiens).

87 étoiles : Manic (Tours).

85 étoiles : Deléglise (Hazebrouck).

83 étoiles : Lang (Châteauroux) ; Audiger (Cholet) ; Camara (Laval).

82 étoiles : Rossignol (Lorient).

81 étoiles : Delecroix (Amiens) ; Croizier (Cholet).

80 étoiles : Imiela (Amiens) ; Bozon (Dunkerque) ; Burdino (Paris-F.-C.) ; Antic (Caen).

B ● LEFILLATRE (AJACCIO) LEADER PROVISOIRE ?

CLASSEMENTS

86 étoiles : Lefillatre (Ajaccio)

85 étoiles : Malara (Chaumont).

84 étoiles : Palma (Béziers).

82 étoiles : Barellas (Chaumont) ; Bas (Gueugnon).

81 étoiles : Larrieu (Cannes) ; Fuentes (Red Star) ; Releveur (Epinal).

80 étoiles : Chaussin (Gueugnon) ; Szeja (Auxerre).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MANET (Cholet, 5 ét.)

SVRECK (Amiens, 4 ét.) — **BOZON** (Dunkerque, 5 ét.) — **SILLOU** (Rouen, 5 ét.) — **DOLEZAR** (Cholet, 5 ét.)

LE GOUGUEC (Lorient, 4 ét.) — **GUERMEUR** (Rennes, 4 ét.)

WILLIM (Rennes, 5 ét.) — **BELTRAMINI** (Paris F. C., 4 ét.) — **MANIC** (Tours, 5 ét.) — **PERROT** (Brest, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : CAMARA (Laval) ; GORAGUER (Lorient) ; DUPUIS (Boulogne) ; CROIZER (Cholet).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LEFILLATRE (Gazelec, 5 ét.)

REISS (Mulhouse, 4 ét.) — **ZAIK** (Montluçon, 5 ét.) — **BARELLAS** (Chaumont, 4 ét.) — **COMBETTE** (Sète, 5 ét.)

ZYWICA (Toulouse, 5 ét.) — **HALLET** (Auxerre, 5 ét.)

REDON (Red Star, 5 ét.) — **KASSOYAN** (Sète, 5 ét.) — **BERDOLL** (Angers, 5 ét.) — **SIKELY** (Toulon, 5 ét.)

***Treize autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.**

L'EUROPE DES 8

UNE GRANDE ENQUÊTE DE FRANCE FOOTBALL SUR LES QUARTS FINALISTES DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Après le Bayern, Hajduk Split, Dynamo Kiev, Benfica, P.S.V. Eindhoven, le Real réalisé par Jacques Ferran. Voici Moenchengladbach. La semaine prochaine : St-Etienne par Gérard Ernault.

BORUSSIA MOE

tout pour être heureux et pourtant...

par Jean CORNU

Les trois « piliers » de Moenchengladbach : Helmut Breyer, le président (au centre), *le docteur Gerhards, vice-président et médecin du club* (à gauche), *Helmut Grashoff, vice-président et manager du club* (à droite).

LES RECONNAISSEZ-VOUS ?

Ces trois joueurs ont fait la gloire de Moenchengladbach. Les reconnaîtriez-vous ? C'était en 1965 ; ils sortaient des rangs juniors. De gauche à droite : *Heynckes, Rupp et Netzer.*

MOENCHENGLADBACH ! Un nom difficile à prononcer, surtout pour les Méditerranéens et les Français du sud de la Loire. Un nom que l'on n'avait guère entendu avant 1970. Et encore, d'une manière indirecte, davantage pour parler de Netzer que du club lui-même. Tout comme Santos ne fut connu chez nous que bien après Pelé.

Mais en quelques années le nom de Moenchengladbach a considérablement grandi et s'est imposé à l'Europe du football. A un point tel qu'au dernier tirage au sort des Coupes européennes, à Zurich, personne ne désirait rencontrer le club allemand tant il faisait figure d'épouvantail.

Sur le registre officiel de la Fédération ouest-allemande (D.F.B.) cette « terreur » porte le nom de Borussia Moenchengladbach. Borussia est une déformation poétique de « prussien ». Plusieurs clubs, à Berlin et à Dortmund, entre autres ont adopté ce patronyme à leur fondation, vers 1900, sans doute pour rendre hommage à la Prusse qui, 25 ans plus tôt, avait été à l'origine de l'unité allemande. D'autres clubs plus matérialistes sans doute, comme à Munster, capitale de la Wesphalie, avaient pris carrément — dans le même ordre d'idées — le nom de « Preussen ».

Moenchengladbach est située en Basse-Rhénanie, à l'ouest du Rhin, entre Dusseldorf et la frontière hollandaise. Si vous situez Aix-la-Chapelle et Cologne, prenez pour base la ligne qui unit ces deux villes et construisez dessus un triangle équilatéral : vous trouvez Moenchengladbach au sommet. Oh ! son importance n'atteint ni celle de Hambourg ou de Munich, ni même celle de Cologne. Avec ses deux principaux faubourgs, Reydt et Wickrath, sa population atteint à peine 300.000 habitants. C'est un peu Lille ou Saint-Etienne si l'on veut. L'activité principale était et demeure le textile malgré la crise traversée actuellement par cette branche de l'industrie. Autrefois presque toutes les étoffes solides et bon marché d'Allemagne venaient de Moenchengladbach. Aujourd'hui, il en va un peu différemment.

En tout état de cause, Borussia Moenchengladbach doit sa croissance et sa renommée au textile. Mais là encore d'une manière indirecte.

Entre le Bayern de Munich et Moenchengladbach, rien de comparable : le premier est un club de standing, un club riche aux moyens immenses. Moenchengladbach est un club artisanal, presque familial ; il ne vit pas sur un grand pied ; il « compte ses sous ».

Sa force ? Trois hommes seulement sont à sa tête : le président Helmut Bayer, l'homme des relations publiques (il est élu pour trois ans) et les deux vice-présidents, le Dr Alfred Gerhards, qui est en même temps le médecin de l'équipe et Helmut Grashoff qui est le véritable gérant du club (tous deux élus pour deux ans).

UN HOMME EXCEPTIONNEL

Mais au fond, le vrai patron est Grashoff qui est appointé et donne tout son temps au club.

Grashoff est né à Hambourg et s'était installé dans cette ville en tant que négociant d'import-export en laines et cotons. De ce fait, il était en relations avec Helmut Breyer fabricant de textiles. Ce dernier, alors président du club, se mit à parler football avec Grashoff qui n'y connaissait rien, mais possédait de remarquables qualités d'homme d'affaires. Et un beau jour Breyer dit à Grashoff : « Pourquoi ne vous intéresseriez-vous pas à Moenchengladbach ? » C'était l'époque à laquelle il était fortement question de la création d'une « Bundesliga » (championnat national).

Grashoff fit d'abord la moue. Au début, il s'astreignit à passer une heure au club lors de ses voyages à Moenchengladbach, puis s'étant installé dans la ville, ses « stages » furent de plus en plus fréquents : une heure par semaine puis tous les trois jours, tous les deux jours. Et, enfin, fasciné, après quatre ans d'approche, un beau matin de 1966, il dit oui à Beyer et prit la charge de manager du club. 1966, c'était la première saison de Moenchengladbach en Bundesliga.

Grashoff — qui compte 47 ans aujourd'hui — réussit à faire de Borussia un grand club parce que :

1. Il appliqua à un club de football les règles rigoureuses qu'il avait toujours suivies dans ses affaires commerciales ;
2. Etant administrateur, mais non technicien, il se garda toujours de mettre le nez dans les affaires proprement sportives du club ;
3. Il sut s'entourer de gens compétents sur le plan technique : Hennes Weisweiler d'abord (aujourd'hui à Barcelone) puis Udo Lattek (actuel entraîneur) ;
4. Il eut la chance de pouvoir puiser dans un réservoir de jeunes abondamment fourni en joueurs de qualité comme Netzer, Vogts, Wimmer, Heynckes..., réservoir toujours alimenté et bien alimenté comme en témoignent les derniers produits : Bonhof et Stielike entre autres ;
5. Son sens des affaires et aussi son flair naturel pour ce football qu'il ignorait quelques années plus tôt se manifestèrent par quelques opérations retentissantes ayant bien servi les intérêts du club.

Tirant sur l'une de ses nombreuses pipes — il en possède une vingtaine, paraît-il — il nous dit un jour lors d'une visite au Boekelberg :

« Nous ne sommes qu'un petit club. Chaque année ou presque il nous faut nous séparer d'un joueur coté afin de réaliser un transfert nécessaire à la vie du club et le remplacer par un jeune. Nous ne devons nous tromper ni pour le joueur cédé afin de ne pas affaiblir notre équipe ni dans les jeunes que nous engageons et hissons au sommet. »

Il alla même plus loin, comme nous le verrons tout à l'heure, dans son raisonnement.

Son premier coup de bourse fut réalisé à la fin de la première année de son règne, en 1967. Il céda Heynckes — oui Heynckes lui-même, son meilleur buteur actuel, international à part entière et qui mieux est, enfant du pays ! — à Hanovre pour 250.000 DM (400.000 F) ; mais trois ans après il le faisait revenir à Moenchengladbach pour 125.000 DM (la moitié de la même somme) et Heynckes devenait enfin prophète en son propre pays. Aujourd'hui, il vaut presque autant que Gerd Muller, près de un million de DM.

Plus tard, il céda à Bruges, pour 700.000 DM, l'ailier danois Ulric Lefevre qu'il avait fait venir pour rien deux ans plus tôt à Moenchengladbach.

Mais son coup de maître demeure le transfert de Netzer au Real Madrid en 1973.

Les « 16 » équipiers premiers. De gauche à droite : *V*

LE TRANSFERT DE NETZER

Il peut paraître imprudent, voire monstrueux, de se séparer d'un joueur comme Netzer qui, en 1972, avait conduit l'équipe d'Allemagne au championnat d'Europe et avait joué, à Bruxelles, contre l'U.R.S.S., une super-finale.

Voici comment Grashoff explique sa décision, après avoir reconnu, bien sûr, les immenses talents de Netzer footballeur.

« Weisweiler et Netzer s'estimaient, mais ne s'aimaient guère et vivaient dans une sorte de paix armée ; de plus les jeunes joueurs avaient plusieurs fois pris parti contre Netzer pourtant fortement soutenu par Vogts, son ami.

Sur les Champs-Elysées : Helmut Breyer et Berti Vogts avec le trophée du meilleur club européen 1974-1975.

ENCHENGLADBACH

1 *Vogts, Kleff, Heynckes, Klinkhammer, Schaeffer, Jensen, Wimmer, Surau, Bonhof, Stielicke, Danner, Wittkamp, Wohlers, Koeppel, Del'Haye, Simonssen.*

Par ailleurs, notre ville est petite et l'extravagance y est généralement mal vue. Elle est tolérée de la part d'un joueur quand celui-ci domine véritablement sur le terrain ; mais l'usage des autos chères et le peu de rendement sur le terrain indisposent nos concitoyens. La ville s'était plus ou moins prononcée contre Netzer. »

L'homme était pourtant coté sur le marché européen. Grashoff se dit que la valeur de Netzer étant très élevée sur le plan international mais en baisse sérieuse à Moenchengladbach, c'était peut-être le moment d'en profiter pour réaliser une opération qui allait mettre son club à l'abri du besoin pour quelques saisons.

Il prit donc l'avion pour Madrid et le 12 juin 1973 le monde apprit que Netzer venait d'être transféré au Real Madrid pour la somme de 1,2 million de DM (près de deux millions de FF).

Le Real n'est pas mécontent d'avoir réalisé cette opération ; Netzer est heureux à Madrid, surtout depuis que Breitner l'y a rejoint ; quant à Moenchengladbach, il a reçu l'argent du transfert et n'a pas plus mal réussi en 74, 75 et 76 qu'en 1973, puisque, ayant terminé cinquième en 73 avec Netzer, il fut, sans Netzer, vice-champion en 74, champion en 75, et demeure un solide leader en 76. De plus, il a vu avec Stielicke, Danner, Schaeffer, Bonhof... éclore une jeune génération qui fait — avec les anciens Vogts, Winner, Heynckes — le bonheur du club et de l'équipe nationale.

LE CŒUR DE BORUSSIA SUR LA COLLINE DE BOEKELBERG

Borussia Moenchengladbach, c'est Boekelberg, cette colline située au nord de la ville et où ont été édifiés le le stade — assez ancien et petit pour la R.F.A. : 34.500 places — et le club-house. Celui-ci est fait de bâtiments plats, de plain-pied comprenant le bar, les salles de réunions, les bureaux où s'affairent sept jeunes femmes secrétaires et dans un bâtiment distinct, les vestiaires et installations.

Chaque jour les joueurs passent au club-house. Ils ne s'entraînent pas sur le terrain du stade, mais, en principe, sur un terrain annexe situé sur la colline donc en altitude, mais peu recommandable quand il pleut en raison de la nature du sol. C'est pourquoi les joueurs s'entraînent le plus souvent sur un vieux stade vélodrome, à 3 km au sud-est de la ville.

Hennes Weisweiler est resté plus de dix ans à Moenchengladbach. C'est lui qui est allé chercher Vogts à Buettgen, qui a formé la plupart des joueurs de l'actuelle équipe. Il a répondu, à la fin de la dernière saison, à l'offre de Barcelone. Udo Lattek qui venait de passer cinq ans au Bayern, lui a succédé. Lors de la passation de pouvoir, les deux hommes ont été fêtés avec la même ferveur : ce fut un émouvant adieu à Weisweiler qui avait tant fait pour le club car tous les titres de champions d'Allemagne 70, 71, 75, de vainqueur de Coupe 73 et de vainqueur de Coupe UEFA 75 c'est bien lui qui les a donnés au club ; ce fut un joyeux accueil pour Lattek dont tout Moenchengladbach attend les mêmes lauriers.

LE PATRON TECHNIQUE

L'entraîneur est vraiment le patron technique du club. C'est lui qui décide et fait exécuter. Pour l'entraînement, il a un adjoint : Karl-Heinz Drygalski, le véritable homme de terrain.

Weisweiler avait donné un style de jeu. Il avait bâti une équipe offensive qui s'appuyait d'abord sur Netzer et qui est devenue plus collective après le départ de celui-ci. Weisweiler a toujours professé que la vitesse était l'aristocratie du sport quel qu'il fût et il demandait à ses joueurs de soutenir un certain « tempo » pendant les matches.

Udo Lattek a légèrement retouché l'héritage qui lui a laissé son prédécesseur.

« On ne peut toujours jouer à cent à l'heure, dit-il. La longue expérience que j'ai acquise en Coupe d'Europe avec le Bayern me l'a appris. Sans doute faut-il maintenir un certain « tempo » ; mais il faut également que celui-ci permette certaines « explosions » qui désarçonnent l'adversaire, le bousculent, le surprennent.

Il faut aussi se garantir soi-même et ne pas lancer à la fois toute l'équipe à l'attaque, c'est pourquoi un homme comme Stielike prudent, attentif, dévoué et qui voit bien le jeu, m'est précieux, comme il l'est pour Helmut Schoen en équipe nationale, dans ses replis lorsqu'un défenseur — surtout un défenseur central — part à l'attaque.

Dans notre équipe type, nous avons trois avants excellents et efficaces avec Heynckes, Jensen et Simonssen. Ils sont admirablement soutenus par Wimmer, Danner et Stielicke à l'occasion. Et Bonhof et Vogts ont vite fait de se transformer en attaquants supplémentaires. »

Assez curieusement, Moenchengladbach réussit souvent mieux chez l'adversaire que chez lui : en Coupe d'Europe du moins. Deux exemples suffiront : l'an dernier, en finale de la Coupe UEFA, après un 0-0 chez lui, il est allé gagner 5-1 contre Twente Eschede et cette saison en Coupe des champions, après 1-1 au Boekelberg, il est allé gagner 6-1 à Innsbruck contre le Wacker. Cela tient au style même de l'équipe qui éprouve quelque peine à ouvrir une défense très fermée mais qui se sent parfaitement à l'aise quand les mailles du filet se desserrent un tant soit peu.

UN PARALLÈLE AVEC LE BAYERN

Depuis quatre ans environ, Moenchengladbach est l'équipe la plus aimée d'Allemagne fédérale. Au Bayern on reproche une certaine morgue et une... trop grande réussite. Ce qui plaît en « Borussia », c'est son jeu d'attaque et de qualité, son humilité de club de petite ville qui ignore le scandale. C'est aussi son fair play et sa gentillesse.

Vogts a été élu « footballeur de l'année » en 1971 et 1975 — Netzer l'avait été en 72 et 73 ! — et Heynckes fut, à égalité avec Gerd Muller, le meilleur buteur 75. Moenchengladbach en a été fier mais n'en n'a conçu ni morgue ni dédain vis-à-vis de ses adversaires.

C'est un club sain et qui place le travail au-dessus de tout pour se maintenir sur les sommets qu'il n'a pas atteints avant 1970.

Si son livre d'or affirme qu'il fut toujours classé dans les deux catégories supérieures du football allemand, il convient de remarquer qu'il ne participa point aux deux premières saisons de la Bundesliga. Celle-ci fut créée en 1963, Moenchengladbach n'y accéda que deux ans plus tard, pour la saison 1965-1966.

Comme le Bayern d'ailleurs auquel il livra un véritable combat de prestige. qu'il paraît être en mesure de gagner.

Comparons leurs places en Bundesliga depuis dix ans, depuis qu'ils y ont accédé :

1965-1966 : Bayern 3 ; Moenchengladbach 13 ;
1966-1967 : Bayern 6 ; Moenchengladbach 8 ;
1967-1968 : Bayern 5 ; Moenchengladbach 3 ;
1968-1969 : Champion ; Moenchengladbach 3.
1969-1970 : Bayern 2 ; Champion ;
1970-1971 : Bayern 2 ; Champion ;
1971-1972 : Champion ; Moenchengladbach 3 ;
1972-1973 : Champion ; Moenchengladbach 5 ;
1973-1974 : Champion ; Moenchengladbach 2 ;
1974-1975 : Bayern 10 ; Champion.

Cette saison, le Bayern tourne autour de la sixième place, Moenchenglabdach est un leader assuré, incontesté.

Depuis 1969, Bayern et Moenchengladbach se sont partagé les titres de champions. Ils ont atteint le même but avec des moyens différents. L'avenir paraît plus souriant à Moenchengladbach qu'au Bayern, mais celui-ci possède encore un peu plus d'expérience internationale que celui-là.

UN CLUB, UNE FAMILLE

Borussia Moenchengladbach est un club omnisports puisqu'il comprend aussi des sections de handball et de tennis de table. Mais qu'est-ce que trois équipes de « hand » et quelques dizaines de « pongistes » ? C'est, bien sûr, au football que le club doit l'immense majorité de ses 1.800 membres. Ce sont eux qui sont appelés à se prononcer sur la marche du club, car celui-ci ne compte pas « d'associés ».

Pas de club de supporters non plus. Le club tient un rayon de « cotillons » et d'accessoires aux couleurs de « Borussia », mais il n'a pas de service de propagande ou de voyage. Il édite simplement un journal du club : « Borussia Fohlen Echo » (l'Echo des Poulains de Borussia), journal assez bien fait qui rend compte de la vie intime de ce club qui se veut une grande famille.

(SUITE PAGE 35)

SUR DEUX NOTES

- **SIEGE** : Boekelbergstadion - 405 Moenchengladbach 1. Téléphone : 02161/21729. Un club-house dans l'enceinte du stade.
- **ORGANISATION** : Club omnisports (football, handball, tennis de table) dont le statut est assez proche de celui de nos clubs.
- **DIRECTION** : Les 1.300 membres élisent le Président du club pour 3 ans et les autres membres du Comité pour 2 ans.
  Ce comité est extrêmement réduit. Il est composé par trois hommes : le président Helmut Beyer, l'élément représentatif et deux vice-présidents : MM. Helmut Grashoff et le Dr Alfred Gerhards ; le premier est aussi le gérant du club, par lequel il est appointé ; le second est aussi le médecin du club et le trésorier.
- **ADMINISTRATION** : Sous les ordres de Helmut Grashoff s'affairent sept secrétaires féminines.
  Le budget de Moenchengladbach s'élève à 7 millions de DM, soit plus de 11 millions de F.F. Ce serait très important pour la France ; mais ce budget apparaît modeste, en R.F.A. eu égard à ceux du Bayern, 12 millions de DM, de Schalke 10 millions de DM, de Hambourg 9 millions de DM, etc.
- **DIRECTION TECHNIQUE** : Elle appartient à Udo Lattek, comme elle appartenait jusqu'à la fin de la dernière saison à Hennes Weisweiler. Lattek est aidé par un adjoint, Karl Heinz-Drygalski et un masseur est toujours présent : Charly Stock.
- **JOUEURS** : Ils sont 24 dont deux amateurs et non des moindres puisque Schaeffer est le stoppeur titulaire et Stielicke est depuis cette saison un international à part entière dont l'entente avec Beckenbauer est parfaite.
  Leurs salaires sont différents mais les primes égales.
- **RECRUTEMENT ET FORMATION** : Sept sur vingt-quatre sortent des juniors du club, comme Heynckes ; sept autres sont venus au club alors qu'ils étaient encore juniors, comme Vogts, Bonhof et Wimmer. Les autres ont été acquis par transferts.
- **ESPRIT DE CLUB** : Les joueurs sont avant tout professionnels mais aiment leur club et leurs couleurs.
- **PROPAGANDE ET STANDING** : Il n'existe pas de club de supporters ; le club vend lui-même insignes, bonnets, insignes à ses couleurs et édite un journal : « Borussia-Fohlen Echo ». Son équipe est suivie par quelques milliers de sympathisants dans les courts déplacements — il y en a bien six ou sept — et par une centaine lors de déplacements plus lointains. Moenchengladbach est un club de bon standing mais ignore le grand luxe : c'est une équipe de « petite ville » (300.000 habitants).
- **SOINS** : Un médecin est attaché au club, le Dr Alfred Gerhards qui est en même temps vice-président du club. Des médecins spécialisés accueillent les joueurs. Le masseur Charly Stock est toujours aux côtés des joueurs. Une salle de petite chirurgie a été installée dans les vestiaires.
- **PALMARES** : Club fondé le 1er août 1900. Champion de la R.F.A. en 1970, 71 et 75. Vainqueur de la Coupe de R.F.A. en 1960 et 73. Vainqueur de la Coupe U.E.F.A. en 1975. Couleurs : noir et blanc. Maillot blanc avec bande noire, culotte blanche bande oire, bas blancs. Connut un international célèbre dans les années 59-66 : Albert Brülls (25 sélections). N'accéda à la « Bundesliga » qu'en 1965, comme... le Bayern !
  Borussia est la déformation poétique de « prussien ». Moenchengladbach est pourtant située en Basse-Rhénanie ; mais le club a pris — comme bien d'autres fondés à la même époque — le nom de Borussia en hommage à la Prusse qui avait été à l'origine de la création de l'Etat allemand en 1871.
- **RECETTES ET SPECTATEURS** : Le Championnat lui apporte entre 4 et 5 millions de DM. Comme son budget est de 7 millions de DM, il lui faut trouver le complément par les diverses Coupes nationale ou européenne, les matches amicaux, la Télévision, la publicité et... parfois les transferts.
  A mi-Championnat, M'Gladbach, leader incontesté avait réalisé une moyenne de 22.410 spectateurs, ce qui ne lui donnait que le neuvième rang, loin derrière Schalke 42.496, Hambourg 38.725 ou... Karlsruhe 36.428 !
- **STADE** : M'Gladbach joue au Boekelbergstadion qui contient 34.500 places dont 2.000 assises et couvertes, 400 assises mais non couvertes. Toutes les autres places sont des places debout — dont 4.500 couvertes. Le prix varie de 10 à 22 DM pour les places assises ; il est de 9 ou 7 DM pour les places debout, selon qu'elles sont couvertes ou non.
- **INSTALLATIONS POUR LES JOUEURS** : 4 vestiaires sont réservés aux joueurs de M'Gladbach, 2 aux visiteurs. Il existe deux salles de massage, des douches et une piscine. Le club-house dispose d'une salle de repos et de conférence pour les joueurs et d'un bar.
- **FAIR PLAY ET DISCIPLINE** : M'Gladbach est l'une des équipes favorites du public allemand par la qualité de son jeu et la correction de ses joueurs. Club d'une « petite ville », il est sans histoire.
- **ASPECT SOCIAL** : A peu près inexistant. Le club laisse partir ses joueurs âgés vers d'autres clubs et les remplace par des jeunes et quand il peut réaliser un transfert comme celui de Netzer, c'est « pain bénit » pour le club.
- **INFLUENCE SUR LE FOOTBALL** : Est l'une des équipes qui donnent le ton au football allemand et fournit actuellement cinq ou six joueurs à l'équipe nationale : Wimmer, Danner, Stielicke, Heynckes, Vogts et parfois Bonhof et Kleff.
- **CAPITAL CLUB** : S'il fallait évaluer le capital joueur, ce à quoi les clubs allemands se refusent, il faudrait avancer le chiffre de 8 millions de DM (13 millions de F.F.). Quant aux installations du club, elles ont une valeur d'environ 750.000 DM (1,1 million de F.F.).

RENNES-LAVAL, UN «SOMMET» EXPLOSIF

RENNES. — Comme le faisaient remarquer non sans malice les dirigeants de Laval, il a fallu la venue d'une équipe amateur pour battre le record absolu de recette au stade de la Porte de Lorient : 55 millions de francs, même anciens, c'est tout de même pas mal ; surtout pour voir Keruzore... lequel ne faisait plus recette à Rennes.

Toujours est-il que la moisson des satisfactions fut conforme à la promesse des fleurs... de rhétorique que les supporters des deux clubs s'envoyaient avant le coup d'envoi.

Au coup de sifflet final, les vainqueurs étaient (très) contents, mais les vaincus ne s'estimaient pas malheureux, car ils avaient fait trembler le « grand frère » rennais jusqu'au bout.

En fait, ce match Rennes-Laval comporta trois parties très distinctes, assez contradictoires et pourtant complémentaires.

Ce fut d'abord le prologue dont les visiteurs écrivirent l'essentiel du texte, marquant un but, en manquant quelques autres, caracolant avec une facilité dérisoire, « jonglant » parfois leurs adversaires grâce à un football chatoyant, offensif, à base de « une-deux » très nombreux. Puis, deuxième acte, les Rennais se fâchent tout rouge (comme leurs maillots) ; ils se déchaînent, égalisent grâce à ce Polonais à peine débarqué d'avion et prennent l'avantage par Cauge... qui jouait l'année dernière encore à Laval.

Le troisième acte comporte plusieurs scènes : d'abord, une véritable ruée vers l'or de l'égalisation de la part de Laval qui échoue sur le poteau après un tir de Tripp, incident suivi immédiatement par un deuxième but du Polonais Willim, le troisième donc pour le Stade Rennais. Les Bretons étaient alors en situation d'envisager le bonus. D'autant que leur capitaine et arrière central Lamy avait été conduit à l'hôpital après un télescopage avec Delloste.

Et l'on arrive au troisième épisode du troisième acte : le rush extraordinaire des Lavallois, récompensés par un but de Tripp et de... tripes, oserait-on dire, tellement les visiteurs se « défonçaient » afin de combler leur retard.

Ils auraient pu y parvenir sans que nul spectateur objectif ne s'en fût offusqué.

Il va de soi que, dans ce match plein, chatoyant, passionnant autant que passionné, certains acteurs se sont élevés au-dessus du lot. Nous songeons bien sûr, en tout premier lieu, à Willim, dont on parle par ailleurs.

Mais un autre joueur fut, à notre sens, son égal dans un registre certes différent, le Lavallois Camara, dont les prouesses techniques furent un véritable régal.

Smerecki fut également très bon mais dut malheureusement se reconvertir comme arrière après la blessure de Lamy. Et c'est bien dommage.

Et poursuivant la revue des meilleurs visiteurs, on constate que Bernard Blanchet n'a rien perdu de ses qualités de vivacité, de spontanéité qui ont fait de lui un international pour l'essentiel.

Que Keruzore, très gêné par les sifflets de spectateurs en première mi-temps, ne se retrouva qu'en seconde ; et que, en définitive, Laval possède une bien belle équipe.

Quant au Stade Rennais, il semble que l'avenir puisse lui sourire de nouveau avec l'apport de Willim, bien sûr, mais également le retour en forme de Rizzo et de Poli, la remarquable aisance technique d'Anafal, les accélérations de Guermeur et le métier de Daniel Bernard.

Oui, il y aura encore de beaux jours au Stade de la Porte de Lorient.

Robert VERGNE.

RENNES. — L'arrière barbu de Laval, Bertin, devance de la tête, la reprise du Rennais Cougé. *(Photo J.-C. Pichon.)*

LE CAUCHEMAR D'HAZEBROUCK

LORIENT. — Prostrés, les joueurs d'Hazebrouck réalisaient difficilement ce qui venait de leur arriver. Jamais encore, ils n'avaient subi pareille humiliation. Chacun s'interrogeait et essayait de comprendre mais sans y parvenir. Delèglise paraissait le plus abattu. Un gardien digère difficilement cinq buts au cours d'une rencontre.

L'entraîneur Parisseaux, lui-même, avait du mal à sortir de son cauchemar : « Il n'y a rien à dire sinon que nous avons été dans le brouillard durant quatre-vingt-dix minutes. Les rares fois où nous avons tenté de réagir, c'était pour donner la balle aux Lorientais, des Lorientais qui m'ont particulièrement impressionné et dont les automatismes nous ont totalement déroutés.

Dubreucq, Manko et Chouvin le douzième homme, tenaient le même langage que leur entraîneur. Tous trois vantaient les mérites de la formation lorientaise, supérieure selon eux à Rennes. Dubreucq devait déclarer : « C'est une équipe perpétuellement en mouvement, dont les accélérations et les changements de rythmes ont constitué pour nous autant de problèmes insolubles. »

Côté lorientais, on appréciait évidemment la netteté du succès. Vincent, heureux comme bien l'on pense, analysait calmement les événements : « Tout nous réussissait. Il en est ainsi parfois. Je pense que l'équipe a déjà joué comme ce soir mais il nous manqua parfois la réussite. Cette fois, elle fut au rendez-vous sous la forme de cinq buts remarquables. Mes joueurs méritaient bien le petit coup de pouce du destin après leur dernière déconvenue. »

A. GOMIS.

CHATEAUROUX MORNE PLAINE

CHATEAUROUX. — Nul, ce match La Berrichonne-Brest le fut dans toute l'intégralité du terme, les griefs étant, hélas ! plus nombreux que les satisfactions. Visiblement émoussés par un premier parcours qu'ils ont mené tambour battant, les Castelroussins ont été incapables de s'organiser face à une équipe de Brest qui, pourtant, n'était pas sans failles, mais qui, au fil des minutes, trouva des raisons d'espérer dans la faiblesse de l'équipe locale.

En milieu de terrain, Janot Lang s'était battu avec beaucoup d'abnégation, le temps d'une mi-temps, et dut lui aussi se mettre au diapason. Une nouvelle fois, l'attaque castelroussine est restée muette, car il faut bien admettre que les bons ballons se sont fait rares. La défense, qui supporte le poids des matches depuis de longues semaines, a donné elle aussi des signes d'essoufflement, notamment dans la relance : mais Olevnik et ses jeunes amis ont au moins eu le mérite de garder leur cage inviolée. Et ce, en dépit des assauts de Piat, d'Hatfield et de Perrot, qui s'étaient enhardis au fil des minutes.

En fait, Brest, qui est actuellement le dos au mur, n'était pas meilleur que Châteauroux, mais les Maritimes se sont battus avec plus d'ardeur. Certes, ils n'ont pas marqué, mais n'oublions pas qu'ils se heurtaient à une meilleure défense du groupe et, sur la physionomie de ce match, ils ont des raisons d'espérer, car leurs qualités morales semblent intactes.

Les sifflets, qui ont salué la sortie des joueurs castelroussins, doivent à notre avis servir de sonnette d'alarme à La Berrichonne, car si elle n'y prend garde, elle va avoir tôt fait de perdre cette relative tranquillité que lui valaient déjà les performances réalisées lors des matches aller.

J.-P. DERINE.

MALAKOFF. — Image d'un match de mauvaise qualité : ils sont six (plus l'arbitre) à regarder le ballon comme quelque chose d'insolite... qu'on ne saurait utiliser. *(Photo R. Giron.)*

ANGOULÊME : DROLE DE PREMIÈRE

MALAKOFF. — Le numéro 8 de Malakoff, le jeune noir Bolny était en train de jouer un match magnifique en face d'Angoulême et durant les cinquante premières minutes il avait été l'homme en vue de la formation de Cros par sa technique, son tempérament, la lucidité de ses actions. Bref, il était en train de faire un match à « cinq étoiles » quand brusquement il eut un geste incompréhensible : l'arrière central Arnéodo, vieux routier qui n'est pas un premier communiant, dégagea, une fois de plus un ballon brûlant, à proximité de la touche. Alors on vit Bolny se précipiter et lancer son pied à hauteur du genou de l'Angoumoisin, de façon nette, méchante et inexplicable. Arnéodo s'écroula. L'arbitre sortit immédiatement son carton jaune à Bolny qui, en revenant de son action, prit un coup de poing de Moizan, écœuré par l'agression dont avait été victime son coéquipier. L'arbitre sortit le carton rouge pour Moizan.

Contestation. Cris, sifflets. Civière. Arnéodo allongé. Applaudissements spontanés du sportif public malakoffiot en hommage au courage malheureux. Modeste qui devait entrer comme douzième est tenu en haleine. Le jeu reprend. Angoulême joue à neuf équipiers, Martinez alerté par Abbate, marque un but, celui qui fait l'égalisation de Malakoff...

... Car à trois minutes du repos, Lugier, qui rappelle plus Bambuck le sprinter que Pelé le technicien (nous parlons par analogie à la couleur de la peau de chacun) avait ratissé une balle de Pietrowski pour ouvrir la marque.

Et voilà : nous étions à la 60e minute de jeu d'un match qui nous laissait froid, comme le faisait la température glaciale du Stade Cerdan. Toutes choses qui mirent un peu d'animation dans ce spectacle.

Jouant à dix, Angoulême sans milieu de terrain, se voua à la conquête de ce point du résultat nul qui le satisfaisait, faute de mieux. Il restait une demi-heure à jouer. Malakoff l'employa de la meilleure façon en dominant de belle manière mais Novacki qui avait été faible jusque-là retrouva toute sa facilité et fit échouer des actions bien menées et conclues par Collat, Abbate, Martinez. Ce gardien était bien aidé par Guillolet et surtout Goursat et Serrus cependant qu'Arnéodo était hué à chaque touche de balle.

En face Bolny, complètement paralysé depuis son geste, était inexistant et ses cinq étoiles s'effilochaient au plus bas niveau. Fercoq attaquait, Leroux aussi, mais rien ne venait. Malakoff ne sait par qui il peut marquer des buts. Angoulême lui a son « Bambuck du ballon rond » heureusement car ce n'est pas Guerten, vraiment maladroit et jouant comme un cadet première année qui pouvait marquer. Donc Lugier bénéficia d'une longue balle, eut un contre heureux, et du bout du pied, devança Bocq pour tirer à ras de terre et battre Delblouve. C'était à cinq minutes de la fin : Angoulême gagnait son premier match à l'extérieur... que Malakoff ne méritait pas de perdre.

Tony ARBONA.

BOULOGNE SURPREND

BOULOGNE. — Avant de se rendre à Hazebrouck pour y disputer un nouveau derby nordiste, Boulogne a remporté une victoire quelque peu inattendue contre les Diables rouges rouennais. Cette fois, Daniel Langrand disposait de son équipe type. Cette victoire inattendue remet pratiquement en bonne place une équipe maritime qui côtoyait la zone dangereuse. On ne se faisait guère d'illusion dans les sphères de l'Union Sportive boulonnaise sur l'issue de cette confrontation. On espérait au mieux un nul mais il faut bien convenir que les Rouennais ne possèdent plus une formation semblable à celle qui fit trembler les leaders de la Division II.

Boulogne a surpris par son ardeur, son jeu collectif et sa victoire est méritée. Le but marqué par Dupuis peu après le repos (47e) vaudra sans aucun doute son pesant d'or. En tout cas, des points précieux vinrent s'ajouter aux autres. Ils ont été acquis dans un excellent style et au cours d'une rencontre qui fait valeur de test. D'entrée, Deschamps, trop longtemps resté sur la touche en début de saison, et ses camarades prirent le match en main. Dès la huitième minute, Marguillier fut alerté. Il en fut ainsi de la part des Maritimes jusqu'au repos. Rouen répliqua bien par Carrié et Bianchi mais tout cela resta sans résultat. Après le repos, il y eut le coup heureux de Dupuis et dès lors, on assista à un incessant travail des Rouennais dont les tirs des attaquants furent toujours imprécis et les actions désordonnées. De toute cette grisaille visiteuse, un seul fait digne d'être noté, il se situa à la 72e minute lorsque Bianchi eut la balle du match au bout du pied. Il se heurta à un excellent Roussillon qui, au prix d'une parade très applaudie, parvint à détourner le ballon au-dessus de la transversale. C'en était fait des chances de Rouen car dès lors la défense boulonnaise se montra encore à son avantage et plus rien ne passa.

Dans cette équipe ardente à la touche, courageuse à l'excès, il faut noter l'excellente partie du jeune gardien Roussillon, et Daniel Fuchs et le métier de Deschamps. Il serait injuste cependant de ne pas décerner un satisfecit à une formation qui, connaissant l'importance de l'enjeu s'est battue avec un réel brio pour obtenir un succès qui la réconcilie avec son dernier carré de supporters, en attendant des jours meilleurs.

M. REGNER.

CHOLET PRÉOCCUPANT

CHOLET (correspondance spéciale). — Ses trois avants de pointe Niang, Gouetcha et Lowinski étant sur la touche, l'entraîneur de Cholet, Raymond Abad était dans l'obligation de faire l'impossible avec les moyens du bord, son effectif n'étant pas assez riche pour lui permettre des fantaisies.

Contre Tours, il était dans l'obligation d'aligner six milieu de terrain. Il n'avait pas d'hommes de métier en avant. Laurendeau jouait en « faux ailier gauche ». Audiger, malgré ses qualités, n'était pas assez rapide au centre et Vestit à droite hésitait sur la place à prendre.

Tours aurait pu profiter de cette situation mais au contraire et surtout en seconde mi-temps, les visiteurs subirent le jeu des locaux. Ils semblaient se contenter d'un match nul.

Cholet aurait pu rapidement faire la différence par Laurendeau dont les poteaux attirent les tirs (on pourra faire le compte en fin de saison) et par Croizer qui reprit la balle après un renvoi de Frey. Mais Gerez se trouva à point nommé pour suppléer son gardien et renvoyer la balle qui entrait dans la cage.

Deux belles occasions manquées. Elles ne sont pourtant pas si nombreuses. Si elles avaient été réussies, Tours se serait trouvé dans l'obligation de se découvrir, et le match aurait été ainsi beaucoup plus ouvert.

Il y eut beaucoup de passes à l'adversaire des deux côtés, des mouvements pourtant bien amorcés et joués avec maladresse de part et d'autre. Princet pour Tours avait la possibilité de réussir mais Bouffandeau, plus prompt que lui, écarta le danger. Frey, à la dernière minute de la rencontre sauva la « balle de match » adressée par Croizer, qui venait de slalomer parmi les défenseurs.

A Cholet, on commençait à s'inquiéter. La situation ne s'améliorait pas. Bien sûr, il reste encore treize rencontres à disputer. Successivement Angoulême, Sedan, Brest, Malakoff, Châteauroux et Lorient doivent venir à Cholet. Mais il faut absolument se pencher sur la stérilité de l'attaque. Elle n'a marqué qu'un seul but, en championnat depuis le 29 novembre dernier. Après le déplacement de Laval, les hommes de Raymond Abad, éliminés de la Coupe de France, vont se reposer un peu. Les blessés se rétabliront afin de pouvoir terminer le championnat dans de meilleures conditions. Ils poursuivent le dur apprentissage de la seconde Division II qu'ils font cette saison. Et les difficultés de toutes sortes : blessures, maladies et autres ne leur ont pas été épargnées.

FONTAINEBLEAU : DOUCHE FROIDE

FONTAINEBLEAU. — Le onze seine-et-marnais continue de soumettre ses plus chers supporters au régime de la douche écossaise. En ratant deux occasions capitales par Russail puis Fabre, les Bellifontains laissèrent s'envoler leur chance. Jusqu'alors, le Paris F.-C. n'avait pas fait une énorme impression en procédant de façon extrêmement prudente mais progressivement les hommes de Lautie au jeu mieux construit, prirent de l'assurance. Sekularac, avec son allure rondouillarde, fut long à s'échauffer, dame ! lorsqu'on frise la quarantaine, ça paraît normal. Nouveau « major galopant », on le vit se déplacer intelligemment, chercher toujours le partenaire le mieux placé pour une passe toujours sûre. Une transversale de Laffargue est immédiatement contrôlée, le vétéran yougoslave, sollicité, passe à Lassalle dont le centre permet à Beltramini d'ouvrir le score. En seconde période, après un beau travail de Poubelle, le petit Yougoslave, d'un coup de patte, ne laissait aucune chance à Delacroix (53e). Sekularac venait de prouver, une fois de plus, que le football est avant tout une affaire d'intelligence. En accumulant des performances en dents de scie et en procédant comme samedi sans grande cohérence, Fontainebleau risque de faire passer encore de belles sueurs froides à son public. Jurilli constatait visiblement : « Mes hommes n'ont pas su empoigner le match. En définitive, la maturité a battu la jeunesse. » Exact, car bellifontain, Sekularac vous aura donné : Dobardan, ce qui signifie en yougoslave, vous l'avez deviné : Bonjour. Les grands joueurs ne meurent jamais vraiment.

J.-F. LOUHAUT.

DUNKERQUE LIGOTÉ

DUNKERQUE. — Si Parra avait exploité victorieusement l'occasion qu'il eut tout au début de la partie, la face des choses eût vraisemblablement changé. Car, apparemment, Amiens était venu pour faire match nul et le temps jouait pour lui. Se hâtant avec lenteur pour dégager ou remettre en jeu, souvent aidés involontairement par un arbitrage qui se voulait trop précis, les Amiennois s'entendirent à merveille pour geler le jeu et endormir leurs adversaires. C'était de bonne guerre. Cela leur réussit particulièrement pendant plus d'une heure. Les Dunkerquois n'avaient pas leur inspiration habituelle ; ils semblaient décontenancés et tergiversaient. Ainsi, ils piétinaient devant le but au moment de la dernière passe et facilitaient le regroupement picard.

Il fallut attendre la 37e minute pour enregistrer le premier corner au détriment d'Amiens, lequel ne négligeait pas la contre-attaque grâce aux percées de Fromholz, Skupnik, Copé. Beaujouan sauvait néanmoins le résultat en extirpant d'une manchette une balle que Cambie avait expédiée de la tête juste avant le repos. Le match se passionna cependant entre la 65e et la 80e minute où Amiens subit une fantastique poussée de la part d'une équipe portée par son public à l'assaut du but. Mais dans la forêt de jambes, aucun tir ne trouva la cage malgré une multitude de corners et de coups francs. Et Amiens, sans se soucier d'élégance, parvint à ses fins... et salua son math nul comme une victoire.

J.-L. DUMELIE.

GROUPE B

DÉCEVANT RED STAR

MULHOUSE. — Calmement, soigneusement même, R. Lemerre, selon un rythme bien connu, pliait et rangeait les maillots de ses joueurs dans une grande valise tout en ne cessant de répéter : « Dépêchez-vous, les gars, notre train part à 18 h 55 et nous n'avons que quelques minutes pour nous rendre à la gare. » L'entraîneur du Red Star trouvait, malgré tout, en présence de D. Bourgeois, le « régional » du jour et avec J.-C. Fuentès quelques instants pour nous dire ce qu'il pensait du match qui venait d'opposer ses troupes aux Alsaciens du FC Mulhouse.

Mi-figue mi-raisin, l'ancien entraîneur que nous avons bien connu dans l'équipe de France amateurs nous déclarait : « C'est bon. Mais c'est un peu juste pour aller jusqu'au bout et, dans ces conditions, nous risquons de nous marcher sur les pieds avec les Angevins. Bien sûr, nous voulions arrêter l'hémorragie de nos défaites à l'extérieur (cinq) et qu'on le veuille ou non, notre élimination en Coupe de France par les amateurs de Hagueneau nous a fait très mal. C'est pourquoi nous avons joué parfois la prudence. Cela nous a réussi dans des conditions de jeu difficiles, d'autant que Mulhouse a une grande équipe avec un très bon fond de jeu. Pour moi, cela ne fait aucun doute, le F.C.M. va s'en tirer : il mérite beaucoup mieux que son classement actuel. » Ce point de vue rejoignait celui de l'ex-Mulhousien Bourgeois, orfèvre en la matière, qui ajoutait à son tour : « Mulhouse m'a agréablement surpris et le milieu de terrain est bon. G. Deladerrière est parfait à son poste de libero. A Paris, nous avions largement gagné (5-2) mais, là aussi, le F.C.M. avait laissé entrevoir de belles et réelles possibilités de quitter la zone de relégation. Il ne doit pas y avoir de problème, Mulhouse restera en division 2. » Ce sont là, bien évidemment, des avis autorisés mais, une fois encore, les Mulhousiens ont manqué de cran au moment même où le Red Star paraissait à leur portée. Il suffisait d'une accélération, d'un changement de rythme un peu plus appuyé que les autres — surtout en deuxième mi-temps — pour que Mulhouse fasse basculer le match à son avantage. Certes, les Parisiens n'avaient pu aligner Prost et Bras, toujours blessés, et Fouché (fiévreux) avait tenu sa place avec un courage exceptionnel. Ceci ne saurait expliquer cela et c'est pourquoi le Red Star ne nous a pas pleinement convaincus.

R. Lemerre a du pain sur la planche. Le Red Star devra atteindre une tout autre dimension, s'il veut retrouver et surtout conserver sa place à l'échelon supérieur : c'est le moins que l'on puisse dire.

F. SALVADOR.

TOULOUSE SANS IMAGINATION

TOULOUSE. — A l'issue de ce match disputé dans des conditions épouvantables (terrain transformé en patinoire et rafales de neige dans les 20 dernières minutes), l'entraîneur-joueur vosgien Ehrhardt clamait : « L'arbitre nous a assassinés avec ce penalty qui n'y était pas, la balle ayant heurté la poitrine de Schramm et non son bras ! D'ailleurs nous avons pratiqué le meilleur football, nous qui côtoyons le bas du tableau, alors que notre adversaire joue la montée ! »

Il y avait du vrai dans les explications de Ehrhardt, car les Toulousains se montrèrent souvent empruntés et dénués d'imagination. Le « milieu », notamment, mal soutenu par des défenseurs maintes fois débordés, approvisionna mal son trio de pointe, Wojciak, Martinez et Terrier, généralement livrés à eux-mêmes. Comme Schramm et Prêcheur marquaient impitoyablement le buteur argentin, il fallut un penalty bénéfique et un centre-tir de Terrier, obligeant Battmann et Prêcheur à cafouiller la balle, pour que les locaux l'emportent. Mais le bonus ne vint pas au grand dam de l'entraîneur Daniel. Tandis que les Déodatiens Monnin, Mayet ou Gracarin inquiétaient sur contre-attaques la défense locale qui s'en tira sans dégât.

Comble de malchance pour les recevants, peu avant la fin, Martinez percuta deux défenseurs adverses et dut être hospitalisé, victime d'une luxation de l'épaule...

Georges BONNEMAISON.

TOULON PEU RÉCOMPENSÉ

TOULON. — Cannes sur le terrain du F.C. Toulon s'en est tiré à bon compte. Et, comme le disait d'ailleurs très justement Marcel Duval, fort satisfait du comportement de ses joueurs, 5 à 1 aurait traduit beaucoup mieux la vue d'ensemble de la partie.

Les Azuréens, au jeu posé certes, manquèrent d'accélération et surpris de vitesse par un adversaire résolu à l'extrême, et dont la division offensive Storai en grande forme, Tigana avisé, fin et précis, Sikely toujours à la pointe du combat, et Mata (pas très heureux cependant) mirent souvent en état d'alerte une défense visiteuse pas toujours à l'aise.

Quel dommage que l'élégant M. Espié, dont nous ne voulons pas mettre en doute l'honnêteté, n'ait pas cru bon d'accorder à Mata un quatrième but, préférant sanctionner par un coup franc une pure et irrégulière charge dans la surface.

Les coups de sifflet du référé n'eurentt pas toujours la faveur du public mais ils n'empêchèrent pas les joueurs du F.C. Toulon d'apporter dans l'accomplissement de leur besogne, tout le sérieux et tout l'enthousiasme propres à des garçons qui n'ont rien à apprendre du point de vue correction.

Côté cannois D. Lerba contestait certaines décisions de l'arbitre estimant entre autres que les 2e et 3e buts toulonnais étaient entachés de hors-jeu. Mais il aurait fallu dimanche à l'A.S.C. pour vaincre ou même partager les points, un sérieux coup de pouce du destin.

Ses joueurs certes ne capitulèrent jamais, apportant même dans la lutte une vive agressivité, mais ils ne parvinrent jamais à conjuguer leurs forces et à trouver une véritable organisation. Ainsi leurs entreprises peu soutenues ne purent presque jamais se développer, et cela malgré la dépense remarquée de Dundov, Moya, Loubet, Marella, Eriksson. Si deux buts furent inscrits par les Cannois, ils ne représentèrent pas des chefs-d'œuvre de réalisation, la défense toulonnaise en porte d'ailleurs une part de responsabilité.

A. GASTINEL.

LE K.-O. DE CHAUMONT

CHAUMONT. — Chaumont-Nevers fut, en vérité, un match étonnant autant qu'étrange. Non que la qualité technique de la rencontre ait été extraordinairement bonne mais, à cause du « scénario » et de ses rebondissements.

En effet, la neige étant tombée toute la journée de samedi, chacun s'interrogeait sur le maintien ou le report de cette confrontation.

A 18 h 45, M. Coquerille, retardé par des routes en très mauvais état, déclarait finalement le terrain pratiquable et aussitôt les « traceurs » se mettaient au travail.

A 20 h 30, la pelouse, recouverte d'une couche de neige, était, reconnaissons-le, parfaitement jouable. Nevers, en particulier, ne semblait nullement gêné par l'état du terrain. Il jouait très intelligemment le contre et, malgré neuf corners contre un, Chaumont, bien que dirigeant constamment les opérations, s'était paradoxalement créé des occasions beaucoup moins nettes que les Nivernais.

Dûment sermonnés par leur entraîneur Daniel Fromholtz, les locaux eurent, dès la reprise, un comportement inattendu.

Monopolisant le ballon, ils allaient en trois minutes (47e, 49e et 50e) obtenir un bonus, surprise dont les six cents présents se souviendront fort longtemps.

La partie, après ce K.-O. spectaculaire, allait se terminer dans la médiocrité car, d'une part, Chaumont préservait son bonus, d'autre part Nevers était totalement résigné et, par ailleurs, l'état de la pelouse ne facilitait en aucune façon la pratique d'un bon football.

A l'issue de la rencontre, le sympathique capitaine nivernais Gérard Craque déclarait : « Nous avons eu en défense un court passage à vide, totalement inexplicable et, de plus, Chaumont, pendant ce temps, a bénéficié d'une réussite, d'une chance insolente. C'est le football, il faut bien le reconnaître. Toutefois, j'admets que les meilleurs ont gagné. »

J. THOMAS.

ANGERS LE GÉANT

EPINAL. — Les quelques supporters qui sifflaient à la fin du match l'équipe spinalienne, avaient bien tort, car les locaux venaient de concéder le bonus à l'une des meilleures formations du groupe, sinon la plus forte.

En effet, Angers a laissé à Epinal une excellente impression, surtout par la qualité du jeu qu'il a fourni. Comparativement à cette exceptionnelle démonstration, Epinal a ressemblé à un nain face à une équipe en pleine possession de ses moyens, remarquablement organisée et brillante technicienne.

Epinal ne pouvait opposer que son courage à ce bel ensemble mais elle fit une réplique confuse au possible, son milieu de terrain étant pratiquement inexistant. C'est là que l'absence de Vicq se fit sentir. Avec ce dernier, Epinal n'aurait certes pas gagné, mais aurait pu opposer au moins un semblant d'organisation.

L'équipe oublia totalement le jeu collectif. Des parties de ce genre se passent d'ailleurs de commentaire, tant la domination angevine fut constante. Il reste encore d'autres matches à Epinal pour se ressaisir, la période qui l'a opposé aux équipes de tête se terminant enfin.

C. WORMS.

MONTLUÇON LOGIQUEMENT

MONTLUÇON. — Plus physique que technique, il en est régulièrement ainsi, ce match entre deux équipes qui se connaissent bien se termina comme la plupart du temps par un court succès de Montluçon. Ce fut une issue très logique dans la mesure où les attaquants visiteurs n'eurent guère la possibilité d'inquiéter Chartier handicapé il est vrai par la blessure de J. Duch, le seul capable d'organiser le jeu devant un handicap certain que compensa la sortie trente minutes plus tard de C. Lauterbach, l'homme en forme du onze local.

En mettant dans leurs actions offensives la même volonté qui animait les Bourguignons pour défendre leurs buts, les locaux dominèrent le plus souvent bien que troublés par la recherche systématique du hors-jeu pratiqué par une défense qui reste actuellement le point fort du F.C. Gueugnon (Bas, le gardien venant quand il le faut au-delà de sa surface, Godot et Chausssin excellents).

Dans les rangs de l'E.D.S.M. où Rosier signa le seul but de la soirée d'un tir aux douze mètres, la rentrée de Périgaud fut remarquée ; par sa solidité et sa couverture de balle, il sut calmer le jeu au même titre qu'un Zaïk toujours étonnant d'efficacité. C. Lauterbach et son frère Bernard furent les artisans les plus brillants de cette victoire méritée et qui relancera peut-être l'E.D.S.M. vers un classement moins aléatoire.

M. GOUX.

SÈTE CONFIRME

SETE. — Pour sa revanche, Martigues n'avait pas compté sur la bonne condition de Sète transformé qu'il est depuis plus d'un mois par le désir de poursuivre sa route en Coupe de Farance et de mener de concert une progressive tenue en Championnat.

Les « Dauphins » regagnait leur vestiaire avec le sourire après leur victoire sur Martigues, mais un sourire limité pour certains car il manquait à leur plaisir de confirmer leur qualification en Coupe aux dépens des Provençaux, un bonus possible si Sète n'avait pas confondu au cours des vingt dernières minutes, vitesse d'action et précipitation.

On savait qu'il y a dans l'équipe sétoise des atouts essentiels pour s'en sortir et se dégager de la zone dangereuse. La physionomie du match contre Martigues si elle se renouvelle devra donner confiance à l'ensemble sétois. Quant aux supporters, les choses paraissent tourner rond car l'équipe paraît avoir trouvé sa stabilité.

Les atouts ont été Cerrato, Combettes, Milo Kassoyan, en raison de l'activité parfois virile des visiteurs qui étaient venus pour compenser leur élimination.

Ce ne fut pas un très grand match ni une partie absorbante, elle ne présenta pas des actions tranchantes, sa conclusion ne créa qu'un regret, le bonus partit avec le vent du Nord qui soufflait violemment ce jour-là.

A. LALANDE.

LA REVANCHE D'AUXERRE

AUXERRE. — Jouée sous le signe de la revanche, la rencontre a d'entrée donné satisfaction aux trois mille spectateurs puisque, dès la neuvième minute, Voegelin reprit victorieusement de la tête un beau centre de Slyko. Malgré la domination des Auxerrois, qui obtinrent sept corners en première mi-temps, le gardien corse Lefilattre n'a pas laissé passer de buts, s'en tirant à chaque fois grâce à des imprécisions des locaux, notamment à la 40e minute, sur corner, puis à la 44e minute, sur un tir du capitaine auxerrois Gérard Hallet.

A la reprise, les Ajacciens, par l'intermédiaire de Gentili et Bariento, prirent la direction des opérations et c'est sur coup franc à la 48e minute que le dynamique avant centre corse obtint l'égalisation, surprenant Szeja, qui s'était trop avancé. Quelques minutes plus tard (52e), Graziani, touché au tibia, quittait le terrain sur une civière, Kanyan le remplaçait. Les Auxerrois, qui repartaient à l'attaque, obtinrent enfin un premier but victorieux à la 65e minute, sur une passe en profondeur de Mésones reprise par Gérard Hallet. Les Auxerrois bénéficièrent encore d'un penalty à la 72e minute, Truffaut ayant été fauché par Aissat. Gérard Boulard le transforma, deux minutes après, sur une même faute entraînant un penalty. Celui-ci fut botté à côté par Hallet mais Aïssat, déjà passible d'un avertissement, fut expulsé. Ainsi, les Auxerrois avaient raté le bonus qui leur était réclamé par les supporters sur l'air des lampions.

J.-P. GUILLETAT.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris

Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Entr. ou entr.-joueur, fin contrat, ch. club Div. III ou D.H. ou P.H. Pour sais. 76-77. Ecr. n° 10.671 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Offres

Région Côte d'Azur, club 3e division recherche milieu de terrain, niveau 3e division ou ex-pro. Offrons place de maître-nageur piscine municipale. Possibilité titularisation. Libre de suite ou au plus tard mai 1976. Ecrire n° 10.670, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Club Provence, très ambitieux, recherche entraîneur-joueur pour saison 76-77. Ex-pro. Sérieuses références exigées. Situation très intéress. Ecr. n° 10.672 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Divers

Stage football jeunes vacances Pâques, été, Côte Atlantique Soulac. Renseign. Centre Football, B.P. n° 22, 33.780 Soulac-sur-Mer. Téléphone 59-83-29.

A vdre Collect. « F.F. » du n° 413 au 1500. Ecr. n° 10.673 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Confidentiel D2

◆ Le moment le plus attractif du match Malakoff-Angoulême se situa pendant les cinq premières minutes : un chien entra sur le terrain et se mit à gambader au milieu des joueurs. Lui, au moins, fut remarquable.

◆ Luciani, l'ancien président de Malakoff, assistait au match de ses poulains. C'était sa première sortie après une alerte cardiaque qui le tint alité durant quelques semaines. Ce sportif convaincu et averti découvrait Bolny, le demi malakoffiot qui lui plut beaucoup... jusqu'au moment de son geste idiot et méchant.

◆ Après le match, l'entraîneur angoumoisin Henri Skiba, alla trouver l'arbitre pour plaider la cause de son joueur Moizan, expulsé, mais « qui avait cédé à un réflexe naturel en frappant — oh ! légèrement — Bolny, auteur d'un véritable attentat sur son camarade Arnéodo ».

◆ Arnéodo reprit le match après le dur choc encaissé malgré une douleur aiguë et en fut mal récompensé puisque constamment hué à chaque touche de balle. Rude combattant de nos terrains, Arnéodo voulait prouver son dévouement à ses couleurs, mais après le match, son genou, en plus du tibia, accusait un volume qui disait bien que le coup avait été rude. Mais comme le président d'Angoulême est le docteur Dianono, il ne faut pas s'étonner qu'Arnéodo fut rapidement remis sur pied. Quant à la suite de ce coup, on demande à voir...

◆ Henri Skiba, toujours lucide et sportif, disait à un de ses amis parisiens qui, chaque fois, vient voir jouer son équipe dans la capitale ou à Fontainebleau et autre Paris F.C. : « Tu n'as pas de chance, chaque fois tu nous vois mal jouer, faudra venir chez nous, je t'assure qu'on vaut mieux que ce que tu vois en déplacement. » Et l'autre de répliquer : « J'ai vu quelque chose d'inusité aujourd'hui, puisque tu gagnes pour la première fois hors du stade Chanzy. » « C'est vrai, tiens, je n'y avais pas pensé, mais vraiment c'est tiré par les cheveux. » Brave Skiba...

TROIS MATCHES RATTRAPES

Le Groupement a désigné les dates où seront joués trois matches n'ayant pu avoir lieu en temps opportun :
Nevers - Cannes : 29 février.
Montluçon - Martigues : 29 février.
Laval - Boulogne : 17 mars.
Restent à désigner les matches : Martigues - Toulouse, Saint-Dié - Chaumont, Nevers - Auxerre, Sedan - Caen et Besançon - Béziers.

◆ Un autre entraîneur lucide et sportif, Yves Cros : « Je ne comprends pas et je n'excuse pas le geste de Bolny sur Arnéodo, ça ne s'explique pas et l'Angoumoisin aurait pu avoir la jambe cassée. Je suis content que ce ne soit pas grave, mais je vais « savonner » mon joueur. »

◆ Après la victoire d'Angoulême, Henri Skiba, eut comme premier soin en revenant au vestiaire de prendre Moizan à part et de lui dire qu'il n'admettait pas son geste de frapper Bolny : « Oh ! je l'ai à peine touché et j'étais écœuré de l'avoir vu mettre « la semelle » à Arnéodo, j'ai cru qu'il lui avait cassé la jambe. » « Tu n'as pas à te faire justice, l'arbitre était là pour juger, et toi tu as mis l'équipe en fâcheuse posture puisqu'on a joué une demi-heure à dix. Tu n'as pas d'excuse. »

GABY ROBERT A FRANCE OLYMPIQUE : « JE COMPTE SUR VINGT-DEUX JOUEURS... »

C'est presque la veillée d'armes pour France Olympique puisque c'est mercredi prochain, à Caen, qu'elle va jouer une de ses cartes majeures pour gagner son voyage à Montréal, et ce en face de la Hollande.

Gaby Robert, le responsable technique de l'équipe ne veut pas encore entrer dans le vif du sujet :

« J'attends de savoir si, le week-end prochain, je ne vais pas apprendre, comme c'est si souvent le cas, qu'un homme est blessé ou indisponible, j'ai encore à l'esprit « l'incident » Meynieu, qui avait écrit, à la Fédération — et non pas à moi — son impossibilité de jouer à Bamako, à cause de ses études.

Pour l'heure, ce que je vous demande d'annoncer, c'est une sorte de message aux 22 joueurs portés sur la liste officielle dans laquelle, obligatoirement, je devrais choisir les titulaires. Certes j'ai désigné seize joueurs pour se déplacer à Caen, mais, je le répète, un impondérable peut me contraindre à appeler un de ces 22.

C'est pourquoi je voudrais que chacun de ces 22 joueurs soit motivé, qu'il se prépare comme s'il devait être à Caen, sans aucune amertume mais avec le désir de répondre présent si besoin était. »

L'équipe sera rassemblée lundi, elle arrivera à Caen dans la soirée. Ensuite Borto, Gaby Robert, Patrelle, le triumvirait de toujours continuera la préparation psychique et physique des hommes appelés à jouer un match capital. — **T.A.**

LES 22 PRE-SELECTIONNES

Larrieu Jean-Claude (Cannes), Olejnik Raymond (Châteauroux), Orlandini Henri (Nîmes), Amorfini Jean-Jacques (Red Star), Chazottes Claude (Paris F.C.), Laffont Guy (Nîmes), Marchioni Paul (Bastia), Meynieu Francis (Bordeaux), Perruchini Serge (Monaco), Pottier Michel (Cambrai), Stassievitch Alexandre (Lens), Cougé Michel (Rennes), Fernandez Jean (Marseille), Platini Michel (Nancy), Rampillon Eric (Cholet), Rubio Francisco (Nancy), Sahnoun Omar (Nantes), Amisse Loïc (Nantes), Dussaud Guy (Nîmes), Pecout Eric (Nantes), Rouyer Olivier (Nancy), Schaer Jean-Marc (Saint-Etienne).

Jerzy WILLIM, nouveau roi de Pologne

En vérité, ce fut une affaire rondement menée. A 48 heures du choc Rennes-Laval, personne ne savait que le Stade Rennais allait se renforcer avec un joueur étranger de premier plan. Et lorsqu'on annonça le nom de Willim au micro, cela n'inspira guère d'échos.

Si encore il avait joué la dernière Coupe du monde. Hélas, il avait déjà trente-deux ans à l'époque. Un homme « fait », mais comme certains camemberts, ne l'était-il pas trop ?

Effectivement, après un quart de match, il ne s'était pas particulièrement signalé à l'attention. Pas de quoi se relever la nuit, surtout si fraîche en ce samedi de février.

Puis, soudain, tel un chat qui sommeille ou plutôt fait semblant, il se trouva à point nommé pour recueillir un centre de Periault. Il venait déjà de tirer le Stade Rennais d'un mauvais pas.

Vingt minutes plus tard, c'est grâce à son centre que les Bretons prennent un avantage inespéré par l'intermédiaire de Cauge.

Et ce n'est pas tout : cette fois, cet inconnu venu du froid prépare le troisième but avec un soin d'orfèvre.

se servit de Poli comme relayeur et marqua imparablement un but capital qui devait s'avérer décisif.

Inconnu une heure avant encore, ce nouveau roi de Pologne venait de conquérir la Bretagne en trois « coups de cuillère sans pot ».

Chapeau. Bien qu'il n'ait pas le nom de Marx, ni même son audience, Jerzy Willim a, pour son coup d'essai, réussi un véritable coup de maître.

Assez peu athlétique, d'apparence du moins, pas très rapide mais vite en jambes et surtout d'une très grande clairvoyance, Willim est, à n'en pas douter, un authentique joueur de grand talent.

Voilà qui va mettre du baume au cœur des supporters bretons inconsolables depuis la blessure de Pokou et qui craignaient Laval comme la peste.

Et voilà que ce Polonais arrive comme un carabinier écarte ce dangereux challenger.

L'année dernière, Bernard Lemoux avait perdu son pari, maintenir le Stade Rennais en première division.

Avec Willim, il est capable de gagner son quitte ou double.

R. V.

◆ Yves Cros a dit après cette nouvelle défaite : « C'est malheureux tout de même, chaque fois on est battu dans les dernières minutes, cette fois-ci on devait gagner, car on a dominé durant toute la dernière demi-heure et on prend un but bête à la fin. De toute façon, il ne faut pas désespérer, on va continuer à se battre comme aujourd'hui. Il faut qu'on s'en sorte. » Bravo, Cros.

◆ Pas d'accord avec Dojcinovski qui, en fin de partie contre Fontainebleau chambra « son adversaire », plus que Pinson ou Poubelle, il méritait le carton. Excellent footballeur, le Parisien aurait mieux fait d'appuyer son équipe qui pouvait prétendre au bonus. Il n'aura prouvé que sa méchanceté.

◆ Mardi soir, la grande foule est attendue au stade Gaston-Petit de Châteauroux à l'occasion du jubilée Gérard Wozniak. En effet, pour marquer l'événement, la Berrichonne sera confrontée à l'actuel leader du Championnat polonais de Division II, Odra-Opole. Cette équipe polonaise se produira également le lendemain, toujours en nocturne, à Tours.

◆ M. Nicol, le président du Stade Brestois, était, bien sûr, satisfait du résultat enregistré par son équipe : « Nous étions venus pour jouer en contre, et les circonstances ont fait que, par moments, nous avons dirigé les opérations. Voilà qui est encourageant, même si nous devons encore beaucoup travailler pour progresser ».

◆ En l'absence de Lucien Troupel, c'est Pierre Ferrandis, le responsable de la Réserve castelroussine, qui a drivé la première... Cela n'a pas manqué de lui rappeler le temps où il faisait tandem avec Gérard Wozniak et où il était le plus jeune entraîneur de Division II.

◆ Un chien a créé un intermède pendant le match Dunkerque-Amiens en se mêlant lui aussi à la conquête de la balle, au point que M. Filipini dut interrompre la partie. Cela arrangeait les affaires des Picards qui cherchaient à gagner du temps : à croire que le chien était un de leurs supporters.

◆ Accompagné d'un autre dirigeant, le vice-président de La Paillade Montpellier, n'a pas hésité à traverser la France pour venir « espionner » Dunkerque, le prochain adversaire de Coupe. Les méridionaux sont repartis encore plus confiants en leur chance.

◆ Dunkerque va pouvoir plus facilement utiliser Fandino maintenant naturalisé français. Ainsi, il était douzième samedi soir, mais il fit banquette, car il n'était peut-être pas indiqué par ce froid de faire rentrer un homme sans nécessité.

◆ Dunkerque-Amiens fut un derby très énervant et il n'est donc pas étonnant que les nerfs étant en pelote, des avertissements furent distribués à Svreck et Fairise. C'est dommage, car ils furent infligés in extremis dans les ultimes minutes.

◆ Raymond Olejnik, le gardien de Châteauroux, est depuis quelques jours l'heureux papa d'un petit garçon qui, n'en doutons pas, suivra les traces de son père.

◆ Cloué au lit par une bronchite, Lucien Troupel n'a pu, comme à l'accoutumée, diriger ses troupes du bord de la touche... Est-il besoin de dire que l'annonce du résultat n'a pas contribué à faire tomber sa fièvre.

◆ Un voyage pour rien pour Daniel Hechter et Just Fontaine qui étaient venu superviser Fabre à Fontainebleau. A l'image de son équipe, Charly ne brilla guère et les responsables du Paris F.C. devront revenir.

◆ Ancien préparateur en pharmacie, D. Bourgeois, Mulhousien d'origine, a longtemps conversé avec le docteur Kempé, son ancien adversaire alsacien lors des derbies F.C.M.-A.S.M., il y a une décade de cela.

◆ A la fin de la rencontre, tous les joueurs parisiens sont allés saluer Paul Jurilli. L'intéressé, n'en doutons pas, aurait préféré le faire dans d'autres circonstances. Orsatti, le gardien parisien, confia à Jurilli : « Vous allez vous en sortir. » Plutôt gentil, car sur le vu de la rencontre, cela ne paraissait pas tellement évident. Un sérieux coup de barre s'impose.

◆ Jean-Michel Fouché, l'excellent gardien du Red Star, a montré un rare courage en tenant sa place contre Mulhouse. Jean-Michel fiévreux, fortement grippé ne voyait presque plus le ballon en fin de match. Etat grippal avancé, baisse de tension, tel fut le diagnostic du docteur B. Kempé (ancien joueur du F.C.M.) qui dut même faire une piqûre au gardien parisien pour l'aider à supporter le voyage retour en train.

UNE HISTOIRE COMPLIQUEE

A la 55e minute, Arnéodo (Angoulême) a été touché volontairement et méchamment par le Malakoffiot Bolny. Hurlant de douleur, l'Angoumoisin est relevé par ses camarades Douala et Serrus, Pedini, au premier plan, paraît catastrophé.

Pendant ce temps, Moizan donne un coup de poing à Bolny, écœuré par son geste inutile et antisportif. L'entraîneur Skiba (en imperméable) regarde tout cela... et Abbate, le Malakoffiot, tient la jambe d'Arnéodo.

Civière pour Arnéodo qui est applaudi pendant son transfert au vestiaire.

Bolny écope d'un avertissement... Moizan est expulsé.

Cinq minutes après ce « drame », c'est la colère : Arnéodo est revenu prendre sa place en jeu et le public malakoffiot, ému au moment de l'incident, conspue l'Angoumoisin qu'il accuse d'avoir fait du « cinéma ».

◆ L'ex-pro sochalien, Jean-Marie Zimmermann qui porta de nombreuses années les couleurs mulhousiennes, ne manque pas quand il le peut un match à Bourtzwiller, ce qui lui permet de retrouver de nombreux amis comme ce fut le cas samedi dernier où Jean-Marie discuta longuement avec Trâvolti, Fuentès, Lemerre et Bourgeois.

◆ « Régional » du match avec D. Bourgeois, le brillant J.-C. Fuentès a obtenu de ses dirigeants et de son entraîneur la permission de prolonger de quarante-huit heures son séjour en Alsace où réside sa famille. Jean-Claude était ravi de retrouver son frère Patrick, vedette du F.C. Masevaux, leader du Championnat d'Alsace de Division d'Honneur.

◆ Laval a pu compter sur plusieurs centaines de supporters venus en cars et voitures particulières qui organisèrent un véritable rallye jusqu'à une heure avancée de la nuit.

◆ Raymond Keruzoré n'a pas serré la main de Bernard Lemoux. Il est vrai qu'un procès les oppose, ce qui a fait dire au président rennais : « La justice tranchera. »

PHILIPPE BESSET : UN VRAI CASTELROUSSIN

CHATEAUROUX. — *Faute de pouvoir marquer, La Berrichonne a été tenue en échec sur son propre terrain. Si les attaquants manquèrent de réussite, ce match fut l'occasion de constater que la défense castelroussine restait bien la pièce maîtresse de l'ensemble. Parmi ses défenseurs, l'un d'eux a particulièrement brillé : Philippe Besset ! Autoritaire dans ses interventions, il a souvent mis fin aux entreprises de Skupnik, Copé et autres Marczak, ne ratant jamais une occasion de relancer le jeu.*

Besset est sans doute un des plus jeunes liberos de la Division II. En effet, il n'a que vingt ans, et si son nom est devenu familier, c'est tout simplement parce que Troupel lui fit confiance alors qu'il n'avait que dix-sept ans.

Opérant en équipe de France juniors, sacré meilleur joueur français du Tournoi de Cannes, le Castelroussin a connu un petit passage à vide la saison dernière, mais à force de travail, il est revenu au tout premier plan, formant avec son compère Jean un tandem redouté. Sa production ces derniers mois est telle que l'on peut se demander si dans quelques temps notre homme ne va pas frapper à la porte de France amateurs.

J.-P. DERINE.

L'ETONNANT M. BISSON

Il est sans doute le doyen des présidents de clubs évoluant à haut niveau : même si l'on a l'âge de ses artères, alors M. Bisson, président de Laval, n'affiche pas ses soixante-quatorze ans.

Mince, volubile mais précis, il va nous parler de « Keru », comment il est venu au Stade Lavallois et pourquoi il s'y plaît :

« Nous avons agi avec Keruzoré comme avec d'autres joueurs ayant un nom dans le professionnalisme mais aussi des problèmes. Nous lui avons vivement conseillé de terminer sa licence physique - chimie, ce qui nous a été d'autant plus facile que nous avons, dans notre comité, un inspecteur de l'enseignement.

Mais nous avons étudié le cas où il échouerait et trouvé une solution de remplacement. Autrement dit, nous avons rassuré l'homme étant persuadé que le joueur serait bénéficiaire et le club également.

En ce qui nous concerne, nous sommes comblés et tout porte à croire qu'il y aura réciprocité. »

◆ Il y avait un « traître » dans chaque équipe : Keruzoré à Laval et Cauge à Rennes. Le second a marqué un but déterminant.

◆ Laurent Pokou a été l'objet d'une véritable ovation lorsqu'il est arrivé dans les tribunes, coiffé d'un étonnant chapeau noir.

◆ C'est le grand Cauge qui sert d'interprète au Polonais Willim par le truchement de la langue allemande.

◆ Deux jeunes filles en costume tailleur orange ont offert une grande gerbe de fleurs au capitaine de Laval.

◆ Avant le match, une grande pancarte affirmait : « Keruzoré est le meilleur. » Ce que contestèrent de nombreux spectateurs par des coups de sifflet bien intempestifs.

◆ Henri Guérin a assisté à Rennes-Laval en spectateur très intéressé par un match qu'il a trouvé excellent.

◆ Blanchet affirme : « Je ne me suis jamais senti aussi bien. » Il semble bien qu'il ait raison.

◆ Fait rarissime en Championnat, le capitaine de Toulouse Rigoni remit avant le coup d'envoi un fanion souvenir à celui de Saint-Dié, Erhardt.

◆ Les Toulonnais effectueront le déplacement à Angers par avion, cela les changera du car... peu recommandé à cette époque de l'année.

◆ Le public est moins nombreux à Cholet. La température y est peut-être pour quelque chose, mais aussi le mauvais classement des hommes de Raymond Abad. L'apprentissage en Division II est difficile. Toutes les équipes l'ont constaté et Cholet, qui n'avait jamais joué à un tel niveau, est plus touché que d'autres.

◆ A la fin de la rencontre, Laurendeau était désolé. Une fois de plus, l'un de ses tirs s'était écrasé sur la barre. Son beau-frère Croizer n'était pas plus chanceux puisque à deux reprises, il aurait pu marquer au cours de ce match contre Tours.

◆ Avant le match Dante Lerba va serrer la main à Vals et lui dit : « Je serais heureux, mon cher Miguel, que tu fasses un grand match. » Le Toulonnais a été très sensible à cette marque d'attention du coach cannois.

◆ Boubakar ne manque pas chaque fois qu'il est libre de venir encourager ses anciens camarades de Toulon et il les a félicités, Tigana en particulier, pour leur excellent match.

◆ Vals a fait sa rentrée contre l'A.S. Cannes. C'est précisément contre cette équipe qu'il avait été victime la saison dernière d'une fracture à la jambe.

◆ La blessure de Martinez (luxation d'une épaule) contre Saint-Dié porte à quatre le nombre d'occupants de l'infirmerie toulousaine qui comprenait déjà : Marcos (adducteur), Lopez (contracture et grippe), Chenevotot (tassement des vertèbres) et Buzzichelli (fracture clavicule).

◆ Alors que la neige était tombée une partie de l'après-midi, les spectateurs du stade Dunlop à Montluçon furent accueillis sur la musique du disque « Il y a du soleil sur la France ».

◆ J. Duch et C. Lauterbach, les deux sortants du match Montluçon-Gueugnon souffrent de la même blessure : plaie ouverte sur le tibia nécessitant la pose de points de suture.

◆ C'est parce qu'il faisait très froid que l'E.D.S.M. eut le bonheur de terminer à onze samedi. En effet, J. Neau, victime de contracture ayant demandé à sortir à la cinquantième minute, Chantegraille, frigorifié, s'échauffa longuement. Quand il fut prêt, c'est C. Lauterbach blessé qu'il remplaça.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

LIMOGES, PLUS QU'UN OUTSIDER

Pour la première fois de leur carrière, les féminines du Limoges F.C. participeront aux quarts de finale du championnat de France. L'an dernier déjà, elles avaient montré le bout de l'oreille en faisant lors de la phase qualificative, match nul à Orléans (4-4) avec l'Arago, futur finaliste.

C'est il y a six ans qu'une jeune laborantine alors âgée de 23 ans, Sylviane Touze, fut atteinte par le virus du football. Avec quelques camarades elle était allée disputer à Saint-Yvieix-le-Perche (Haute-Vienne) un tournoi d'après saison baptisé « Tournoi des Madeleines ». C'était la première fois que Sylviane Touze tapait dans un ballon. Elle fut tellement emballée par cette expérience qu'elle créa aussitôt une section féminine au Limoges Football Club — l'exemple de Limoges fut si rapidement suivi dans le Centre-Ouest qu'aujourd'hui cette ligue avec quarante-cinq clubs féminins est la seconde de France après le Lyonnais. Limoges a remporté le titre en 70-71, 71-72, 72-73, 73-74 et 74-75 faisant en outre le doublé Coupe et Championnat en 72-73.

Le Limoges F.C. a eu, durant l'intersaison à surmonter une petite crise avec le départ de l'internationale Josiane Lebatet et de cinq joueuses pour l'A.S.P.T.T. Limoges. L'arrivée de la gardienne de Marranes, Annie Barthélémy — elle possède une telle détente qu'on l'a surnommée « Zébulon » — et de l'avant de Barbozieux, Sylvie Bailly (à 15 ans elle est déjà internationale) a permis à Sylviane Touze, dans un climat assaini, de colmater les brèches et de faire du bon travail avec dix filles régulièrement présentes à l'entraînement — elle est persuadée que son effectif va sensiblement grossir dans les mois qui viennent car les jeunes Limousines hésitent de moins en moins à venir s'inscrire au club. Peu à peu, le football féminin entre dans les mœurs, à Limoges comme ailleurs.

Sylviane Touze a, lors des stages avec une trentaine de garçons, passé brillamment ses examens de monitrice, d'éducatrice puis d'initiatrice. Son premier diplôme lui a été attribué par Michel Hidalgo qui avait supervisé le stage et l'avait chaudement félicitée tant pour ses dons pédagogiques que pour son talent de joueuse. Tous les techniciens de Football du Centre Ouest se demandent pourquoi cette athlétique jeune fille dont la technique, la condition physique, le punch, pourraient être enviés par bien des garçons, n'a encore jamais été internationale, c'est là un des mystères de la sélection... quoiqu'il en soit, elle mènera ses troupes au combat contre les Rouennaises d'Annie Bataille et Armèle Bisnard.

J.-P. ALBAN.

L'EFFECTIF

Gardienne : Annie Barthélémy, 21 ans, ouvrière.
Arrières : Evelyne Escot, 21 ans, ouvrière ; Danielle Cazillac, 28 ans, secrétaire médicale ; Christine Bourreau, 19 ans, secrécale ; Catherine Bezey, 18 ans, étudiante.
Milieu : Eliane Giry, 26 ans, comptable ; Marie-Claire Rouffy, 23 ans, ouvrière.
Avants : Maryvonne Martinez, 13 ans, lycéenne ; Sylviane Touze, 29 ans, laborantine ; Sylvie Bailly, 15 ans, lycéenne ; Catherine Couturier, 17 ans, étudiante.
Remplaçantes : Marie-José Vedrenne, 22 ans, étudiante ; Bernadette Peynichou, 15 ans, lycéenne; Brigitte Bayle, 16 ans, lycéenne; Sandra Wiltor, 13 ans, lycéenne; Martine Faucher, 18 ans, étudiante ; Marylin Pauzat, 16 ans, lycéenne ; Sylvie Sainte-Catherine, 16 ans, lycéenne.

1er rang accroupis : Barthelemy, Touze, Wiltor, Bailly, Vedrenne, Martinez, Bourreau Ch. — Debout : Faucher, Cazillac, Escat, Bayle, Rouffy, Beyly, Bourreau A. Giry. El.

DIVISION 3

LUCÉ FAIT LE VIDE, LA ROCHELLE ET MARSEILLE SE FROTTENT LES MAINS

(Jean-Marie LORANT)

SAINT-OUEN. — Tempête sur le but melunais. Ayala menace Holvoet mais le ballon est dégagé sous les yeux de Malherbe et de Perlini.

(Photo William Stevens.)

Cette dix-huitième journée a été perturbée par le mauvais temps et quatre matches ont dû être remis. Ainsi Sochaux n'a pu jouer à Dijon, mais les Sochaliens n'ont pas perdu leur temps pour autant, si l'on ose dire, puisque leur rival le plus dangereux, Nancy, a été battu à Strasbourg .Dans son ensemble, cette journée aura été favorable aux leaders. Certes, Nœux, Nantes et Bourges ont concédé le match nul mais, en revanche, Lucé, La Rochelle et surtout Marseille (à Brignoles) l'ont emporté, ce qui constitue un bilan très positif

● OUEST

PARIS S.-G. FRAPPE

Pendant que les pros réalisaient l'exploit de battre Saint-Etienne au Parc, les réserves sangermanoises, pour ne pas être en reste, réussissaient aussi une belle performance en triomphant à Penmarc'h, Brisson (2), Dossevi et Lokoli frappant quatre fois. L'écart qui sépare Paris S.-G. du leader Nantes est encore important, sept points, mais le club parisien talonne désormais Quimper.

Comme Paris S.-G., Rennes s'est imposé à l'extérieur et reste dans la course à la seconde place avec Concarneau qui a fait voler en éclats la défense du Mans. Les Concarnois gardent donc dans le collimateur Quimper, tenu en échec à Dieppe. Et pourtant, les Quimpérois croyaient bien vaincre lorsque Thomas marqua à la 85e... mais Treboutte égalisa dans la minute suivante.

● SUD

ARLES TOUJOURS LA

Deux buts de Lendo, l'un à la 80e, l'autre à la 92e, paraît-il, ont fait le bonheur de Marseille à Brignoles. C'est là une très bonne affaire réalisée par le leader qui prend du même coup un avantage psychologique important sur ses poursuivants.

Les Marseillais ont, en effet, consolidé leur première place, une première place toujours convoitée par Arles dont la marche est tout aussi impressionnante. Les Arlésiens sont, en tout cas, bien accrochés à la seconde place, pour l'instant, même si leur avance est bien faible sur Mazamet et Nîmes, tous deux en échec.

● EST

SOCHAUX AU REPOS

Deux matches remis, Dijon-Sochaux et Cuiseaux-Louhans-Amnéville, et deux défaites de Nancy et Haguenau auront donc été les faits marquants de cette journée. Chose curieuse, ces deux faux pas, celui des Nancéiens à Strasbourg et celui des Haguenoviens à Saint-Louis, auront profité aux deux formations au repos, Sochaux et Cuiseaux Louhans, qui ont vu leurs chances croître d'autant.

En hausse également, Tavaux. Les Tavellois l'ont emporté devant Metz, grâce à deux buts de Pilette, alors que Talange, victorieux de Blenod, demeure bien placé. Dans le bas du tableau, Beaune continue sa progression et a remporté un succès ô combien précieux, pour son avenir sur Baume.

● NORD

LE SURSAUT DE CAMBRAI

Cinq points entre Nœux et Cambrai. Mais, cette fois, les Cambraisiens ont fait une bonne opération en l'emportant à Creil. Les Creillois semaient la terreur un peu partout depuis de longues semaines. Ils rentrent dans le rang à la suite de cette défaite devant Cambrai qui reprend quelque espoir dans la lutte pour le titre, d'autant que Nœux, fidèle à sa tradition, donne quelques signes d'essoufflement au moment d'aborder le dernier tiers de championnat.

Hénin, battu par un but d'Arghirudis, occupe seul la dernière place, Epernay ayant obtenu le match nul devant Beauvais.

● CENTRE-OUEST

LA VOLONTE DE BORDEAUX

Quelle belle bataille ! La Rochelle, Bourges, Bordeaux, Blois se suivent dans cet ordre, séparés par un point seulement. Les Rochelais ont démontré qu'ils avaient l'étoffe d'un futur champion et ont franchi avec brio l'obstacle libournais. Bourges a dû abandonner un point à Amboise, mais ce n'est pas là un mauvais résultat car d'autres équipes se casseront les dents devant les hommes de Sapeta.

Quant à Bordeaux, il semble avoir retrouvé son allant des premières journées et le but de Camus à Fossemagne vaut assurément de l'or pour les Girondins en leur permettant de rester dans le sillage des Rochelais. En revanche, Blois a perdu du terrain, mais il n'est pas facile de manœuvrer les Montmorillonnais chez eux...

● CENTRE

JUVISY CRAQUE

Derrière Lucé, c'est la débandade. Six points séparent désormais les Lucéens, victorieux de Vichy, d'un trio composé de Lyon, Juvisy et Poissy. Les Lyonnais n'ont pu vaincre Villefranche, alors que Poissy, défait par Lucé la semaine passée, renouait avec le succès en venant à bout de Montferrand, grâce à Abreu. Mais le plus étonnant est sans doute la nouvelle défaite de Juvisy qui, en l'espace de quinze jours, a été éliminé par Rennes et est en train de perdre toutes ses chances en championnat.

Ce sont les Corbeillois qui ont, cette fois, fait le malheur des Juvisiens, et plus particulièrement Prandin, ce qui leur vaut d'occuper la cinquième place en compagnie de Melun qui a laissé échapper un point à sa portée à Saint-Ouen.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE
11 buts : Traulle (Clermont) ; Mill (Corbeil).
10 buts : Kiffert (Lucé).
9 buts : Chantegraille (Montluçon).
8 buts : Duclos (St-Georges).

GROUPE CENTRE-OUEST
14 buts : Kovacic (Bourges).
10 buts : Erlaville (Bourges).
9 buts : Attamaniuk (Bourges) ; Bineau (Niort).
8 buts : Roche (La Rochelle).

GROUPE SUD
13 buts : Flores (Marseille).
10 buts : Toko (Nice).

GROUPE OUEST
14 buts : Anic (Le Mans).
12 buts : Ramirez (Berne).
10 buts : Ouattara (Angers).
9 buts : Barraud (Concarneau) ; Delabarre (Quimper).
8 buts : Pascalou (Le Mans) ; Pecout (Nantes) ; Consigney (Rennes).

GROUPE NORD
13 buts : Gomis (Arras).
9 buts : A. Polaniok (Sedan).
8 buts : Justek (Cambrai) ; Guinot (Cambrai) ; N. Gillion (Creil) ; Sylla (Epernay) ; Mayot (Epernay).

GROUPE EST
18 buts : Pilette (Tavaux).
10 buts : Fornalik (Blenod) ; Bon (Sochaux) ; Marini (Sochaux).
8 buts : Rick (Haguenau) ; Guiot (Strasbourg).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE OUEST
9 étoiles : Edom (Dieppe).
7 étoiles : Ade (Caen).

GROUPE NORD
9 étoiles : Paquier (Beauvais).
8 étoiles : Maillot (Epernay).
6 étoiles : D. Cahaux (Revin) ; Bogaert (Saint-Omer).

GROUPE EST
8 étoiles : Alberti (Baume-les-Dames).
7 étoiles : Pietton (Blénod).
6 étoiles : Kistler (Haguenau) ; Gemmrich (Mutzig) ; Thouvenin (Vittel).

GROUPE CENTRE-OUEST
9 étoiles : Sapeta (Amboise).
8 étoiles : Hamoussa (Saint-Médard).
7 étoiles : Ben Said (Châtellerault) ; Billac (Montmorillon).
6 étoiles : Constantin (Agen) ; Pernom (Blois) ; Gauthier (La Rochelle).

GROUPE CENTRE
8 étoiles : Komano (Juvisy).
6 étoiles : Mill (Corbeil).
7 étoiles : Bret (Brassac).

GROUPE SUD
6 étoiles : Champ (Nîmes).
5 étoiles : Rigaud (Aix) ; Flores (Marseille) ; Pigeon (Le Puy) ; Soccoia (Menton).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 2.200 (Penmarc'h) ; 1.883 (Lucé) ; 1.736 (Orléans) ; 1.658 (Le Havre) ; 1.608 (Concarneau) ; 1.450 (Dieppe) ; 1.231 (Creil) ; 1.057 (St-Quentin) ; 965 (Juvisy).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Barraud (Concarneau) ; Baraffe (Le Havre) ; J.-M. Bineau (Niort) ; J. Viot (Orléans) ; Pilette (Tavaux) ; Drochon (Montluçon) ; Held (Talange) ; N'Gon (Mazargues) ; Leudo (Marseille).

ONT MARQUE 1 PENALTY : Cailleux (St-Quentin) ; Billac (Montmorillon) ; Kubler (La Rochelle) ; Gomis (Arras).

A MARQUE CONTRE SON CAMP : Delattre (Beauvais).

94 BUTS ONT ETE MARQUES, REPARTIS AINSI :

21 dans le groupe Ouest
18 dans le groupe Centre-Ouest
16 dans le groupe Sud
15 dans le groupe Est
13 dans le groupe Centre
11 dans le groupe Nord

CENTRE

Lucé - I.N.F. Vichy **2-0**
Juvisy - Corbeil **2-3**
Red Star - **Melun** **0-0**
Lyon - **Villefranche** **0-0**
Orléans - Saint-Etienne **2-1**
Saint-Georges - Clermont ..... **Remis**
Montluçon - Chartres **2-0**
Poissy - Montferrand **1-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Lucé**	**28**	**18**	**12**	**4**	**2**	**29**	**11**
2.	Lyon	**22**	**18**	**9**	**4**	**5**	**25**	**19**
	Juvisy	**22**	**18**	**9**	**4**	**5**	**26**	**22**
	Poissy	**22**	**18**	**10**	**2**	**6**	**22**	**21**
5.	**Melun**	**21**	**17**	**8**	**5**	**4**	**29**	**20**
	Corbeil	**21**	**18**	**9**	**3**	**6**	**31**	**24**
7.	**INF Vichy**	**20**	**18**	**8**	**4**	**6**	**26**	**21**
8.	St-Etienne	**19**	**17**	**7**	**5**	**5**	**31**	**17**
	Montferrand	**19**	**18**	**8**	**3**	**7**	**36**	**23**
10.	**Clermont**	**18**	**16**	**9**	**0**	**7**	**25**	**27**
11.	**Montluçon**	**15**	**18**	**5**	**5**	**8**	**24**	**25**
12.	**Orléans**	**13**	**18**	**5**	**3**	**10**	**16**	**32**
13.	**Chartres**	**12**	**18**	**5**	**2**	**11**	**14**	**30**
14.	Red Star	**11**	**18**	**2**	**7**	**9**	**15**	**25**
15.	**Villefranche**	**10**	**16**	**3**	**4**	**9**	**16**	**28**
16.	**St-Georges**	**7**	**16**	**2**	**3**	**11**	**14**	**34**

RED STAR et MELUN : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 119. Recette : 1.100 F.

RED STAR : ***Gomez** — Soci, **Bocquenet**, Hutmacher, Sanchez — **Monnin** (puis Dupont, 64e), Despreaux, Piwowar — Lefevre, Ayala, **Col.** Entr. : Monnin.

MELUN : Holvoet — Rive, Perlini, ***Malherbe**, Thomas (puis Lucas, 25e) — **Bernardo**, Caruana, **Tardivon** — Bize, Cherrier, **Lucas** (puis Gremeaux, 25e). Entr. : Dusseau

LYON et VILLEFRANCHE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 199. Recette : 1.315 F.

LYON : **Chemier** — Barthelet, **Mihajlovic, Paillot**, Lhomme — Genet, ***Mayot** — Lanthier, Olio, Delestre, Ferrigno. Entr. : Capaldini.

VILLEFRANCHE : **Gibert** — Perigaud, Colombat, **Ansoud**, Deschamps — Dutreve, ***Lauri** — **Mathieu**, Deveza, Perret, Micat. Entr. : Dumas.

ORLEANS b. Saint-Etienne : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 1.736. Recette : 17.123 F. Buts : Orléans : J. Viot (26e et 70e) ; Saint-Etienne : Vezin (78e).

ORLEANS : Manclareres — **Bizeux, Beaujouan, Fontaine, Martinez** — Froissart, Janizewski, Drouet — ***J. Viot**, François, Berthouloux. Entr. : J.-B. Bordas.

SAINT-ETIENNE : Gugalic — Squittiro, Laquesta, **Modeste**, Deschamps — Massard, ***Larios** — Boury, Schaer, Devès, Vezir. Entr. : R. Philippe.

CORBEIL b. JUVISY : 3-2. — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 965. Recette : 9.826 F. Buts : Juvisy : Komano (53e), Rached (60e) ; Corbeil : Mill (30e), Nicolas (68e), Prandin (75e).

JUVISY : Gueguen — Tressières, Terbeche, Tanis, Caille — ***Komano**, Rached — Pignon (puis Granata, 45e), Itsa, D'Alissac, Crea. Entr. : Ramos.

CORBEIL : Anfrui — Diubek, Bourlard, Raynaud, Salui — Piquet, Domi — Nicolas, ***Prandin**, Mill, Borne (puis Mauvières, 72e). Entr. : Garcia.

POISSY b. MONTFERRAND : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre. M. Evrard. Spectateurs : 340. Recette : 2.694 F. But : Abreu (25e).

POISSY : Leplat — ***Christiaen**, Linotte, Tiramani (puis Messaoui, 45e), Lecole — Zbinden, Schmit — Pons, Devillers, Abreu, Gourmelon. Entr. : Quenolle.

MONTFERRAND : Mizen — Fournier, ***Corny**, Barot, Sanchis — Challegard, Mur — Sourdeix, Venneker, Alberts, Charton (puis Gouiard, 72e). Entr. : Venneker.

MONTLUÇON b. CHARTRES : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 111. Recette 1.008 F. Buts : Drochon (47e et 66e).

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin Boup, Daulte, Chaudron — Goutorbe, Duceau (puis Baratelli, 76e) — ***Drochon**, Trenoras Bonnefont, Hoko. Entr : Gardien.

CHARTRES : A. Buthon — Lebreton, Vallet, Matausic, Baissière — ***Escudé**, T. Buthon — Loukaka (puis Boutu, 74e), Fougier, Borde. Fauquet Entr. : Borkowski

LUCE b. I.N.F. VICHY : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 1.883. Recette : 19.842 F. Buts : Kiffert (34e), Guegain (39)

LUCE : Braun — Boudebza (puis Mustapha, 35e), Ridha, **Corgiatti**, Plissonneau — ***Rolland, Gallou** — Duffoix, Kiffert, **Gisbert**, Guegain. Entr. : Charelli.

I.N.F. VICHY : Truffert — Olivier, **Chevalier, Schmitt**, Brecheteau, — ***Christophe**, Seguy — **Jacques**, Vanet, Grumelon (puis Eustache, 65e), **Boret.** Entr. : Michelin.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée
3

DEMAIN

NANCY, SAINT-GERMAIN, BOURGES : ÇA VA BOUILLIR !

CENTRE	OUEST	NORD	SUD	CENTRE-OUEST	EST
SAINT-ETIENNE - POISSY	PARIS-ST-GERMAIN - NANTES	VALENCIENNES - NŒUX	MARSEILLE - AIX	BOURGES - LA ROCHELLE	SOCHAUX - SAINT-LOUIS
MONTFERRAND - LUCE	QUIMPER - LE HAVRE	AULNOYE - LENS	NICE - BRIGNOLES	BORDEAUX - MONTMORILLON	HAGUENAU - STRASBOURG
CHARTRES - JUVISY	LE MANS - PENMARCH	CAMBRAI - REIMS	ALES - ARLES	SAINTES - FOSSEMAGNE	NANCY - CUISEAUX-LOUHANS
CORBEIL - ST-GEORGES	ST-BRIEUC - CONCARNEAU	SAINT-OMER - CREIL	BASTIA - MAZARGUES	ST-MEDARD - AGEN	BAUME - TAVAUX
CLERMONT - LYON	BERNE - P.T.T. CAEN	ABBEVILLE - EPERNAY	ALBI - MENTON	LIMOGES - NIORT	BLENOD - BEAUNE
VILLEFRANCHE - MONTLUÇON	U.S. NORMANDE - ANGERS	REVIN - ARRAS	MAZAMET - BRASSAC	LIBOURNE - MONTAUBAN	VITTEL - TALANGE
I.N.F. VICHY - MELUN	SAINT-NAZAIRE - DIEPPE	HENIN - SEDAN	AVIGNON - NIMES	POITIERS - AMBOISE	METZ - MUTZIG
RED STAR - ORLEANS	RENNES - MANTES	BEAUVAIS - ST-QUENTIN	SAINT-PRIEST - LE PUY	BLOIS - CHATELLERAULT	

OUEST

Nantes - **U.S. Normande** 0-0
Dieppe - Quimper 1-1
Concarneau - Le Mans 4-1
Le Havre - Berne 3-1
Angers - **Saint-Brieuc** 1-1
Penmarc'h - Paris S.-G. 1-4
P.T.T. Caen - Rennes 0-2
Mantes - Saint-Nazaire 1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nantes ...	29	18	12	5	1	39	14
2.	**Quimper** ..	24	18	9	6	3	34	17
3.	Paris S.-G.	22	18	8	6	4	30	18
4.	Rennes ...	21	18	9	3	6	29	17
	Concarneau	21	18	7	7	4	26	20
6.	**Le Mans** .	19	18	9	1	8	36	37
	St-Brieuc .	19	18	6	7	5	17	20
8.	Angers ...	18	18	5	8	5	33	27
9.	**Le Havre** .	17	18	5	7	6	20	24
	Berne	17	18	4	9	5	26	31
	Mantes ..	17	18	5	7	6	12	19
12.	**Penmarc'h** .	15	18	5	5	8	24	37
13.	**US Norman.**	14	18	3	8	7	24	31
	St-Nazaire	14	18	5	4	9	18	27
15.	**Dieppe** ...	11	18	2	7	9	14	28
16.	**Caen PTT** .	10	18	2	6	10	18	33

PARIS S.-G. b. PENMARC'H : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 2.200. Recette : 20.000 F. Buts : Paris S.-G. : Brisson 21e et 85e), Dossevi (55e), Lokoli (75e) ; Penmarc'h : Morel (79e).

PENMARC'H : Chevalier — Lucas, G. Tanneau, Le Pober, Le Pape — Kerbiriou, Volant — Ch. Tanneau (puis Morel, 38e), Mahi, Le Louet, ***Cariou.** Entr. : Mahi.

PARIS S.-G. : Ben Soussan — Lokoli, Travetto, Morin, Quéré — Leclerc, Dumot, Brisson, Nossibor, ***Dossevi,** Berthaud. Entr. : Léonetti.

NANTES et U.S. NORMANDE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Delasme. Spectateurs : 382. Recette : 3.430 F.

NANTES : **Desrousseaux — J.-C. Osman, *Steck,** P. Osman, Le Bourgocq — Boisdrons (puis **Suaudeau,** 72e), Van Straelen — Vendrely, Bassi, Pecout, Merigot. Entr. : Suaudeau.

U.S. NORMANDE : ***Geneviève** — Neré, **E. Prieur, C. Marie,** Guezet — **Quillier** (puis Bigot, 72e), Hardy — Quenot, Roberge, J. Marie, **A. Prieur.** Entr. : Lysik.

MANTES b. SAINT-NAZAIRE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 488. Recette : 5.755 F. But : Chédanne (67e).

MANTES : Donnadieu — Le Guillou, Roulot, Zarotti, Bajlo — ***Appert,** Sanchez — Dubus, Baron, Sellier, Chédanne (puis Wilbois, 80e). Entr. : Boucq.

SAINT-NAZAIRE : Castel — Pluchon, Leroux, Fiévet, Faubert — Music, Trillon — Hadjadj, Jeannotion, Leray, ***Belliot.** Entr. : Mayet.

LE HAVRE b. BERNE : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.658. Recette : 13.384,75 F. Buts : Berné : Ramirez (30e) ; Le Havre : Baraffe (54e et 62e), Desclair (77e).

LE HAVRE : Bourgier — Anquetin, **Creignou,** Brasse, Dial — **Paoli, Carlier** — ***Baraffe,** Desclair, **Yvinec,** Carletti. Entr. : Baraffe.

BERNE : **Le Bohec** — Jacques, ***Franckiewicz, Chupin, Le Blevec** — Gourcuff, Le Guenic — Le Dortz, **Ramirez,** Le Tallec (puis Luca, 45e), Simon. Entr. : Prouff.

CONCARNEAU b. LE MANS : 4-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.608. Recette : 14.027 F. Buts : Concarneau : Lannuzel (14e), Barraud (34e et 69e), Deru (63e) ; Le Mans : Hardouin (16e).

CONCARNEAU : **Furic — Le Goff, Dezothez, Gallo, Leon — Le Moal, Talec** (puis **Le Gall,** 75e), ***Barraud — Lannuzel, Deru, Durand.** Entr. : Guillou.

LE MANS : **Maublanc** — Brossier, ***Guicci,** Reolid, Traoré — Charrier, **Robin** — Coubard (puis **Marchi,** 46e), Goujon, Hardouin, Anic. Entr. : Derreudre.

DIEPPE et QUIMPER : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Casasola. Spectateurs : 1.450. Recette : 12.659 F. Buts : Dieppe : Treboutte (86e) ; Quimper : Thomas (85e).

DIEPPE : ***Bauge** — Boullen, Aubry, Landouar, **Plart** — Edom, Martin — Janakovic, **Delédicq,** Philips, Treboutte. Entr. : Dacquet.

QUIMPER : Lachivert — **Kaham,** Le Corre (puis Cozic, 51e). Loheac, ***Dewilder** — Dorval, Thomas — Biannic, Balducci, **Mede,** Tanter. Entr. : Mao.

ANGERS et SAINT-BRIEUC : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 200. Recette : 1.658 F. Buts : Angers : Bedouet (78e) ; Saint-Brieuc : Le Floch (76e).

ANGERS : **Janin** — **Felci,** Le Chapellier, **Pauvert, Laurier** — Le Boedec, ***Baudry** — Dubois, Hamard, Gonfalone, Bedouet. Entr. : Micholski.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Angel, André J.-P., André G., Bongeart — ***Toullec,** Garcia — **Fonfana,** Lemee, **Le Floch, Séret.** Entr. : Garcia P.

RENNES b. CAEN P.T.T. : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 266. Recette : 2.711 F. Buts : Arthur (39e), Jegoux (85e).

P.T.T. CAEN : Bleuzen — Gouverneur, Sourisseau, Laurent, Papin — Le Campion, Bigeon — ***Le Cornu,** Loutreuil, Bel — Ochi, Le Barillier. Entr. : Ade.

RENNES : Miard — Kerjean, ***Blin,** Berlin, Pallier — Orman, Marchand — Jegoux, Consigney, Arthur, Kouadio. Entr. : Garel.

Orman et Kouadio (Rennes) expulsés à la 57e et 59e minute.

NORD

Creil - Cambrai 1-2
Nœux - Revin 0-0
Lens - **Hénin** 1-0
Epernay - Beauvais 1-1
Saint-Quentin - Valenciennes 2-1
Reims - **Aulnoye** 0-1
Arras - Abbeville 1-0
Sedan - **Saint-Omer** ..... Remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Nœux**	27	18	12	3	3	23	11
2.	**Cambrai** ..	23	18	10	3	5	33	17
	Lens	23	18	9	5	4	36	28
4.	Reims	21	18	7	7	4	25	15
	Creil	21	18	8	5	5	28	18
6.	**Arras**	19	17	7	5	5	31	24
7.	**Revin**	18	18	6	6	6	24	26
8.	**St-Omer** ..	17	17	6	5	6	24	24
	Aulnoye ..	17	18	8	1	9	20	22
10.	**St-Quentin**	16	18	7	2	9	21	32
11.	**Beauvais** .	15	18	5	5	8	21	23
	Sedan	15	17	7	1	9	27	37
13.	**Valenciennes**	14	17	5	4	8	18	30
14.	**Abbeville** .	13	18	2	9	7	13	19
	Epernay ..	13	18	4	5	9	27	36
16.	**Hénin**	12	18	2	8	8	13	22

SAINT-QUENTIN b. VALENCIENNES : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 1.057. Recette : 10.153 F. Buts : Valenciennes : Abderrazak (9e) ; Saint-Quentin : Cailleux (44e sur penalty), Fall (75e).

SAINT-QUENTIN : Ply — Colzy, Carpentier, Lebeau, Pesin — Cailleux, Bougriou — Kosbur, ***Fall,** Danneville (puis Carette, 62e), Delmas. Entr. : Mascret.

VALENCIENNES : ***Escale** — Letem, Termolle, Kuskowiak, Leferme — Metsu, Copin — Giachetti, Knockaert, Hazam, Abderrazack. Entr. : Molle.

Termolle (Valenciennes) expulsé à la 33e minute.

EPERNAY et BEAUVAIS : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 283. Recette : 2.490 F. Buts : Epernay : Delattre (40e c.s.c.) ; Beauvais : Chenet (71e).

EPERNAY : Banry — Jacquart, ***Zagar,** Poittevin, Stachnick — Lapersonne, Bunel — Binet, Gierens, Durget, Guillaume. Entr. : Jonquet.

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, Delattre, Roy, F. Pagnier — Carpentier, B. Bailly — ***Ressons,** Chenet, M. Pagnier, Lagny. Entr. : Freixo.

LENS b. MENIN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 823. Recette : 7.438,75 F. But : Arghirudis (9e).

LENS : Tempet — **Lhote,** Lefebvre, **Marie, Monchiet** — ***Gallou,** Flak — Locapelli, Arghirudis, Synakoski, Kaiser (puis Llorens, 85e). Entr. : Grevin.

MENIN : **Malderet** — **Peugnet,** Lanvin, **Mansier, *Lefebvre** — Sauty, Brunelle (puis Gil, 67e) — Pomart, Glinkowski, Michalski, Pawlak. Entr. : Mellul.

AULNOYE b. REIMS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 159. Recette : 1.585 F. But : Blanchard (57e).

REIMS : Laudu — Hochart, Dubouil, Leclair, **Martinot** — Liotard, Lenoir — Jianetta, Maufroy, ***Desmenez,** Cuvillier. Entr. : Prodocini.

AULNOYE : Gallardo — Brognez ***Adam, Lempereur,** Collery — **Blanchard,** Davoine — Mille, **Frydel,** Laurent (puis Toparelli, 79), Decotte. Entr. : Lempereur.

ARRAS b. ABBEVILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Quinon. Spectateurs : 420. Recette : 4.067 F. But : Gomis (66e sur penalty).

ARRAS : Legrand — Minart, **Tempet, Wocjick, Therier — Cichy, Lebez — Dutriaux,** Therry (puis Plaisant, 60e), **Gomis, Golinski.** Entr. : Cornet.

ABBEVILLE : **Opila — Lejeune, Delestré, *Keller,** Andrieu — Bertoux (puis Denis, 15e), Tournelle — **Lozano,** Koch, Blondel, Lemaire. Entr. : Andrieu.

CAMBRAI b. CREIL : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leiciman. Spectateurs : 1.231. Recette : 13.818 F. Buts : Creil : Desseigne (65e) ; Cambrai : Deswarte (44e), Jasiak (64e).

CREIL : Fessier — Centelles, Desseigne, Pinguet, Aranda — ***Diximus,** Delattre — Chichane (puis J.-M. Gillion, 67e), N. Gillion, Lavielle, Parmentier. Entr. : Nikolicht.

CAMBRAI : ***Peltier** — Pottier, Grabowski, Lefebvre, Lesperance — Blanchard, Deswarte — Guinot, Dudoignon, Boulanger, Jasiak (puis Poirier, 84e). Entr. : Phelippon.

NŒUX et REVIN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 886. Recette : 7.375 F.

NŒUX-LES-MINES : Godard — Owczarczak, Verschueren, R. Lefevre, Flak — Gronier, Gosset — Monbaerts (puis F. Lefebvre, 53e), Coppin, Deloeil, Dany. Entr. : Flak.

REVIN : Bertolocci — Brevière, Buskowski, Lefebvre, Fernandez — Caffet, Bonne — Podolowski, Antoniecki, Ferreira, Cochot.

SUD

Brignoles - Marseille 0-2
Le Puy - Nice 1-0
Aix - Alès 0-0
Arles - Saint-Priest 2-1
Brassac - Avignon 1-1
Mazargues - Mazamet 2-2
Nîmes - **Albi** 0-0
Menton - Bastia 2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Marseille .	25	18	12	1	5	34	13
2.	**Arles**	23	18	8	7	3	20	15
3.	**Mazamet** .	22	18	9	4	5	28	17
	Nîmes ...	22	18	8	6	4	23	16
5.	**Alès**	21	18	8	5	5	19	14
6.	**Aix**	20	18	8	4	6	25	22
7.	**Brignoles** .	19	18	7	5	6	15	18
8.	Bastia ...	19	18	8	3	7	22	29
9.	**Menton** ..	18	18	6	6	6	18	21
10.	Avignon .	16	18	4	8	6	26	19
	Nice	16	18	6	4	8	23	20
12.	**St-Priest** ..	15	18	5	5	8	24	26
	Albi	15	18	6	3	9	26	32
	Le Puy ..	15	18	6	3	9	16	23
15.	**Mazargues**	12	18	2	8	8	16	34
16.	**Brassac** ..	10	18	3	4	11	18	34

NIMES et ALBI : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Rancelli. Couplé avec Nîmes-Lens.

NIMES : Martinelli — Lafont, Devot, ***Champ,** Vierzon — Moretti (puis Castagnino), Filin — Silva, **Lozano,** Sabatier, Marguerite. Entr. : Charles Alfred.

ALBI : Fernandez — Kremer, Londez, Pascali, ***Brunelli** — Gibergue, Lacombe — Chemel, Azema, Figuier, **Albert.** Entr. : Slominski.

MARSEILLE b. BRIGNOLES : 2-0 (0-0). Terrain : gras. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 636. Recette : 5.300 F. Buts : Lendo (80e et 92e).

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Farsy, Isnard, Grisolle — ***Bichon,** Dridi (puis Peri, 75e) — Simian, Marc, Policardi, Uras, Tiberi.

MARSEILLE : Maille — Mathieu, Meunier, Trucchi, Bouze — ***Ropero,** Arnaud — Amande, Flores, Martinez, Lendo, Caussemille. Entr. : Bonnet.

MENTON et BASTIA : 2-2 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 526. Recette : 5.000 F. Buts : Menton : Louisolo (54e), Masse (81e) ; Bastia : Aussu (14e), Neumann (79e).

MENTON : **Van Hoolan** — Galea, Vaschetto, ***Soccoia, Proscelli** — Esposito, **Delalande** — Paskiez, Masse, **Segarra, Lovisolo.** Entr. : Oniboni.

BASTIA : **Weller** — Casseri, Marchioni, Bastiani, Graziani — ***Neumann, Aussu** — Pasqualetti, **Krimau, Santucci,** Agostiini. Entr. : Roussel.

ARLES b. SAINT-PRIEST : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 685. Recette : 6.530 F. Buts : Arles : Mengué (23e), Diaz (81e) ; Saint-Priest : Berry (52e).

ARLES : Dessons — Mastran, Chardenon, ***Joubert,** Lapaume — Cassagne, Sanchez — **Ramirez, Diaz,** Exbrayat, **Mengue.** Entr. : Dessons.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Jaron, Scarpari, Prebylski, **Berna** — Abbato, **Cros** — ***Crolle,** Berry, Carascosa, **Girard.** Entr. : Crolle.

BRASSAC et AVIGNON : 1-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 207. Recette : 2.121 F. Buts : Avignon : Bernard (30e) ; Brassac : Camus (31e).

BRASSAC : Robin — Donas, ***Lachand,** A. Tylinski, Malfreyt — **Gautard,** Simon — **Martin,** Camus, J. Laurent, Bret. Entr. : R. Tylinski.

AVIGNON : **Hossmann** — Isorce, **Cariat,** Barbieri, Brioud — Villaire, **Galateau** — ***Jullien,** Chaumard, Bernard Aristhene. Entr. : Bourrier.

LE PUY b. NICE : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 826. Recette : 8.700 F. But : Dubruque (52e).

LE PUY : Miramand — **Lenhof, Da-Silveira, Ravanello, Comte** — Defous, **Briatte** — Govou, **Bayle, *Pigeon,** Dubruque (puis Bolea, 75e). Entr. : Fruhauff.

NICE : ***Peyron** — Pigal, **Rostagni,** Nicoud, **Ascery** — **Grava,** Collina — Gentily, Castellani, Raybaud, **Bocchi.** Entr. : Rossi.

AIX et ALES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 750 Recette : 6.280 F.

AIX : Malassagne — Dainotti, ***Poussardin,** Derchicourt, Azarian — Di Caro, Rigaud — Natouri, Roche, Richard, Guiliano.

ALES : ***Malabave** — Delset, Arpinon, Seriche, Mazauric — Graffet, N'Gando — Nedovic, Noye, Fontaine, Barre.

MAZARGUES et MAZAMET : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 600. Buts : Mazamet : Granier (47e), Fabre (75e) ; Mazargues : N'Gon (60e et 85e).

MAZARGUES : Reinard — Guidarini, Bizot, H. Berthe, Kula — D. Berthe, Roube — Martin, ***N'Gon,** Ledda (puis Pecchi, 55e), Verdolin.

MAZAMET : Garrigos — Roccetto, Biov, Soler, Brusson — Cabirol (puis Fabre, 66e), ***Benzenet** — Granier, Albert, Lopez, Caroyol.

CENTRE-OUEST

La Rochelle - Libourne 2-0
Amboise - Bourges 2-2
Fossemagne - Bordeaux 0-1
Agen - Saintes 0-2
Montauban - Limoges 1-1
Châtellerault - Saint-Médard 1-0
Niort - Poitiers 2-1
Montmorillon - Blois 2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**La Rochelle**	27	18	11	5	2	34	19
2.	**Bourges** ..	26	18	11	4	3	52	21
3.	Bordeaux .	25	18	10	5	3	25	8
4.	**Blois**	24	18	11	2	5	29	18
5.	**Montmorillon**	21	17	8	5	4	21	17
6.	**Fossemagne**	20	18	9	2	7	23	24
7.	**Amboise** ..	19	18	8	3	7	30	24
	Poitiers ..	19	17	8	3	6	22	20
9.	**Limoges** ..	17	18	6	5	7	22	22
	Saintes ..	17	18	6	5	7	24	30
11.	**St-Médard** .	15	18	5	5	8	15	29
12.	**Châtellerault**	13	18	5	3	10	18	25
13.	**Niort**	12	18	6	0	12	25	34
	Libourne ..	12	18	4	4	10	19	29
	Montauban	12	18	4	4	10	25	43
16.	**Agen**	7	18	2	3	13	14	35

LA ROCHELLE b. LIBOURNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 895. Recette : 9.487 F. Buts : Dagusé (11e), Kubler (82e sur penalty).

LA ROCHELLE : Darchicourt — **Robert, Kubler, *Darnére, Thevenet** — Sichère, **Gautier** — Ollivaux, Agudo, Roche, Dagusé. Entr. : Blondel.

LIBOURNE : **Granger** — Lemagorou, **Vaubourgoin, Ansaldo,** Fournier — **Tessonneau,** Dubedout — ***Stephan,** Laot, **Cabezas,** Egarius. Entr. : Gassies.

Cabezas (Libourne) expulsé à la 82e minute.

MONTAUBAN et LIMOGES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lebret. Spectateurs : 522. Recette : 5.220 F. Buts : Montauban : W. Ferreira (77e) ; Limoges : Hanerschmit (40e).

MONTAUBAN : Letkowski — ***Gauthier,** Trévisan, Barrau, Baudier — Salido, Sliman — **Ramondi,** A. Ferreira, W. Ferreira, **Poggi** (puis Cassayre). Entr. : Salido.

LIMOGES : Balestrat — Celerier, **Friquet, Wojcick,** Duval — Garesher, ***Nolot** — Boisson, Hanerschmit, Paillères, Dumont. Entr. : Kowal.

SAINTES b. AGEN : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 174. Recette : 1.735 F. Buts : Crépeau (80e), Tranchet (82e).

AGEN : Guilbert — Racois, Bonetto, Monségur, Souviraa (puis Lucerga, 82e) — Sorina, Constantin — Pech, Cuesta, Savaraoche, Soulé. Entr. : P. Urruty.

SAINTES : ***Noel** — Tremblé, Guilloteau, **Garcia,** Boireau — Sallat, **Tranchet** — Perrin, Crépeau, Daguet (puis Dombeck, 76e), Vignaud, Dombeck. Entr. : Stan Dombeck.

AMBOISE et BOURGES : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 563. Recette 6.740 F. Buts : Amboise : Nezreau (6e), Laguilliez (35e) ; Bourges : Gomez (30e), Kovacic (62e).

AMBOISE : Auvray — **Laguillicz, Gérard,** Boutet, Bonetat — ***Senellier, Sapeta — Nezreau,** Joli, Moreve, Pires (puis Garnier, 70e). Entr. : Pascal et Sapeta.

BOURGES : Favier — **Gomis,** Soyer, Signol, ***Ador** — Delfolie, **Vercruysse — Atamoniuk,** Eraville, Kovacic, **Gomez.** Entr. : Ibrahim.

BORDEAUX b. FOSSEMAGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Uribellarea. Spectateurs : 463. Recette : 5.432 F. But : Camus (32e).

FOSSEMAGNE : Galant — Bruni, Montupet, **Goetzman, Ebrard** — **Chadourne,** Meunier — Ducourneau, ***H. Gueniche,** Boisgonthier, Constant. Entr. : Raynaud.

BORDEAUX : **Testas — Le Blayo,** Maïorof, Surlan, **Desvignes — Touret, Camus — Domergue,** Toselli, ***Lattuada,** Saline. Entr. : Michelena.

NIORT b. POITIERS : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 763. Recette : 8.200 F. Buts : Niort : J.-M. Bineau (45e et 79e) ; Poitiers : Brault (84e).

NIORT : Andres — Augustin, Huguerre, Boyer (puis Bremand, 53e), Nivault — Veronese, Blais — ***Betaux,** Foster, Bineau, Gomez. Entr. : Charrier.

POITIERS : ***Guillot** — Nadal, Grenouillat, Perré, Bigliardo — Morillon, Meunier — Dantan (puis Brault, 78e), Gatefait, Daforoullah, Moreau. Entr. : Delcampe.

CHATELLERAULT b. SAINT-MEDARD : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 602. Recette : 6.021 F. But : Ben Saïd (28e).

CHATELLERAULT : ***Aman — Papini,** Bordier, Tillet, Ianez — G. Princet, Walker (puis Maunoury, 57e) — **Minier,** Chatry, Y. Porcher, Ben Saïd. Entr. : Tordo.

SAINT-MEDARD : **Mourgaud** — Moreau, Texier, ***Hamoussa,** Delsol — Carmona, Libran — **Guillas,** Dutont (puis Pichardier, 70e), **Cammas, Egarius.** Entr. : Desvignes.

Ben Saïd (Châtellerault) expulsé à la 77e minute.

EST

Strasbourg - Nancy 1-0
Saint-Louis - Haguenau 2-0
Beaune - Baume 2-0
Talange - Blenod 3-1
Mutzig - Vittel 1-2
Tavaux - Metz 2-1
Dijon - Sochaux ..... Remis
Cuiseaux - Amnéville ..... Remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sochaux ..	27	17	12	3	2	41	11
2.	Nancy ...	24	18	8	8	2	25	10
3.	**Haguenau** .	22	18	10	2	6	23	19
4.	**Tavaux** ..	21	18	9	3	6	34	26
5.	**Talange** ..	20	17	8	4	5	21	18
	Cuis.-Louhans	20	17	9	2	6	24	22
7.	**St-Louis** ..	18	18	6	6	6	23	15
8.	**Amnéville** .	17	17	7	3	7	20	20
	Vittel	17	17	7	3	7	27	33
	Metz	17	18	7	3	8	26	33
11.	Strasbourg	16	17	5	6	6	19	21
12.	**Blenod** ...	15	18	6	3	9	31	31
13.	**Beaune** ..	14	18	5	4	9	16	30
14.	**Baume** ...	13	17	6	1	10	19	26
15.	**Mutzig** ...	11	18	3	5	10	12	23
16.	**Dijon**	8	17	2	4	11	6	29

REMIS

DIJON - SOCHAUX
CUISEAUX - AMNEVILLE

BEAUNE b. BEAUME-LES-DAMES : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 358. Recette : 3.270 F. Buts : Chamard (10e), Brelot (55e).

BEAUNE : Cenec — Paretti, Mutin, Malfondet, Royer — F. Dubreuil, Rousseau — Falcetti, Chamard (puis Brelot, 46e), Pidault, Hondjo. Entr. : Yves Macia.

BEAUME-DES-DAMES : Roset, *Dancre, Coquard, Hintzy, G. Bouveresse — Vivot, Bas — Tissot, Clerc, Jeisch (puis Alberti, 56e), Bidaine. Entr. : Revoisie

SAINT-LOUIS b. HAGUENEAU : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 352. Recette : 3.404 F. Buts : Antony (40e), Frechein (76e).

SAINT-LOUIS : Menissier — Shaillet, Hervouet, Marciniak, Sondenecker — Soulage, Tolle — Gusothien, Steiner, ***Antony,** Frechein. Entr. : Hincker.

HAGUENEAU : Busser — Steinmetz, C. Roth, Devaux, J.-J. Roth — Kistler *Dirgala — Schmitz, Rick, Huber, Zimmermann. Entr. : Larrianne.

TAVAUX b. METZ : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rohmer Spectateurs : 806. Recette : 7.431 F. Buts : Tavaux : Pilette (8e et 46e) , Metz : Formica (57e).

TAVAUX : ***Prost** — Cheray, Ch. Tapella, Daubigney, Michon — Racine, Bidand — **Tilatti,** G. Tapella, Chaudot **Pilette.** Entr. : Jacob.

METZ : Barth — Ruiz, Taruffi, Zwunka, Anastassova — **Zdun,** Remy (puis Grimon, 37e) — Billotte, ***Formica, Montagnoli,** Szymansk. Entr. : Birkel.

TALANGE b. BLENOD : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 554. Recette : 6.270 F. Buts : Talange : Held (21e et 83e), Weber (30e) ; Blenod : Weber (50e).

TALANGE : Brenbilla — Boubéhira, Vautillard, Gracus, Thomas — ***Hurault,** Di Persio — Wollscheid, Lefumeur, Held, Weber. Entr. : Chouteau.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrack, Bellini, Reverberi — Klepacz, Marini — ***Weber,** Fornalick, Helf, Pierron. Entr. : Magiera.

STRASBOURG b. NANCY : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 35. Recette : 309 F. But : Guiot (25e).

STRASBOURG : Gobert — Conrath, Krug, Reder, Vincent — ***Tischner,** Marx — Sénéchal, Guiot, Wiss, Tanter. Entr. : Berthommier.

NANCY : Bernhard — Pilloud, Perdrieu, Deplanche, Tapin — Redin, Targon — Chebel, Pavageau, ***Dussier,** David Entr. : Platini.

VITTEL b. MUTZIG : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 371. Recette : 2.835 F. Buts : Vittel : Baret (64e), Reino (68e) ; Mutzig : Delfour (90e).

MUTZIG : Gemmrich — Schweitzer, Ville, Thomas, Faessel — Kuntz, Goba — Venturini, ***Delfour,** Laureaux, Spirgel. Entr. : Fluck.

VITTEL : Lauviot — Pêcheur, Croci, Bellanger, Haussermann — Massicart, Strobach — Reino (puis Chéré, 71e), Baret, ***Thouvenin,** Grosjean. Entr. : Mille.

MONTMORILLON b. BLOIS : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 650. Recette : 6.920 F. Buts : Montmorillon : Billac (15e sur penalty), Dubreuil (25e) ; Blois : C. Cartier (37e).

MONTMORILLON : Raynaud — Nauleau, Bojou, ***Grégoire,** Nedaud — S. Fumeron, Dion — Billac, **Merine,** Thiam, Dubreuil. Entr. : Devaux.

BLOIS : Barina — **Sausset,** Deniau, Guegan, P. Margoil — **Pernom, *Auclair** — Mac Guiness, **Richaud, Gauthier** (puis Cartier, 20e), Menoury. **Entr. :** Moknachi.

AIX-EN-PROVENCE (René Marc)

- 0 à 0, c'est le score à la mode pour Aix. Ce qui revient à dire que l'attaque provençale est toujours aussi discrète et ce qui permet aux supporters de Pucci de se faire entendre car il est bien rare que le nom du buteur actuellement écarté de l'équipe ne soit pas chanté sur l'air des lampions.
- Marquer un but semble impossible actuellement pour les Aixois puisque, sur un penalty tiré une première fois par Rigaud à côté de la cage et donné à retirer pour une faute préalable, Guiliano a vu son tir repoussé par le gardien alésien Malabave. Cela se situait à la 28e minute. Sur ce penalty donné à retirer, M. Sébille s'est vu bousculé par l'équipe alésienne et le jeu, interrompu pendant plus de quatre minutes, a été repris, M. Sébille maintenant sa décision : penalty à retirer.
- Les Alésiens étaient venus pour obtenir le nul et ils ont réussi. Il est vrai qu'il était difficile de s'infiltrer au sein d'une défense compacte qui protégeait un très bon Malabave. Heureusement que la défense aixoise a fait un match sans faute, à l'image de Malassagne, auteur de deux ou trois bonnes interventions.

BEAUNE (Paul Billioud)

- Ce match fut celui des occasions perdues. Crevoisier, l'entraîneur visiteur, le relevait : « Nous serions repartis avec six buts dans nos valises que nous n'aurions rien eu à dire... »
- C'était évident. A nombre de reprises, les Beaunois ont manqué le coche. Entre autres à la 75e minute, alors que Roset, archi-battu, voyait ses buts sauvés par Tissot. Le terrain lourd pouvait expliquer une part des maladresses. Pourtant, il ne pouvait tout expliquer.
- Ce qui était évident aussi était que les visiteurs avaient été encore plus maladroits... totalisant tout de même six corners en leur faveur en seconde mi-temps, alors que leurs adversaires n'en bénéficiaient d'aucun. Cette mauvaise prestation, Crevoisier l'expliquait ainsi : « Mes hommes ont été très médiocres, c'est sûr. Mais ils n'avaient pas joué depuis deux semaines ; entretemps, ils ont fait du ski de fond. Ils ont conservé la condition physique, mais sur le plan football, ils se sont trop déconcentrés. »
- Chez les Beaunois, la joie était vive. Encore qu'elle fut tempérée par la suite quand ils apprirent les victoires de Saint-Louis et de Strasbourg. Néanmoins, on considérait que ce succès pouvait être ultérieurement très précieux. Tout le monde en avait le sentiment.
- Pour sa part, le public s'est posé une question : « Pourquoi, lorsque les Beaunois ont marqué, ce fut ensuite immanquablement la panique dans leurs rangs ? » Sans aucun doute la préoccupation du résultat et la crainte de mal faire. Toutes les fois c'est pareil. Moment de panique quand, à la 27e minute, Cenec fut relevé boitillant, souffrant d'un claquage à une cuisse. Heureusement, le portier beaunois devait, sinon s'en remettre, du moins bien surmonter ce handicap.

BRASSAC-LES-MINES (Pierre Mialhe)

- Richard Tylinski aurait aimé faire payer à ses anciens coéquipiers le cinglant 8-2 subi au match aller. Malheureusement pour lui, il ne put que leur arracher le partage des points, ce qui n'est pas suffisant pour lui permettre d'envisager un prochain redressement. Et pourtant son équipe domina autant que faire se peut sa rivale (dix corners à un), mais ne parvint pas, sur un terrain enneigé et extrêmement glissant, à concrétiser cet avantage. Mieux même, c'est elle qui concéda le premier but sur la seule véritable attaque déclenchée jusque-là (30e) par les Avignonnais.
- On redouta alors qu'elle ne baisse une fois de plus les bras et ne réagisse pas à ce nouveau coup du sort. Heureusement, elle parvint à égaliser par Camus dans la minute suivante, ce qui relançait définitivement le match. Mais ce fut tout, la défense vauclusienne se montrant alors hermétique, grâce surtout à Hoffmann et à Galateau, devant les coups de boutoir de Lachand (meilleur homme sur le terrain), Gautard et du jeune Martin, qui effectua des débuts satisfaisants en équipe première.

BRIGNOLES (Maurice Saumier)

- Brignolais et Marseillais s'acheminaient tout bonnement vers le match nul lorsque surgit Lendo comme un diable hors de la boîte. D'une reprise magistrale de la tête, sur un coup franc fort bien tiré par Ropero, il logea le ballon hors de portée du gardien Sadot.
- Cette première réussite de l'attaquant de couleur visiteur tomba comme une douche froide sur les épaules des supporters brignolais, d'autant plus qu'elle intervenait après quatre-vingts minutes de domination stérile, il faut en convenir, des locaux.
- Il convenait certes aux hommes de J.-J. Marcel de faire le jeu. Ce fut chose faite et relativement bien faite grâce à l'action prépondérante du tandem du milieu de terrain Bichon-Simian jusqu'à l'approche des dix-huit mètres. C'est véritablement de cette zone de vérité que le bât blessa le plus, comme d'habitude, serions-nous tenté d'écrire.
- Les occasions perdues ne se rattrapent plus. Brignoles et ses attaquants eurent pour le moins quatre franches occasions de conclure qu'ils gaspillèrent lamentablement. Les Olympiens n'en eurent que deux, mais logèrent le ballon au fond ; la troisième réalisée à la 92e minute de jeu par Lendo, comme à la parade, puisqu'elle concluat une course solitaire à partir du milieu du terrain.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

- Les Châtelleraudais bataillent ferme pour essayer de se sauver de la relégation. Ils ont retrouvé le moral grâce à plusieurs résultats encourageants. Leur victoire devant Saint-Médard donne un peu d'espoir. Elle a été chèrement acquise. Walker, l'un des meneurs de jeu, blessé en seconde mi-temps, a dû quitter le terrain ; Bensaïd, qui a marqué le but vainqueur, fut expulsé à un quart d'heure de la fin.
- Le match contre Saint-Médard, que l'on craignait heurté, fut dans l'ensemble correct. Le goal de Saint-Médard, Mourgaud, donna l'exemple et aurait mérité le prix du fair-play. Il incita un de ses jeunes coéquipiers, qui avait fauché un Châtelleraudais, à aller s'excuser et, d'autre part, il se porta lui-même au secours de Walker, blessé.
- En l'absence de Picard, en vacances de neige, c'est Aman qui avait repris du service dans les buts. Il fut particulièrement bien inspiré puisqu'il détourna un penalty tiré par Guillas, qui aurait amené l'égalisation. Aman, qui connaît bien le Bordelais, avait confié à des amis avant le match qu'il ne craignait pas les tirs de ce dernier. Aman était d'autant plus heureux de cet exploit qu'il fêtait dimanche son anniversaire.
- Tordo a tenté depuis quelques semaines des expériences intéressantes en reconvertissant comme arrière Papini, milieu de terrain, et Ibanez, le bouillant ailier gauche. L'expérience s'est avérée concluante car la défense de Châtellerault est devenue moins perméable.

CREIL (Pierre Decomble)

- Comme devait nous le signaler Phelippon, l'entraîneur cambrésien : « Nous craignons beaucoup cette rencontre car, sur ses dernières sorties et sur son classement actuel, Creil avait certes fait beaucoup de progrès depuis sa venue chez nous lors du match aller. Comme vous l'avez vu, ces craintes étaient justifiées. »
- Un grand absent à ce match : Jacques Knoll, suspendu et qui manqua beaucoup sur le plan psychologique au sein de l'équipe locale.
- Peltier a joué un bien mauvais tour aux « azur et or » en repoussant un penalty justifié tiré par Lavielle juste après une reprise, empêchant ainsi les joueurs du président Fournel de revenir à la hauteur de Cambrai. Ce fut là un des tournants de ce match.

DIEPPE (Guy Marie)

- Déception pour les amateurs de nocturnes de plus en plus nombreux à Dieppe : un télégramme de la F.F.F. reçu jeudi a, en effet, avisé les dirigeants dieppois que Quimper désirait jouer dimanche. Renseignements pris, et comme le F.C.D. l'avait fait à l'aller, le club breton avait décidé d'effectuer le voyage en avion avec Berné jouant au Havre.
- Les Quimpérois, grâce à leur meilleure technique, dominèrent nettement en première mi-temps, mais se heurtèrent à un gardien local en état de grâce. Le public ne s'y trompa point qui applaudit chaleureusement Baugé à sa rentrée aux vestiaires à la mi-temps.
- En seconde période, Dieppe fit jeu égal avec son adversaire. Le but de Thomas, marqué à cinq minutes de la fin, fit l'effet d'une douche froide sur l'assistance qui se satisfaisait déjà du match nul. Heureusement, dans la minute suivante, Tréboutte, follement congratulé par ses partenaires, remit les choses en place.
- Une bonne nouvelle : on sait qu'à la suite de la rencontre contre Penmarc'h les dirigeants bretons avaient fait appel. Or, dans sa réunion de vendredi, la Commission compétente a confirmé sa décision première. Dieppe conserve donc le bénéfice de ses deux points.

EPERNAY (André Pariat)

- Après son sévère échec face à l'A. S. Vauban (0-5) en Coupe de France et son match nul méritoire à Valenciennes en Championnat, les Sparnaciens retrouvaient leur public qui se faisait au fil des matches de plus en plus rare. 283 spectateurs seulement s'étaient déplacés pour ce match les opposant à Beauvais.
- Les Sparnaciens ont dû pallier les absences de leur stratège Mayot et de leur avant centre Sylla. Malgré le score nul, les deux buts furent l'œuvre des visiteurs. En effet, à la 40e minute, Delattre, l'arrière de Beauvais, reprenait de la tête un centre et trompait son gardien de but Barreau.
- Ce même Delattre se racheta à la 71e minute car il fut à l'origine du but égalisateur marqué par Chenet.
- Le gardien sparnacien Banry fut plus sollicité que son vis-à-vis Barreau. A deux reprises néanmoins, ses arrières durent le suppléer. A la 35e minute, Stachnick dégagea in extremis, et, à la 67e minute, Zagar détournait de la tête une balle qui reprenait le chemin du but.
- A la 42e minute, l'avant centre sparnacien Gierens n'était pas favorisé par la chance. Alors que le gardien visiteur était battu, sa reprise de la tête s'écrasait sur la transversale.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- Discuté à Angoulême, qu'il a quitté il y a quelques semaines, le Ruffecquois Jean-Lou Stephan a prouvé samedi que ses immenses qualités demeuraient intactes. Trois fois, en première période, ses ouvertures en plein terrain mirent les défenseurs rochelais en alerte. Bien plus encore : le Libournais priva souvent de ballon une ligne intermédiaire maritime nantie d'une solide réputation.
- Titularisé à l'aile gauche, Alain Daguse eut la joie de signer le but qui, en définitive, décida du sort de la rencontre. Le Rochelais, dont la vélocité et le tranchant demandent encore à être améliorés, n'avait pas marqué en Championnat de France depuis un certain match contre Limoges, en septembre 1975.
- Exécuteur des hautes œuvres, Bernard Kubler a signé face à Libourne son quatrième but d'une longue campagne et son troisième penalty. L'aimable capitaine s'installe ainsi en troisième position dans le peloton des meilleurs réalisateurs rochelais.
- S'il manque encore un peu de puissance et d'expérience le jeune défenseur rochelais Jean-Michel Robert (20 ans) a démontré en maintes occasions qu'il était digne de la confiance accordée. Ses relances furent fréquemment de la meilleure veine. Quant à son défenseur direct, il eut à compter avec son beau tempérament et sa détermination.
- Le canonnier libournais Cabezas discuta la décision de M. Paitier d'accorder un penalty (82e) pour le fauchage de l'ailier Daguese. Irrité, se refusant à accepter la sanction, il provoqua la sortie du carton jaune qui lui signifiait l'ordre de quitter le terrain.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **PARIS S.-G.** pour sa belle victoire sur Saint-Etienne.
- **CRETEIL** pour sa victoire sur le R.C. France en D.H. parisienne.
- **BOIS ST-DENIS** l'un des scores du 15 février en Première Division parisienne.
- Le **P. U. M. REIMS** pour son succès en 1/16e de finale corpo.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

JEAN-MICHEL POGGI : UN JEUNE DE TALENT

Les 19 printemps de Jean-Michel Poggi en font le benjamin du Montauban F.C. Un benjamin qui a fait son « nid », et aussi un intellectuel qui poursuit avec succès sa deuxième année de médecine.

Footballeur offensif ! Il l'est de naissance. Il est vrai qu'il a de la « branche » puisque son père pharmacien à Négrepelisse fut en son temps un excellent pratiquant de la balle ronde.

Un « battant » de l'attaque avec ses 176 cm et ses 74 kg, Jean-Michel l'est ! C'est un rapide, un fonceur, d'une détente exceptionnelle et doté d'une technique individuelle qui le désigne comme l'attaquant privilégié de l'équipe tarn-et-garonnaise.

Et déjà à son âge, il possède une carte de visite enviable puisqu'il est titulaire de l'équipe universitaire du midi se trouvant ainsi aux portes de la sélection universitaire sous l'autorité de Robert Cescon.

De plus, il a été sélectionné dans l'équipe du Midi des espoirs durant les saisons 73-74 et 74-75.

Son entraîneur Michel Salido ne formule à son sujet qu'une seule restriction qu'explique d'ailleurs la situation actuelle de Jean-Michel. En effet, pris par ses études, il ne peut participer aux entraînements collectifs et travailler avec ses coéquipiers.

Pierre DUSSOL.

LENS (Adolphe Delannoy)

- Près de mille spectateurs pour ce derby Lens-Hénin, presque un record, puisque l'on n'enregistre habituellement que 200 à 300 entrées à chaque rencontre au stade Bollaert. Deux raisons à cela : la présence de nombreux Héninois, mais aussi des supporters lensois attirés par le retour à la compétition de Romain Arghirudis, absent des terrains depuis son accident à un genou en mai 1975. Arghirudis joua prudemment, ce qui était prévisible et normal, mais il tint fort bien la cadence, participa à toutes les actions et prouva qu'il n'avait rien perdu de son efficacité en marquant l'unique but du match à la neuvième minute. Outre cette rentrée, Lens enregistrait également le retour de Kaiser et de Lhote.
- Autrement dit, Hénin, qui peine déjà depuis le début paraissait une proie facile pour Lens. Il n'en fut rien. Très courageux, les Héninois résistèrent, ne s'inclinèrent que de justesse après avoir frôlé l'égalisation à la 46e minute lorsque Glinkoski, qui avait réceptionné un centre de Pawlak, tergiversa trop et gâcha la plus belle occasion offerte à son équipe.
- En réels progrès à Lens, deux jeunes joueurs qui semblent voués à un bel avenir : l'arrière Monchiet, puissant et autoritaire, et le junior Gallon, étonnant d'aisance au poste de relayeur.
- Les Héninois ont eu quelques malheurs ces temps derniers et ont compté jusqu'à cinq blessés. N'empêche que les dirigeants s'interrogent. Avec la même équipe que l'an dernier où, à la même époque ils visaient la montée, ils se battent actuellement pour éviter la relégation.

LE PUY (Pierre-Clément)

- C'est un décor hivernal qui accueillit les Niçois au Puy-en-Velay. Il est bien certain que de telles conditions climatiques (froid vif, terrain enneigé et verglacé) ont servi les intérêts d'une équipe locale au demeurant très motivée par la crainte de la relégation. Le public sentit, dès la fin du premier quart d'heure, que la victoire était possible.
- Il est vrai que les occasions de buts se révélèrent beaucoup plus nombreuses du côté du Puy. Il fallut même toute la classe de Peyzon pour que le score reste inchangé jusqu'au but réussi par Dubruque (52e) après un excellent travail préparatoire de Pigeon, l'un des meilleurs du match.
- Le Puy s'est donc engagé sur la route de l'espoir. D'autres exploits de ce genre lui seront néanmoins demandés d'ici à la fin de la saison s'il entend se soustraire à l'une des quatre dernières places fatidiques.
- Toujours disponible lorsqu'il est question de football et d'objectivité, l'entraîneur niçois Rossi estimait, pour sa part, que son équipe avait trop cherché la perfection, compte tenu des circonstances. Il est non moins vrai que l'absence d'un avant centre de l'envergure de Toko fut ressentie malgré les efforts méritoires de Castellani. Nice s'est donc incliné au Puy, non sans élégance et sportivité et le public, qui ne s'y est pas trompé, unit spontanément les deux équipes dans une commune ovation.

LE HAVRE (André Ponsot)

- Cette fois, ça y est ! Les Havrais respirent ! Après leur match nul à Rennes et leur victoire de dimanche dernier chez eux devant Berné, les hommes de Baraffe peuvent être satisfaits. Pourtant, ce succès devant les rudes Bretons fut long à se dessiner puisque les hommes de Prouff étaient menés 0 à 1 à la mi-temps. Ce but avait été acquis par Ramirez, lequel devait se signaler, toujours au cours de cette première mi-temps, en manquant un penalty ; mais les Havrais, grâce à Baraffe qui marquait deux buts splendides, l'un sur coup franc, l'autre avec une facilité remarquable, relançaient l'équipe havraise qui finalement, gagnait.
- Ce succès est encourageant et les Normands pourront ainsi inaugurer, avec joie, leurs nouvelles installations pour nocturnes en recevant Nantes, le 28 février prochain. En effet, la municipalité havraise a doté son stade d'un éclairage remarquable qui risque de faire grand bien à l'équipe normande.
- Par ailleurs, on signale aux Havrais les progrès incessants du jeune junior Creignon. Ce garçon de talent, pur produit du football havrais, fera certainement parler de lui dans les saisons prochaines. Conscients de cette possibilité, les dirigeants havrais envisagent, pour la saison future, un recrutement, et déjà une liste de joueurs est prévue.

LUCÉ (Christian Louis)

- Contre un ensemble de l'I.N.F. Vichy, accrocheur en diable et disposant de sérieux arguments expliquant beaucoup mieux son récent succès sur Juvisy, Lucé s'est forgé une victoire méritée mais un peu laborieuse en l'espace de cinq minutes. Kiffert, récupérant un centre de Rolland renvoyé par la barre (34e) et Guegain, dont le tir croisé à ras de terre pénétra dans la cage après avoir heurté un montant, furent les buteurs de service. Le premier cité obtenait ainsi son premier point des matches retour alors que le second prouvait qu'il était particulièrement en réussite.
- « Certes, nous n'avons pas réalisé un match aussi plein que face à Saint-Etienne et Poissy, mais il est toujours difficile de maintenir ses hommes au sommet de leur capacité. Il ne convient d'ailleurs pas de faire la fine bouche d'autant que l'essentiel est bien de conquérir ces deux points face à un adversaire bien armé sur les plans physique et technique. » Bernard Chiarelli insistait sur la prestation de ses joueurs, sans doute moins brillante que lors de deux dernières journées, mais disposant cependant de quelques circonstances atténuantes avec, notamment, la sortie de Boudebza et les blessures dont souffraient encore Corgiatti et Ridha.
- Deux garçons devaient émerger au sein de la formation locale : Rolland, dont on peut dire qu'il renferme en lui un véritable moteur lui ayant permis de rester à la pointe du combat d'un bout à l'autre ; mais la performance de Plissonneau, également doté d'un beau tempérament, attira l'attention.
- Malheureux Truffert ! Le portier vichyssois eut l'infortune de se retourner un doigt à l'échauffement, ce qui troubla certainement sa concentration. Aussi ne fut-il pas exempt de reproche dans les buts locaux. Mais il se rattrapa en seconde mi-temps où, à trois reprises, il sauva des situations fort périlleuses devant Mustapha et Gisbert.

LYON (Paul Fischer)

- L'arbitre, M. Daniel Boudin, de la Ligue du Centre, a été supervisé par M. Debroas. Ses frais de déplacement et ceux de ses deux juges de touche se sont élevés à 850 F alors que la recette totale n'a pas atteint 1.400 F. Il est vrai qu'il faisait un temps exécrable et que Villefranche est l'un des candidats à la relégation.
- Tandis que l'O. L. était renforcé par Mihajlovic, au demeurant excellent, par Lhomme, Lanthier et le gardien Chemier ,les Caladois durent se passer des services de Jean Dumas et de Michel Berger, qui se trouvaient l'un et l'autre sous le coup d'une suspension. Leurs coéquipiers eurent donc beaucoup de mérite à s'en tirer avec le partage des points (0-0).
- A la suite de la récente « révolution de palais » que l'on sait, Aimé Jacquet a été amené à céder ses fonctions de responsable du « onze » de Division III à Cangio Capaldini, qui, à son tour, est monté en grade. Ce n'est qu'après le match que Jacquet est allé revoir au stade de la Duchère ceux qui étaient récemment encore ses « poulains ».
- Le gardien titulaire de l'équipe, J.-C. Chemier, qui s'était fracturé la main droite, est maintenant rétabli. Après avoir fait sa rentrée à Chartres, il a disputé samedi, contre Villefranche, sa seconde rencontre avec le « onze » de Division III. Il fut, certes, peu sollicité, mais, en fin de partie, il démontra par une sortie judicieuse qu'il avait retrouvé réflexe, détente et sûreté. Choisir entre Rocco et Chemier sera, pour Jacquet une situation véritablement cornélienne.

MANTES (Gérard Segui)

- Samedi dernier, à Mantes-la-Ville, J.-C. Piumi, entraîneur du club voisin, l'A.S. Mantaise, a retrouvé un ancien équipier de Valenciennes, Mayet, le coach de Saint-Nazaire.
- De Michèle, le libero de Saint-Nazaire, victime d'une forte grippe, a dû renoncer au dernier moment à tenir son poste. Il fut même pris d'un malaise. Comble de malchance, l'arbitre, M. Lefebvre, le chassa du banc de touche où il avait pris place.
- Saint-Nazaire compte bien ne pas décevoir son fidèle public en conservant sa place en Division III. L'affluence moyenne est d'environ 1.800 spectateurs. C'est assez rare à ce niveau.
- Le Mantevillois Appert a été, samedi, le meilleur des vingt-deux acteurs, survolant littéralement le match. A croire que le brassard de capitaine lui avait donné des ailes.
- L'ailier gauche de Mantes, Chedanne, aura dû attendre de longs mois avant de marquer son premier but. Mais un but qui vaut de l'or, car il a permis à son équipe d'empocher deux points précieux.

ALAIN BUTHON : L'HOMME TRANQUILLE

Définir et énumérer les qualités d'Alain Buthon, le portier du V.S. Chartres, voilà indiscutablement une tâche longue et importante. Car s'il est un garçon qui rallie tous les suffrages tant sur le plan humain que sportif, il s'agit bien de lui qui, après avoir fêté son jubilé, voici bientôt trois ans, n'en garde pas moins toujours les buts chartrains à la satisfaction générale.

Certes, notre homme subit l'an dernier une sensible baisse de forme et l'entraîneur local, Maryan Borkowski devait alors lui préférer un jeune, Gérard Rocton, qui ne demandait qu'à s'affirmer.

Malgré cela, Alain remit l'ouvrage sur le métier et au début de la présente saison profita à son tour d'une légère éclipse de son successeur pour lui ravir ses galons de titulaire. Et depuis l'ouverture du championnat son nom revient très souvent à l'heure des citations.

Très « baraqué » comme on le dit familièrement, notre homme en impose indiscutablement dans sa surface de réparation où ses sorties, aériennes ou non, constituent ses toutes premières forces. D'autant plus qu'avec sa longue expérience elles se sont particulièrement améliorées, à tel point que dans toutes les prestations victorieuses des Chartrains, il prit une importance primordiale.

Attaché à ce club doyen de la Beauce, il l'est d'ailleurs depuis belle lurette puisqu'il porta son premier maillot « bleu et jaune » en 1956.

Là, commençait une longue histoire d'amour dans un milieu où il s'est toujours senti parfaitement bien tout en se faisant apprécier pour sa gentillesse et son calme. Car rarement vous l'entendrez élever la voix... hormis bien entendu sur le terrain où il se doit de commander sa défense soumise aux assauts adverses.

Tous les entraîneurs, qu'il connut au fil de cette carrière qui ne devrait pas tarder à atteindre le cap des vingt ans (un record !) trouvèrent ainsi en lui un parfait représentant, comme lui en confère le rôle son titre de capitaine. Son plus fort désir est donc de poursuivre sur cette lancée lors des matches retour où la formation beauceronne devra rassembler tous ses atouts pour ne pas connaître les affres de la zone dangereuse.

Et Alain Buthon qui, à l'image du bon vin... et de Marcel Aubour semble se bonifier en vieillissant, sera dans ces conditions l'une des pièces maîtresses d'une équipe lui devant d'ores et déjà beaucoup.

Christian LOUIS.

MONTAUBAN (Pierre Dussol)

- Le football du Tarn-et-Garonne vient de s'installer dans ses meubles. C'est ainsi que le district vient de se rendre acquéreur d'un siège social au centre de la ville. Dès lors, l'abbé Joubert sera le grand prêtre de ce temple consacré au ballon rond après avoir été l'aumonier du Tour de France il y a une décennie.
- Côté infirmerie, à Montauban, on note que Smail a dû rester sur le banc de touche, victime d'un claquage, tandis que Blasco, dont le plâtre a été enlevé tout récemment, commence sa rééducation.
- Le match nul devant Limoges s'écarte un peu de l'opération redressement envisagée par le club. Néanmoins, ce résultat a été apprécié par les sages du club et dans l'entourage des joueurs qui ont terminés fort la partie. Ainsi, le partage des points face aux « Centraux » est de bon augure avant le déplacement du 22 courant à Libourne.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

- J.-L. Delœil, le sympathique allier droit de l'U.S. Nœux, est l'heureux papa d'une petite Marina qui se porte à merveille. Toutes nos félicitations à l'heureux papa.
- Le terrain de l'U.S. Nœux se verra bientôt doter d'un éclairage pour disputer les nocturnes. La rencontre inaugurale se déroulera fin avril devant le Football Club de Sochaux.

PENMARC'H (André Cabon)

- La commission d'appel fédérale a donc tranché. Les Cormorans ont perdu sur tapis vert le match contre Dieppe... match que les Finistériens avaient remporté sur le terrain 3-1. A Penmarc'h, on évoque les subtilités du règlement et on regrette vivement la décision. Mahi, on s'en souvient, avait été suspendu pour un mois à l'issue du match aller Paris S.-G. - Cormorans (quel hasard !). L'entraîneur finistérien avait fait sa rentrée un mois plus tard jour pour jour, mais le règlement n'autorisait cette rentrée que quarante-huit heures plus tard. De toute manière, Penmarc'h a perdu deux points importants.
- Un absent de marque dans l'équipe locale, l'avant centre Roland Bloch. La grippe avait écarté des stades le remuant attaquant penmarchais. Ses supporters, bien entendu, espèrent le revoir au plus vite au sein de la formation locale.
- Alain Le Louet n'est pas revenu en jeu en seconde mi-temps. Blessé à la 42e minute, le Penmarchais devait être hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé, victime d'une fracture de la malléole. Deux mois d'indisponibilité probable ; la saison est pratiquement terminée pour lui, ce qui ne manquera pas de poser des problèmes à la formation finistérienne déjà relativement limitée en éléments de valeur.

POISSY (Christian Denis)

- Le président de l'A. S. Montferrand ne se faisait guère d'illusions en venant à Poissy : « Avec quatre titulaires blessés, que pouvons-nous espérer ? »
- Les Pisciaçais craignaient beaucoup la venue des Montferrandais. Mais leur bourreau du match aller, Nuningua est heureusement reparti depuis janvier en Hollande.
- L'attaquant montferrandais le plus dangereux fut l'ailier Mur qui eut trois excellentes occasions en fin de première mi-temps. Malheureusement, il ne sut pas en profiter.
- Venneker, l'entraîneur-joueur des Auvergnats, écopa d'un avertissement à la 65e minute pour contestation des décisions de l'arbitre.

nos Lecteurs

La Paillade plus fort que l'Italie ?

« Je viens d'assister au match de football Nice-Italie (1-0), j'ai eu l'occasion de me rendre dans les vestiaires des joueurs italiens. Je ne suis pas du tout d'accord avec la presse italienne et votre collaborateur Victor Sinet.

Ces matches d'entraînement au milieu de la semaine sont absurdes pour une équipe nationale et encore plus lorsqu'il s'agit de la Squadra Azzurra. Car les intérêts des clubs sont en jeu. A ce propos, Fabio Capello me disait que l'équipe avait joué déconcentrée et même qu'elle avait les jambes à Nice et la tête en Italie. Je vous avoue que c'est loin d'être exagéré et on peut même affirmer que bon nombre de joueurs, qui formaient cette équipe, se moquaient de ce qui se passait sur le terrain.

En fait, on a vu un quart d'heure de jeu au cours duquel on a entrevu les qualités de quelques joueurs tels Causio et Antognoni. L'un de vos confrères, qui reprochait à Antognoni son manque de concentration et d'engagement dans le jeu, s'était vu répondre par ce dernier que d'autres savaient cacher cela mieux que lui ; c'est vous dire l'esprit d'équipe qui sévit dans de telles circonstances. En ce qui concerne la façon de jouer de cette équipe, je pense que Stuttgart a marqué le point d'arrêt du catenaccio qui était une tactique réaliste, négative et outre tant antipathique, mais qui convenait très bien aux meilleurs joueurs de l'époque. A présent, on a réussi à peu près ce qu'il y a de mieux dans le Calcio (sauf exceptions, voir Claudio Sala, Torino FC) en voulant oublier le catenaccio ; seulement, on a oublié de le remplacer par une tactique qui convienne le mieux possible aux qualités des joueurs dont on dispose. C'est un manque total d'idées de la part des responsables et qui reste ce qui fait le plus grand tort au football italien, car si les joueurs d'aujourd'hui ne valent pas ceux de 1970, il m'a quand même semblé avoir vu de très bons footballeurs dans cette équipe. La Squadra ne serait-elle pas un tremplin pour valoriser commercialement les jeunes valeurs montantes ? Avec cela le patriotisme, c'est démodé, donc...

Pour terminer, je voudrais vous prouver que les matches amicaux finalement ne sont d'aucune utilité. L'Italie venait de réussir trois bons résultats : Pologne en Pologne 0-0, Hollande 1-0 et Grèce 3-2.

On avait tiré quelque chose de bon de ces trois rencontres. La presse italienne se réjouissait après le match contre les Grecs car on avait retrouvé une équipe pas forte mais bonne et sur laquelle on pouvait travailler donc optimiste !

Après cela, la défaite de Nice, tout est remis en question. C'est pour cette incohérence de jugements que je veux prouver que le match de Nice n'a rien démontré et que les aveux que m'a fait Capello sont logiques. Donc : cette équipe de Nice, en match amical, s'est fait battre par Toulon 3-1 (Deuxième Division et milieu de tableau) qui à son tour s'est fait sortir par La Paillade de Montpellier qui joue en Division d'Honneur. Si les résultats de l'Italie d'une part, et de l'O.G.C. Nice d'autre part, en matches amicaux, sont sincères et authentiques, cela voudrait-il dire que La Paillade de Montpellier serait plus fort que les vice-champions du monde ? Soyons sérieux ! » »

Gabrièle HECTOR,
83100 TOULON.

Championnat d'Europe

« L'idée d'un super-Championnat européen des clubs a été quelquefois avancée dans les lignes de votre journal, mais il semble que cela reste à l'état de projet lointain, peut être parce que tout le monde n'en est pas partisan, et aussi et surtout parce que l'on imagine assez mal de quelle façon ce Championnat pourrait être organisé. Ayant réfléchi à ce problème, voici comment je verrais la chose :

Il s'agirait d'un Championnat à 20 ou 22 équipes, prolongement des divers Championnats nationaux, de la même façon que la Division I est le prolongement de la Division II. Y participeraient les dix ou onze nations majeures en football d'Europe occidentale, par exemple : Allemagne de l'Ouest, Hollande, Belgique, Angleterre, Ecosse, France, Espagne, Portugal, Italie, Yougoslavie ; chacune d'entre elles y déléguerait dans un premier temps ses deux meilleurs clubs ; puis, au bout de la première saison de ce Championnat, le club le moins bien classé des deux redescendrait dans son propre Championnat national de Division I et serait remplacé par le club champion national de l'année. En admettant que ce super-Championnat commence en 1976-1977 et en considérant comme définitif le classement actuel de Division I, les représentants français seraient Saint-Etienne et Nice : à la fin de la saison, si Nice termine moins bien classé que Saint-Etienne, il retourne au Championnat de France de Division I et Metz, qui a remporté le Championnat, monte en Division européenne.

Ce système aurait pour avantage de renouveler chaque saison la moitié des clubs participants, et garderait ainsi un caractère de Coupe. Il est évident que l'actuelle Coupe d'Europe des Clubs champions n'aurait plus de raison d'être, et que les clubs « européens » ne participeraient pas à d'autres compétitions. De même, on pourrait créer une deuxième poule Europe de l'Est, avec une poule de classement final pour les trois premiers.

Voici, grossièrement esquissées les grandes lignes d'une compétition qui, à mon avis, devrait remporter un grand succès auprès du public qui manifeste un goût de plus en plus marqué pour les compétitions internationales. »

Guy DOSKOCZ,
16700 RUFFEC

St-Etienne monté en épingle

« Dans la médiocrité du football français, Saint-Etienne est la meilleure des plus mauvaises. Je porte ce jugement sur le spectacle qu'il me donne à chaque fois que j'ai eu l'occasion d'aller le voir. Où est donc l'A.S.S.E. de Batteux Carnus, Durkovic, Keita, Bosquier, Samardzik, etc. ?

Saint-Etienne est, sur le plan européen, une équipe montée en épingle. Bien sûr, il y a les aventures de Split... venu dans le Forez en touriste. Chorzow, dont le leader Marx (aujourd'hui Lensois) n'avait rien du foudre de guerre, enfin le Bayern, dixième de son Championnat, se jouait des « Verts » dès la deuxième minute à Munich, tout en jouant à l'économie.

Puis cette saison, ce fut les Rangers, plus aveugles que jamais, qui vinrent poser des problèmes à nos Stéphanois au point d'attendre la 90e minute pour faire la différence, alors que le grand Ajax de Cruijff et de Kaiser — dont certains les comparent aux « Verts » — auraient fait une bouchée de ces Ecossais aux semelles de plomb.

Quant à Kiev, espérons que les « Verts » auront la chance de voir les Russes à court de condition car, sinon, je crains une « valise » bien remplie pour Curko.

Sur ce point, il faut dire que l'A.S. Saint-Etienne en France est l'équipe qui sait se faire le plus mal à l'entraînement. Un point, c'est tout. »

Gérard RICHARD,
75019 PARIS.

Merci M. Osim !

« Je voudrais, ici, rendre hommage à un grand ami, une personnalité de ce sport merveilleux qu'est le football : M. Osim.

Aussi talentueux que modeste, aussi fascinant dans sa déconcertante technicité que stimulant pour les jeunes qui l'entourent. Beaucoup n'oublieront pas de sitôt ce qu'il a su redécouvrir à Strasbourg, Sedan et maintenant Valenciennes : le football dans l'art. Osim est un créateur, un éducateur et c'est avec des Osim que le football seulement survivra et non avec des coups de dollars ou même de mirobolants contrats venus du Koweït. Et pour M. Osim, il me reste à souhaiter qu'il soit le « Poupou » de nos stades. Voyez donc Aubour, Kabyle... (le temps ne fait rien à l'affaire M. Kovacs).

Un autre souhait, que Sedan retrouve rapidement une place dans l'élite du football français qu'il n'aurait jamais dû quitter s'il n'y avait eu cette éternelle histoire de gros sous pour équilibrer quelque peu la caisse. Une année, ce sont les Lemerre, Broissart, Levavasseur et Rastoll qui partent (excusez du peu), puis Dellamore, Charrier et Dahleb, Differding et enfin, en 75, Caron (qui ne tardera pas, je pense, à confirmer ses immenses qualités), Fugaldi, Rampant, Osim... C'est cela, Sedan !

Alors ? Merci, M. Osim, et vive Sedan. »

Didier ERIC,
08800 MONTHERME.

Inimaginable

« Je me permets de vous adresser cette lettre, ayant pour objet l'arbitrage en France, bien que celui-ci ait été soulevé à maintes reprises.

Mais je crois que ce qui s'est passé sur le stade de la Colombière a dépassé toutes les limites de l'imaginable. Le référé étant celui que votre hebdomadaire a désigné comme numéro deux français, c'est-à-dire M. Konrath. Quelle référence au départ, quel désastre après 90 minutes de jeu ! Jamais un arbitre ne devrait faire autant de fautes sur une partie, surtout quand ces fautes ne sont sifflées que dans un sens et dans le mauvais.

Fermer les yeux sur des penalties flagrants (arrière repoussant le ballon du poing), agression dans les six mètres (les deux pieds en avant sur le porteur du ballon), ballon sorti d'un mètre cinquante en touche sans rien accorder et sans se soucier des juges de touche, ballon rentrant dans les filets sans accorder le but, bien qu'il n'y ait aucun joueur hors jeu, etc, comment voulez-vous que le public reste de marbre et ne crie pas son désappointement par la phrase si connue sur tous les stades !

Après tant d'erreurs, pourquoi un délégué de terrain n'aurait-il pas le droit de faire un rapport sur l'arbitre et que celui-ci soit sanctionné de la même façon qu'un joueur ?

J'attends une réponse de votre part par l'intermédiaire de votre journal. »

M. BELOT,
88 - EPINAL.

Notre réponse est éternelle : on doit respecter l'arbitre, même s'il se trompe. Il est inévitable qu'il se trompe, et qu'il ait ses mauvais jours. Il faut l'aider, car il est indispensable. M. Konrath est un des meilleurs arbitres français. Il le demeure, même s'il a fait un jour une mauvaise performance.

JUNIORS 76 à la conquête de Malte...

(Jean-Marie LORANT)

Un dernier regard vers la Suisse et les Vanstraelen, Larios, Zambelli, Baronchelli, Battiston, chefs de file de la promotion 1975 et c'est déjà Malte. Malte, une île du soleil et des vacances. Une île que l'on situe assez mal généralement — vous n'avez qu'à demander à votre voisin — tout comme l'on ne sait pas grand-chose de son football, sinon qu'il a obtenu quelques résultats en Coupe d'Europe des Nations, devant l'Allemagne de l'Ouest et la Grèce, qui montrent qu'il s'agit d'un adversaire difficile à abattre dans son repaire.

Depuis des siècles et des siècles, cette île de Malte, située à une centaine de kilomètres au Sud de la Sicile, occupée entre autres par les Grecs, les Romains, les Arabes, les Français sous Napoléon, les Anglais, est un des points stratégiques de la mer Méditerranée, et comme ces conquérants du temps jadis, les Juniors 1976 vont se lancer à l'assaut de la citadelle maltaise demain après-midi. L'enjeu n'est pas, cette fois, d'occuper cette puissante forteresse, objet de bien des convoitises pour les perspectives qu'elle offrait de par sa position au cœur de la Méditerranée, mais de décrocher une place pour la phase finale du Tournoi U.E.F.A. en Hongrie.

C'est, en effet, l'heure des éliminatoires pour l'équipe de France Juniors et ces deux matches avec Malte, le retour étant prévu pour le 24 mars à Metz, s'accompagnent de cet attrait que revêt toujours un saut dans l'inconnu. Les points de comparaison et les renseignements manquent au sujet de ces Maltais, et ce système qui les entoure constitue le principal intérêt de cette première manche dont on peut néanmoins espérer qu'elle tournera à notre avantage, ou tout du moins qu'elle laissera intact nos chances de qualification, ce qui est l'essentiel.

Attendons donc de voir à l'œuvre ces Maltais, éliminés l'an passé par le Pays de Galles (4-0, 1-0) et revenons plutôt sur cette promotion 1976 qui, de stages de détection en stages de sélection, de tournois en matches amicaux, a aujourd'hui le visage de seize garçons triés sur le vole Ce ne sont pas pour la plupart des inconnus, et sans parler de Zénier, Tusseau, Lacuesta et Barral, déjà là l'an passé, des Jeannol, Reder, Bezaz, Leclerc... sont déjà passés par l'équipe de France scolaires dans les mains de Michel Hidalgo et Dufour.

Ce sont donc des joueurs bien rodés et rompus aux contacts internationaux que Jacky Braun tient à sa disposition. Notre football, chez les jeunes, est de mieux en mieux structuré, de l'opération Guérin aux Juniors, puis aux Espoirs et aux A, et sauf quelques exceptions, il est bien rare qu'un jeune de valeur échappe aux filets des responsables des différentes sélections. Ainsi, Michel Hidalgo qui accompagnait l'équipe de France Juniors le 28 janvier en Belgique, disait-il :

« Tous ces joueurs bénéficient d'une petite expérience internationale acquise en équipe de France scolaires ou en sélection junior première année. La plupart ont déjà joué contre les Anglais ou les Allemands, et cela n'est pas négligeable. »

A l'époque de Concorde, il n'est plus question, en effet, de faire une équipe « à la petite semaine » si l'on veut espérer aller jusqu'au plus haut niveau d'une compétition comme le Tournoi U.E.F.A. :

« Il n'y a plus de petites nations chez les Juniors », dit souvent Jacky Braun et il a parfaitement raison puisque l'an passé, par exemple, la Finlande se retrouva en finale de ce Tournoi U.E.F.A. remporté par l'Angleterre.

C'est pourquoi cette rencontre avec les Maltais sera abordée avec sérieux et application par les Juniors français, et si Lacuesta et ses coéquipiers peuvent assurer en partie leur qualification dès ce premier match, ce sera certainement une bonne chose.

Sans aller jusque-là, on peut néanmoins penser que les troupes de Jacky Braun ont tout ce qu'il faut pour réaliser une bonne opération à Malte. Tous les résultats eregistrés cette saison, et ils sont nombreux, plaident en leur faveur. Leur bilan est, en effet, largement positif avec cinq victoires : Allemagne de l'Ouest (2-1), Autriche (1-0), Roumanie (2-0), Italie (3-1) et Finlande (3-0) ; deux matches nuls devant la Tchécoslovaquie (1-1) et la Belgique (1-1) ; trois défaites : Allemagne de l'Ouest (1-2), Yougoslavie (3-4), Espagne (1-2).

C'est essentiellement au cours de deux tournois, où l'équipe de France fut battue chaque fois de justesse en finale, devant les Yougoslaves en septembre au « Mitropa Cup », puis à Monaco en novembre face aux petits diablotins espagnols, que l'on a eu la preuve que le blé qui levait était de qualité et que la moisson 1976 pouvait être bonne.

« C'est une équipe sérieuse et homogène où il règne une excellente ambiance », souligne Jacky Braun. Autour des quatre mousquetaires de l'an dernier, Lacuesta, Tusseau, Barral et Zénier, à l'expérience consommée et qui ont prouvé leur valeur au plus haut niveau, il y a cette année toute une petite bande au talent certain avec des garçons comme Jeannol, Reder, Nicoud, Gentili... Cette équipe 1976 offre d'ailleurs la particularité de compter dans ses rangs une majorité des cadets de Lorraine victorieux de la Coupe nationale en 1974, Zénier, Jeannol, Bezaz, Ettore, Zandona.

« C'est une garantie supplémentaire de l'homogénéité de l'ensemble et il est rare de trouver autant de joueurs issus d'une même région dans une équipe de France Juniors.

Après une longue traversée du désert, où nos Juniors butèrent régulièrement sur cet obstacle des éliminatoires, il semble que pour la seconde année consécutive une place finale du Tournoi U.E.F.A. soit à notre portée, et ce sont peut-être là les premiers signes du printemps du football français avec la qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations des Espoirs.

L'an passé, on s'en souvient, c'étaient aux dépens des Hollandais que les Juniors français avaient obtenu leur qualification pour la Suisse. Cette année, le tirage au sort leur a été beaucoup plus favorable en leur offrant Malte. Il ne s'agit pas de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, comme on a coutume de dire, mais il faut bien avouer que compte tenu des performances accomplies par cette équipe, que ce soit en Yougoslavie à Monaco ou à Courtrai contre les Belges récemment, de l'homogénéité de l'ensemble et de la valeur d'individualités comme Zénier, Tusseau ou Lacuesta, ce serait une déception si cette promotion n'obtenait pas son billet pour la Hongrie.

« Si nous réussissons un bon résultat à Malte, ce sera ensuite beaucoup plus facile chez nous », a répété Jacky Braun à sa petite bande. C'est dans cet esprit qu'il faut envisager cette première manche avec les Maltais. Il y aura toujours le match retour pour corriger la trajectoire, mais une petite victoire, par un but d'écart comme l'avait obtenu le Pays de Galles il y a un an ou même un match nul, permettrait d'aborder dans de bonnes conditions le second round à Metz.

GARDIENS

DOMINIQUE LECLERCQ
R.C. Lens

Né le 30 novembre 1957, à Hazebrouck.
1,71 m, 68 kg.
Gardien de but.

Il effectua toutes ses classes au stade Béthunois où il débuta à l'âge de 11 ans et où il demeura cinq années avant de choisir le R.C. Lens avec l'espoir de faire une carrière pro. Sélectionné Cadet du Nord en 1973 et 1974. Ses joueurs préférés : Curkovic et Cruijff.

J. B. : « Sérieux, vif, attentif. Bon sur sa ligne, et dans les sorties sur les ballons venant face au but. Aurait besoin de travailler sur les balles latérales. »

MICHEL ETTORE
F.C. Metz

Né le 14 octobre 1957, à Amnéville.
1,86 m 76 kg.
Gardien de but.

Il appartient à cette fameuse équipe des Cadets de Lorraine qui gagna la Coupe Nationale en 1974. Après Hagondange où il débuta à 10 ans, il joua à Talange pour, finalement, obliquer vers Metz, il y a trois ans. Particularité, il a son brevet de secourisme. Ses joueurs préférés : Rey, Baratelli, Maier, Pelé, Cruijff.

J. B. : « Bagage assez complet. A besoin de travailler ses frappes de balle et de vaincre une certaine timidité. »

FRANCIS TISIOT
Bleuets
Notre-Dame de Pau

Né le 11 septembre 1958, à Pau.
1,73 m, 73 kg.
Gardien de but.

Depuis l'âge de 11 ans, il est toujours resté fidèle à son club. Il est étudiant à l'école sport-études de Mérignac et il espère faire une carrière pro. Sélectionné Cadet du Sud-Ouest. Ses joueurs préférés : Tomazewski, Pantelic.

J. B. : « Il s'apparente par son style à Leclercq. Vif, attentif. Bon dégagement. Il possède les qualités pour réussir. »

LE TOURNOI

Les vainqueurs des quinze groupes préliminaires (matches aller et retour) participeront à la phase finale du Tournoi U.E.F.A. qui se déroulera du 28 mai au 7 juin. La Hongrie, pays organisateur, est qualifiée d'office.

Groupe 1 : Eire - Pays-Bas. **Groupe 2** : Pays de Galles - Angleterre. **Groupe 3** : Luxembourg - Islande. **Groupe 4** : Ecosse - Irlande du Nord. **Groupe 5** : Danemark - Pologne. **Groupe 6** : R.D.A. - U.R.S.S. **Groupe 7** : Norvège - Finlande. **Groupe 8** : Allemagne de l'Ouest - Suède. **Groupe 9** : Belgique - Italie. **Groupe 10** : Suisse - Portugal. **Groupe 11** : Malte - France. **Groupe 12** : Liechtenstein - Espagne. **Groupe 13** : Roumanie - Tchécoslovaquie. **Groupe 14** : Yougoslavie - Bulgarie. **Groupe 15** : Autriche - Turquie.

Les vainqueurs de ces 15 groupes, plus la Hongrie, seront répartis en quatre poules :

Poule A : Vainqueurs des groupes 14, 2, 9 et Hongrie.
Poule B : Vainqueurs des groupes 15, 12, 3 et 10.
Poule C : Vainqueurs des groupes 11, 13, 8 et 7.
Poule D : Vainqueurs des groupes 1, 6, 4 et 5.

RAYMOND ESCLASSAN
A.C. Boulogne-s.-Gesse

Né le 18 octobre 1958, à Saint-Gaudens.
1,83 m, 76 kg.
Gardien de but.
Une des découvertes du dernier stage de Vichy. Il n'a connu qu'un seul club, Boulogne-sur-Gesse avec lequel il a un engagement moral. Il est interne au Lycée de Saint-Gaudens (deuxième C). Sélectionné Cadet du Midi. Ses joueurs préférés : Rocheteau, Platini, Baratelli, Maier, Pantelic, Neeskens.
J. B. : « Jeune gardien au talent certain. S'est révélé à Vichy et il assure la continuité entre les Juniors 76 et 77. De très belles possibilités. Un gardien d'avenir. »

DEFENSEURS

JEAN-MARC FURLAN
Girondins Bordeaux

Né le 20 novembre 1957, à Sainte-Foy-la-Grande.
1,85 m, 79 kg.
Stoppeur.
C'est à Velines qu'il débuta dans la carrière, mais il vint très tôt aux Girondins dès 73. Il possède son B.E.P. de métreur-dessinateur et est aspirant. Sélectionné Cadet du Sud-Ouest. Ses joueurs préférés : Piazza, Vogts, Cruijff.
J. B. : « Athlétique. Sérieux. Bon jeu de tête. En nets progrès depuis six mois. »

JEAN-MARC PILORGET
Paris Saint-Germain

Né le 13 avril 1958, à Longjumeau.
1,80 m, 74 kg.
Arrière latéral.
Encore un Parisien. Il a fait une entrée remarquée chez les pros en décembre devant Reims avec Paris S.-G. où il est arrivé en juillet 75. Auparavant, et depuis l'âge de 10 ans, il avait toujours joué avec Morangis-Chilly, son club d'origine. A signé un contrat d'aspirant. Ses joueurs préférés Cruijff, Beckenbauer.
J. B. : « Beau gabarit. Attentif, nuancé dans la relance. A besoin de s'affirmer dans la reconquête du ballon. »

ROMAIN ZANDONA
F.C. Sochaux

Né le 18 août 1957, à Seinhouse.
1,73 m, 68 kg.
Arrière gauche.
Encore un Cadet de Lorraine. Avant d'appartenir à Sochaux où Pierre Tournier a du joli monde sous la main, il avait accompli tout son début de carrière à Merlebach. Sélectionné Cadet de Lorraine. Ses joueurs préférés : Piazza, Larqué, Vogts.
J. B. : « A toutes les qualités spécifiques du poste. Sérieux, appliqué. En amélioration dans la relance. Sur la même ligne que les titulaires. »

DANIEL NICOUD
O.G.C. Nice

Né le 4 novembre 1957, à Marseille. 1,80 m, 75 kg.
Arrière latéral droit.
Ce pur Marseillais effectua ses débuts aux Vivaux-Marroniers en 1969, avant d'émigrer au S.O. Caillols, un club réputé pour sa politique de jeunes et d'où sortit Roger Jouve que le jeune Nicoud alla rejoindre à Nice, en juin 74. Il est aspirant deuxième année et suit des cours au centre de formation de l'O.G.C.N. Il fut sélectionné dans l'équipe des Cadets du Sud-Est en 73-74. Ses joueurs préférés : Katalinski et Beckenbauer.
J. B. : « Arrière latéral type. Jaillissant. Bonne technique, habile dans la relance. Attiré par le sens offensif de son rôle. »

ANDRE BARRAL
A.S. Monaco

Né le 1er octobre 1957, à Monaco.
1,80 m, 72 kg. Arrière gauche.
Un pur Monégasque ! Il était déjà titulaire la saison dernière. Il n'a connu qu'un seul club, l'A.S. Monaco où il débuta comme Pupille. Sélectionné Cadet du Sud-Est. Etudiant en comptabilité. Ses joueurs préférés : Cruijff et Pastorizza.
J. B. : « En nets progrès par rapport à l'an dernier. S'est affirmé à son poste et il est devenu un des hommes de base de l'équipe. »

CLAUDE REDER
R.P. Strasbourg-Meinau

Né le 13 août 1957, à Molsheim.
1,73 m, 71 kg. Stoppeur.
Dorlisheim (3 ans), Molsheim (2 ans), A.S. Strasbourg (2 ans) et les Pierrots depuis le début de l'actuelle saison, tels sont les clubs qui jalonnent la vie de ce pur Alsacien. Sélectionné Cadet d'Alsace et Junior d'Alsace, il consacre tout son temps au football. Ses joueurs préférés : Duguéperoux, Specht, Beckenbauer.
J. B. : « De grosses qualités physiques et techniques. Joueur de tempérament. Gagneur. Bon de la tête. A son poste, aurait besoin de simplifier son jeu. »

VICTORIO MASTROIANNI
R.C. Lens

Né le 26 juillet 1958, à Héricourt. 1,76 m, 69 kg. Libero.
D'origine italienne, Victorio fit ses débuts à l'école des carabiniers de Billy Montigny. Il y resta cinq années avant de venir à Lens intéressé par les qualités de ce solide gaillard. Il est actuellement en terminale et passera son bac dans quelques mois, section F 1. Sélectionné Cadet du Nord en 1973 et 1974. Ses joueurs préférés : Platini et Beckenbauer.
J. B. : « Très classique dans son rôle. A des jaillissements décisifs. Un des éléments de base de l'équipe. S'entend parfaitement avec Reder. »

JEAN-PAUL NOEL
A.J. Auxerre

Né le 17 octobre 1957, à Nevers.
1,75 m, 76 kg.
Arrière latéral.
Avec ses cheveux très frisés, il ressemble un peu à Djorkaeff. Après quatre années à Imphy, c'est à Auxerre qu'il se révéla et où il se trouve depuis deux saisons. Sélectionné Cadet de Bourgogne. Il est dessinateur en bâtiment. Ses joueurs préférés : Guillou, Larqué, Cruijff, Beckenbauer.
J. B. : « Révélation du dernier France-Belgique. Solide, appliqué, sérieux. Manque un peu de vitesse de course. »

NORBERT FABBRO
U.S. Toulouse

Né le 14 août 1957, à Marignac.
1,75 m, 65 kg.
Arrière latéral.
Il commença à 12 ans dans un petit club, Plaine la Rivière où il resta trois saisons. Trois ans, c'est également le temps qu'il demeura à l'entente Saint-Martory Salies avant de gagner Toulouse où il joue régulièrement en Division II depuis le début de la saison. Aspirant, il est étudiant en comptabilite. Cadet du Midi. Ses joueurs préférés : Larqué, Piazza, Beckenbauer, Katalinski.
J. B. : « Elégant. Très bon technicien. A besoin de durcir son jeu. »

MILIEU DE TERRAIN

FELIX LACUESTA
A.S. Saint-Etienne

Né le 20 février, à Bayonne.
1,83 m, 73 kg.
Milieu de terrain.
Encore un produit de l'Aviron bayonnais et une trouvaille de Pierre Garonnaire. Il fit toutes ses classes à l'Aviron, jusqu'à seize ans, et vint à Saint-Etienne où il a joué cette saison à plusieurs reprises en pro. Sélectionné en équipe de France scolaires et dans les Cadets du Sud-Ouest. Déjà titulaire l'an passé. Ses joueurs préférés : Piazza, Luis Pereira.
J. B. : « Bonne frappe de balle (tirs et passes). Omniprésent dans le jeu. Voit vite et bien. Une valeur sûre, en progrès continuels. »

BAPTISTE GENTILI
O.G.C. NICE

Né le 17 septembre 1957, à Ajaccio.
1.78 m, 70 kg.
Milieu de terrain.
Ce Corse d'origine émigra en juin 1975 à l'O.G.C. Nice après avoir fait toutes ses classes à l'A.C. Ajaccio pendant sept ans. Sélectionné Cadet de Corse. Suit des cours de comptabilite. Ses joueurs préférés : Guillou, Cruijff, Beckenbauer.
J. B. : « Joueur élégant et habile dans le contre-pied. Son problème : un certain manque de continuité dans ses actions. »

THIERRY TUSSEAU
F.C. Nantes

Né le 29 janvier 1958, à Nogent-sur-Marne.
1,77 m, 69 kg.
Milieu de terrain.
Un palmarès unique pour un joueur de cet âge ! Il réalisa notamment en 74 un triplé extraordinaire en remportant la Coupe Paul Nicolas des Cadets, le championnat de Division III et la Coupe Gambardella. A joué plusieurs fois en pro. Il effectua ses débuts à Noisy-le-Grand où il est né. Cadet de Paris et de l'Altlantique. Ses joueurs préférés : Michel, Netzer.
J. B. : « Le pendant de Lacuesta sur le côté gauche. Plus classique. Très bonne frappe. Un des hommes de base de l'équipe. »

BRUNO STECK
F.C. Nantes

Né le 22 septembre 1957, à Molsheim.
1,84 m, 78 kg.
Milieu de terrain.
Un pur Alsacien à Nantes ! Formé à l'école strasbourgeoise, pas aux Pierrots, mais à l'A.S. Strasbourg où il demeura jusqu'en 75, il choisit ensuite le F.C. Nantes où il est stagiaire. Sélectionné dans l'équipe de France scolaire. Cadet d'Alsace. Ses joueurs préférés : Henri Michel et Netzer.
J. B. : « Joueur à la technique affirmée. Voit juste et loin. Manque peut-être un peu de rythme. Sans une blessure en début de saison, ferait partie du groupe des seize. »

ROBERT SABATIER
Nîmes Olympique

Né le 12 août 1958, à Sète.
1,80 m. 77 kg.
Milieu de terrain.
Ce solide gaillard vint assez tard au football puisqu'il débuta en pupille aux Cheminots de Sète. Il attira l'attention du voisin nimois qui obtint sa signature au début de la saison 1974-1975, comme Cadet. Il a signé cette année un contrat d'aspirant et il est élève au lycée Baudet, section foot études. Cadet du Sud-Est. Ses joueurs préférés : Mézy, Dogliani et Bremner.
J. B. : « Un junior première année. Des qualités athlétiques et morales au-dessus de la moyenne. Devrait être un homme de base l'an prochain.

PHILIPPE JEANNOL
A.S. Nancy Lorraine

Né le 6 août 1958, à Nancy.
1,86 m, 77 kg.
Milieu de terrain.
Dès son plus jeune âge, 8 ans, il fréquenta l'école de football de l'A.S. Nancy Lorraine où il gravit tous les échelons Poussins, Pupilles, Minimes, Cadets et Juniors avec au passage des sélections en équipe de France scolaire, en Cadet de Lorraine. B.E.P. comptable mécanographe. Ses joueurs préférés : Piazza, Curbelo, Beckenbauer.
J. B. : « Le Junior première année de l'équipe. Doué techniquement. Bon sens et bonne vision du jeu. Un joueur d'avenir. Peut évoluer au milieu ou en couverture. »

GILLES GALLOU
R.C. Lens

Né le 12 août 1957, à Chartres.
1,80 m, 75 kg.
Milieu de terrain.
Il a passé ses huit premières années de footballeur au V.S. Chartres avant de venir au R.C. Lens. Sélectionné Cadet du Centre quatre fois, il suit des cours pour passer le brevet d'aide moniteur. Ses joueurs préférés : Guillou, Bousdira, Larqué, Overath.
J. B. : « Beau gabarit. Lucide. Il a besoin pour s'affirmer d'augmenter son rythme de jeu. »

ATTAQUANTS

GUY MAUFROY
Stade de Reims

Né le 24 septembre 1957, à Mont-d'Origny.
1,80 m, 73 kg.
Avant centre.
Il n'a connu qu'un seul club, l'U.S. Origny Thenelles avant de rejoindre les rangs du stade de Reims où il joue régulièrement en Division III. Il figurait déjà dans la liste U.E.F.A. la saison passée. Sélectionné Cadet de Picardie de 1971 à 1974. Prépare un B.E.P. de mécanique. Ses joueurs préférés : Bianchi et Neeskens.
J. B. : « Solide. Bon jeu de tête. Bonne frappe. Une certaine réserve dans la vie ne lui permet pas de s'extérioriser complètement à l'heure actuelle. »

THIERRY MEYER
F.C. Sochaux

Né le 22 janvier 1958, à Mulhouse.
1,75 m, 67 kg.
Ailier gauche ou avant centre.
Avant de venir grossir les rangs de l'école sochalienne où il est dans sa deuxième saison, il porta les couleurs de deux petits clubs, Meyenheim pendant deux ans, et Guebwiller, trois ans. Possède son C.A.P. d'aide comptable. Sélectionné Cadet d'Alsace. Ses joueurs préférés : Rocheteau et Blockine.
J. B. : « Centre, dribble, frappe. En six mois, il a progressé dans tous les domaines. Il possède l'avantage de pouvoir jouer à l'aile gauche et au poste d'avant centre. »

ALAIN BORNE
A.S. Corbeil Essonne

Né le 23 novembre 1957, à Corbeil.
1,80 m, 72 kg.
Ailier gauche ou avant centre.
Le fait est assez rare pour être souligné. Un troisième Parisien dans la sélection juniors où il retrouvera Tusseau parti à Nantes et Pilorget. Cadet de l'Essonne, Cadet de Paris, Alain Borne n'a jamais quitté Corbeil où il signa sa première licence en pupille. Fraiseur à la S.N.E.C.M.A., il est attiré par une carrière pro. Son joueur préféré : Cruijff.
J. B. : « Ancien avant centre des Cadets de Paris, il joue à l'aile gauche dans son club. Athlétique, il a durci son jeu et est devenu plus constant. Il a aussi augmenté son volume de jeu. »

BERNARD ZENIER
F.C. Metz

Né le 21 août 1957, à Giraumont.
Ailier gauche.
1,75 m, 69 kg.
Il est devenu cette saison l'ailier gauche du F.C. Metz. Un des meilleurs buteurs messins. Quel chemin parcouru par le petit dernier d'une grande famille de footballeurs qui fit toutes ses classes à Florange. Sélectionné scolaire, et Cadet de Lorraine. Ses joueurs préférés : Bereta, Cruijff.
J. B. : « Gaucher type avec tout ce que cela comporte d'imprévu et d'habileté dans le dribble. Bonne frappe, excellent passeur. Capable à tout moment d'un exploit. Fait souvent la décision. Un joueur de classe. »

PATRICE LECORNU
A.S.P.T.T. Caen

Né le 24 mars 1958, à Flers.
1,71 m, 61 kg.
Ailier droit.
Le Normand de l'équipe. Il jouait encore la saison dernière dans un tout petit club, le R.C. Halouze, avant de signer en juin 1975 aux P.T.T. Caen. Une belle réussite pour ce garçon employé aux P.T.T. et qui ne sait pas encore s'il doit se lancer dans la grande aventure du professionnalisme. Ses joueurs préférés : Guillou, Cruijff, Beckenbauer.
J. B. : « Vif, ondoyant, bon centreur. A besoin d'améliorer ses qualités athlétiques. »

MOUSSA BEZAZ
F.C. Sochaux

Né le 30 décembre 1957, à Grorem (Algérie).
1.68 m, 66 kg.
Ailier droit.
Venu d'Algérie très jeune, il joua tout d'abord trois saisons à Epinal. Il est depuis deux ans à Sochaux ou parallèlement au football, il suit des cours de comptabilité. C.A.P. aide comptable. Sélectionné scolaire, puis Cadet de Lorraine. Ses joueurs préférés : Pintenat, Rocheteau, Cruijff, Blockine.
J. B. : « Petit gabarit. Bonne couverture de balle. Enthousiaste. Ardent. S'entend très bien avec Bernard Zénier. »

LIONEL CHANCELIER
Olympique de Marseille

Né le 25 septembre 1958, à Aix-en-Provence.
1,73 m, 68 kg.
Ailier gauche ou avant centre.
Aspirant à l'O.M. depuis septembre 1975, la carrière de ce jeune Aixois a suivi un parcours capricieux puisque après Salon-de-Provence où il débuta à 11 ans, il passa deux années à Sète comme Cadet. Trois sélections en Cadet du Sud-Est. Ses joueurs préférés : Pelé et Neeskens.
J. B. : « Un Junior I. Vif, ardent, du culot. Peut jouer à tous les postes de l'attaque. »

Ils sont 1 000.000

ALSACE

AS Strasbourg (2) - SR Colmar (3) remis
AS Mulhouse (14) - Niederbronn (4) 1-1
Betschdorf (5) - Huningue (15) 2-1
FC Strasbourg (9) - Altkirch (10) remis
Masevaux (1) - Wittelsheim (10) remis
FC Colmar (6) - Kogenheim (7) remis
Hirtzfelden (13) - Riedisheim (3) .. 2-0
Exempt : FC Mulhouse (10)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Masevaux	26	17	9	8	0	36	15
2. AS Strasbourg	25	16	11	3	2	27	9
3. SR Colmar	22	15	8	6	1	29	16
4. Niederbronn	21	16	8	5	3	32	15
Betschdorf	21	16	9	3	4	33	24
6. FC Colmar	18	16	6	6	4	24	18
7. Kogenheim	17	17	8	1	8	25	22
8. Riedisheim	15	17	4	7	6	20	23
9. FC Strasbourg	14	16	4	6	6	16	17
10. Hirtzfelden	13	15	3	7	5	16	24
Wittelsheim	17	17	3	6	8	18	28
11. Altkirch	12	14	3	6	5	23	28
FC Mulhouse	12	17	3	6	8	19	44
14. AS Mulhouse	8	17	2	4	11	14	25
15. Huningue	6	18	2	2	14	17	46
La Chaume	32	16	6	4	6	23	24

ATLANTIQUE

La Chaume (8) - Montlimart (5) .. 2-1
Le Bourg (2) - Les Herbiers (2) .. 1-1
Penhoët (7) - Saumur (1) ...... remis
Le Croisic (11) - St-Brévin (8) .. 2-0
Ancenis (11) - Luçon (6) 2-1
Pouzanges (14) - La Roche (4) 1-2
Aizenay (10) - Cholet (13) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	37	16	8	5	3	31	17
La Roche	37	16	9	3	4	26	17
Le Bourg	37	16	7	8	2	21	12
4. Saumur	36	16	8	5	2	21	12
4. Saumur	36	16	8	5	2	33	16
5. Montlimart	33	16	6	5	5	24	20
6. Luçon	32	16	7	2	7	20	18
8. Penhoët	30	16	5	5	5	27	28
St-Brévin	30	16	5	4	7	20	21
Ancenis	30	16	4	6	6	24	26
Le Croisic	30	16	6	2	8	15	31
12. Aizenay	26	16	3	7	6	13	20
13. Cholet	28	16	4	4	8	13	28
14. Pouzanges	23	16	1	5	10	14	26

AUVERGNE

Ambert (12) - Messeix (4) 3-0
Neris (14) - RC Vichy (12) 2-2
Ste Riomois (10) - Lapalisse (1) remis
Moulins (8) - Arpajon (3) 4-1
Cournon (2) - St-Yorre (9) 4-0
Thiers (7) - Montluçon (4) 2-0
Inf Vichy (4) - FC Riom (11) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	40	17	10	3	4	28	20
Lapalisse	40	17	8	7	2	21	15
3. Arpajon	37	17	9	2	6	31	24
4. Thiers	36	17	9	1	7	26	25
5. Messeix	35	16	8	3	5	39	24
Inf. Vichy	35	17	7	4	6	28	17
Montluçon	35	18	7	3	8	23	33
Moulins	35	17	7	4	6	25	19
9. St-Yorre	32	15	7	3	5	22	19
10. Ste Riomois	30	15	6	3	6	21	21
FC Riom	30	17	4	5	8	17	26
12. Ambert	29	18	4	3	11	17	30
13. RC Vichy	28	16	4	4	8	16	26
14. Neris	26	17	2	5	10	16	31

CENTRE

St-Pierre (2) - Aubigny (6) 2-0
Issoudun (11) - Giens (1) 0-2
Bourges (12) - Châteaudun (9) 3-4
Pithiviers (3) - Berrichonne (10) .. 1-1
Beaulieu (3) - Selles (6) 2-2
Blois (5) - Vierzon (8) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	42	16	11	4	1	38	12
2. St-Pierre	41	16	10	5	1	32	12
3. Pithiviers	34	16	6	6	4	29	17
Beaulieu	34	16	7	4	5	21	18
5. Blois	33	16	6	5	5	15	17
6. Selles	31	16	5	5	6	21	22
7. Vierzon	30	16	3	8	5	18	22
Châteaudun	30	16	5	4	7	24	30
Aubigny	30	16	4	6	6	14	30
10. Berrichonne	26	16	1	8	7	16	18
11. Issoudun	26	16	1	8	7	16	18
12. Bourges	25	16	2	5	9	14	29

Bourges en danger

BLOIS. — Gien et Saint-Pierre continuent et tous deux se sont à nouveau imposés par le même score de 2-0, le premier cité ayant eu cependant davontage de mérite car il a été vaincre à Issoudun.

● **Le F.C. Bourges risque d'avoir une fin de saison difficile,** et venant de se faire battre sur son terrain par Chateaudun, il devra lutter avec décision pour conserver sa place en Division d'Honneur.

● **Ouzouer demeure toujours un solide leader** en Promotion d'Honneur. Et il a vu l'un de ses plus sérieux rivaux, l'Arago d'Orléans, s'incliner à Saint-Aignan qui, grâce à ce succès, retrouve au contraire des raisons d'espérer.

● **En battant Vendôme,** Loches a fait un grand pas vers le maintien, mais par contre Salbris réalise une bien mauvaise deuxième partie de saison et il vient de se faire battre devant ses supporters par un excellent F.C. Orléanais.

G. RENARD.

BOURGOGNE

Le Creusot (3) - Nevers (3) 1-0
Pontailler (13) - Cuiseaux (7) .. remis
Blanzy (5) - Auxerre (1) 2-0
Autun (14) - Chenove (11) 2-2
Gueugnon (2) - Sens (6) 4-0
Decize (7) - Châlons (11) 0-0
Vauzelles (7) - Avallon (10) .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	43	17	10	6	1	34	7
2. Gueugnon	39	15	10	4	1	28	5
3. Le Creusot	36	16	6	8	2	19	16
4. Blanzy	35	15	9	2	4	30	20
5. Nevers	34	16	7	4	5	21	14
6. Decize	31	16	5	5	6	28	22
Sens	31	17	5	4	8	24	31
8. Chenove	29	15	5	4	6	26	21
Cuiseaux	29	15	5	4	6	19	22
Châlons	29	16	4	5	7	13	18
Vauzelles	29	16	5	3	8	21	33
12. Avallon	28	14	5	4	5	10	15
13. Autun	22	16	2	2	12	13	44
14. Pontailler	21	14	2	3	9	11	29

CENTRE-OUEST

Brive (2) - La Rochelle (10) 6-1
Aixe (3) - Tulle (1) 2-1
Augoulême (8) - Châtellerault (13) . 1-0
Chauvigny (10) - Guéret (9) 3-1
Brantôme (12) - Port-de-Barques (3) 5-1
Cerizay (5) - Roumazières (6) 5-1
Exempt : Poitiers (6).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tulle	39	15	11	2	2	46	12
Brive	39	15	11	2	2	34	15
3. Mixe	35	14	10	1	3	28	10
4. Cerizay	33	15	7	4	4	26	15
Port-de-Barques.	33	15	7	4	4	23	7
6. Angoulême	30	14	7	2	5	23	20
Roumazières	30	15	5	5	5	32	34
8. Poitiers	29	14	6	3	5	26	24
9. Guéret	28	15	5	2	8	23	33
10. Chauvigny	26	14	5	2	7	21	26
11. La Rochelle	24	15	3	2	11	19	36
12. Brantôme	21	15	3	0	12	16	47
13. Châtellerault	18	15	1	1	13	9	40

CORSE

ASBB (11) - CAB (8) .... remis
SECB (5) - ACA (5) 1-0
Corte (8) - OA (5) 1-0
GFCA (1) - Fiurmolo (10) 7-0
FCIR (12) - EFB (3) 0-4
Vescovato (4) - ASIR (2) ...... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GFCA	44	16	13	2	1	51	13
2. EFB	37	16	9	3	4	29	21
3. ASIR	35	15	7	6	2	28	18
4. SECB	33	16	6	5	5	19	13
5. Vescovato	32	15	6	5	4	18	25
6. ACA	31	16	5	5	6	13	17
Corte	31	16	5	5	6	16	17
OA	31	16	5	5	6	32	34
9. CAB	28	15	5	3	7	27	28
10. Fiurmolo	27	16	3	5	8	22	33
11. ASBB	24	15	3	3	9	16	27
12. FCIR	23	16	2	3	11	17	47

Le Gazelec totalise

AJACCIO. — Le G.F.C.A., continuant sa série de victoires, vient d'infliger à Fiumorbo un score impressionnant de 7-0, consolidant ainsi sa place de leader.

● **L'Etoile Filante Bastiaise** profitant du match remis de l'Association Sportive d'Ile-Rousse remonte à la seconde place devenant ainsi le grand outsider après avoir battu chez lui le Football Club d'Ile Rousse par 4-0.

● **Le Sporting Etoile Bastiaise,** sur son terrain, a battu de justesse l'ACA par 1-0.

● **Les Cortenais chez eux** ont remporté le match qui les opposait aux Olympiens d'Ajaccio : 1-0.

● **Deux matches ont été remis** à cause du mauvais temps : ASBB-CAB et Vescovato Association sportive d'Ile Rousse.

J. COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

Calme plat

SOCHAUX. — L'hiver n'a pas épargné la Franche-Comté, où le déroulement du championnat se trouve singulièrement perturbé. C'est ainsi que, depuis le 28 décembre dernier, trois matches de Division d'Honneur ont pu seulement se jouer. Du coup, la ligue réigonale, qui avait prévu une trêve destinée avant tout à mettre à jour son calendrier, se trouve fortement embarrassée et, avec les chutes de neige de ces derniers jours, on peut se demander si la compétition pourra, dans les semaines qui viennent, retrouver son rythme normal.

Jean RIGOULOT.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens

7

LORRAINE

St-Avold (1) - Rehon (7) 2-2
Stiring (4) - Sarrebourg (12) 5-2
Foug (14) - APM Metz (4) 2-2
PTT Metz (3) - Forbach (1) 2-2
Thionville (7) - Merlebach (7) 2-2
Bataville (10) - Florange (4) .. remis
Uckange (13) - Audun-le-Tiche (10) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Avold	24	19	9	6	4	20	14
Forbach	24	20	10	4	6	27	21
3. Stiring	23	19	10	3	6	31	18
PTT Metz	23	20	9	5	6	35	31
5. APM Metz	22	19	7	8	4	24	22
6. Florange	21	19	9	3	7	29	22
Merlebach	21	20	8	5	7	39	23
Thionville	21	20	7	7	6	32	28
Réhon	21	20	7	7	6	25	30
10. Audun-le-Tiche	20	19	6	8	5	29	18
11. Bataville	18	19	7	4	8	30	36
12. Sarrebourg	14	20	3	8	9	19	30
13. Uckange	12	20	4	4	12	20	34
14. Foug	11	20	3	5	12	23	57

Saint-Avold et Forbach au coude à coude

NANCY. — Battu à Sarrebourg, l'autre dimanche, Saint-Avold n'est pas encore remis de cette secousse puisque le leader a été tenu en échec dimanche, sur son terrain cette fois, par Réhon (2-2).

● **Forbach ayant obtenu le même résultat,** à Metz contre les Postiers, Saint-Avold et Forbach naviguent toujours au coude à coude au commandement de la Division d'Honneur.

Que ces deux équipes se méfient du retour de Stiring, qui a inscrit cinq buts dimanche aux dépens de Sarrebourg.

● **Au tableau d'honneur,** Audun, qui a marqué quatre buts à l'extérieur, contre Uckange.

Jean MOSCAUD.

MIDI

Espérance (10) - Cazeres (2) 1-8
St-Gaudens (11) - U.S. Toulouse (9) 2-2
Castelnaudary (4) - Auch (5) .... Remis
Luzenac (7) - Tarascon (13)...... Remis
Muret (1) - Revel (11) 3-1
Saint-Martory (5) - Cugnaux (7) .. 3-1
Luchon (3) - Albi (14) .... Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	48	17	14	3	0	44	13
2. Cazeres	46	18	13	2	3	46	14
3. Luchon	37	16	7	7	2	28	14
Saint-Martory	37	18	7	5	6	15	17
5. Castelnaudary	35	16	8	3	5	21	16
6. Auch	34	17	6	5	6	22	25
7. U.S. Toulouse	32	17	4	7	6	20	27
Cugnaux	32	17	5	5	7	22	25
9. Luzenac	31	16	7	1	8	25	26
10. Espérance	30	16	5	4	7	18	23
11. Saint-Gaudens	29	18	3	5	10	24	36
12. Revel	28	17	4	3	10	17	32
13. Tarascon	26	15	4	3	8	10	27
14. Albi	23	16	1	5	10	19	42

Tréboute : déjà 20 buts...

TOULOUSE. — Avec trois matches remis, le calendrier de Division d'Honneur est maintenant très perturbé, puisque l'on compte un total de sept rencontres en retard.

● **Tandis que le leader muretain** disposait de Revel avec l'aide de deux pénalties, Cazères obtenait à Toulouse un large succès pour l'Espérance.

● **Tréboute, le réalisateur régional numéro un,** réussit en la circonstance le coup de chapeau augmentant ainsi son actif qui atteint 20 buts.

G. BONNEMAISON.

NORD

Lens (11) - Douai (5) .... remis
Le Touquet (10) - Excelsior (11) .. 2-2
Hautmont (5) - Rinxent (8) 2-1
Tourcoing (4) - Armentières (12).. 3-0
Bruay (8) - Lille (3) 0-1
Calais (1) - Espar (7) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Excelsior	33	14	7	5	2	23	10
2. Calais	32	14	8	2	4	26	11
Lille	32	14	8	2	4	16	12
4. Tourcoing	31	14	7	3	4	21	16
5. Hautmont	30	14	7	2	5	24	23
6. Espar	29	14	6	3	5	17	18
7. Douai	27	13	6	2	5	17	18
8. Rinxent	25	14	4	3	7	15	19
Le Touquet	25	14	3	5	6	21	20
Bruay	25	14	4	3	7	13	25
11. Lens	22	13	4	1	7	14	20
12. Armentières	21	14	2	3	9	11	26

L'ESPAR surprend Calais

LILLE (Verkrusse). — **Surprise : L'ESPAR** est allé gagner chez le leader Calais et provoque un regroupement en tête.

● **L'Excelsior qui ramène un point du Touquet** ne profite qu'à moitié de cette chute. Lille, au contraire, poursuit sa série de victoires — grâce à un but tardif de Denneulin — et se rapproche encore ainsi que Tourcoing qui a largement pris le dessus sur son voisin, Armentières.

R. VERKRUSSE.

LYONNAIS

Rumilly (6) - St-Clair (14) 4-4
Feyzin (2) - Sallanches (13) 2-0
Montélimart (9) - Grenoble (2) 2-2
Pt-de-Cheruy (6) - Annemasse (11) 2-0
Valence FC (2) - Thonon (6) 4-0
Bourg (12) - US Valence (10) .... remis
Annecy (1) - Mont-Blanc (5) .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Valence	36	15	8	5	2	22	13
Feyzin	36	17	8	3	6	30	27
3. Annecy	35	15	8	4	3	22	13
Grenoble	35	16	8	3	5	27	20
5. Pont-de-Cheruy	34	15	7	5	3	27	12
6. Romilly	33	15	7	4	4	24	14
7. Mont-Blanc	32	15	6	5	4	20	16
Thonon	32	16	6	4	6	18	14
Montélimart	32	16	6	4	6	29	28
10. Annemasse	29	16	6	1	9	21	26
US Valence	29	16	4	5	7	9	22
12. Le Bourg	25	14	3	5	6	19	29
13. Sallanches	22	15	1	5	9	12	28
St-Clair	22	15	1	5	9	11	31

NORD-EST

Flohimont (9) - Vitry (6) 3-1
Saint-Dizier (13) - Chalons (3) 2-3
Romilly (2) - Troyes (1) 1-1
Sézanne (4) - Chaumont (6)........ 1-1
Reims (5) - Chalindrey (12) 4-1
Montherme (14) - Vendeuve (9) 2-1
Nogent (9) - Eclaron (8) .... Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	41	16	11	3	2	35	15
2. Romilly	40	16	10	4	2	30	14
3. Chalons	36	16	9	2	5	34	15
4. Sézanne	34	15	5	8	3	18	16
Reims	34	16	7	4	5	25	23
6. Chaumont	32	16	7	2	7	25	28
7. Vitry	31	16	7	1	8	21	21
8. Flohimont	29	16	4	5	7	20	25
9. Eclaron	28	13	6	3	4	18	15
10. Vendeuvre	27	16	3	5	8	17	29
11. Nogent	26	14	5	2	7	16	24
Chalindrey	26	15	5	1	9	21	29
13. Saint-Dizier	24	15	3	3	9	17	30
Montherme	24	15	3	3	9	17	36

OUEST

Douarnenez (8) - U.C.K. Vannes (5) 2-1
Le Mans (14) - Ste Brest (7) 1-0
A.S. Brest (4) - Perros (10) 2-3
Lamballe (11) - Laval (2) 1-2
Guingamp (1) - Quimperlé (11) 4-1
Redon (8) - Morlaix (2) 0-1
V. Vannes (5) - La Montagne (11).. 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	25	17	10	5	2	36	17
2. Laval	24	17	9	6	2	37	17
Morlaix	24	17	10	4	3	33	15
4. A.S. Brest	21	17	8	5	4	27	20
5. V. Vannes	20	17	7	6	4	22	14
6. U.C.K. Vannes	18	16	7	4	5	20	18
7. Douarnenez	16	17	6	4	6	26	26
8. Ste Brest	15	17	6	3	8	18	19
Perros	15	16	6	3	7	23	24
10. Redon	14	17	4	6	7	22	23
11. La Montagne	10	15	2	6	7	16	25
Lamballe	10	16	4	2	10	25	32
Quimperlé	10	17	2	4	11	17	38
14. Le Mans	10	16	4	2	10	16	40

Guingamp seul en tête

RENNES. — L'U.S. Perrosienne a causé la surprise du jour en s'imposant sur le terrain de l'A.S. Brestoise.

● **Voilà qui arrange les affaires de Guingamp,** vainqueur de Quimperlé : 4-1, désormais seul leader.

● **Ses suivants immédiats** deviennent Morlaix vainqueur à Redon et Laval qui s'est imposé à Lamballe.

● **En fin de tableau,** parmi les équipes menacées, seule le S.O. Maine a gagné.

P. ROMER.

PARIS

Villemomble (4) - Choisy (10) 1-6
Police (4) Mantes (1) 0-0
Joinville (7) - Versailles (12) 0-0
Créteil (11) - Racing (2) 2-1
Noisy (9) - Viry (3) 0-3
P.T.T. (7) - Paris F.C. (4) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes	31	13	8	2	3	22	15
2. Racing	29	13	7	2	4	22	13
Viry	29	13	7	2	4	20	11
4. Paris FC	28	13	6	3	4	21	15
Villemomble	28	13	6	3	4	22	19
6. Police	27	13	4	6	3	14	12
7. Joinville	26	13	4	5	4	14	13
8. P.T.T.	25	13	5	2	6	14	17
9. Noisy-le-Gd	24	13	5	1	7	17	25
10. Créteil	23	13	3	4	6	11	21
11. Choisy	22	13	3	3	7	11	19
12. Versailles	20	13	1	5	7	10	18

Le C.A. Mantes en échec

PARIS. — La Police a tenu le C.A. Mantes en échec (0-0) mais ce dernier n'en consolide pas moins sa position de leader.

● En effet, sur son terrain, Créteil a pris le meilleur sur le Racing (2-1), ce qui constitue une belle surprise.

● Viry a renoué avec le succès aux dépens de Noisy-le-Grand (3-0), dont le classement devient inquiétant.

● Les Postiers, qui étaient leaders fin 1975, se retrouvent en 8e position suite à leur nouvelle et nette défaite devant le Paris F.C. (0-3).

● Villemomble, par contre, effectue une belle remontée et vient de disposer de Choisy (1-0) en mauvaise posture.

● Enfin, Versailles a dominé Joinville territorialement mais n'a pu arracher la victoire (0-0).

Louis GIRARD.

NORMANDIE

Evreux (6) - Bayeux (12) 1-1
Carentan (11) - Fécamp (9) 1-0
Cherbourg (6) - Alençon (9) 2-0
Arcques (5) - Quevilly (2) 6-0
Rouen (4) - Mondeville (1) 2-1
Pauilly (6) - Lisieux (2) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	38	15	10	3	2	32	12
2. Quevilly	37	15	9	4	2	27	13
3. Rouen	36	15	9	3	3	35	15
Lisieux	36	15	9	3	3	24	12
5. Pavilly	28	15	4	5	6	16	23
Evreux	28	15	3	7	5	14	25
Arcques	28	15	3	7	5	15	27
8. Cherbourg	27	15	4	4	7	21	24
Alençon	27	15	3	6	6	16	21
10. Carentan	26	15	3	5	7	12	22
11. Fécamp	25	15	3	4	8	13	21
12. Bayeux	24	15	3	3	9	16	26

PICARDIE

Senlis (3) - Mers (3) 4-2
Breteuil (3) - Chantilly (10) 2-0
Noyon (9) - Hirson (6) 0-0
Compiègne (6) - Laon (12) 0-0
Soissons (10) - Saint-Quentin (6).. 0-0
Prémontré (1) - Roye (12) 1-0
Amiens (1) - Saint-Gobain (14) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	43	17	11	4	2	33	12
Prémontré	43	17	11	4	2	35	15
3. Senlis	37	17	8	4	5	32	23
Breteuil	37	17	7	6	4	22	17
5. Mers Tréport	35	17	7	4	6	25	24
6. Hirson	34	17	7	3	7	26	25
Compiègne	34	17	5	9	3	17	16
Saint-Quentin	34	17	5	7	5	16	21
9. Noyon	33	17	7	2	8	21	21
10. Soissons	31	17	4	6	1	18	17
11. Chantilly	30	17	5	3	9	16	29
12. Laon	29	17	3	6	8	7	22
13. Roye	28	17	3	5	9	20	25
14. Saint-Gobain	26	17	2	5	10	13	35

Les leaders sur leurs positions

BEAUVAIS. — Amiens et Prémontré, vainqueurs, conservent toujours leurs six points d'avance sur Senlis dont la victoire sur Mers donne l'occasion à Breteuil, sans pitié pour Chantilly, de conserver de concert la troisième place avec les Senlisiens.

● **Beaucoup de matches nuls ce dimanche.** Celui concédé par Compiègne tenu en échec chez lui par Laon qui ne brille pas tellement, lui vaut cependant de passer Mers, tandis que Noyon peut s'estimer en partie satisfait de son partage des points avec Hirson.

DELANNOY.

SUD-EST (Est)

La Ciotat (1) - Vallauris (11) 4-2
Gardanne (3) - Saint-Cyr (8) 0-0
Hyères (3) - Fréjus (2) 4-2
Monaco (7) - La Fontonne (11) 1-0
Marignane (8) - Sollies Pont (13).. 7-0
Cavalaire (5) - Biver (8) 1-2

1. La Ciotat	26	18	10	6	2	32	16
2. Hyères	22	16	10	2	4	41	16
Fréjus	22	17	9	4	4	33	18
4. Gardanne	21	17	7	7	3	32	18
5. Monaco	17	15	6	5	4	16	16
Cavalaire	17	17	6	5	6	26	28
Biver	16	17	7	2	8	28	29
Marignane	16	18	6	4	8	33	34
Digne	16	17	5	6	6	15	24
10. Saint-Cyr	15	17	4	7	6	18	26
11. Vallauris	12	17	5	2	10	20	30
12. La Fontonne	12	17	3	6	8	15	31
13. Sollies Pont	6	17	1	4	12	17	40

SUD-EST (Ouest)

La Paillade (1) - Millau (4) 1-0
Pont-St-Esprit (4) - Vauvert (8).... 0-0
Cabannes (12) - Cavaillon (9) 0-2
Carpentras (4) - Pte Courte (9) 5-1
Valreas (11) - Salindres (3) 3-1
Agde (1) - Beaucaire (7) 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Paillade	24	17	12	0	5	42	23
Agde	24	17	11	2	4	38	15
3. Carpentras	20	18	7	6	5	30	23
4. Salindres	19	18	8	3	7	35	26
5. Millau	18	18	7	4	7	29	26
Pont-St-Esprit	18	18	8	3	7	32	37
7. Beaucaire	17	17	7	3	7	36	44
8. Vauvert	16	18	6	5	7	27	26
Cavaillon	16	18	4	8	6	21	21
10. Pt-de-Chéruy	14	16	5	4	7	29	37
Valreas	14	18	6	2	10	29	40
12. Cabannes	8	17	2	4	11	17	44

SUD-OUEST

Gradignan (1) - Audenge (7) 2-1
Lège (2) Bayonne (13) 3-0
Saint-Seurin (1) - Le Bouscat (7) .. 1-1
Villenave (2) - Bergerac (2) 3-0
Stade Montois (10) - Lalinde (13) .. 1-2
Le Taillan (11) - Orthez (6) 1-0
Lormont (7) - Montfourat (5) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gradignan	42	16	12	2	2	31	17
2. Lège	36	16	8	5	2	29	15
Villenave	36	16	7	6	3	24	11
4. Montfourat	35	16	7	5	4	16	13
5. Bergerac	34	16	6	4	6	20	20
6. Le Bouscat	31	16	3	9	4	20	19
Orthez	31	16	5	5	6	26	21
8. Audenge	30	16	3	8	5	15	13
Lormont	30	16	5	4	7	19	25
10. Stade Montois	29	15	6	2	7	22	21
Le Taillan	29	16	3	7	6	10	20
12. Saint-Seurin	28	16	4	4	8	13	29
13. Lalinde	27	16	4	8	9	21	25
14. Bayonne	25	15	3	4	8	14	26

monde Football

Crystal Palace sur le podium, la Juve sur un genou, M'Gladbach sur orbite, Barcelone survolté

A l'approche des quarts de finale européens, l'espionnite reprend de plus belle. Les techniciens voyagent et observent : Miljanic en R.F.A., Lattek en Espagne, Garonnaire en U.R.S.S. et ailleurs à la poursuite de Kiev etc... Mais les championnats nationaux ou les Coupes continuent.

●

Au Royaume-Uni, c'était l'heure de la Coupe avec la traditionnelle cohorte des héros, petits et grands. L'équipe de pointe s'appelle Crystal Palace. Elle joue en Division III, elle est entraînée par Malcom Allison, elle pratique un jeu très attractif et... elle gagne : 3-2 (2 buts de Taylor) sur le terrain de Chelsea après avoir éliminé Manchester City.

Parmi les qualifiés. Derby (1-0 sur Southend) qui vise le doublé ; et Manchester United, auteur d'un bel exploit à Leicester (2-1).

Trois matches seront rejoués mardi et mercredi, ainsi que Norwich-Bradford, qui n'a pas eu lieu samedi.

En Championnat, Queen's Park Rangers a remporté une victoire importante à Tottenham (3-0, 3 buts de Richards), qui le propulse dans la foulée des deux leaders Liverpool et Manchester United.

●

En Ecosse, les Glasgow Rangers restent en mesure de réaliser le doublé, puisqu'ils viennent de se qualifier pour les quarts de finale en écrasant Aberdeen (4-1). Motherwell, vainqueur chez un club de Deuxième Division, Cowdenbeath, est toujours en course lui aussi. Hibernian et Dundee United n'ont pu se départager et rejoueront.

●

Le jour où la Juventus trébuche sur son terrain contre l'avant-dernier du classement, Côme (1-1), Torino ne sait pas en profiter et tombe de façon encore plus inattendue à Pérouse. Ce qui consolide encore un peu plus la Juve vers le titre.

Naples a subi sa première défaite à domicile devant la Fiorentina. La crise pointe.

Les deux équipes milanaises, victorieuses, reviennent en force, mais il n'est plus question du titre pour elles.

●

Le mauvais temps a éclairci les rangs en R.F.A., trois matches seulement de Bundesliga ayant lieu (les autres seront rattrapés dès mardi). M'Gladbach a consolidé sa position en gagnant à Duisbourg (3-2) et le Bayern a confirmé très péniblement son réveil contre Uerdingen (2-0), ce qui le replace en quatrième position.

●

Quatre matches 0-0 en Belgique, dont Bruges-Waregem. Le leader perd ainsi un point, mais Anderlecht (2-2 à Charleroi) n'en profite pas. Classement : 1. Bruges, 34 pts ; 2. Anderlecht, 31 ; 3. Racing White, 30, etc.

●

Perdre à Doetingen, c'est ennuyeux quand on s'appelle Ajax et que l'on est leader. Cette défaite permet à Feyenoord (2-0 sur M.V.V.) de rejoindre Ajax en tête ; et à P.S.V. Eindhoven (3-0, 3 buts de Edstroem) de revenir à un point. Espoir d'Ajax : il compte un match de retard.

●

L'amour-propre permet de grandes choses en football, par exemple de gagner à Grenade (2-0) quand on vient, comme Barcelone, de défrayer la chronique.

L'Atletico Madrid (2-0 contre Bilbao) tient toujours bon la barre, et son duel avec le Real donne à la compétition un caractère passionnant.

●

En R.D.A., Dynamo Dresde (3-0 sur Zwickau) est toujours en tête devant Magdebourg (3-1 sur Locomotiv Leipzig) avec 2 points d'avance.

EUROPE

Challenge interclubs

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LEIVINHA, BOURREAU DE BILBAO

MADRID. — Bilbao, malgré Iribar, n'a pas fait le poids face à l'Atletico de Madrid. Les Basques subirent la loi des Madrilènes sans que ces derniers eussent à passer la vitesse supérieure pour s'imposer. Ce match, joué correctement, a comblé les 55.000 spectateurs présents. Leivinha, le blond Brésilien de l'Atletico de Madrid, se mit particulièrement en évidence en marquant le premier but à la 19e minute puis en tirant un penalty sur la barre transversale (58e), enfin en marquant un second but sept minutes plus tard. La seule occasion des Basques fut un boulet de canon de Rojo II magistralement arrêté par Reina.

A Grenade, Barcelone fit une première mi-temps sans saveur avant de s'imposer par Rexach (61e) et Marcial (80e). Le grand club catalan vit à l'heure de l'orage provoqué par les éclats de Cruijff et de son entraîneur Weisweiller...

La Real Sociedad, menée chez elle par Valence 1-0 ne fut sauvée qu'à neuf minutes de la fin par un but de Zemora.

Hercules, d'habitude si coriace, dut avoir recours à un penalty pour tenir en échec Gijon, cette équipe si mal lotie et qui aurait dû l'emporter.

Le Bétis de Séville a enfoncé un peu plus Saragosse par un tout petit but de Rogello, tandis que l'autre club de Séville allait se faire battre sur le terrain enneigé de l'Espanol de Barcelone sur le même score (but de Solsona).

Un but aussi — d'Ufarte — suffit à Santander pour défaire le bouillant Salamanque.

(22e journée)

Grenade - Barcelone	0-2
Atletico - Bilbao	2-0
Hercules - Gijon	1-1
Bétis - Saragosse	1-0
Real Sociedad - Valence	1-1
Espanol - Séville	1-0
Santander - Salamanque	1-0
Oviedo - Elche	4-1
Las Palmas - Real Madrid	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atlet. Madrid	32	22	14	4	4	42	21
2. Real Madrid	31	22	12	7	3	40	17
3. Barcelone	28	22	12	4	6	44	28
4. Espanol	26	22	12	2	8	32	32
5. Hercules	25	22	9	7	6	27	26
6. Bétis	24	22	10	4	8	22	29
Bilbao	24	22	8	8	6	29	25
8. Séville	23	22	9	5	8	25	26
Santander	23	22	10	3	9	29	33
10. Salamanque	22	22	7	8	7	20	20
11. Grenade	21	22	6	9	7	21	30
12. Real Sociedad	20	22	6	8	8	25	28
13. Valence	18	22	7	4	11	28	31
14. Saragosse	17	22	6	5	11	26	31
Las Palmas	17	22	5	4	13	25	35
16. Oviedo	16	22	6	3	13	24	31
17. Gijon	15	22	4	7	11	25	32

Buteurs : Quini (Gijon), 14 ; Leivinha (Atletico), 13 ; Aitor-Aiguirre (Santander), 12.

BONHOF SUCCESSEUR DE CRUIJFF ?

Le divorce Weisweiler-Cruijff, s'il devait entraîner le départ de l'as hollandais en fin de saison, pourrait provoquer dans le même temps l'arrivée du champion du monde allemand Rainer Bonhof. Celui-ci, qui n'a que 23 ans, est l'un des joueurs préférés de Weisweiler et il est probable qu'il se plierait plus volontiers que Cruijff aux directives du chef.

Bonhof a déjà fait savoir que l'offaire lui plairait beaucoup.

Mais pour l'instant, Barcelone reste très attaché à Cruijff. « Nous sommes disposés à lui offrir le renouvellement de son contrat, disent les dirigeants. Cela pourrait changer dans quelques semaines, si le climat s'envenimait. Mais actuellement, notre intention est de garder Johan. »

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE TRÉBUCHE, TORINO TOMBE

MILAN. — Tout va très bien pour la vieille dame du championnat. Pourtant, la Juventus fut tenue en échec sur son terrain par Côme, avant-dernière du classement, mais Torino tomba sur le terrain de Pérouse.

Deux résultats inattendus mais qui, en tout cas, font le bonheur du leader. La Juventus envisageait un nouveau record : celui d'un neuvième succès consécutif. Mais Côme lui a gâché « la fête » par son jeu agressif et par une défense acharnée. La Juve avait marqué le premier but en seconde mi-temps par Battega ; cependant vingt secondes après vint l'égalisation de Côme. Ensuite, la défense de Côme résista à tous les assauts de la Juventus et le match se solda sur ce score inattendu.

Encore plus inattendue fut la défaite de Turin à Pérouse. Terminant la première mi-temps sur le score de 1 à 1, Torino céda en seconde mi-temps à la « terreur » et à la vitesse des Pérusiens.

La défaite de Turin et le match nul de la Juventus, permirent aux deux équipes milanaises de se rapprocher un peu, mais ils sont toujours distancés et ne sont plus dans la lutte pour le titre. Le succès de Milan sur le terrain neutre de Bergame contre Sampdoria et celui de l'Inter face à Lazio redonnent un souffle aux supporters des deux équipes, car Milan et l'Inter jouèrent sans leurs meilleurs joueurs, Rivera et Mazzola, tous deux blessés.

Rien ne va plus à Naples qui connut sa première défaite sur son terrain devant la Fiorentina. Les supporters sont déçus car ils pensaient, à la veille du championnat, voir leur équipe se lancer à la conquête du titre pour la première fois, mais le grand buteur payé deux milliards de lires, Salvodi, n'accomplit pas le miracle attendu. Toute l'équipe est un peu désemparée et le public aussi. Cette nouvelle défaite contre la Fiorentina plonge le club du sud dans une crise pénible.

Cette deuxième journée des matches retour a été marquée par le peu de buts (12 buts au total). Après avoir eu des journées avec plus de vingt buts, on retombe maintenant dans les mauvaises habitudes du calcio.

(17e journée)

Ascoli - Cagliari	1-1
Juventus - Côme	1-1
Naples - Florence	1-2
Bologne - Vérone	0-0
Inter - Lazio	1-0
Pérouse - Torino	2-1
Sampdoria - Milan AC	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	29	17	13	3	1	30	13
2. Torino	25	17	10	5	2	27	13
3. Milan AC	22	17	9	4	4	23	10
4. Inter	21	17	8	5	4	23	17
Naples	21	17	8	5	4	24	18
6. Cesena	19	16	5	9	2	21	16
7. Florence	18	17	7	4	6	20	16
Bologne	18	17	4	10	3	16	16
9. Pérouse	17	17	5	7	5	16	17
10. AS Rome	15	16	4	7	5	15	14
11. Ascoli	14	17	2	10	5	8	18
12. Lazio	12	17	3	6	8	18	25
Sampdoria	12	17	3	6	8	8	17
Vérone	12	17	5	2	10	20	30
15. Côme	8	17	1	6	10	12	22
16. Cagliari	7	17	1	5	11	10	29

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

P. S. V. ET EDSTROM EN GRANDE FORME

AMSTERDAM. — Enfin, la compétition a repris ses droits et la vingtième journée du Championnat a pu se disputer ce dernier week-end à la grande satisfaction des fervants du football. Mais avant, on a beaucoup parlementé à La Haye. En effet, la Fédération néerlandaise, dans le but de rétablir le plus rapidement le classement général afin que toutes les équipes aient joué le même nombre de matches, a décidé de faire disputer le 18 février l'important duel F.C. Trente - Ajax, et le 29 le match Go Ahead contre Roda J.C. Finalement, le programme des deux dernières semaines remises aura lieu les 21 et 28 mars prochain. La compétition se terminera donc avec un retard considérable au mois de juin prochain.

Un peu plus de 21.000 spectateurs garnissaient samedi soir les tribunes du stade de P.S.V., à Eindhoven pour assister au match difficile P.S.V. contre Sparta. La seconde formation de Rotterdam, Sparta, a toujours été dans le passé la bête noire de l'équipe de Rijvers. Ce fut encore la même chose samedi soir. Malgré la domination constante de P.S.V., la défense de Sparta résista et parvint à la fin de la première période au score honorable de 0-0. Il fallut une seule faute du défenseur Belkenstein pour faire changer la situation. A la 71e minute, l'arrière en question se trompa sur une passe de R. Van de Kerkhof et le Suédois Edström ouvrit aisément le score. A partir de ce moment, la défense de Sparta resta souvent incapable de s'opposer aux brillantes combinaisons d'Edström et Van der Kuylen. Deux autres buts furent encore réussis par le Suédois, le premier à la 79e minute sur passe de R. Van der Kerkhof à Edström et deux minutes avant la fin encore par Edström sur passe judicieuse du même R. Van de Kerkhof. P.S.V. est en grande forme.

L'équipe d'Ajax entama le déplacement à Doetinchem avec beaucoup d'appréhension malgré l'absence à Graaschap du second buteur du pays, Hazelhekke, blessé.

Quoique les anciens champions d'Europe aient dominé le débat dès le coup d'envoi, ils ne possédaient pas un avant capable de profiter des nombreuses occasions qui se présentaient. Ajax laissa une piètre impression devant 17.000 spectateurs au cours de la première période. Ce fut même la courageuse équipe de Graaschap qui prit l'avantage (1-0) par Storm. Après la reprise, même physionomie. Ajax domina mais fut incapable de concrétiser son meilleur jeu. Le club de Doetinchem marqua méritoirement un second but par Schoenmaker. Enfin Brokamp porta le score à 2-1 mais l'arbitre refusa le but d'Ajax. Geels ne fut en seconde période d'aucune utilité pour son équipe, étant blessé sérieusement. Un faux pas d'Ajax qu'il faut rapidement oublier.

L'équipe de Maastricht, le M.V.V. a besoin de réagir pour essayer de sortir de sa situation difficile mais en face de Feyenoord, elle n'avait vraiment pas de possibilité. Ce n'est pas que Feyenoord ait joué en grand champion, bien au contraire. La grande équipe de Rotterdam ne réussit ses deux buts qu'après la reprise par le buteur Jansen. Un duel piteux qui n'emballa pas le public.

Le F.C. Trente avec une formation mutilée est parvenue à battre Utrecht par 1-0 (but de Palplats). La formation de la Résidence, le F.C. La Haye a réussi une grande performance en battant le N.A.C. (5-0). Les buteurs de La Haye furent Van Leeuwen (2), Schoenmaker, Zwanenburg et Kila.

(20e journée)

Go Ahead - NEC	0-1
Feyenoord - MVV	2-6
FC Amsterdam - FC Eindhoven	3-4
FC Utrecht - Twente	0-1
AZ 67 - Telstar	1-1
Doetingen - Ajax	2-1
PSV - Sparta	3-0
Roda JC - Excelsior	0-1
FC La Haye - NAC	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	30	19	13	4	2	45	19
Feyenoord	30	20	13	4	3	45	25
3. PSV	29	20	13	3	4	55	21
4. Twente	28	19	12	4	3	34	13
5. NEC	27	20	8	10	2	28	21
6. FC La Haye	21	20	8	5	7	36	26
7. Roda JC	20	19	7	6	6	24	22
Sparta	20	20	5	10	5	22	25
AZ 67	20	19	7	6	6	26	24
10. Telstar	19	20	5	9	6	31	28
11. FC Eindhoven	17	20	5	7	8	25	37
Doetingen	17	20	5	7	8	12	28
13. MVV	16	20	6	4	10	24	39
14. FC Amsterdam	15	20	5	6	10	27	34
15. NAC	13	20	3	7	10	14	35
Excelsior	13	20	5	3	12	12	31
17. Go Ahead	12	19	2	8	9	23	37
18. FC Utrecht	9	19	2	5	12	21	44

Buteurs : Geis (Ajax), 20 ; Hazelhekke (Doetingen), 14 ; Lubse (PSV), 13.

ECOSSE (John TORQUAY)

RANGERS VERS LE DOUBLÉ ?

GLASGOW. — L'enseignement direct du 4e tour de la Coupe d'Ecosse (huitièmes de finale) est qu'il reste en lice deux équipes capables de réaliser encore le doublé Coupe-Championnat : les Glasgow Rangers, ce qui n'a rien de surprenant ; et Motherwell, l'équipe de Pettigrew, ce qui est plus étonnant.

A vrai dire, Motherwell a tout de même peu de chance d'être champion d'Ecosse mais la Coupe lui irait comme un gant. Ceux que l'on pourrait appeler « les pétillants » n'ont pas forcé leur talent, samedi, pour battre 2-0 l'équipe de 2e division Cowdenbeath grâce à deux buts de Graham et Marinello, un par mi-temps. A 25 ans, et sous le ciel qui l'a vu naître, Marinello a retrouvé coup de rein, fantaisie et efficacité. Il est l'un des bons atouts de Motherwell, avec Pettigrew bien entendu.

Les Rangers s'attaquaient eux, à gros morceau, en l'occurrence Aberdeen. Mais pour la deuxième fois en deux semaines, les Rangers ont confirmé qu'ils possédaient plus de flamme, plus de puissance et plus d'efficacité que leurs rivaux. Aberdeen ne tint pas tout à fait une mi-temps, subissant son premier choc à la 41e minute quand Johnstone exploita une belle action de Henderson.

30 secondes après la reprise, c'en était fait d'Aberdeen avec un nouveau but signé Mac Donald. A la 70e, Aberdeen revenait à 2-1 mais Henderson (75e) et Parlane (86e) l'achevaient dans la ligne droite.

L'autre grand choc du jour opposait Hibernian à Dundee United. Les « Hibs » qui venaient de marquer 9 buts, sans en concéder un seul, lors de leurs deux matches précédents en championnat, s'aperçurent qu'en Coupe c'était différent. Il faut dire que la défense de Dundee, physiquement au point, posa des problèmes à son adversaire. Deux buts furent marqués, Bremner pour Hibernian, Hall pour Dundee, et on en resta là (1-1).

Hibernian et Dundee United ne seront pas seuls à rejouer. Ayr et Queen of South (2-2), Partick Thistle et Dumbarton (0-0) seront également du deuxième voyage.

En attendant et selon la tradition, le tirage au sort des quarts de finale a été effectué : Partick T. ou Dumbarton contre Kilmarnock, Montrose contre Hearts, Ayr ou Queen of S. contre Rangers. Ces matches seront joués le 6 mars.

COUPE (4e tour)

Ayr - Queun of the South	2-2
Cowdenbeath - Motherwell	0-2
Hearts - Stirling	3-0
Hibernian - Dundee Utd	1-1
Kilmarnock - Falkirk	3-0
Montrose - Raith	2-1
Partick - Dumbartow	0-0
Rangers - Aberdeen	4-1

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

POUR OU CONTRE "LES CRÉATEURS INDÉPENDANTS"

CRUIJFF et Weisweiler se sont livrés à un joyeux déballage public la semaine dernière, déballage qui n'était pas tout à fait le premier mais qui a atteint cette fois-ci les limites de la guerre conventionnelle.

L'entraîneur allemand, avec l'appui opportun de son comité directeur, semble avoir gagné aux points. Mais ceux qui connaissent bien les arcanes du club catalan auraient tendance à dire que S.M. Johan Ier a sérieusement entamé le capital crédit du technicien. Et que, dans quelques semaines, quand il s'agira de choisir entre le triple Ballon d'or européen qui remplit le stade, et l'entraîneur qui ne fait pas conquérir le titre, les dirigeants barcelonais seront peut-être tentés d'aller vers le premier.

LA polémique entre les deux hommes n'est pas récente. Weisweiler s'est étonné en plusieurs occasions de la position en retrait de Cruijff sur le terrain, surtout à l'extérieur. « Quand nous sommes dominés et que nous n'avons plus le ballon, rétorquait Cruijff, je ne vois pas à quoi je sers, sans bouger, aux avant-postes. »

Weisweiler a d'abord employé l'adresse et la diplomatie pour tenter de résoudre un problème qu'il n'est pas seul à percevoir. La saison dernière, les envoyés spéciaux de France-Football ont souligné à plusieurs reprises la fuite en arrière de Cruijff, alors qu'il porte le numéro 9.

Puis Weisweiler a commencé à s'énerver, n'hésitant pas, le 8 février, à sortir purement et simplement son capitaine du terrain de Séville et à le remplacer par Fortes. Barcelone fut battu 2-0.

LEVRES pincées, S.M. Johan fit remarquer qu'il y avait huit ans qu'on ne l'avait pas fait sortir du terrain sans blessure, et qu'il ne l'admettait pas. Ce qu'il admit encore moins, c'est la déclaration de Weisweiler aux journalistes : « J'ai sorti Cruijff parce qu'il jouait mal ! »

Alors, le Hollandais sortit la grosse artillerie, démolissant allègrement son entraîneur : « L'orientation que Weisweiler veut donner à Barcelone crée l'équivoque. Ce technicien était peut-être un entraîneur magnifique en Allemagne, mais j'estime qu'il n'accorde pas son travail avec les nécessités actuelles du club. C'est pour cela que ça va si mal. »

Avec le coup de pied de l'âne en prime : « Si Michels était resté cette saison, avec la récupération de Sotil, nous aurions été champions d'Espagne. »

A tout cela, Weisweiler réplique en termes vifs que personne n'est irremplaçable ; qu'un joueur, surtout s'il est supérieur aux autres, doit faire profiter la collectivité de son talent ; et que Cruijff confond la Hollande avec l'Espagne. Cruijff veut imposer le jeu d'Ajax ici, alors que Barcelone n'a pas les joueurs pour appliquer ce système. C'est une chose. Mais, surtout, Cruijff ne justifie sa formidable valeur qu'au Nou Camp. Bien sûr, il n'a pas les mêmes appuis offensifs à l'extérieur, mais avec sa vélocité, il pourrait nous être utile en contre-attaque... »

Alors, Johan se fâche encore : « Barcelone n'a ni organisation, ni système de jeu. Weisweiler ne nous dit rien, il parle plus avec les journalistes qu'avec nous. En fait, il cherchait une tête de turc. Il l'a trouvée avec moi. »

IL semble bien, tout de même, que Weisweiler a commis certaines erreurs. Récemment, contre l'Atletico de Bilbao, Neeskens manqua un penalty, ce qui peut arriver. Barcelone bénéficiant d'un deuxième coup de pied de réparation, Weisweiler appela Cruijff : « Tirez ce penalty, Neeskens est trop nerveux. » Cruijff revint alors vers son compatriote et tranquillement lui dit : « Ne t'en fais pas, tire et marque. » But de Neeskens et... tête de Weisweiler.

LE point d'orgue de l'affaire se situa jeudi dernier quand Cruijff déclara à tous les vents qu'il s'en irait le 30 juin 1976 et que s'il ne devait pas jouer à Grenade, il ne faudrait pas compter sur lui pour rencontrer ensuite l'Atletico au Nou Camp. Les dirigeants parlèrent de porter l'affaire devant l'UEFA et de demander... trois ans de suspension pour Cruijff.

Cruijff a joué à Grenade. Weisweler et S.M. Johan ont promis de travailler conjointement à la gloire de Barcelone. Demain peut-être, on offrira 300 ou 400 millions d'anciens francs au Hollandais pour qu'il reste en Catalogne.

Le problème reste cependant posé de l'expression du footballeur-artiste dans le jeu des robots modernes. Est-ce le système qui engendre la création, ou le créateur qui conduit la collectivité ? Faut-il tuer les créateurs trop indépendants ?

Helenio Herrera, qui ne saurait passer pour un poète, n'a jamais commis l'erreur fondamentale. La semaine dernière, à des amis, il déclarait : « Il faut concéder une totale liberté d'action à un joueur du calibre de Cruijff. Si je l'avais avec moi, je ne le ferais pas jouer en position avancée, mais selon son inspiration. Et je n'y perdrais pas. »

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Journée tronquée en raison du mauvais temps. Toutefois à relever la victoire (3-2) de Moenchengladbach chez Duisbourg : 1 pt, ainsi que le gros score réalisé par Francfort (5-2) face à Düsseldorf : 1 pt.

ANGLETERRE. — En Coupe Manchester United s'est qualifié à Leicester (2-1) : 1 pt. En Championnat la mention va à Quenn's Park victorieux (3-0) chez Tottenham : 1 pt.

Note. — En Coupe Crystal Palace a obtenu une méritoire victoire (3-2) chez Chelsea, mais elle ne peut être prise en considération. Seules les équipes de Première Division entrent dans la cotation du challenge.

BELGIQUE. — Les trois leaders ont été tenus en échec : Waregem 1-1 chez Club Bruges : 1 pt ; Charleroi 2-2 face à Anderlecht : 1 pt ; et, enfin, Lierse 1-1 contre Racing White : 1 pt.

ESPAGNE. — Barcelone redresse sa situation en gagnant (2-0) à Grenade : 1 pt.

FRANCE. — Paris S.-G. est à l'honneur à l'issue de sa victoire (2-1) sur le leader Saint-Etienne : 2 pts. De plus, mention à Sochaux vainqueur à Lyon : 1 pt et à Bastia qui s'impose à Troyes : 1 pt.

HOLLANDE. — Le temps s'est radouci le Championnat a repris. A noter la victoire 2-1 de Doetingen sur Ajax : 2 pts, ainsi que celle du F.C. Twente (1-0) à Utrecht : 1 pt. A relever également le 5-0 de La Haye contre NAC : 1 pt.

ITALIE. — Seule cotation valable : celle de Florence (2-1) à Naples : 2 pts.

PORTUGAL. — Belenenses mérite l'attention pour avoir tenu en échec Benfica à Lisbonne : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	Liverpool (Angleterre)	21 pts
2.	Club Bruges (Belgique)	18 pts
3.	Real Madrid (Espagne)	17 pts
	P.S.V. (Hollande)	17 pts
	Moenchengladbach (All. Ouest) + 1	17 pts
6.	Benfica (Portugal)	13 pts
	Ajax (Hollande)	13 pts
	Manchester Ltd (Angleterre) + 1	13 pts
9.	West Ham (Angleterre)	12 pts
10.	F.C. Porto (Portugal)	11 pts
	Atletico Madrid (Espagne)	11 pts
12.	Saint-Etienne (France)	10 pts
	Feyenoord (Hollande)	10 pts
	Anderlecht (Belgique)	10 pts
	Juventus (Italie)	10 pts
	Francfort (All. Ouest) + 1	10 pts
17.	Derby (Angleterre)	9 pts
	Barcelone (Espagne) + 1	9 pts
	La Haye (Hollande) + 1	9 pts
20.	Bayern (All. Ouest)	8 pts
	Grasshoppers (Suisse)	8 pts
	Nice (France)	8 pts
	Metz (France)	8 pts
	Rangers (Ecosse)	8 pts
	Celtic (Ecosse)	8 pts
	Hambourg (All. Ouest)	8 pts
27.	Lausanne (Suisse)	7 pts
	Lyon (France)	7 pts
	Servette (Suisse)	7 pts
	Zurich (Suisse)	7 pts
	Ipswich (Angleterre)	7 pts
	Milan A.C. (Italie)	7 pts
	Antwerp (Belgique)	7 pts
	Hertha (All. Ouest)	7 pts
	Quenn's Park (Angleterre) + 1	7 pts
	Lierse (Belgique) + 1	7 pts
37.	Nimes (France)	6 pts
	Young Boys (Suisse)	6 pts
	Racing White (Belgique)	6 pts
	Motherwell (Ecosse)	6 pts
	Newcastle (Angleterre)	6 pts
42.	Brunswick (All. Ouest)	5 pts
	Bâle (Suisse)	5 pts
	Marseille (France)	5 pts
	Leeds (Angleterre)	5 pts
	Nancy (France)	5 pts
	F.C. Twente (Hollande) + 1	5 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

KAIAFAS (Omonia Nicosie)*	17	23
BIANCHI (Reims) + 2	23	23
BRADLEY (Finn Harps)	19	22
GEELS (Ajax)	20	20
PETTIGREW (Motherwell)	24	20
JORDAO (Benfica)	21	19
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	17	19
MC DOUGALL (Norwich)	29	19
POSTHUMUS (Lierse)	24	19
CUBILLAS (Porto)	21	19
GALLIS (Kosice)	16	18
ONNIS (Monaco) + 1	23	18
PLATINI (Nancy) + 3	23	18
RENSENBRINCK (Anderlecht) + 1	24	18
NENE (Benfica)	21	18
M. FERNANDES (Sporting) + 1	21	18
KOUDIJZER (Waregem)	24	17
MONTEVERDE (Chiers)	16	17
BEER (Hertha)	21	16
FISCHER (Shalke)	21	16
RISI (Zurich)	14	15
CURIONI (Metz)	23	15
YAZALDE (Marseille) + 1	23	15
KREISCHE (Dynamo Dresde) + 1		15
KODAT (Antwerp)	24	14
DALGLISH (Celtic)	24	14
TOSHACK (Liverpool)	29	14
DUNCAN (Tottenham)	29	14
PINTENAT (Sochaux)	23	14
HAZELHEKKE (Doetingen)	20	14
QUINI (Gijon)	22	14
KOSTEDDE (Hertha)	21	13
MC KENZIE (Leeds)	29	13
DEANS (Celtic)	24	13
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	20	13
CHIESA (Lyon)	23	13
GRAHAM (Ayr)	24	13
GEORGE (Derby)	29	13
COSTE (Lille) + 2	23	13
GEBAUER (Charleroi) + 1	24	13
LUBSE (P.S.V.)	20	13
GONZALES (Belenenses)	21	13
ALVES (Boavista)	21	13
PULICI (Torino)	17	13
LEVINHA (Atletico Madrid)	22	13
TEUGELS (R. White D.M.)	24	12
SCOTT (Aberdeen)	24	12
A. TAYLOR (West Ham)	29	12
GOWLING (Newcastle)	29	12
NOBLE (Burnley)	29	12
ELEFTERAKIS (Panathinaikos)	16	12
DUNCAN (Hibernian)	24	12
MC DONALD (Newcastle)	29	12
VOGEL (Iena)	15	12
VAN GOOL (F.C. Bruges)	24	12
WORM (Duisbourg) + 1	21	12
SIMONSSEN (Moenchengladbach) + 1	21	12
EDSTROEM (P.S.V.) + 3	20	12
JANSEN (Feyenoord) + 2	20	12
TITO (Guimaraes)	21	12
AITOR AGUIRRE (Santander)	22	12

UN CANONNIER CHYPRIOTE

L'attaquant d'Omonia Nicosie (actuellement en tête du championnat de Chypre avec 5 points d'avance), Sotiris Kaiafas, ne figurait pas jusqu'ici dans le classement de notre Soulier d'Or. Son club s'en émeut. En attendant la confirmation officielle de la Fédération chypriote, il faut noter que Kaiafas a marqué (avant la journée du 15 février) 23 buts en 17 matches. Il reste 12 matches à jouer par Kaiafas et son club Omonia.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

ANDERLECHT REVIENT DE LOIN

BRUXELLES. — La vie n'est pas tendre pour les leaders du championnat de Belgique. Le Club Brugeois, autrefois intraitable en ses installations, vient de faire deux petits nuls (0-0) chez lui contre Beveren et Waregem. Le RWDM, champion de Belgique, a perdu trois points lors de ses deux dernières sorties. La même mésaventure est advenue à Anderlecht. Mercredi dernier, il a été battu à Ostende et, samedi, il a cédé un point à Charleroi. Il n'y a pas lieu d'illuminer.

On joue, pour l'instant, le mercredi, les matches remis par suite du gel. Il faut remettre les équipes en retard à flots. Certains sont-ils incapables de jouer deux matches par semaine quand leurs voisins n'en disputent qu'un ? C'est à se le demander.

Anderlecht est probablement le plus heureux des trois. Bruges et le RWDM ne sont pas satisfaits de leur 0-0 chez eux contre Waregem et le Lierse. Anderlecht, lui, revient de loin. Charleroi menait allègrement par 2-0 quand, enfin, Anderlecht trouva la bonne carburation. Il réussit à revenir à 2-2 à la 55e minute, mais la porte fut, alors, fermée.

J'ai vu RWDM-Lierse. Ce fut un « petit » match de la part des champions en première mi-temps. Ils durent remplacer deux joueurs blessés, Desanghère et Van Himst, ce qui explique leur manque d'autorité. Même des joueurs comme Boskamp (Soulier d'Or 1975) ou le Danois Nielsen sombraient. Par la suite, le RWDM attaqua davantage, sans parvenir à convaincre son public. Au contraire, celui-ci a dû goûter la manière élégante d'opérer des Lierrois, leur bonne occupation du terrain et leur sang-froid. Toutefois, Posthumus, meilleur buteur du Championnat de Belgique, ne parvint pas à percer. Bjerre, l'arrière bruxellois, fut intraitable. Quel beau joueur, ce Posthumus. Il est habile, bien découplé. Il tire des deux pieds et sa taille lui permet de prendre beaucoup de balles de la tête. Ce Hollandais a été découvert par le Racing Malines qui jouait alors en Deuxième Division. Il passa au Lierse, car il méritait bien de jouer en première catégorie. Il est en fin de contrat, cette saison. Il vise « plus haut », dit-il sans spécifier, bien qu'il se plaise dans le milieu familial du club lierrois.

On le dit fort lié à son compatriote Rensenbrink. Est-ce une indication ?

Le classement n'a pas subi de modifications puisque Waregem et le Lierse ont tenu les premiers en échec. Nous sommes donc au même point.

Par contre, la bataille continue à faire rage pour le maintien. Charleroi a pris un point, Ostende s'est dégagé mercredi en battant Anderlecht. Même le FC Malinois a étonné en battant Beveren et Berchem en a fait autant en allant forcer un des quatre partages blancs du week-end à Beringen. Finalement, la seule véritable victime de la semaine est La Louvière. Huit jours après avoir battu le RWDM par 1-0, elle encaisse un 7-2 au Beerschot.

Cette semaine, Louis Wouters, président de l'Union belge, a réuni à Bruxelles les responsables d'Irlande du Nord, d'Islande et de Hollande pour fixer les dates des matches de Coupe du monde. Le calendrier a été assez facilement établi. Profitant de la venue de son homologue hollandais, Louis Wouters lui a dit :

« Avant cela, nous jouerons ensemble un quart de finale de la Coupe des nations. Le règlement dit que, en cas d'égalité après les deux matches, une rencontre d'appui sera jouée sur terrain neutre. On doit en fixer le lieu dans les dix jours après le second match. Puisque vous êtes ici, décidons-en. Vous y avez certainement pensé comme moi.

— Nous voudrions l'Allemagne, dit le Hollandais.

— Nous préférerions la France », répliqua Louis Wouters.

Allait-on demander l'arbitrage de l'UEFA ?

« Certainement pas, dit le Hollandais. Elle nous enverrait à Bâle ou à Zurich, et cela ne nous intéresse pas. »

Allait-on tirer au sort entre la France et l'Allemagne ?

« Soyons beaux joueurs, proposa le président belge. Si nous voulons faire une bonne recette, il faudrait jouer soit chez nous, soit ici. Demandons à M. Cavan, vice-président de la FIFA, de « jouer le toss » pour nous départager. »

Devant les photographes, M. Cavan jeta la pièce en l'air.

« Vous avez gagné, dit-il à M. Wouters.

— C'est bien la première fois qu'on a de la chance contre les Hollandais », conclut Raymond Goethals. Encore qu'il ait noué avec son collègue Knobel des liens plus amicaux qu'avec Fadroncq, son prédécesseur, dont personne ne garde un bon souvenir.

(matches en retard)

Ostende - Anderlecht	1-0
Lokeren - Cercle Bruges	2-1
Club Bruges - Beveren	0-0
Beringen - Lierse	0-2

(24e journée)

FC Malines - Beveren	1-0
Racing White DM - Lierse	0-0
Standard - Ostende	4-2
Antwerp - Racing Malines	1-0
Lokeren - Berchem	0-0
FC Bruges - Waregem	0-0
Beringen - Cercle Bruges	0-0
Beerschot - La Louvière	6-2
Charleroi - Anderlecht	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	34	24	14	6	4	49	33
2. Anderlecht	31	23	13	5	5	47	27
3. Racing White	30	23	12	6	5	39	22
4. Waregem	29	24	10	9	5	42	24
5. Lierse	28	24	12	4	8	45	30
Beveren	28	24	9	10	5	26	13
7. Lokeren	27	23	12	3	8	41	26
Antwerp	27	23	10	7	6	27	28
Standard	27	24	10	7	7	34	30
10. Beerschot	25	23	9	7	7	40	39
11. FC Liège	23	22	8	7	7	38	37
12. Cercle Bruges	22	24	6	10	8	32	38
13. Ostende	19	23	5	9	9	28	35
14. Charleroi	18	24	6	6	12	31	43
FC Malines	18	24	5	8	11	27	39
La Louvière	18	24	4	10	10	24	39
17. Beringen	17	24	5	7	12	11	38
18. Berchem	13	23	2	9	12	15	39
19. Racing Malines	12	22	4	4	15	11	41

Buteurs : Posthumus (Lierse), 19 ; Rensenbrinck (Anderlecht), 18 ; Koudijzer (Waregem), 17.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

CE CHER VIEUX STEPNEY

LONDRES. — Seul, en quart de finale, Cristal-Palace (3e division) n'appartient pas à la première division. Il battit Chelsea (2e division) par 3 à 2 devant une foule de plus de 54.000 personnes — assistance record pour Chelsea. La rencontre fut mouvementée et passionnante. Pourtant, le meilleur match de la journée fut celui qui mit aux prises Leicester et Manchester United. Leicester mena le jeu lors des huit premières minutes puis Coppell s'échappa sur la droite pour United, centra, et le petit Macari arriva comme un esprit magique pour marquer.

Daly fut l'inspirateur de United en première mi-temps et son équipe menaça de faire couler Leicester, qui souffrit de brèches dans la défense centrale et d'une faiblesse au milieu du terrain. Daly réussit le deuxième but d'United après 33 minutes de jeu et, avec son avantage de deux buts à zéro à la mi-temps, le match semblait déjà joué. Mais la deuxième période marqua une transformation complète : Leicester devint le maître, bien que sa défense continuât d'être terriblement vulnérable. Un quart d'heure après la reprise, Lee réussit le but tant attendu de Leicester. Heureusement United trouva une vedette à la hauteur de l'occasion, Alex Stepney, son cher vieux gardien. La mesure de l'exploit de Stepney trouve un écho dans l'attitude de Tommy Docherty, entraîneur du United, qui courut sur le terrain dès le coup de sifflet final pour le serrer dans ses bras. Un geste théâtral, bien à la mode aujourd'hui chez les entraîneurs, qui cherchent à être pittoresques et originaux.

Chelsea a contré les efforts de Palace sans difficultés dans la première demi-heure de jeu mais ne risqua pas de percer la défense de Palace. A la 37e minute, le très actif Whittle, de Palace, prit la balle au vétéran Charlie Cooke, de Chelsea, et la passa à Chatterton, lequel fit une passe magnifique à Taylor, le seul vrai atout de Palace. Il dribbla deux défenseurs et faillit casser la transversale avec son tir, la balle rebondissant vers Chatterton qui la mit dans les filets sans la moindre difficulté.

Chartterton, encore lui, exécuta la passe, une passe courte et délicate, à Taylor, trois minutes plus tard. Celui-ci ouvrit le chemin du deuxième but de Palace.

Lors de la seconde mi-temps, Chelsea perdit son arrière central Gandroy (blessure au coude). Son remplaçant, Hay, redonna de l'élan à son équipe et découragea les adversaires par quelques tacles illégaux et pénibles.

En sept minutes, Chelsea égalisa par Wilkin et Wicks. Mais sur un coup franc, Swindelhurst feinta le tir et Taylor loba le mur de Chelsea et Bonetti, le gardien de Chelsea.

A Wolverhampton, le résultat ne fut pas l'élément le plus intéressant du match ; la victoire de 3 à 0 sur Charlton (3e division). John Richards, candidat pour une place dans l'équipe nationale, fut réduit au rôle de remplaçant. Et Wagstaffe prit sa place. Après une demi-heure de jeu, Wagstaffe dut quitter le terrain pour cause de blessure. Richards entra en scène et réussit un hat-trick. Par-dessus le marché il rata d'une façon abominable l'occasion la plus facile de marquer : il aurait ainsi dû inscrire quatre buts !

Derby élimina Southend, équipe de troisième division, comme prévu, mais seulement par 1 à 0. Rioch, le buteur, reçut un avertissement de l'arbitre pour un tacle rugueux.

Bolton, leader de la deuxième division, possède une défense en ciment, selon les derniers résultats enregistrés dans le championnat. Pourtant, Newcastle la perça par trois fois: deux buts exceptionnels de Macdonald, un de Gowling, ce qui lui donna une avance de 3 à 2 à moins de dix minutes de la fin. Mais Paul Jones réussit un but égalisateur pour Bolton, quatre minutes avant le coup de sifflet final.

Gerry Francis, capitaine de Queens Park Rangers, fut sur le point de quitter le terrain à cause d'une grippe, lors du match à Tottenham. Mais il se sentit soudain mieux et réussit deux bons buts comptant pour la victoire de 3 à 0 en faveur de Rangers.

Certains entraîneurs, qui ont entendu cette histoire, aimeraient peut-être trouver un moyen de passer la grippe à leurs attaquants...

COUPE (1/8e de finale)

Bolton - Newcastle	3-3
Chelsea - Crystal Palace	2-3
Derby - Southend	1-0
Leicester - Manchester Utd	1-2
Stoke - Sunderland	0-0
West Bromwich - Southampton	1-1
Wolves - Charlton	3-0

(29e journée)

Birmingham - Manchester City	2-1
Coventry - West Ham	2-0
Middlesborough - Burnley	1-1
Sheffield Utd - Aston Villa	2-1
Tottenham - QPR	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	39	28	14	11	3	46	23
2. Manchester Utd.	39	28	16	7	5	45	26
3. QPR	38	30	14	10	6	43	24
4. Derby	36	28	15	6	7	46	38
5. Leeds	35	27	15	5	7	45	28
6. West Ham	32	29	13	6	10	38	41
7. Manchester City	31	28	11	9	9	44	28
8. Ipswich	30	28	9	12	7	33	29
Middlesborough	30	29	10	10	9	31	28
10. Newcastle	29	28	11	7	10	53	40
Stoke	29	28	11	7	10	34	34
Everton	29	28	9	11	8	44	50
Leicester	20	23	8	13	7	32	33
14. Coventry	28	29	9	10	10	31	38
15. Norwich	27	28	10	7	11	43	42
Tottenham	27	29	7	13	9	39	47
17. Aston Villa	25	29	8	9	12	34	41
18. Arsenal	23	28	8	7	13	32	36
19. Birmingham	22	29	9	4	16	41	56
20. Wolves	19	28	6	7	15	30	44
21. Burnley	18	28	5	8	16	29	46
22. Sheffield Utd	11	29	2	7	20	20	56

Buteurs : McDougall (Norwich), 19 ; Toshack (Liverpool), 14 ; Duncan (Tottenham), 14.

EIRE

COUPE (1er tour)

Celtic - Dundalk	3-0
Bohemians - Ringnahon	1-0
Dalkey - Athlone	0-0
St-Patrick's - Shamrock	1-1
St-Brendan - Sligo	1-3
Finn Harps - Waterford	3-0
Drogheda - Hibernian	1-1
Shelbourne - Home Farm	1-1

ALLEMAGNE DE L'OUEST

VOGTS, VOILA L'ENNEMI !

Le froid, la neige, le verglas qui ont tenté une nouvelle attaque sur l'Allemagne Fédérale lors du dernier week-end, n'ont permis que le déroulement de trois matches : Duisbourg-M'Gladbach, Francfort-Dusseldorf et Bayern-Uerdingen.

Une petite journée, mais dont M'Gladbach a profité totalement.

Il n'y avait que 16.000 spectateurs à Duisbourg pour voir le leader à l'œuvre. 16 000 qui ont espéré jusqu'à la dernière minute que leur vaillante équipe ne serait pas battue. C'est qu'à la 90e minute, les deux formations étaient encore à égalité et Duisbourg grâce à Dietz, Jara et Worm notamment, avait fait bonne impression. Mais à Moenchengladbach, il y a un certain Vogts qui paraît être l'ennemi juré de Duisbourg.

En Coupe, en seizième de finale, peu avant la trêve, les deux équipes s'étaient déjà rencontrées et Vogts avait marqué le seul but du match. Samedi, à la 90e minute, donc, les deux équipes étaient à égalité, Klinkhammer dévia une balle de la tête. Vogts qui s'était et la logea dans le but assommant ainsi le avancé en pleine surface, la reprit du gauche gardien Heinze, l'équipe de Duisbourg et ses 16.000 supporters.

Et voilà Moenchengladbach avec ses 7 points d'avance sur Hambourg et Brunswick.

Le Bayern est quatrième, à la suite d'une victoire sans gloire sur Uerdingen, l'avant-dernier. Muller ne marqua qu'à la 54e minute et Rummenige n'obtint le second but qu'à la 85e minute.

Francfort, chez lui, a battu Dusseldorf 5-2, mais a eu très peur. L'avant centre de Dusseldorf, le Suédois Mattson a commencé par planter deux buts dans les filets de Wienhold et à la mi-temps, le score était de 2 à 2. Heureusement, Francfort se fit un peu plus pressant et un peu plus efficace dans la seconde partie du jeu.

Les six autres matches devraient être joués ce mardi soir.

(21e journée)

Duisbourg - Moenchengladbach	2-3
Bayern - Uerdingen	2-0
Francfort - Dusseldorf	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	32	21	12	8	1	44	18
2. Hambourg	23	20	8	7	5	38	16
3. Brunswick	23	20	8	7	5	30	24
Bayern	23	21	9	5	7	38	30
5. Francfort	22	21	8	6	7	47	31
Schalke	22	20	7	8	5	43	30
Cologne	22	20	7	8	5	32	29
Kaiserslautern	22	20	8	6	6	36	36
9. Hertha	20	20	9	2	9	39	32
Essen	20	20	7	6	7	38	42
Duisbourg	20	21	7	6	8	39	42
12. Dusseldorf	19	21	7	5	9	21	35
13. Karlsruhe	17	20	6	5	9	25	30
Brême	17	20	7	3	10	30	38
Bochum	17	20	6	5	9	26	35
16. Hanovre	16	20	5	6	9	29	38
17. Uerdingen	15	21	4	7	10	18	41
18. Offenbach	14	20	5	4	11	22	49

Buteurs : Fischer (Schalke), 16 ; Beer (Hertha), 16 ; Kostedde (Hertha), 13.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BENFICA N'A PAS IMPRESSIONNÉ CRAMER

LISBONNE. — Les deux leaders, Benfica et Boavista, n'ont pas été battus, mais ils n'ont pas gagné non plus. Et cela est d'autant plus surprenant que le premier recevait Belenenses, par lequel il avait été battu au match aller 4-2.

Les champions ne purent prendre leur revanche. S'ils ont dominé la partie, il est aussi vrai qu'ils ont fait un mauvais match que les absences des deux arrières centraux Messias et Barros, n'excusent pas.

La journée fut d'ailleurs disputée sous le signe du match nul. Ce qui démontre le manque d'inspiration des attaquants portugais.

Sous les yeux de l'entraîneur du Bayern de Munich Ditter Cramer, Benfica n'a pas emballé son public.

A la seizième minute, Belenenses menait par 1 à 0, grâce à son excellent Angolais Alfredo, qui avait réussi à tromper José Enrique.

Benfica ne baissa pas les bras et se rua à l'assaut, la défense adverse tenait bien, surtout Freita et le gardien Melo, face à Nene, Moinhos et Joardao.

Pourtant à la 36e minute, Benfica allait égaliser par son demi Vitor Martins d'un tir monumental de vingt mètres.

En seconde mi-temps Benfica domina, mais ne put s'imposer.

A Sétubal, les joueurs locaux et le Sporting ont fait une partie tellement mauvaise que le public siffla les deux formations. En réalité, on ne peut croire que deux équipes si expérimentées puissent pratiquer un football de si basse qualité.

A la mi-temps le score était de 1 à 1, Sétubal avait ouvert la marque à la douzième minute, sur un coup franc direct par Manaca. Le Sporting égalisa à la trente et unième minute sur un corner de Manuel Fernandez.

Après la pause, le Sporting reprit un avantage à la cinquante-septième minute par Nelsonn, mais les joueurs locaux égalisèrent par Arcanjo six minutes plus tard.

A Guimaraes, Boavista allait ouvrir le score après le repos par Zerinko, mais les joueurs locaux égalisèrent peu de temps après sur penalty par Tito.

A Porto, le F.C. Porto a tremblé devant le C.U.F. avant de s'imposer par Ayiton.

Bonne victoire de Braga à Tomar (4-1). Les joueurs locaux n'ont pas eu la force de contrecarrer le football de leur adversaire dimanche dernier très inspiré, 4 à 1, c'est d'ailleurs un résultat qui explique parfaitement la différence de classe des deux formations.

Le plus curieux, c'est qu'à la mi-temps, Tomar menait 1 à 0, grâce à Camalas. Ensuite ce fut la pluie des quatre buts adverses obtenus par Mindes, Chico-Gordo, Nogueira et Canavarro.

L'Estoril où Torrès et Simoes ont fait des prodiges, a battu Leixoes par 2 à 0, Clesio et Torrès ont été les buteurs, tandis qu'Academico fut nettement dominé par Farense (4 à 0), grâce à Vala (2), Rocha et Camilo.

Enfin à Lisbonne, Beira-Mar n'a pas tremblé devant l'Atletico, il l'obligea au match nul (1-1) que l'on n'attendait pas. Prieto marqua pour les Lisbonnais, les adversaires ont également marqué par Sapinho.

(21e journée)

Academico - Farense	4-0
Benfica - Belenenses	1-1
Tomar - Braga	1-4
Porto - CUF	1-0
Setubal - Sporting	2-2
Guimaraes - Boavista	1-1
Atletico - Beira-Mar	1-1
Estoril - Leixoes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	34	21	15	4	2	61	15
Boavista	34	21	14	6	1	50	16
3. Sporting	29	21	12	5	4	38	17
4. Belenenses	27	21	11	5	5	31	23
Porto	27	21	11	5	5	55	22
6. Guimaraes	26	21	9	8	4	37	18
7. Estoril	22	21	9	4	8	23	31
8. Leixoes	18	21	7	4	10	25	44
Atletico	18	21	7	4	10	22	35
Setubal	18	21	5	8	8	25	26
11. Braga	17	21	5	7	9	21	30
12. CUF	16	21	5	6	10	10	31
13. Farense	13	21	5	3	13	24	46
Academico	13	21	4	5	12	19	37
15. Tomar	12	21	4	4	13	23	41
Beira-Mar	12	21	3	6	12	14	34

Buteurs : Jordao (Benfica), 19 ; Cubillas (Porto), 19 ; Néné (Benfica), 18.

EUROPE

GRECE

(Xénophon METSIS)

L'A. E. K. TRÉBUCHE A KASTORIA

ATHENES. — Après une semaine consacrée à la Coupe qui se passa sans surprises notables, le championnat a repris son cours, dimanche, avec la seizième journée qui se déroula partout par un temps printanier et ensoleillé. L'AEK, qui se déplaça à Kastoria, ne parvint pas à s'imposer au pays des castors où les tenaces et accrocheurs joueurs locaux l'obligèrent à se retirer avec un peu glorieux match nul. L'attaque du leader fit preuve, ces temps derniers, d'un manque d'efficacité évident et ceci n'est pas sans inquiéter ses nombreux supporters. Mais cette contre-performance de l'AEK n'a pas des conséquences pour le leader, car ses poursuivants immédiats, Paok, Panathianikos, Jannina et Olympiakos se contentèrent eux aussi de matches nuls face à leurs rivaux du jour.

La rencontre-phare de la journée se déroula à Athènes où Panathianikos, sur son terrain, recevait Paok de Salonique, devant 27.000 spectateurs. Le match fut joué virilement de part et d'autre, et le marquage serré était de rigueur. Paok ouvrit le score à la 22e minute, à la suite d'un penalty accordé aux Saloniciens pour fauchage de Terzanidis, qu'Anastassiadis transforma mais, deux minutes plus tard, une faute identique des défenseurs de Paok sur l'allier athénien Grammos fut sanctionné de la même façon et Antoniadis obtint l'égalisation.

Jannina domina, la plupart du temps, Iraklis mais, là aussi, les défenseurs de ce dernier arrivèrent à garder leur but inviolé. Et le résultat de 0-0 doit être compté à l'actif d'Iraklis.

Panionios, qui recevait Olympiakos, avait à cœur d'améliorer son mauvais classement et il réussit son objectif en obtenant un fort méritoire match nul face à Olympiakos.

Enfin, c'est à Aris que l'on doit le plus grand score de la journée, car les Saloniciens, irrésistibles, écrasèrent le pauvre Panetolikos par 6-1.

(16e journée)

Panathinaikos - Paok	1-1
Panionios - Olympiakos	1-1
Kastoria - AEK	0-0
Ethnikos - Seres	3-0
Janina - Iraklis	0-0
Patras - Apollon	4-2
Pierikos - Atromitos	3-3
Aris - Panetolikos	6-1

Match en retard :

Panetolikos - Apollon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK	26	16	10	6	0	29	7
2. Paok	23	16	9	5	2	26	7
3. Panathinaikos	21	16	9	3	4	32	19
4. Janina	20	16	8	4	4	19	3
Ethnikos	20	16	7	6	3	25	12
Olympiakos	20	16	7	6	3	21	17
7. Aris	18	16	6	6	4	23	15
8. Iraklis	17	16	6	5	5	15	16
9. Patras	14	16	4	6	6	15	19
10. Atromitos	13	16	4	8	4	14	17
11. Pierikos	12	16	2	8	6	12	16
Kastoria	12	16	2	8	6	13	26
13. Apollon	9	16	2	5	9	7	24
14. Seres	7	16	1	5	10	10	28

Buteurs : Elefterakis (Panathinaikos), 12 ; Koudas (PAOK), 10e ; Hadjiananoglou (Ethnikos), 9.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

C'EST DYNAMO-DYNAMITE !

BERLIN. — Le grand perdant de ces deux dernières journées fut sans doute Locomotiv Leipzig qui avait terminé les matches aller à la seconde place et qui, maintenant, ne se trouve plus qu'à la 4e. Locomotiv n'a pas eu de chance à Magdebourg où Hoffmann et Sparwasser furent les personnalités les plus en vue sur le terrain et marquèrent les buts pour Magdebourg.

Dresde, le leader, avait oublié sa récente défaite à Erfurt et se réhabilita contre Zwickau en gagnant facilement devant 19.000 spectateurs. Kreische, son meneur de jeu, avait sans doute rechaussé ses meilleurs souliers et s'est inscrit d nouveau sur la liste des buteurs.

Dans un match épuisant, Halle a arraché la victoire contre Vorwaerts, mais seulement à la fin du match : il était mené par 2-1 à la 80e minute, mais il parvint à revenir et à l'emporter à l'ultime minute. Le véritable grand gagnant de ces deux dernières journées a été Dynamo Berlin qui a remporté deux victoires à l'extérieur. Cette fois, il mit le dernier du classement K.-O. par 5-0. Le voilà déjà à la 4e place, à 3 points du leader. A signaler encore l'amère défaite de Iéna par 3-0 à Karl Marx Stadt, un des derniers.

(15e journée)

Dynamo Dresde - Kwickau	3-0
Magdebourg - Loc. Leipzig	3-1
Hale - Vorwaerts Francfort	3-2
Wootbus - Dynamo Berlin	5-0
Karl-Marx-Stadt - Iéna	3-0
Chemie Leipzig - Erfurt	4-1
Wismut - Riesa	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	23	15	10	3	2	40	15
2. Magdebourg	21	15	8	5	2	35	17
Hale	21	15	8	5	2	28	17
4. Loc. Leipzig	20	15	9	2	4	21	14
Dynamo	20	15	9	2	4	37	16
6. Iéna	18	15	7	4	4	27	18
7. Erfurt	16	15	6	5	4	31	25
8. Riesa	14	15	5	4	6	21	25
9. Wismut	13	15	4	5	6	19	29
10. Kwickau	12	15	3	6	6	13	24
11. Karl-Marx-S.	11	15	4	3	8	16	28
12. Vorwaerts	10	15	4	2	9	22	37
13. Chemie Leipzig	8	15	3	2	10	15	36
14. Cotbus	5	15	1	3	11	16	40

Buteurs : Kreische (Dyn. Dresde), 15 ; Vogel (Iéna), 12 ; Streich (Magdebourg), 9.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

SLAVIA, LEADER PROVISOIRE

PRAGUE. — Pour la première fois dans l'histoire du championnat, la saison de printemps débuta au milieu de février, à cause des nombreux matches internationaux.

Tandis que les terrains de Prague sont en assez bon état, dans la moitié est du pays, les terrains sont depuis une semaine gelés ou couverts de neige.

Le verglas à Kosice, ville proche de la frontière soviétique, empêcha le déroulement du match entre l'équipe de Gallis et celle de Slovan Bratislava. Ce match, remis au 25 février, contrarie les projets de Jezek avec plusieurs sélectionnés, forcés ainsi au chômage dès le début.

Le championnat, joué devant les assistances clairsemées, n'encourage pas les joueurs à se dépenser à fond sur les terrains difficiles.

Grâce surtout à Petras (2 buts), l'Inter a surpris par son jeu impérial en attaque en battant Teplice par 6-1.

Dukla, par contre, a déçu ses supporters par le match nul 2-2 sur son terrain avec l'avant-dernier, Jablonec.

Slavia Prague, par sa victoire sur la lanterne rouge Trinec 2-0, s'est provisoirement hissé en tête, grâce à cette rencontre en plus que Slovan et Kosice.

Alors que le match amical avec l'U.R.S.S. le 10 mars à Kosice paraissait improbable, on fut surpris d'apprendre qu'il était maintenu. Donc, entre les deux rencontres de Dynamo Kiev contre Saint-Etienne et avant les deux matches Tchécoslovaquie-U.R.S.S. en Coupe des nations. La décision a sans doute été prise sous l'effet d'une pression extra-sportive, donc officielle.

Deuxième surprise, interne, cette fois : le match aller avec l'U.R.S.S., fixé au samedi 23 avril, ne sera pas joué à Prague, comme prévu, mais à Bratislava qui avait déjà eu la faveur de la rencontre avec l'Angleterre. La capitale est ainsi réduite au rang de ville provinciale, bien que Bratislava ne compte que le tiers des habitants de Prague.

(16e journée)

Brno - Zilina	2-0
Dukla - Jablonec	2-2
Ostrava - Locomotiva	3-2
Slavia - Trinec	2-0
Trnava - Plzen	2-0
Inter-Teplice	6-1
Trencin - Bohemians	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	20	16	10	2	5	29	17
2. Slovan	18	15	8	2	5	29	14
Kosice	18	15	9	0	6	36	24
Inter	18	16	8	2	6	19	12
5. Dukla	17	16	7	3	6	30	23
Trnava	17	16	7	3	6	21	16
7. Brno	16	16	5	6	5	21	17
Teplice	16	16	7	2	7	26	29
Ostrava	16	16	6	4	6	21	24
Plzen	16	16	7	2	7	22	30
Trencin	16	16	7	2	7	15	37
12. Bohemians	15	16	5	5	6	22	19
Locomotiva	15	16	7	1	8	25	32
14. Zilina	14	16	6	2	8	20	29
15. Jablonec	12	16	4	4	8	15	19
16. Trinec	10	16	4	2	8	10	19

Buteurs : Gallis (Kosice), 18 ; Nehoda (Dukla), 10 ; Panenka (Bohemians), 9.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LE MINI-FOOTBALL A CONQUIS L'U. R. S. S.

Une des critiques faites au nouveau projet de faire disputer le championnat « à l'européenne », soit d'après le système automne-printemps portait sur la privation de distraction, une partie de la saison, des masses soviétiques.

Le président Eriomine réfuta en son temps, des données irréfutables à l'appui, l'erreur d'une telle affirmation.

Car ce qui est vrai pour l'été, l'est tout autant pour l'hiver.

Devant nous est l'exemple probant du mini-football. Depuis quelques années ce jeu (car cette phase de délassement dans tout entraînement d'une équipe de par le monde comprend une partie de mini-football) est devenu en URSS une attraction particulière.

Au début, pratiqué en salle, le mini-football n'attirait qu'un nombre restreint de fervents, désireux de ne rien perdre des évolutions de leurs favoris. De là, à passer à des tournois urbains ou régionaux il n'y avait qu'un pas.

L'année dernière on a officialisé ces tournois par l'organisation d'un tournoi central à Moscou. Et cette année, c'est le couronnement pour l'organisation de tournois régionaux, dont les vainqueurs se voyaient qualifiés pour la finale de Moscou, à laquelle étaient invitées quelques équipes étrangères sous le patronage de l'hebdomadaire « Nédélia ».

Ce fut donc la consécration.

Le tournoi débuta par 5 poules, organisées dans cinq centres importants du football : **Kiev** (où participaient Zaria, Karpathes, Chakter, Dniepre, Odessa et les réserves du Dynamo local) ; **Leningrad** (Zénith, Armée Rostov, Dynamo Leningrad, Dynamo Minsk) ; **Tbilissi** (Dynamo local, Neftchi, Koutaïssi, Ararat) ; **Tachkent** (Aviation Kouybichev, Pamir, Kaïrat, Pakhtakor) ; **Moscou** (qui a réunis tous les clubs de la capitale).

Aux 5 vainqueurs soviétiques de ces poules : Zénith Leningrad, Zaria Vorochilovgrad, Pamir Douchanbé (Nat. II), Koutaïssi (Nat, II), Dynamo Moscou furent adjoints Wisla (Cracovie) avec ses internationaux polonais Kapka, Kmieszik, Adamdcyk, et les formations bulgares de Akademik et Locomotive Sofia.

Ce premier tournoi international qui devient à partir de cette année traditionnel a été remporté par Zénith Leningrad, qui s'est imposé en finale à Zaria Vorochilovgrad, suivis de Dynamo Moscou, Wisla (Cracovie), Pamir (Douchanbé), Koutaïssi, Akademik et Locomotive Sofia.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

BAGARRES A SPLIT

BELGRADE. — L'U.R.S.S. a terminé son séjour en Yougoslavie. Au tournoi à Split, les Russes ont d'abord battu Partisan par 2-1 mais, en finale, ils furent battus par Hajduk par 3-0. Il est intéressant de noter que le match Hajduk-U.R.S.S. a été deux fois interrompu, d'abord en raison de la pluie et, le lendemain, à cause de bagarres entre les joueurs de Hajduk et ceux de l'U.R.S.S. Cette deuxième rencontre a été interrompue vingt minutes et l'arbitre a été obligé d'expluser Buljan de Hajduk et Konkov d'U.R.S.S. L'autre tournoi se déroula à Mostar, la ville natale du gardien de Saint-Etienne, Curkovic, dont le premier club, Velez, était l'organisateur du tournoi. On n'a pas besoin de dire qu'il pleuvait tout le temps, c'est du reste la tradition.

La première journée, Dynamo battit Velez par 1-0 et l'équipe soviétique l'Etoile rouge par 2-1. Dimanche, en demi-finale, l'Etoile rouge a battu Velez par 2-1 et, en finale, Dynamo-U.R.S.S. s'est terminé par 0-0. D'après le règlement du tournoi, on a exécuté deux séries de penalties. Les Russes ont triomphé par 4-3 et ils sont devenus les vainqueurs du douzième tournoi de Mostar.

Les premières dix minutes de la finale furent dirigées par l'arbitre Sliskovic, ancien joueur de Velez, qui perdit un œil après une opération délicate et qui faisait là ses adieux à l'arbitrage

Les matches du tournoi de Mostar furent suivis par Pierre Garonnaire qui s'intéresse spécialement aux Soviétiques. Garonnaire est venu à Mostar directement de Moscou où il était en pourparlers pour fixer les détails du déroulement du match contre Kiev.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

HÉCATOMBE EN COUPE

La saison 76 est officiellement ouverte.

On a joué les 1/16 de finale de la Coupe, qui seront suivis dimanche prochain par les 1/8 de finale, avant d'aborder le week-end suivant le championnat avec la première journée de matches retour.

La Coupe n'a jamais été aussi meurtrière que celle qui se déroule actuellement. Déjà Plévène, Pernik et Béroé avaient été « sortis » aux 1/32e. Aujourd'hui on note cinq nouveaux éliminés de marque : Slivène, JSK Spartak, Cernomoré, Trakia, Locomotive Plovdiv. La Nationale I n'a plus donc que 8 représentants en Coupe, ayant vu fondre la moitié de ses effectifs.

Les plus dures chutes ont été celles des équipes de Varna. Cernomoré est éliminé par une formation villageoise de la Ligue de Sofia (Slivnitra), tandis que J.S.K. Spartak a pour bourreau un club de Nationale II : Dobrondja.

Une autre déroute inexplicable est celle des équipes de Plovdiv. Trakia est étrillé 4-1 par Dounav, tandis que Locomotive (l'équipe de l'international Bonev) pourtant 3e au classement d'automne, est tombé face à Blagoevgrad.

La surprise donc est grande. Varna et Plovdiv deux des plus importants centres du football bulgare après Sofia n'ont plus de représentants en Coupe.

Le fait est exceptionnel, d'autant plus que Trakia est même un ancien vainqueur de la Coupe.

Les 1/8 de finale de dimanche prochain devraient (en principe) clarifier la situation à la veille du championnat.

CSKA se présente en force avec ses nouveaux éléments, dont Dimitrov (transfuge de Béroé) a donné le punch qui faisait défaut à son attaque.

Le leader Levski Spartak sort lui, handicapé de ces 1/16 de finale. Ses deux gardiens déjà blessés à l'entraînement reprennent timidement du service. Mais il vient de perdre un de ses éléments de base : Jordanov, blessé, qui reste très improbable pour pouvoir jouer son match aller en Coupe UEFA contre Barcelone.

Et ce handicap est durement ressenti par les responsables techniques du leader actuel.

Car les débuts des matches officiels (Coupe et championnat) restent relégués pour le moment au second plan.

On ne pense qu'au choc qui doit opposer Levski Spartak à la fameuse formation de Barcelone et ses Cruijff, Naeskens et autres Sotil.

COUPE (1/16e de finale)

Academik - Loc. Gorna (prol.)	1-0
Marek ? Orlinc (prol.)	5-4
Levskispartak - Etar	2-1
Douhav - Trakia	4-1
Benkovski - Isperitk	2-1
Botev - Pavlikeni	3-1
Loc. Sofia - Slivène	1-0
Sevlievo - Choumène	0-1
Jambol - Arda	2-1
Sandanski - Pazardjik	2-5
Dobroudja - J.S.K. Spartak	1-0
Slivnitza - Cernomoré	2-1
Pirine - Loc. Plovdiv	1-0
Vidine - Targovitchté	3-2
CSKA - Karlovo	3-0
Slavia - Gabrovo	7-3

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

CONSTANTINE A L'ARRACHÉ

ALGER. — Aucune surprise au cours de ces huitièmes de finale de la Coupe, dominée par les Nationaux et aussi par le vent, la pluie, le froid, ce qui devait d'ailleurs motiver le report du choc entre Batna et Sétif.

Des sept rencontres qui se déroulèrent, celle qui mit aux prises Constantine et Khenchela fut la plus spectaculaire. A chaque fois que les Constantinois prenaient l'avantage au tableau d'affichage, les Khenchelis parvenaient à répliquer dans les minutes qui suivaient. La décision finale devait ensuite se jouer sur un penalty stupidement concédé par un défenseur à la 88e minute pour permettre à Fendi de réussir le but de la victoire.

A Alger, les clubs de la capitale se taillèrent la part du lion. Le NAHD-CNAN, le MC Alger et le CR Belcourt, tous trois sur le même score (2-0) gagnèrent sans trop de difficultés devant, respectivement, l'ESMC, le WRSK et El-Asnam.

Quant aux Boufarikois, ils eurent encore moins de mal à vaincre des Mostaganemois, lesquels, il faut bien le reconnaître, ne rééditèrent guère leur prestation qui leur avait permis d'éliminer au tour précédent l'ASM Oran.

Même cas pour Tlemcen, guère mieux loti devant Annaba dont l'importante équipe semble décidément ragaillardie, au même titre que le S.A. Mohamedia, seul régional encore en lice après sa victoire sur Haddjout.

COUPE NATIONALE (1/8e de finale)

S.A. Mohammedia - I.R. Hadjout	2-1
M.C. Alger - W.R.S.K.	2-0
NAHD-CNAN - E.S.M. El Harrach	2-0
C.R. Belcourt - A.S. El Asnam	2-0
M.O. Constantine - U.S.M. Khenchela	3-2
Boufarik - W.A.F. Mostaghanem	4-1
Annaba - W.A. Tlemcen	2-0
C.A. Batna - E.S. Sétif	Reporté

MAROC (Henry ZIMEL)

ZEGHARI SAUVE LE W. A. C.

CASABLANCA. — En dépit d'un match nul, le WAC de Casablanca a consolidé sa place de leader, car ses deux plus dangereux adversaires, El Jadida et le Raja, ont tous deux été battus.

Le WAC a donc obtenu le partage des points mais l'égalisation fut longue à venir. Sidi Kacem avait ouvert la marque à la 50e minute par l'international Samad et il fallut attendre près d'une demi-heure pour que les Casablancais puissent égaliser grâce à une tête se Zeghari.

A Casablanca, El Jadida se fit battre par le TAS. Tout se décida en deuxième mi-temps. Dans la première phase, le jeu avait été égal et si El Jadida avait ouvert la marque (42e) par Chicha, c'est sur un penalty qui put paraître pour le moins sévère.

Pourtant, à la 55e minute, les Casablancais parvenaient à combler ce retard par un but d'Abderrhain sur un mauvais renvoi du portier Jididi. Une dizaine de minutes plus tard, l'arbitre accordait un autre penalty, cette fois au TAS. Cependant, Noumir en manquait la réalisation en logeant le tir dans les bras du portier.

Les joueurs du TAS contrôlèrent ensuite très largement le match et c'est avec une aisance apparente qu'ils parvinrent à inscrire deux autres buts par Abdelhalek (77e) et Mahjoub (83e).

Le TAS avait ainsi fait largement le jeu du WAC qui prenait, de ce fait, ses distances. Il est vrai que le Raja accusait lui aussi, de nets signes de défaillance. Il recevait, en Mohammedia, un rude adversaire, en particulier avec Faras qui se montre de nouveau en excellente forme. Non seulement, il a marqué deux buts (28e et 35e) mais il a été aussi à l'origine du troisième en servant magnifiquement Abdellilah qui n'eut (48e) qu'à pousser dans la cage adverse. Dolmy pour le Raja parvenait cependant à sauver l'honneur à deux minutes de la fin.

A Fes, un penalty a fait la décision (70e), marqué par Limane.

(19e journée)

Raja - Mohammedia	1-3
T.A.S. - El Jadida	3-1
F.U.S. - Beni Mellal	1-1
F.A.R. - Tetouan	0-0
Settat - Marakech	0-0
Sidi Kacem - W.A.C.	1-1
Oujda - Meknes	1-1
Fès - Sale	1-0

Classement

1. W.A.C., 46 pts ; 2. El Jadida, 44 ; 3. Raja, 42 ; 4. T.A.S., 39 ; 5. Sale, Setat, Mohammedia, 38 ; 8. F.U.S., Fès, 37 ; 10. Tetouan, 35 ; 11. Meknès, F.A.R., Sidi Kacem, Oujda, 34 ; 15. Beni Mellal, 31 ; 16. Marakech, 29.

TUNISIE (HAKIM)

UN TOUR POUR RIEN

TUNIS. — Avant l'intermède de la Coupe, dimanche prochain, l'Espérance a ramené de son déplacement de Sfax une précieuse victoire qui confirme sa position de leader, malgré le match en moins qu'elle doit disputer au C.O.T., le 25 février prochain ; Tarak (7e) et Temime (56e) abattirent un ensemble sfaxien bien structuré, qui manqua de punch, à l'image de Kamel qui rata un penalty. Ce n'est qu'à cinq minutes de la fin que Chakroun trouva le chemin des filets, après plusieurs occasions perdues. C'était trop tard pour basculer un onze espérantiste mûr et bien équilibré.

Les deux poursuivants ont imité le chef de file au classement général puisque les clubistes ont arraché une victoire par Bayart en fin de rencontre, alors que les Sahéliens l'ont emporté grâce à Ben Aziza (45e et 77e).

L'Olympique du Kef, Madhia et les Cheminots s'enfoncent davantage. Certes, Madhia a obtenu le nul à La Marsa, mais est-ce suffisant pour sauver leur peau ? Laquelle de ces quatre formations échappera-t-elle à la relégation et au barrage ?

football MAGAZINE

LE MENSUEL DU FOOTBALL

MOENCHENGLADBACH

(SUITE DES PAGES 18-19)

Moenchengladbach se veut un club de haute moralité. Et Helmut Grashoff nons a dit :

« Quand nous engageons un joueur, nous voulons être certains autant de ses qualités morales que de ses dons de footballeur. Un jour, nous avions fait venir un garçon de vingt ans et bavardions avec lui de choses et d'autres pour le mieux connaître. Au bout d'une demi-heure, il se leva et dit : « Venons-en aux choses sérieuses : je veux un contrat de tant pour tant d'années. » Cela nous a paru d'un grand sens pratique, mais nous n'avons pas apprécié la manière, ce joueur n'a pas signé chez nous. Dans une famille cela ne se fait pas, les discussions et les exigences doivent être moins abruptes. »

LES « GOLD GRAEBER »

Moenchengladbach n'est pas une façade, mais un vrai club possédant 16 équipes de jeunes dans lesquelles il forme quelques-uns de ses futurs pros, 4 équipes seniors, car on a bien le droit de jouer au football sans être professionnel et un noyau de 24 joueurs « pros », dont 16 environ sont comptés comme équipiers premiers, les 8 autres étant encore au stage de l'apprentissage, leur talent mûrissant au fil des matches amicaux qu'ils jouent en équipe première.

L'équipe type tourne autour de celle-ci : Kleff, Vogts, Schaeffer, Wittkamp (libero), Bonhof, Danner, Wimmer, Stielicke, Simonssen, Jensen, Heynckes.

Les deux doyens sont Wimmer et Heynckes, 31 ans chacun, formés au club, puis vient Vogts, 29 ans, un voisin que Hennes Weisweiller est allé chercher à Buettgen à une quinzaine de kilomètres de là, alors qu'il était encore junior. Le plus jeune est Stielicke, 21 ans, un amateur déjà international et qui s'entend fort bien avec Beckenbauer qui a dit en parlant de lui : « Jouer avec Ulrich vous rend la joie de jouer. » Voilà qui n'est pas un mince compliment et qui augure bien de l'avenir de ce garçon.

Heynckes est le buteur de l'équipe ; mais il n'est pas le seul et les deux Danois, Simonssen et Jansen, s'y entendent pour marquer ou faire marquer. A Moenchengladbach, on les appelle les « Gold Graeber » (ceux qui creusent pour trouver l'or, des mineurs d'or en somme).

LE NEUVIEME RANG POUR LE NOMBRE DE SPECTATEURS

Les installations du club sont bonnes sans plus, comme il est dit par ailleurs et le stade est petit : 34.500 places seulement dont 2.000 assises et couvertes et 400 assises non couvertes. 4.500 places debout sont couvertes. Comme les 1.700 abonnés ont droit à une place assise et couverte, il reste peu de bonnes places à mettre en vente. De toute manière, celles-ci ne sont pas chères puisque les places de tribunes valent 22 DM (35 F) ; les autres places assises 15 DM, les places debout 9 et 7 DM, les jeunes ne payant que 4 DM.

A Moenchengladbach, la moyenne des spectateurs se situe à 22.410, ce qui donne au club champion le 9e rang et ce qui est loin des 42.496 places de Schalke, des 38.725 de Hambourg, des 36.428 de... Karsruhe ! C'est pourquoi, Moenchengladbach va jouer ses matches importants de Coupe d'Europe à Düsseldorf. A 30 km environ, le Rheinstadion lui offre ses 65.000 places. C'est là que, le 3 mars, il jouera contre le Real.

Par an, un joueur international — et Moenchengladbach en compte 7 ou 8 — reçoit, primes comprises, entre 350.000 et 400.000 DM (entre 560.000 et 650.000 F.F.). C'est pourquoi le budget du club est passé de 2,5 millions de DM, voilà dix ans à 7 millions de DM (11 millions de F.F.) aujourd'hui : or le Championnat ne rapporte pas plus de 5 millions de DM. Il lui faut donc d'autres ressources trouvées :

— Dans les Coupes nationale ou européenne ;
— Dans les matches amicaux ;
— Dans la publicité (Moenchengladbach porte depuis un mois une inscription (Erdgas) sur son maillot ;
— Par la TV. Et l'on dit que Grashoff, là aussi, est dur dans les discussiosn et que la TV doit en passer par ses conditions ou renoncer.

Moenchengladbach s'efforce de réaliser chaque saison un petit bénéfice, car Grashoff veut ignorer le mot déficit, mais quelquefois le budget n'est pas bouclé.

« Alors, dit-il, nous transférons l'un de nos joueurs les plus âgés, ce qui nous donne de l'argent frais et ouvre la voie à nos jeunes. C'est un système logique, sinon à quoi nous servirait de former des jeunes de talent qui ne verraient jamais leur éclosion en équipe première ? »

UN CRI DECHIRANT

Grashoff gère son club au pfenning près tout en ayant soin de fournir à ses techniciens les moyens les meilleurs pour le rendement de l'équipe.

Moenchengladbach est au bord de la Ruhr, de ce « pot de charbon » dans lequel ou au bord duquel évoluent la moitié des équipes de Bundesliga. Beaucoup de déplacements sont donc courts et comme les autoroutes sont nombreuses, Grashoff a fait l'acquisition d'un petit car confortable, luxueux doté d'un salon avec radio et télé pour rallier les différents ports d'attache de clubs de Division I, sauf Hambourg, Brême, Berlin et Munich.

Mais malgré son sérieux, son sens de l'économie, Helmut Grashoff est inquiet et avant que nous ne le quittions, sur le seul du club-house où Sabine, sa fille, servait, derrière le bar un coca-cola à Berti Vogts, il nous disait, montrant son stade :

« Si avant trois ans, la ville n'agrandit pas et n'améliore pas considérablement son confort ou ne nous en construit pas un autre plus grand, plus moderne, mieux agencé, nous « passerons par la fenêtre », nous ne pourrons plus lutter avec les clubs plus puissants pour les places de tête du Championnat et, par conséquent, pour les Coupes européennes.

Notre stade, voilà notre seul point faible ! »

Cri déchirant que la municipalité de Moenchengladbach entendra peut-être, surtout si Borussia se défaisait du Grand Real, son prochain adversaire et parvenait à prendre — comme Lattek l'espère secrètement — la succession du Bayern.

24 JOUEURS DONT 2 AMATEURS

GARDIENS

KLEFF Wolfgang, né le 16-11-46, 1 m 80, 74 kg, 7 sélections. A Borussia depuis 1968.

KLINGEN Hans-Joseph, né le 10-1-57, 1 m 92, 68 kg. A Borussia depuis 1975.

DEFENSEURS

BONHOF Rainer, né le 29-3-52, 1 m 80, 72 kg, 13 sélections. A Borussia depuis 1970.

KLINKHAMMER Hans, né le 23-8-53, 1 m 86, 75 kg. A Borussia depuis 1972.

KOX Norbert, né le 10-1-55, 1 m 82 75 kg. A Borussia depuis 1974.

OFFERMANNS Hans - Juergen, né le 16-3-57, 1 m 84, 75 kg. A Borussia depuis 1975.

SCHAEFFER Frank (Amateur), né le 6-7-52, 1 m 83, 75 kg. 3 sélections Amateurs. A Borussia depuis 1974.

SURAU Ulrich, né le 19-8-52 1 m 81, 74 kg. A Borussia depuis 1971.

VOGTS Berti, né le 30-12-46, 1 m 68, 67 kg, 67 sélections. A Borussia depuis 1965.

WITTKAMP Hans - Juergen, né le 23-7-47, 1 m 77, 71 kg. A Borussia depuis 1971.

WOHLERS Horts, né le 6-8-49, 1 m 76, 62 kg. A Borussia depuis 1975.

DEMIS

DANNER Dettmar, né le 29-11-50, 1 m 78, 65 kg. 3 sélections. A Borussia depuis 1971.

ENGELS Gerd, né le 26-4-57, 1 m 75, 65 kg. A Borussia depuis 1975.

HANNES Wilfried, né le 17-5-57, 1 m 88, 77 kg. A Borussia depuis 1975.

KOEPPEL Horst, né le 17-5-48. 11 sélections. A Borussia depuis 1973.

KULIK Christian, né le 6-12-52, 1 m 78, 65 kg. A Borussia depuis 1971.

RINGELS Norbert, né le 16-9-56, 1 m 77, 70 kg. A Borussia depuis 1975.

STIELIKE Ulrich (Amateur), né le 15-11-54, 1 m 74, 58 kg. 2 sélections A. A Borussia depuis 1973.

WIMMER Herbert, né le 9-11-44, 1 m 79, 73 kg. 31 sélections. A Borussia depuis 1966.

ATTAQUANTS

DEL HAYE Karl, né le 18-8-55, 1 m 68, 56 kg. A Borussia depuis 1974.

HEYNCKES Josef, né le 9-5-45, 1 m 80, 77 kg. 36 sélections. Formé à Borussia qu'il quitta en 67 pour revenir en 1970.

JENSEN Henning, né le 17-8-49, 1 m 82, 75 kg. 9 sélections pour le Danemark. A Borussia depuis 1972.

ROEBBEN Roger, né le 14-3-51, 1 m 73, 68 kg. A Borussia depuis 1974.

SIMONSEN Allan, né le 15-12-52, 1 m 68, 58 kg. 11 sélections pour le Danemark. A Borussia depuis 1973.

Equipe type : KLEFF — VOGTS, SCHAEFFER, WITTKAMP, BONHOFF — DANNER, STIELICKE, WIMMER — SIMONSEN, JENSEN, HEYNCKES.

Confidentiel monde

PASSATION DE LOGEMENT

Les bons entraîneurs ne restent pas sur la touche. Hertha Berlin, très satisfait de Georg Kessler, a prolongé son contrat jusqu'en juin 1978. Cela a encouragé Kessler à s'agrandir et à chercher une maison un peu plus vaste.

C'est ainsi que le joueur danois Ole Rasmussen n'a eu aucun problème pour trouver un logement à son goût. Il a récupéré celui de son entraîneur.

TRES AU COURANT

Willie Pettigrew, nouvelle star du football écossais, a abasourdi les journalistes qui l'interrogeaient sur son dernier but. Il leur a dit froidement : « Cette saison, j'ai marqué 31 buts, 24 du pied droit, 4 du pied gauche et 3 de la tête. »

Pettigrew, comme Fontaine, a une mémoire d'éléphant pour tout ce qui touche sa carrière, ses matches et ses buts.

GIGI REJOUERA

Gigi Riva, opéré durant 40 minutes à la clinique orthopédique de l'Université de Rome, pourra sans doute rejouer au football. Le chirurgien a dû suturer et remettre en place le tendon fixant le muscle adducteur droit, mais il est assez optimiste pour la suite de la carrière de Gigi.

Celui-ci, plâtré de l'estomac jusqu'au genou droit, aura cependant une convalescence longue et difficile. Dans trois semaines, il commencera les premiers mouvements de rééducation, laquelle sera délicate et dosée minutieusement.

C'est à la clinique que Riva a appris la démission du président de Cagliari, M. Arrica, ainsi que celle de tout le comité d'administration.

« Ce n'est pas une décision de ce genre qui va résoudre les problèmes du club, et renforcer l'image de marque du football italien », a déclaré Riva. Et il s'est aussitôt proposé à prendre la présidence de Cagliari. « Il faut organiser rapidement une bonne campagne de transferts pour remonter. »

Riva après Rivera à la tête de son club ?

U.E.F.A. INFORMATION

Le comité exécutif de l'U.E.F.A. a examiné récemment un certain nombre de problèmes dont certains n'ont pas encore été évoqués.

● Dès la saison 1976-77, seuls seront désignés comme têtes de séries au tirage au sort, les clubs ayant atteint les demi-finales d'une des trois compétitions européennes durant les cinq années précédentes. Les performances des clubs du même pays ne seront pas prises en considération.

● La Fédération israélienne a soumis une demande d'adhésion à l'U.E.F.A., demande renvoyée pour des raisons géographiques et statutaires.

● C'est dorénavant l'équipe recevante qui changera éventuellement de couleurs.

● Le Tournoi européen des Espoirs sera réservé très prochainement aux moins de 21 ans, et non plus aux moins de 23 ans.

- Le nouveau stade de Valence (120.000 places) sera communal. Il sera utilisé alternativement par Valence et par Levante.
- La Fédération de Castille a attribué la médaille d'or du Mérite sportif à Amancio (Real) et à Luis (Atletico Madrid).
- Le Real Madrid, qui jouait en Coupe mercredi dernier à El Ferrol, devait prendre l'avion. Le manque de visibilité l'obligea à prendre le train, ce qui fit constater au président Bernaben : « Il y a vingt ans que je n'avais pas pris ce moyen de locomotion. »
- Le jeu dur sévit en Espagne. Huit avertissements et une jambe cassée (Fraguas) lors de Salamanque-Atletico, 2 expulsés et 8 avertissements lors de Saragosse-Hercules. Et plusieurs joueurs à l'hôpital.
- Dave McKay, qui réalisa avec Tottenham en 1961 l'un des deux seuls doublés de l'histoire anglaise (avec Arsenal en 1971), rêve de recommencer cette année avec Derby : « J'ai une équipe pour réaliser ça ! » dit-il.
- L'attaquant du V.F.B. Stuttgart, Ottman Hitzfeld va devoir être opéré d'une hernie. Plusieurs semaines d'indisponibilité.
- Dave McKay ne s'intéresse pas, prétend-il, à la tactique : « Quand on a de bons joueurs, ce sont eux qui font la tactique. C'est toujours ce que nous disait Bill Nicholson à Tottenham ! »
- Miljanic vient de prolonger son contrat avec le Real Madrid jusqu'au 30 juin 1978.
- Les frontières italiennes ne seront sans doute pas rouvertes. Les clubs de Division I se sont prononcés contre à une forte majorité (11 contre, 5 pour).
- Augmentation du nombre de clubs en Division I italienne : 18 au lieu de 16. En Division II, 20 comme actuellement.
- M. Siebert, malgré son passage en justice (acquitté), reste président de Schalke. Il a obtenu 537 voix sur 685 à la réélection.
- Après 79 jours d'hôpital, l'international italien Guerini, victime en novembre dernier d'un accident de voiture, est rentré chez lui. Il subira dans quinze jours, à Vienne, une troisième et très délicate opération.
- Le gardien hollandais d'Anderlecht, Ruiter, était ravi après la victoire sur le Standard ; « Le sélectionneur Knobel était là et je vais peut-être jouer contre l'Ecosse le 18 février. »
- Le président de la F.I.F.A., Jean Havelange, est un joyeux luron. Alors que Lord Killannin réclame une enquête au C.I.O. espagnol, Havelange déclare : « Il n'y a aucun problème, au plan de la F.I.F.A., pour les olympiques espagnols. Ils ne contreviennent à aucun article du règlement. Ils sont amateurs. » Mais comment donc !
- A Macao, la sélection chinoise a été battue 3-1 par Grasshoppers de Zurich.
- Pour Helenio Herrera, la domination de la Juventus sur le calcio risque de durer longtemps. « C'est le seul club qui compte un effectif aussi large et aussi talentueux. »
- On reparle d'une finale intercontinentale entre Independiente et Bayern Munich. La Fédération vénézuelienne se propose de l'organiser.
- Kubala multiplie actuellement les contacts avec le football allemand. Il a vu et reverra M'Gladbach en plusieurs occasions, puis Allemagne-Malte.
- Barcelone veut obtenir le concours de Dinamo Kiev pour son tournoi Gamper au mois d'août. Ecueil : les Russes se sont engagés pour le tournoi de la ville de Barcelone organisé par l'Espanol. On discute.
- Les agences de presse espagnoles annoncent que le transfert de l'attaquant argentin Rodolfo Fischer (Botafogo) est conclu avec Marseille. L'O.M. aurait déjà versé une caution.
- Juan Ramon Carrasco, l'international de Nacional de Montevideo. Il est convaincu de doping lors d'un match contre Danubio en Coupe Amsud.
- Une délégation de la F.I.F.A. (l'Irlandais Cavan, le Chilien Goni et le Sénégalais Alcantara) se rendra en Afrique du Sud du 14 au 19 mars afin d'enquêter sur la discrimination raciale. Elle rencontrera le ministre responsable du sport sud-africain.
- Santillana, le joueur du Real sélectionné pour les J.O. est franc : « D'une façon ou d'une autre, le professionnalisme sera présent à Montréal. »
- A la fin du match Leicester-Manchester United (1-2), Tommy Docherty est allé embrasser le vieux gardien (33 ans), Alex Sterney : « Cette victoire, c'est à lui que nous la devons. »
- Jimmy Greaves, qui joue maintenant (et pour s'amuser) en équipe amateur de Brentwood (Essex) a été expulsé pour « remarques à un juge de touche. » C'est la deuxième fois de toute sa carrière.
- Burnley paiera 500 livres d'amende pour avoir fait jouer sous ses couleurs un « schoolboy » qui n'était pas affilié. On ne badine pas avec le règlement.
- L'excellent arrrière de Stoke City, l'international Pejic a demandé son transfert. Arsenal et Birmingham City, tous deux menacés, sont prêts à payer pour lui 100.000 livres.
- Au cours des derniers dix-huit mois, Stoke City a dépensé 800.000 livres, soit plus de 700 millions d'anciens francs, en transferts divers. C'est beaucoup pour être 11e en Championnat.

CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

DE FRANCE FOOTBALL ET Radio Monte Carlo

1 MILLION AF EN JEU LE 3 MARS

20 QUESTIONS RÉPONDEZ PAR OUI ou par NON

● Un deuxième bulletin réponse paraîtra dans notre prochain numéro.
● Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
● Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A « JEU DES COUPES EUROPEENNES » « France Football » R.M.-C. 10, Fg-Montmartre - 75009 Paris de façon qu'il parvienne le mardi 2 mars dernier délai

EN PAGE 5
tous les quarts de finale
et tous les résultats des qualifiés

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

1/4 finale aller (3 mars)

	OUI	NON
● Dynamo Kiev battra-t-il Saint-Etienne ?		
● Saint-Etienne réussira-t-il le match nul avec Dynamo Kiev ?		
● Rocheteau marquera-t-il contre Dynamo Kiev ?		
● Curkovic concédera-t-il un but en deuxième mi-temps ?		
● Dynamo Kiev obtiendra-t-il le premier but du match aller ?		
● L'arbitre sifflera-t-il un penalty lors de Dynamo Kiev-St-Etienne ?		
● St-Etienne égalisera-t-il contre Dynamo Kiev ?		
● Le score de Dynamo Kiev-St-Etienne sera-t-il nul à la mi-temps ?		
● Y aura-t-il plus de deux buts marqués lors de Dynamo Kiev-St-Etienne ?		
● Robert Herbin utilisera-t-il plus de onze joueurs contre Dynamo Kiev ?		
● Moenchengladbach chez lui, battra-t-il le Real ?		
● Heynckes marquera-t-il contre le Real ?		
● Benfica battra-t-il le Bayern à Lisbonne ?		
● Gerd Muller marquera-t-il contre Benfica ?		
● Hajduk Split battra-t-il le P.S.V. Eindhoven à Split ?		
● West Ham battra-t-il le F.C. La Haye à la Haye en C 2 ?		
● Dynamo Dresde battra-t-il Liverpool à Dresde en C 3 ?		
● Le Milan A.C. fera-t-il match nul 0-0 à Bruges en C 3 ?		
● Y aura-t-il au moins une victoire sur terrain adverse au cours des quarts de finale aller en Coupe des champions ?		
● Y aura-t-il plus de dix buts marqués sur l'ensemble des quatre matches aller en Coupe des champions ?		

NOM (en capitale) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux concours des Coupes européennes doté chacun d'un prix d'un million de francs anciens.

2) Les jeux concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.-C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet des deux concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les 1/4 de finale aller et retour des Coupes européennes. Ne seront retenus que les résultats acuis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation res gagnants le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix d'un million de francs anciens en espèces sera attribué chaque fois au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats par chèque bancaire ou par virement postal (C.C.P.)

6) Les bulletins-réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » - R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 2 mars pour le jeu des 1/4 aller.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas ou plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utiles dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.